



Commission  
européenne



# LE MARCHÉ EUROPÉEN DU POISSON

ÉDITION **2022**

FAITS SAILLANTS  
L'UE DANS LE MONDE  
APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ  
CONSOMMATION  
IMPORTATIONS – EXPORTATIONS  
DÉBARQUEMENTS DANS L'UE  
AQUACULTURE



# E U M O F A

European Market Observatory for  
Fisheries and Aquaculture Products

[WWW.EUMOFA.EU](http://WWW.EUMOFA.EU)

Affaires  
maritimes et  
pêche

Manuscrit achevé en novembre 2022.

La Commission européenne ne peut en aucun cas être tenue pour responsable de l'usage fait de cette publication en cas de réutilisation.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2022

© Union européenne, 2022



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 décembre 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf mention contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée de la source et indication de toute modification.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement auprès des titulaires de droits respectifs. L'Union européenne ne détient pas les droits d'auteur relatifs à l'élément suivant :

Photo de couverture : © Alexander Raths, "Fresh fish and seafood arrangement on black stone".

Source: stock.adobe.com

PDF ISBN 978-92-76-47507-1 ISSN 2363-4162 doi: 10.2771/081189 KL-AP-22-001-FR-N

**POUR PLUS D'INFORMATIONS ET COMMENTAIRES :**

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél. : +32 229-50101

Courriel : [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

---

# Champ de l'étude

---

« Le marché européen du poisson » vise à fournir une description économique de l'ensemble du secteur européen de la pêche et de l'aquaculture. Il répond à des questions telles que : « Qu'est-ce qui est produit/exporté/importé? », « Quand et où? », « Qu'est-ce qui est consommé? », « Par qui? », et « Quelles sont les principales tendances? ».

Une analyse comparative permet d'évaluer l'importance des produits de la pêche et de l'aquaculture sur le marché européen par rapport aux autres produits alimentaires. Dans ce rapport, les variations de valeur et de prix pour des périodes supérieures à cinq ans sont analysées en déflatant les valeurs à l'aide du déflateur du PIB (base=2015); pour des périodes plus courtes, les variations de valeur nominale et de prix sont analysées.

Cette publication est l'un des services fournis par l'Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA).

Cette édition est basée sur les données disponibles au mois de Août 2022. Les analyses comprises dans cette publication ne tiennent pas compte des éventuelles mises à jour réalisées par les sources utilisées après cette date.

Des données plus précises et complémentaires sont disponibles dans la base de données EUMOFA par espèces, lieux de vente, États membres, pays partenaires. Les données sont mises à jour quotidiennement.

EUMOFA, développé par la Commission européenne, est l'un des outils de la politique commune de la pêche. [Règlement (CE) no 1379/2013 portant sur l'organisation commune des marchés dans le secteur des produits de la pêche et de l'aquaculture, art. 42].

EUMOFA, en tant qu'outil de connaissance du marché, fournit régulièrement des indicateurs hebdomadaires, des tendances mensuelles et des données structurelles annuelles aux différents niveaux de la filière.

La base de données s'appuie sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible dans les 24 langues de l'UE.

Le site Web d'EUMOFA, accessible au public depuis avril 2013, peut être consulté à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

---

# SOMMAIRE

---

Note méthodologique	1
Faits saillants	17
1 / L'UE dans le monde	22
1.1 Production mondiale	22
1.2 Importations – Exportations	26
1.3 Dépenses et consommation	32
2 / Approvisionnement du marché	33
2.1 Bilan d'approvisionnement et d'autosuffisance	33
2.2 Analyse par espèces principales	37
3 / Consommation	42
3.1 Bilan de l'ensemble des produits de la pêche et de l'aquaculture	42
3.2 Consommation des produits en la pêche et de l'aquaculture frais par les ménages	54
3.3 Ventes au détail et consommation hors domicile	59
3.4 Le segment biologique	65
3.5 Les signes de qualité dans l'UE : les indications géographiques et spécialités traditionnelles	66

<b>4 / Importations - Exportations</b>	<b>71</b>
4.1 Balance commerciale extra-UE	74
4.2 Comparaison entre les importations de produits de la pêche et de l'aquaculture et de viande	76
4.3 Importations extra-UE	77
4.4 Exportations extra-UE	86
4.5 Commerce intra-UE	93
<b>5 / Débarquements dans l'UE</b>	<b>98</b>
5.1 Vue d'ensemble	98
5.2 Analyse par espèces principales	102
<b>6 / Aquaculture</b>	<b>113</b>
6.1 Vue d'ensemble	113
6.2 Analyse par espèces principales	120

---

# NOTE MÉTHODOLOGIQUE

---

Le présent rapport s'appuie principalement sur les données consolidées et exhaustives, en volume et en valeur, collectées auprès de différentes sources, et diffusées par EUMOFA, à tous les stades de la filière. Au sein d'EUMOFA, les données relatives aux produits de la pêche et de l'aquaculture sont harmonisées en 108 « Principales espèces commerciales », chacune d'entre elles étant associée à l'un des 12 « Groupes de produits », afin de pouvoir établir des comparaisons aux différents stades de la filière.

Aux liens suivants, les utilisateurs peuvent consulter et télécharger :

- La liste des « Principales espèces commerciales » et « Groupes de produits » EUMOFA :  
[http://www.eumofa.eu/documents/20178/24415/Metadata+2+--+DM+-+Annex%2B1\\_%2BList%2Bof%2BMCS%2Band%2BCG.pdf/Od849918-162a-4d1a-818c-9edcbb4edfd2](http://www.eumofa.eu/documents/20178/24415/Metadata+2+--+DM+-+Annex%2B1_%2BList%2Bof%2BMCS%2Band%2BCG.pdf/Od849918-162a-4d1a-818c-9edcbb4edfd2)
- Le tableau de correspondance entre les codes ERS<sup>1</sup> (données sur les captures, les débarquements et la production aquacole) et les normes EUMOFA (Principales espèces commerciales, Groupes de produits) :  
[http://www.eumofa.eu/documents/20178/24415/Metadata+2+--+DM+-+Annex+3+Corr+of+MCS\\_CG\\_ERS.PDF/1615c124-b21b-4bff-880d-a1057f88563d](http://www.eumofa.eu/documents/20178/24415/Metadata+2+--+DM+-+Annex+3+Corr+of+MCS_CG_ERS.PDF/1615c124-b21b-4bff-880d-a1057f88563d)
- Le tableau de correspondance entre les codes NC<sup>2</sup> (données sur les échanges commerciaux de l'UE) et les normes EUMOFA :  
<http://www.eumofa.eu/documents/20178/24415/Metadata+2+--+DM+--+Annex+4+Corr+CN8-CG-MCS+%282002+--+2014%29.pdf/ae431f8e-9246-4c3a-a143-2b740a860291>

**PRINCIPALES SOURCES DE DONNEES** EUMOFA, Eurostat, administrations nationales de l'UE, FAO, OCDE, Fédération Européenne des Producteurs Aquacoles (FEAP), Europanel, Kantar, GfK, Global Trade Atlas - IHS Markit, et Euromonitor. Les notes méthodologiques ci-dessous fournissent des informations plus détaillées sur les sources utilisées.

**CAPTURES** Les captures comprennent tous les produits pêchés par la flotte d'un pays dans toute zone de pêche (eaux maritimes et intérieures), indépendamment de la zone de débarquement/vente. Les données excluent les mammifères marins, les crocodiles, les coraux, les perles, les nacrés, les coquillages et les éponges. Les données sur les captures sont fournies dans ce rapport en équivalent poids vif.

Les principales sources de données sur les captures sont la FAO (pour les pays hors UE) et Eurostat (pour les États membres de l'UE, code de données en ligne : [fish\\_ca\\_main](#), extraction effectuée le 21 juillet 2022). Comme les données sont disponibles jusqu'en 2020, Conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE, la période de référence la plus récente étant l'année 2020, le Royaume-Uni est exclu des agrégations de l'UE pour chaque année.

---

1 L'acronyme « ERS » se rapporte aux systèmes d'enregistrement et de communication électroniques établis par le règlement (CE) n° 1966/2006 du Conseil.

2 L'acronyme « NC » se rapporte à la Nomenclature Combinée, à savoir la classification des marchandises mise en place au sein de l'UE pour établir les statistiques du commerce extérieur de l'UE. Cette classification se fonde sur le Système Harmonisé (SH) pour le codage et la description des marchandises, géré par l'Organisation mondiale des douanes (OMD). Le SH utilise un code numérique à 6 chiffres pour coder les marchandises tandis que la Nomenclature Combinée détaille davantage le codage par l'utilisation d'un code à 8 chiffres afin de répondre aux besoins de l'UE.

Afin de mener à bien une analyse sur les captures de l'UE-27, étant donné qu'Eurostat ne fournit pas de données sur les captures dans les eaux intérieures, EUMOFA a intégré les données de l'UE aux données recueillies dans la base de données de la FAO.

En outre, dans le cas où les données pour certaines espèces étaient confidentielles sur Eurostat, les chiffres de la FAO ont été utilisés, s'ils étaient disponibles. La liste ci-dessous rapporte ces cas (pour tous les autres cas non rapportés dans cette liste, seules les données d'Eurostat ont été utilisées) :

- Danemark : données 2018-2019 estimations sur la crevette nordique.
- Grèce : données 2016, 2017 et 2018 estimations pour la plupart des espèces.
- Irlande : données 2018-2019-2020 estimations pour la plupart des espèces, ainsi que les données 2010-2011 sur les chinchards autres que le chinchard d'Europe.
- Lettonie : données 2017, 2018 et 2019 sur plusieurs espèces.

Par ailleurs, il convient de noter plusieurs précisions :

- Les données incluent les prévisions de la FAO pour un certain nombre de pays de l'UE et hors de l'UE.
- Pour certains États membres de l'UE, les données d'Eurostat comprennent des estimations et des chiffres provisoires, comme indiqué ci-dessous :
  - o Bulgarie : les données 2017 et 2020 sont des estimations nationales.
  - o Danemark : les données 2017 sur la crevette nordique sont des estimations nationales.
  - o Allemagne : les données de 2017 pour presque toutes les espèces sont provisoires.
  - o Irlande : les données de 2017 sur le lieu noir, l'églefin et les "baudroies nca" sont des estimations nationales.
  - o France : les données 2018-2019-2020 sont provisoires.
  - o Italie : les données 2018, les données 2020 et la plupart des données 2019 sont provisoires.
  - o Roumanie : les données 2017 sont des estimations nationales.
  - o Finlande : les données 2016 et 2017 sont des estimations nationales, et les données 2020 sont provisoires.

**AQUACULTURE** La source des données sur la production aquacole dans les pays hors UE est la FAO, la plupart d'entre elles représentant des prévisions. Pour les pays de l'UE, la principale source utilisée par EUMOFA pour les données sur l'aquaculture est Eurostat. Les données étant disponibles jusqu'en 2020, conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE, le Royaume-Uni est exclu des agrégations de l'UE pour chaque année.

Afin de mener à bien une analyse de la production aquacole dans l'UE, EUMOFA a, dans certains cas, intégré les données européennes d'Eurostat (code de données en ligne: [fish\\_aq2a](#), extraction effectuée le 14 juin\_2022) avec des données provenant de la [base de données de la FAO](#), de sources nationales et d'associations sectorielles. La liste ci-dessous présente ces cas, ainsi que les cas pour lesquels les données sont des estimations ou des chiffres provisoires. Pour tous les autres cas non signalés dans cette liste, seules les données d'Eurostat ont été utilisées.

➤ Belgique

Les données confidentielles d'Eurostat de 2016 ont été intégrées aux estimations de la FAO.

Les données 2017-2020 ont été collectées auprès de la FAO.



➤ Bulgarie

Les données de 2011 sur le poisson-chat et le groupe "autres poissons d'eau douce" ont été recueillies auprès de la FAO.

Les données 2013 et 2014 sur les moules *Mytilus* spp. et le brochet ont été recueillies auprès de la FAO.

Les données 2014 sur les écrevisses d'eau douce ont été collectées auprès de la FAO.

Les valeurs 2016-2017 pour les algues et l'anguille ont été recueillies auprès de la FAO.

Les données 2018 pour les algues ont été collectées auprès de la FAO.

Les données 2019-2020 pour les huîtres ont été collectées auprès de la FAO.

Les données 2020 sur le groupe "autres poissons d'eau douce" ont été complétées avec les chiffres de la FAO.

➤ Tchéquie

Les données de 2011 sur le siluriforme d'eau douce et le groupe "autres poissons d'eau douce" ont été recueillies auprès de la FAO.

Les données 2020 sur le siluriforme d'eau douce ont été complétées avec les chiffres de la FAO.

➤ Danemark

Les données sur le saumon ont été recueillies auprès de la FAO.

Les données 2013 sur le turbot, l'omble-chevalier, l'esturgeon et le sandre ont été recueillies auprès de la FAO.

Les données 2015-2018 pour les algues ont été collectées auprès de la FAO, celles de 2015 et 2016 étant des prévisions.

Les données confidentielles d'Eurostat de 2014, 2015 et 2016 ont été complétées avec les chiffres de la FAO (ceux sur l'anguille pour 2016 étant des prévisions).

Les données 2011, 2017 et 2018 pour le sandre ont été collectées auprès de la FAO.

Les données 2017-2018 pour les groupements "autres salmonidés" et "autres poissons d'eau douce" ont été collectées auprès de la FAO.

Les données 2018 sur l'anguille sont des prévisions de la FAO.

Les données 2019 sur les valeurs ont été intégrées aux chiffres de la FAO.

Les données 2020 sur la plupart des espèces ont été intégrées aux chiffres de la FAO.

➤ Allemagne

Les données sur la carpe pour les années 2011-2012 et 2014, 2015, 2016 et 2018 ont été collectées auprès de la FAO.

Les données confidentielles 2011-2020 d'Eurostat ont été collectées auprès de la FAO, celles de l'huître étant des prévisions.

Les données confidentielles d'Eurostat pour 2011 sur le groupe "autres poissons d'eau douce" ont été collectées auprès de la FAO.

Les données confidentielles d'Eurostat de 2011 pour la truite, le brochet, le sandre et l'anguille ont été complétées avec les chiffres collectés à partir de la source nationale (DESTATIS).

➤ Estonie

Les données confidentielles d'Eurostat de 2012, 2014 et 2015 ont été complétées avec les chiffres de la FAO.

Les données confidentielles 2016-2019 d'Eurostat sur le groupement "autres poissons d'eau douce" ont été collectées auprès de la FAO.

2019 Les données confidentielles d'Eurostat sur les truites ont été collectées auprès de la FAO.

Les données 2020 pour le groupe "autres poissons d'eau douce" ont été



collectées auprès de la FAO.

➤ Irlande

Pour 2014, les valeurs sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat, sauf pour la coquille Saint-Jacques et le groupement "autres mollusques et invertébrés aquatiques", dont les valeurs confidentielles ont été intégrées aux chiffres de la FAO.

Pour 2015, les valeurs confidentielles d'Eurostat du groupe "autres mollusques et invertébrés aquatiques" ont été intégrées aux chiffres de la FAO.

Les données 2016 sur le groupe "autres mollusques et invertébrés aquatiques" ont été collectées auprès de la FAO.

Les données 2017-2018 sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat.

Les données 2020 pour les mollusques ont été complétées avec les chiffres de la FAO.

➤ Grèce

Les données confidentielles d'Eurostat de 2013 ont été complétées avec les chiffres de la FAO.

Les données confidentielles 2015 et 2016 d'Eurostat sur le groupement "autres poissons d'eau douce" ont été complétées avec les chiffres de la FAO.

Les données 2017 sont des chiffres nationaux provisoires disponibles dans Eurostat.

➤ Espagne

Les données 2019-2020 sur la plupart des espèces ont été complétées avec les chiffres de la FAO.

➤ France

Pour la sole, les données sont des prévisions de la FAO.

Pour le saumon, les données 2015-2017 sont des prévisions de la FAO. Les données 2010-2014 ont été intégrées aux chiffres fournis par le FEAP et les valeurs respectives ont été estimées en multipliant les volumes par leur prix unitaire 2008, tel que disponible dans Eurostat.

Pour le turbot, les données 2015-2017 sont des prévisions de la FAO. Les données 2009-2014 ont été intégrées aux chiffres fournis par le FEAP et les valeurs respectives ont été estimées en multipliant les volumes par leur prix unitaire 2008, tel que disponible dans Eurostat.

Les données 2012-2013 et 2016-2017 sur la carpe, le siluriforme et les autres poissons d'eau douce comprennent les estimations nationales disponibles dans Eurostat.

Les données 2018-2019 sur les valeurs de la carpe, du brochet, du sandre et sur le regroupement "autres poissons d'eau douce" incluent les estimations nationales disponibles dans Eurostat.

Les données 2019-2020 pour l'ormeau sont des prévisions de la FAO.

➤ Croatie

Les données 2020 du groupe "autres poissons d'eau douce" ont été intégrées aux chiffres de la FAO.

➤ Hongrie

Les données 2016 pour le groupe "autres poissons d'eau douce" ont été collectées auprès de la FAO.

Les données 2020 pour le siluriforme d'eau douce ont été intégrées aux chiffres de la FAO.

- Italie  
Les données 2015 sont des estimations et prévisions nationales disponibles dans Eurostat.  
Les données 2017 sur les palourdes croisées sont des prévisions de la FAO.  
Les données 2020 pour les crevettes d'eau chaude ont été collectées auprès de la FAO.
- Lettonie  
Les données confidentielles 2014-2015 et 2017-2018 d'Eurostat ont été complétées avec les chiffres de la FAO.  
Les données 2019 pour le brochet et le sandre ont été collectées auprès de la FAO.
- Lituanie  
Les données 2019-2020 pour le sandre ont été collectées auprès de la FAO.
- Pays-Bas  
Pour l'anguille, le siluriforme d'eau douce et le groupe "autres poissons de mer", les valeurs de 2012, 2015, 2018 et 2019 sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat.  
Pour les moules, les données de 2012 et 2014-2016 sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat.  
Pour le turbot, les données de 2012 sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat, et les données de 2008-2010 et 2013-2017 sont des prévisions de la FAO.  
Pour le sandre, toutes les données sont des prévisions de la FAO.  
Les données 2019-2020 sur la plupart des espèces ont été complétées avec les chiffres de la FAO.
- Autriche  
Les données confidentielles 2011-2019 d'Eurostat ont été complétées avec les chiffres de la FAO.
- Pologne  
Les données 2011 pour les écrevisses d'eau douce, le brochet, la truite, le saumon et les autres poissons d'eau douce sont des chiffres nationaux provisoires disponibles dans Eurostat.  
Les données 2016 sur le tilapia sont des prévisions de la FAO.  
Les données 2019-2020 sur le groupe "autres poissons d'eau douce" ont été complétées avec les prévisions de la FAO.
- Portugal  
Les données 2013 et 2014 sur les palourdes sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat.  
Pour 2015, les données sur la truite et la palourde sont des estimations nationales disponibles à Eurostat tandis que les données sur toutes les autres espèces sont des chiffres nationaux provisoires disponibles dans Eurostat.  
Les données 2015-2018 sur les moules ont été collectées auprès de la FAO.  
Les données 2020 sur le groupe "autres poissons de mer" ont été complétées avec les chiffres de la FAO.
- Roumanie  
Les données 2015 sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat.  
Pour le turbot, les données 2015-2016 sont des prévisions de la FAO.  
Les données 2019 sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat.

Les données 2020 sur le siluriforme d'eau douce et sur le groupe "autres poissons d'eau douce" ont été complétées avec les prévisions de la FAO.

➤ Slovénie

Les données 2012 sur les moules *Mytilus* spp. ont été collectées auprès de la FAO (ces dernières étant des prévisions).

Les données confidentielles d'Eurostat de 2013 à 2016 ont été complétées avec les chiffres de la FAO.

Les données 2016 et 2018 sur le bar européen, et les données 2015, 2017 et 2018 sur la palourde sont des prévisions de la FAO.

Les données confidentielles 2017 et 2019 d'Eurostat sur les groupes "autres poissons d'eau douce" et "autres salmonidés" ont été complétées avec les chiffres de la FAO, et celles sur le bar européen aux prévisions de la FAO.

Les données 2020 sur le bar européen et sur les groupes "autres poissons de mer" et "autres poissons d'eau douce" ont été complétées avec les prévisions de la FAO.

➤ Slovaquie

Pour 2019, les données sur le brochet et le sandre correspondent aux prévisions de la FAO. En outre, les données sur les espèces suivantes ont été complétées avec les prévisions de la FAO : carpe, siluriforme d'eau douce, truite.

Les données 2020 pour la plupart des espèces ont été complétées avec les prévisions de la FAO.

➤ Suède

Les données sur le saumon pour 2013, 2014 et 2016 ont été recueillies auprès de la FAO.

Les données confidentielles d'Eurostat de 2019 sur les moules et sur les groupes "autres poissons d'eau douce" et "autres salmonidés" ont été complétées avec les prévisions de la FAO.

BILAN DES APPROVISIONNEMENTS

Le bilan d'approvisionnement est un indicateur indirect qui permet de suivre l'évolution de l'offre interne dans l'Union Européenne des produits de la pêche et de l'aquaculture destinés à la consommation humaine et de la consommation apparente. Le bilan d'approvisionnement et la consommation apparente doivent donc être utilisés en termes relatifs (ex. : analyse des tendances) plutôt qu'en termes absolus. Le bilan d'approvisionnement est établi sur la base de l'équation suivante, calculée en équivalent poids vif :

$$\begin{aligned} & (\text{captures} + \text{production aquacole} + \text{importations}) - \text{exportations} \\ & = \\ & \text{consommation apparente} \end{aligned}$$

Les données incluses dans le bilan d'approvisionnement disponible dans EUMOFA sont détaillées par groupe de produits et par principales espèces commerciales. Les éventuelles incohérences entre les sommes totales sont dues aux arrondissements des chiffres.

Les sources utilisées sont les suivantes :

- Captures: les produits capturés par les navires de pêche des États membres de l'UE. Les quantités de captures non destinées à la consommation humaine ont été estimées à l'aide d'approximations basées sur l'utilisation des débarquements par destination (telles que disponibles dans EUROSTAT). Les données sur les captures sont disponibles en équivalent poids vif. Source : EUROSTAT pour les captures dans les zones maritimes (ensemble

de données de référence : [fish\\_ca\\_main](#)), complété avec la FAO pour les captures dans les eaux intérieures.

- Production aquacole : espèces aquatiques élevées dans les États membres de l'UE. Les données relatives à l'aquaculture sont disponibles en équivalent poids vif. Sources : Eurostat (codes de données en ligne [fish\\_aq2a](#)), intégrées avec les données de la FAO, de la FEAP et des administrations nationales (pour plus de détails sur les sources par année et par pays, veuillez consulter la section correspondante de cette Note méthodologique).
- Importations - Exportations : produits de la pêche et de l'aquaculture importés/exportés par les États membres de l'UE en provenance/à destination de pays tiers. Les produits à usage non alimentaire ne sont pas inclus. Les données d'importation et d'exportation sont disponibles en poids net. Pour obtenir un bilan d'approvisionnement harmonisé, le poids net est converti en équivalent-poids vif (pour la conversion en équivalent-poids vif, veuillez consulter la section spécifique ci-dessous). L'évaluation de l'origine des importations et des exportations en fonction de la méthode de production permet d'estimer la part des importations/exportations provenant de l'aquaculture et celle provenant de la pêche. Les données utilisées sont celles de la FAO (pour la méthode appliquée, veuillez consulter la section spécifique ci-dessous). Source : Eurostat-COMEXT (codes de données en ligne : [DS-645593](#)).
- Consommation apparente (totale et par habitant) : La consommation apparente est la quantité estimée de produits de la pêche et de l'aquaculture consommée dans l'Union Européenne. La consommation par habitant indique la quantité consommée par chaque personne dans l'Union Européenne.

#### CONVERSION DU POIDS NET EN EQUIVALENT-POIDS VIF

Eurostat fournissant des données de production en poids vif, les volumes nets d'importations/exportations sont convertis à l'aide de facteurs de conversion (FC) dans le but d'établir un bilan d'approvisionnement harmonisé.

Prenons l'exemple du FC pour l'élément dont le code NC8 est 03044410 : cet élément correspond aux "filets de morue" *Gadus morhua*, *Gadus ogac*, *Gadus macrocephalus*, frais ou réfrigérés" et aux poissons de l'espèce "*Boreogadus saida*". Le FC est fixé à 2,85, ce qui représente la moyenne des facteurs de conversion trouvés pour les filets dépouillés et désossés de cette espèce dans les publications Eurostat et FAO.

Pour une liste complète des FC utilisés par EUMOFA, veuillez consulter les métadonnées publiées sur le site d'EUMOFA à l'adresse suivante: <http://www.eumofa.eu/documents/20178/24415/Metadata+2+--+DM+-+Annex+7+CF+per+CN8+%252707-%252714.pdf/7e98ac0c-a8cc-4223-9114-af64ab670532>.

#### EVALUATION DE L'ORIGINE DES IMPORTATIONS ET DES EXPORTATIONS EN FONCTION DE LA MÉTHODE DE PRODUCTION

L'objectif de l'évaluation de l'origine par méthode de production est de quantifier le poids de l'aquaculture dans le bilan d'approvisionnement de l'UE. Pour chaque État membre de l'UE, sur la base du volume total des importations et des exportations en provenance de pays tiers, les méthodes de production des pays d'origine et de destination des exportations sont évaluées, en établissant la moyenne des volumes de production des trois dernières années en termes de pêche et d'aquaculture.

Une évaluation plus poussée fournit une estimation de la part moyenne pondérée de l'aquaculture dans la production totale (aquaculture + pêche) et elle est exprimée sous forme de coefficient.

Ce proxy permet de déterminer l'origine des importations et les destinations des exportations en termes de méthodes de production, c'est-à-dire si les importations/exportations d'un certain État membre proviennent d'activités d'élevage ou de pêche.

#### DÉPENSES ET PRIX DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

Les données relatives aux dépenses des ménages de l'UE sont fournies par Eurostat. Ces données sont compilées sur la base d'une méthodologie commune élaborée dans le cadre du " Eurostat - Programme PPP OCDE".

<http://www.oecd.org/std/prices-ppp/eurostat-oecdmethodologicalmanualonpurchasingpowerparitiesppps.html>).

Le présent rapport "Le marché européen du poisson", utilise la "Dépense nominale (en euros)" et la "Dépense nominale par habitant (en euros)". La "dépense" est considérée comme une composante du produit intérieur brut (PIB) et concerne les dépenses de consommation finale en biens et services consommés individuellement par les ménages.

Les dépenses sont présentées en parités de pouvoir d'achat (PPA), qui sont des déflateurs spatiaux et des convertisseurs de devises qui éliminent les effets des différences de niveaux de prix entre les États membres/pays, permettant ainsi de comparer les volumes des composantes du PIB et les niveaux des prix.

Pour les pays en dehors de la zone euro, les indices de niveau du prix (INP) sont utilisés pour harmoniser différentes monnaies dans une seule devise (euro dans ce cas). Les INP sont obtenues sous forme de ratios entre les PPA et les taux de change nominaux actuels ; par conséquent les valeurs des PPA et des INP coïncident dans les pays de la zone euro.

Les indices des prix se réfèrent à l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) qui donne des mesures comparables de l'inflation. C'est un indicateur économique qui mesure l'évolution dans le temps des prix des biens et services de consommation achetés par les ménages. En d'autres termes, il s'agit d'un ensemble d'indices des prix à la consommation calculés selon une approche harmonisée et un ensemble de définitions telles que définies dans les règlements et recommandations. "Produits Alimentaires" est un agrégat de produits, correspondant à la COICOP 01.1 ([https://ec.europa.eu/eurostat/ramon/nomenclatures/index.cfm?TargetUrl=LST\\_NOM\\_DTLtrNom=HICP\\_2019trLanguageCode=ENntPcKey=43907206trLayoutCode=HIERARCHIC](https://ec.europa.eu/eurostat/ramon/nomenclatures/index.cfm?TargetUrl=LST_NOM_DTLtrNom=HICP_2019trLanguageCode=ENntPcKey=43907206trLayoutCode=HIERARCHIC)). Il comprend tous les produits alimentaires achetés pour être consommés à domicile. Dans ce rapport, des analyses sont fournies pour les éléments suivants appartenant à l'agrégat "Produits Alimentaires" :

- "Produits de la pêche et de l'aquaculture", correspondant à la COICOP 01.1.3. Il comprend les produits "frais ou réfrigérés", "congelés", "séchés, fumés ou salés" et "autres produits en conserve ou transformés", ainsi que les crabes terrestres, les escargots terrestres et les grenouilles, ainsi que les Produits de la pêche et de l'aquaculture achetés vivants pour la consommation alimentaire.
- "Viande", correspondant à la COICOP 01.1.2. Cela comprend les "viandes et abats comestibles frais, réfrigérés ou congelés, séchés, salés ou fumés" et les "autres viandes et préparations à base de viande en conserve ou transformées". Il comprend également la viande et les abats comestibles de

mammifères marins et d'animaux exotiques, ainsi que les animaux et volailles achetés vivants pour être consommés comme aliments.

**CONSOMMATION DES  
 PRODUITS DE LA PÊCHE  
 ET DE L'AQUACULTURE  
 FRAIS PAR LES MÉNAGES**

Les données sont collectées auprès d'EUROPANEL et concernent les achats par les ménages d'une sélection d'espèces fraîches dans 11 États membres de l'UE, qui sont ensuite regroupées dans la base EUMOFA en "principales espèces commerciales".

Les achats des ménages sont enregistrés quotidiennement par un échantillon de ménages dans les supermarchés, les magasins discount, les micro-marchés, les épicerie, les poissonneries et les ventes en ligne (« Amazon Fresh » inclus), qui rapporte à EUROPANEL de nombreuses informations, parmi lesquelles les espèces, les quantités et les valeurs.

L'échantillon de ménages (c'est-à-dire le "panel") est composé de manière à être représentatif de la population de chaque pays et à estimer correctement ses caractéristiques. Les spécifications concernant les panels d'où proviennent les données sont fournies ci-dessous :

<b>État membre</b>	<b>Taille de l'échantillon (Ménages)</b>
Danemark	3.000
Allemagne	30.000
Irlande	5.650
Espagne (à l'exception des îles Canaries)	12.000
France	20.000
Italie	10.000
Hongrie	4.000
Pays-Bas	10.000
Pologne	8.000
Portugal (sauf Madère et les Açores)	4.000
Suède	4.000

Pour chaque pays étudié (à l'exception de la Hongrie), les données sur la consommation des ménages couvrent une sélection des espèces fraîches les plus consommées, ainsi que l'élément supplémentaire "autres produits non spécifiés", qui regroupe toutes les autres espèces fraîches enregistrées par les panels de ménages mais non disponibles au niveau désagrégé. Les produits suivis comprennent le poisson emballé ou en vrac, toujours sans ingrédients supplémentaires. La liste complète des "principales espèces commerciales" suivies pour chaque pays est présentée ci-dessous :

Danemark	Allemagne	Irlande	Espagne
Cabillaud	Lieu d'Alaska	Cabillaud	Cabillaud
Limande	Carpe	Églefin	Bar commun
Flet	Cabillaud	Merlu	Dorade royale
Flétan	Hareng	Maquereau	Merlu
Maquereau	Crevettes diverses	Crevettes diverses	Maquereau
Moule <i>Mytilus</i>	Moule <i>Mytilus</i>	Lieu noir	Baudroie
Saumon	Plie	Saumon	Thon divers
Truite	Lieu jaune	Autres produits non spécifiés	Saumon
Autres produits non spécifiés	Lieu noir		Sardine
	Saumon		Sole
	Truite		Autres produits non spécifiés
	Autres poissons d'eau douce		
	Autres produits non spécifiés		

France	Italie	Hongrie	Pays-Bas
Cabillaud	Anchois	Produits non spécifiés	Cabillaud
Dorade royale	Palourde et autres vénérédés		Hareng
Merlu	Bar commun		Maquereau
Maquereau	Dorade royale		Moule <i>Mytilus</i>
Baudroie	Merlu		Crevettes diverses
Lieu noir	Moule <i>Mytilus</i>		Pangasius
Saumon	Poulpe		Plie
Sardine	Saumon		Saumon
Truite	Calmar		Crevette <i>Crangon</i>
Merlan	Espadon		Truite
Autres produits non spécifiés	Autres produits non spécifiés		Autres produits non spécifiés

Pologne	Portugal	Suède
Carpe	Palourdes et autres vénérédés	Cabillaud
Maquereau	Bar commun	Flet
Saumon	Dorade royale	Églefin
Truite	Merlu	Flétan
Autres produits non spécifiés	Maquereau	Hareng
	Crevettes diverses	Saumon
	Poulpe	Sandre
	Saumon	Autres salmonidés
	Sardine	Autres produits non spécifiés
	Sabre	
	Autres produits non spécifiés	



VENTE AU DÉTAIL ET  
CONSOMMATION HORS  
DOMICILE

Les données sur les ventes au détail et la consommation hors domicile sont fournies par Euromonitor International (<https://www.euromonitor.com/>) dont les estimations pourraient être différentes des autres statistiques disponibles au niveau national, car différentes approches méthodologiques peuvent être utilisées. Elles se réfèrent aux produits "non transformés" et "transformés".

Produits de la pêche et de l'aquaculture non transformés : les données sont fournies pour la catégorie « poissons et produits de la mer », ainsi que pour les sous-catégories poissons, crustacés, mollusques et céphalopodes, plus détaillées ci-dessous :

- Poissons et produits de la mer : Cette catégorie comprend l'agrégation des poissons, crustacés, mollusques et céphalopodes. Cette catégorie comprend les poissons et les produits de la mer non transformés, emballés ou non emballés (frais, réfrigérés, congelés). Les poissons et produits de la mer réfrigérés et congelés peuvent être nettoyés, éviscérés, pelés/parés/filets/découpés à différents degrés, mais pas cuits et aucune sauce, aucune herbe ni aucun condiment ne peuvent être ajoutés.
- Crustacés : Cette catégorie comprend tous les crustacés frais, réfrigérés et congelés mais non cuits (c'est-à-dire les animaux vivant dans l'eau, ayant un corps ferme et une carapace dure) tels que les homards, les crevettes et les crabes, qu'ils soient vendus emballés ou non.
- Poissons : Cette catégorie comprend tous les poissons d'eau douce et de mer (sauvages ou d'élevage) frais, réfrigérés et congelés, mais non cuits, qu'ils soient vendus emballés ou non, coupés ou entiers.
- Mollusques et céphalopodes : Cette catégorie comprend tous les mollusques (crustacés tels que les huîtres et les palourdes) et céphalopodes (tels que le poulpe, le calmar, la seiche) frais, réfrigérés et congelés, mais non cuits, qu'ils soient vendus emballés ou non.

Produits de la pêche et de l'aquaculture transformés : les données sont fournies pour la catégorie « poissons et produits de la mer transformés », ainsi que pour les sous-catégories « produits de la mer de longue conservation », « produits de la mer transformés réfrigérés » et « produits de la mer transformés congelés », voir plus de détails ci-dessous :

Produits de la pêche et de l'aquaculture transformés : Cette catégorie représente l'agrégation des produits de la pêche et de l'aquaculture de longue conservation, réfrigérés et congelés.

- Produits de la pêche et de l'aquaculture de longue conservation : Cette catégorie comprend le poisson, les mollusques et crustacés et les produits de longue conservation généralement vendus en boîtes de conserve, en bocaux de verre ou en emballages en aluminium/autoclave. Ils se conservent aussi généralement dans l'huile, la saumure, l'eau salée ou avec une sauce (sardines à la sauce tomate, par exemple). Les produits vendus à température ambiante sont également inclus. Ces types de produits comprennent : le cabillaud, l'églefin, les chinchards, les sardines, le thon, la crevette bouquet, le crabe, les moules, l'anchois, le caviar etc.
- Produits de la pêche et de l'aquaculture transformés réfrigéré : Cette catégorie comprend l'ensemble des produits transformés réfrigérés et emballés qui sont vendus en libre-service dans magasins de détail. Les produits transformés à base de produits de la pêche et de l'aquaculture, vendus avec une sauce et les crevettes cuites sont inclus.

Note : Les produits à base de hareng vendus réfrigérés et dont la durée de conservation est supérieure à 6 mois, sont exclus. Ces produits, très répandus dans les pays scandinaves, sont inclus dans les produits de la pêche et de l'aquaculture de longue conservation car ils ont une durée de conservation similaire à celle des poissons de longue conservation vendus à température ambiante.

- Produits de la pêche et de l'aquaculture transformés congelés : Cette catégorie comprend l'ensemble des produits transformés qui sont ensuite préparés avec l'ajout d'autres ingrédients, y compris chapelure/pâte à frire, sauce, assaisonnement, etc. Les types de produits comprennent : bâtonnets de poisson, tourte au poisson, poisson pané ou en pâte à frire, poisson avec sauce (n'importe quel type), boulettes de poisson, boulettes de seiche, langoustines, calamars, etc.

IMPORTATIONS- Les flux commerciaux des produits de la pêche et de l'aquaculture sont analysés pour EXPORTATIONS les éléments se rapportant à la liste des codes NC-8 au lien <http://www.eumofa.eu/documents/20178/24415/Metadata+2+-+DM+-+Annexe+4+Corr+CN8-CG-MCS+%282002+-+2014%29.pdf/ae431f8e-9246-4c3a-a143-2b740a860291>.

La source utilisée pour la collecte des données d'importations-exportations est EUROSTAT - COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](https://ec.europa.eu/eurostat/documents/7870049/9568307/KS-FT-19-002-EN-N.pdf/856f28e5-e9f6-4669-8be0-2a7aa5b1ee67), extraction effectuée le 25 mars 2022). Pour plus d'informations sur la méthodologie et les principes qui sous-tendent l'enregistrement des données EUROSTAT par "pays d'origine" et "pays de destination", veuillez consulter le "Rapport de qualité sur les statistiques du commerce international" d'EUROSTAT, à l'adresse <https://ec.europa.eu/eurostat/documents/7870049/9568307/KS-FT-19-002-EN-N.pdf/856f28e5-e9f6-4669-8be0-2a7aa5b1ee67>.

Il convient préciser que les données comprennent des cas où les volumes ou les valeurs n'ont pas été indiqués pour des raisons de confidentialité. Le principe de la confidentialité statistique d'Eurostat est expliqué sur le lien suivant : <https://ec.europa.eu/eurostat/web/research-methodology/statistical-confidentiality>.

FLUX COMMERCIAUX Ils incluent toutes les transactions entre les États membres de l'Union européenne EXTRA-UE (UE) et les pays extérieurs à l'UE (pays extra-UE). La source utilisée pour ces flux commerciaux est EUROSTAT - COMEXT. Conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE, et étant donné que la période de référence la plus récente est l'année 2021, le Royaume-Uni est exclu des agrégations de l'UE pour chaque année. Cela signifie que le Royaume-Uni est traité comme un pays d'origine/destination extra-UE des importations et exportations de l'UE-27. En outre, les données de l'UE incluent la Croatie depuis 2013, date à laquelle elle est devenue un État membre de l'UE. Enfin, il est important de souligner que si les importations sont déclarées comme telles par Eurostat-COMEXT en fonction des flux enregistrés par les douanes nationales, dans la plupart des cas, les États membres de l'UE ne sont pas les véritables destinations. Ils sont plutôt des "points d'entrée" pour les produits de la pêche et de l'aquaculture importés dans l'UE, qui sont ensuite échangés sur le marché intérieur.

**FLUX COMMERCIAUX INTRA-UE** Ils incluent toutes les transactions déclarées par les États membres de l'Union européenne (UE) avec un autre État membre. Pour l'analyse du commerce intra-UE, seules les exportations ont été prises en compte. La source utilisée pour ces flux commerciaux est EUROSTAT - COMEXT.

En général, les comparaisons bilatérales entre États membres des flux intra-UE révèlent des écarts importants et persistants. Les comparaisons portant sur les statistiques du commerce intra-UE et les résultats correspondants doivent donc être considérés avec prudence et prendre en compte de l'existence de ces écarts. Telle est l'explication officielle d'Eurostat : étant donné que les données sur le commerce intra-UE sont basées sur des règles communes et largement harmonisées, on pourrait s'attendre à ce que la balance commerciale intra-UE soit nulle ou du moins proche de zéro. Toutefois, il convient de souligner qu'une correspondance parfaite est rendue impossible tout d'abord par l'approche CAF/FAB<sup>3</sup> : la valeur des importations devrait être plus élevée que la valeur miroir des exportations, car elle inclut des coûts de transport supplémentaires.

On pourrait néanmoins légitimement s'attendre à une correspondance étroite étant donné que les partenaires commerciaux au sein de l'UE sont souvent des pays voisins, mais les livraisons aux navires et aux avions de fret constituent une autre raison méthodologique qui s'y oppose : ces mouvements de marchandises créent des asymétries dans les ITGS intra-UE car des dispositions juridiques spécifiques stipulent que seules les expéditions doivent être déclarées.

Au niveau mondial, la plupart des raisons méthodologiques des asymétries disparaissent. Les problèmes restants concernent la déclaration des données (par exemple, les déclarations Intrastat manquantes, et le commerce de biens spécifiques tels que les navires de mer et les avions qui ne sont pas correctement saisis).

**DÉBARQUEMENTS** Les données d'Eurostat concernant les débarquements (code de données en ligne: [fish\\_ld\\_main](#), données collectées le 9 juin 2022) comprennent le premier déchargement à terre de tous les produits de la pêche depuis le bord d'un navire de pêche dans un État membre de l'UE donné. Les données étant disponibles jusqu'en 2020, conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE, le Royaume-Uni est exclu des agrégations UE pour chaque année. Les données comprennent les débarquements effectués par les navires des États membres de l'UE, du Canada, des îles Féroé, du Groenland, du Kosovo, de l'Islande, de la Norvège et du Royaume-Uni. Les données comprennent également les débarquements d'espèces non destinées à la consommation humaine et d'algues de mer. Les points suivants doivent être mentionnés concernant les données utilisées pour le chapitre « Débarquements dans l'UE » :

- Confidentialité : Comme l'ont indiqué les fournisseurs nationaux de données à Eurostat, les débarquements sont confidentiels lorsqu'ils proviennent de moins de trois navires. Par conséquent, dans certains cas, les États membres fournissent des données à un niveau plus agrégé, dans d'autres, les données ne sont tout simplement pas disponibles.

Les détails de ces cas, ventilés par pays, année et espèces concernées, sont énumérés ci-dessous :

---

<sup>3</sup> Le coût, l'assurance et le fret (CAF) et le franco à bord (FAB) sont des accords d'expédition internationaux utilisés pour le transport de marchandises. La règle CAF oblige le vendeur à souscrire une assurance pour l'envoi. Si la règle FAB est utilisée, une fois que les marchandises ont été chargées à bord, le risque est transféré à l'acheteur, qui supporte tous les coûts ultérieurs.

- Danemark
  - Pour 2017, certains chiffres confidentiels sont exclus, liés à l'utilisation à destination et/ou aux présentations/préservations de certaines espèces spécifiques appartenant aux principales espèces commerciales suivantes : anguille, brochet, cabillaud, sole, sardine, thon rouge, crabe, crevettes d'eau froide, langoustine, huître, palourde et les regroupements « autres poissons d'eau douce », « autres poissons de fond », « petits pélagiques divers » et « thons divers ». Seuls les totaux sont disponibles et ont été collectés auprès de Statistics Denmark.
  - Pour 2019, les données ne comprennent pas les chiffres confidentiels suivants :
    - Pour le merlan bleu, débarquements de la flotte irlandaise.
    - Pour le hareng, les débarquements des flottes allemande et britannique destinés à un usage industriel.
    - Pour le chinchard d'Europe, les débarquements de la flotte danoise destinés à un usage industriel.
    - Pour les lançons, les débarquements de la flotte allemande.
    - Pour le sprat, les débarquements des flottes allemande et estonienne ainsi que les débarquements de la flotte lettone destinés à un usage industriel.
  - Pour 2020, les données ne comprennent pas les chiffres confidentiels suivants :
    - Pour le hareng et le sprat, la valeur des débarquements de la flotte allemande destinés à l'usage industriel et à l'alimentation animale, respectivement.
    - Pour le sprat, la valeur des débarquements des flottes lituanienne et polonaise destinés à l'alimentation animale et à l'usage industriel, respectivement.
    - Pour le merlan bleu, la valeur des débarquements de la flotte britannique.
    - Pour la palourde, la valeur des débarquements de l'espèce *Spisula solida* de la flotte nationale.
- Irlande
  - Les données de 2018 sont confidentielles pour les principales espèces commerciales suivantes : ormeau, limande, rousette, flet d'Europe, grenadier, flétan de l'Atlantique, dorade rose, sébaste, sardine, sabre, concombre de mer, bar commun, sparidés, espadon, thon rouge et vive. En outre, pour toutes les autres espèces commerciales principales, certains chiffres confidentiels sont exclus, liés au pavillon des navires, à la destination et/ou aux présentations/préservations de certaines espèces spécifiques.
  - Les données de 2019 sont confidentielles pour les principales espèces commerciales suivantes : anchois, flet d'Europe, grenadier, flétan noir, moule *Mytilus* spp., sardine, oursin, crevette tropicale, espadon. En outre, pour toutes les autres principales espèces commerciales, certains chiffres confidentiels sont exclus, liés au pavillon des navires, à la destination et/ou aux présentations/préservations de certaines espèces spécifiques.

- Les données de 2020 sont confidentielles pour les principales espèces commerciales suivantes : anguille, flet d'Europe, grenadier, églefin, flétan de l'Atlantique, hareng, chinchard d'Europe, sébaste, concombre de mer, thon obèse, sébaste. En outre, pour toutes les autres espèces commerciales principales, certains chiffres confidentiels sont exclus, liés au pavillon des navires, à la destination et/ou aux présentations/préservations de certaines espèces spécifiques.
  - Grèce  
Les données 2016 et 2017 sont confidentielles pour les débarquements effectués par un seul navire opérant dans l'Atlantique Centre-Est concernant les principales espèces commerciales suivantes : seiche, flet (autres que le flet d'Europe), Saint-Pierre et le groupe « autres poissons plats ». Pour 2017 seulement, les données ne comprennent pas les chiffres confidentiels concernant la crevette rose du large congelée.  
Par ailleurs, pour 2016-2017-2018, sont exclus certains chiffres confidentiels liés à l'utilisation de la destination et/ou aux présentations/préservations de certaines espèces spécifiques. Ceux-ci concernent :
    - Pour 2016-2017 : certaines espèces appartenant aux principales espèces commerciales suivantes : poulpe, rouget, sparidés (autre que la dorade royale), calmar, et les groupements « autres requins » et « autres poissons de mer ». Seulement pour 2017, les données n'incluent pas les chiffres confidentiels de certaines espèces appartenant au groupe "crevettes tropicales".
    - Pour 2018 : certaines espèces appartenant aux principales espèces commerciales suivantes : crabe, Saint-Pierre, poulpe, rouget, calmar, dorade (autre que la dorade royale) et le groupe « autres poissons de mer ».
  - Malte  
Les données concernant les débarquements effectués par des navires battant pavillon chypriote sont exclues car elles sont confidentielles.
- Données provisoires
- France  
Les volumes et valeurs de 2018, 2019 et 2020 sont des estimations disponibles dans Eurostat.
  - Italie  
Les volumes et valeurs de 2018, 2019 et 2020 sont des estimations disponibles dans Eurostat.
- Estimations
- Bulgarie  
Les volumes et valeurs de 2017 et 2020 sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat.
  - Danemark

La plupart des valeurs 2019-2020 sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat.

- Irlande  
La plupart des volumes et valeurs de 2017, et la plupart des valeurs de 2020 sont des estimations nationales disponibles dans EUROSTAT. En outre, les données suivantes ont été collectées auprès de l'APSF (Autorité de protection des pêches maritimes) et de l'Office central des statistiques :
  - Données 2013, 2014, 2018 et 2019 concernant le merlu
  - Données 2014 concernant le maquereau
  - Données 2016 concernant le hareng
  - Données 2018 concernant le merlan bleu et la baudroie
  - 2019 données concernant la valeur du maquereau et du merlan bleu
- Lituanie  
Les volumes et valeurs de 2017 sont des estimations nationales disponibles dans EUROSTAT.
- Pays-Bas  
La plupart des volumes et valeurs de 2017-2018-2019, et la plupart des valeurs de 2020 sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat.
- Portugal  
La plupart des volumes et valeurs de 2018-2019-2020 sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat.
- Roumanie  
Les volumes et valeurs de 2017 sont des estimations nationales disponibles dans Eurostat.
- En outre, les données comprennent des estimations des débarquements exprimés en valeur, produites par Eurostat dans les cas où des prix nuls ont été déclarés par les États membres. Les pays et les années concernés sont énumérés ci-dessous :
  - Belgique - 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014 et 2015
  - Bulgarie - 2012
  - Chypre - 2019
  - Danemark - 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2018 et 2020
  - Estonie - 2019
  - Allemagne - 2009 et 2014
  - Croatie - 2019-2020
  - France - 2020
  - Irlande - 2009, 2010, 2018 et 2020
  - Italie - 2020
  - Lituanie - 2020
  - Malte - 2019
  - Pays-Bas - 2011, 2019 et 2020
  - Pologne - 2011, 2012, 2016 et 2019
  - Portugal - 2009, 2010, 2011, 2012, 2015, 2016 et 2020
  - Espagne - 2020
  - Suède - 2009, 2010, 2011 et 2019

## FAITS SAILLANTS

### POURSUITE DES EFFETS DU COVID-19 SUR LA CONSOMMATION DE POISSON

En 2021, les dépenses des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE-27 ont augmenté de 7% par rapport à 2020, poursuivant la tendance à la hausse déjà enregistrée entre 2019 et 2020. L'augmentation des dépenses de 2020 à 2021 était bien plus élevée que l'inflation de 1,5% des prix des produits de la pêche et de l'aquaculture observée au cours de la même période. Cela suggère que l'augmentation des dépenses n'était pas seulement le résultat de l'inflation, et que les ménages de l'UE avaient effectivement dépensé plus d'argent pour les produits de la pêche et de l'aquaculture. La principale raison peut être attribuée aux effets durables de la pandémie de COVID-19, qui a entraîné une augmentation de la consommation à domicile. Néanmoins, selon les estimations d'Euromonitor, la consommation hors foyer a également augmenté. Les ventes de poisson transformé par le biais des services alimentaires ont commencé à se redresser en 2021, augmentant de 15% par rapport à 2020. Euromonitor estime également que les augmentations se poursuivront pour les produits transformés, puis se stabiliseront au cours de la période 2024-2026.

### DÉTÉRIORATION DE LA BALANCE COMMERCIALE DE L'UE

L'année 2021 a vu une croissance globale de la valeur totale des flux commerciaux de l'UE pour les produits de la pêche et de l'aquaculture<sup>4</sup> et elle a également amorcé une période de reprise économique après la crise de la pandémie de 2020. Il est important de noter que, bien que la plupart des achats soient effectués en dollars américains (USD) ou en couronnes norvégiennes (NOK), ils sont indiqués en euros (EUR) dans ce rapport. Si l'on examine les tendances des taux de change mensuels, on constate que l'euro s'est renforcé en 2020, puis a connu une légère baisse en 2021, tout en conservant une valeur plus élevée qu'en 2019. La chute brutale qui a débuté en février 2022 est liée à l'agression militaire russe en Ukraine<sup>5</sup>.

En raison de l'augmentation des importations et de la diminution des exportations avec les pays tiers, le déficit de la balance commerciale<sup>6</sup> en 2021 était supérieur de 10% ou 1,80 milliard d'euros à celui de 2020. Au cours de la décennie 2012 à 2021, le déficit a augmenté de 31% en termes réels. Les États-Unis ont connu une augmentation des importations accompagnée d'une diminution des exportations en 2021, ce qui en fait le premier importateur net mondial de produits de la pêche et de l'aquaculture pour la première fois en dix ans. En comparaison, l'UE s'est classée deuxième avec des importations en légère hausse. En ce qui concerne les importations, les valeurs ont augmenté plus que les volumes de 2020 à 2021, en raison d'une augmentation des prix. Cela peut s'expliquer en partie par la perte de valeur de 5% de l'euro par rapport à la couronne norvégienne en 2021, qui a rendu les importations de 2021 en provenance de Norvège plus chères que celles de 2020. En outre, comme un pourcentage important des importations extra-UE provient de Norvège, cela a largement contribué à l'augmentation globale de la valeur des importations extra-UE, alors que le volume est resté relativement stable. En outre, les importations d'espèces à forte valeur ajoutée, principalement destinées au secteur HoReCa, ont connu une augmentation significative.

<sup>4</sup> Importations extra-UE + exportations extra-UE + flux commerciaux intra-UE.

<sup>5</sup> Il est important de garder à l'esprit que cette édition de Le marché européen du poisson ne couvre que les données jusqu'en 2021.

<sup>6</sup> Exportations extra-UE moins importations extra-UE.



### 2021 : ANNÉE RECORD POUR LES FLUX INTRA-UE DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

En 2021, les exportations intra-UE ont été supérieures aux importations extra-UE pour la première fois en 10 ans. Par rapport à 2020, la valeur des échanges intra-UE a augmenté de 15%, soit 3,4 millions d'euros. Cela indique que, comme la production de la pêche et de l'aquaculture de l'UE a augmenté, cela a conduit à une augmentation des biens produits et échangés au sein de l'UE. En effet, les exportations intra-UE ont augmenté davantage que les importations extra-UE, tant en volume qu'en valeur. Toutefois, comme les données consolidées sur la production de l'UE en matière de produits de la pêche et de l'aquaculture ne sont disponibles que jusqu'en 2020, cette affirmation ne peut être confirmée. On peut néanmoins montrer que les échanges au sein de l'UE consistent en grande partie en des réexportations de produits initialement importés de pays tiers<sup>7</sup>. Ces produits peuvent également faire l'objet de multiples échanges et étapes de transformation par les États membres une fois qu'ils sont entrés sur le marché de l'UE. La valeur ajoutée le long des chaînes d'approvisionnement souvent complexes et la multiplication des flux transfrontaliers contribuent à gonfler la valeur des exportations intra-UE.

### 2020 : LES NIVEAUX LES PLUS BAS DE LA DÉCENNIE EN MATIÈRE D'APPROVISIONNEMENT ET DE CONSOMMATION APPARENTE

Chaque année, EUMOFA estime l'approvisionnement total de produits de la pêche et de l'aquaculture pour les consommateurs de l'UE<sup>8</sup> (captures + production aquacole + importations). En ne tenant pas compte des exportations, cette formule fournit une approximation de la consommation apparente de l'UE. Comme indiqué plus haut, des données consolidées sur la production de produits de la pêche et de l'aquaculture de l'UE sont disponibles jusqu'en 2020, et les estimations ont donc été réalisées jusqu'en 2020 également.

De 2019 à 2020, les importations et la production de l'UE de produits de l'aquaculture et de la pêche ont chuté, cette dernière étant le principal contributeur à une diminution de l'approvisionnement total, qui a atteint l'un de ses plus bas niveaux enregistrés au cours de la décennie 2011 à 2020. Là encore, toutes ces baisses peuvent être considérées comme liées à l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le secteur. Il s'agit notamment des effets négatifs de la pandémie sur la logistique, qui concerne plusieurs étapes de la chaîne d'approvisionnement et les flux internationaux de marchandises, ainsi que sur les activités de production, en particulier la pêche. Bien que les exportations aient également diminué, la consommation apparente<sup>9</sup> de l'UE a chuté à un niveau de 10,41 millions de tonnes équivalent poids vif (ÉPV) en 2020, ce qui représente également le niveau le plus bas de la décennie.

La consommation apparente par habitant a baissé de 1,7 kg ÉPV par rapport à 2019, pour atteindre 23,28 kg ÉPV. Sur ce total, 16,79 kg ÉPV étaient des produits sauvages et 6,49 kg ÉPV étaient des produits d'élevage. Selon EUMOFA et les estimations nationales, le Portugal se distingue comme le principal consommateur européen de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant<sup>10</sup>. Cela s'est confirmé en 2020, malgré une baisse de sa consommation apparente depuis 2019. Contrairement à la tendance négative au niveau de l'UE, quelques pays ont signalé de légères augmentations. La Bulgarie a obtenu la plus forte augmentation, qui a été estimée à 6%.

<sup>7</sup> Il convient de souligner que, bien que les "exportations" soient déclarées comme telles par Eurostat-COMEXT en fonction des flux enregistrés par les douanes nationales, dans la plupart des cas, les États membres du nord de l'UE ne sont pas les véritables exportateurs, mais plutôt des pays par lesquels les produits sont transportés.

<sup>8</sup> Conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE, la période de référence la plus récente étant l'année 2020, le Royaume-Uni est exclu des agrégations de l'UE de chaque année. En outre, les données de l'UE incluent la Croatie depuis 2013, date de l'élargissement de l'UE à ce pays.

<sup>9</sup> La définition de la "consommation apparente" est disponible dans la section "Bilan d'approvisionnement" du contexte méthodologique.

<sup>10</sup> Il convient de souligner que les méthodologies d'estimation de la consommation apparente au niveau de l'UE et des États membres sont différentes, la première reposant sur des données et des estimations telles que décrites dans le contexte méthodologique, la seconde nécessitant également l'ajustement des tendances anormales en raison de l'impact plus important des variations de stocks.

Les débarquements de produits de la pêche, y compris les espèces non destinées à la consommation humaine et les algues, ont atteint 3,55 millions de tonnes pour une valeur de 5,36 milliards d'euros. Il convient de noter qu'il s'agit de la valeur la plus faible enregistrée au cours de la décennie 2011-2020, tant en termes nominaux qu'en termes réels. Cela pourrait être dû aux effets de l'apparition de la pandémie de COVID-19, qui a entraîné une réduction des efforts de pêche<sup>11</sup>, ainsi qu'aux quotas, qui étaient généralement plus bas en 2020 qu'en 2019.

#### DYNAMIQUE RÉCENTE POUR QUELQUES ESPÈCES PRINCIPALES

Les importations de saumon de l'UE en 2021 ont enregistré une augmentation significative en valeur de près de 10% par rapport à 2020. Elles ont atteint 6,5 milliards d'euros, soit le chiffre le plus élevé jamais enregistré. L'augmentation de la quantité importée a été modérée (2%), de sorte que la forte augmentation en valeur doit être mise en relation avec la réouverture du segment HoReCa, qui avait subi en 2020 l'impact négatif des mesures de confinement liées à la pandémie de COVID-19. La Norvège et les îles Féroé ont été les principaux contributeurs à l'augmentation de la valeur et du volume des importations de saumon en 2021.

Le lieu d'Alaska est également une espèce importante pour l'industrie de transformation de l'UE. En 2021, les importations de lieu d'Alaska de l'UE ont chuté à leur plus bas niveau en 10 ans, soit 266.305 tonnes, ce qui représente une baisse de 4% par rapport à 2020. Le faible volume d'importation pourrait être causé par une moindre accessibilité du produit en provenance de Chine en raison de la fermeture des ports chinois à la Fédération de Russie et des mesures de confinement liées au COVID en Chine. Pendant la pandémie, le lieu d'Alaska produit aux États-Unis a gagné en popularité sur le marché américain en raison de son prix abordable, ce qui a entraîné une baisse de la disponibilité sur le marché de l'UE. D'autre part, les importations européennes de lieu d'Alaska en provenance de Russie ont augmenté de 29% en quantité et de 31% en valeur de 2020 à 2021. Malgré la guerre d'agression russe contre l'Ukraine, les importations européennes de lieu russe se sont maintenues à un niveau record au cours du premier semestre 2022<sup>12</sup>.

En 2020, les importations de filets de thon ont remplacé le thon entier comme principal produit importé dans l'UE. Cette tendance s'est poursuivie en 2021, les filets importés conservant les mêmes quantités qu'en 2020, soit environ 190.000 tonnes, tandis que les importations de thon entier ont chuté de 21% pour atteindre environ 153.000 tonnes. À la fin du mois d'août 2022, l'écart d'importation entre les filets et le thon entier avait continué à se creuser. Les prix à l'importation de l'UE pour le thon entier et le filet de thon ont augmenté en 2021 par rapport à 2020, de 7% et 3%, respectivement. Toutefois, le niveau de prix de 2021 était encore inférieur à celui des deux dernières années pré-pandémiques. Les prix à l'importation ont connu une forte hausse au cours des huit premiers mois de 2022.

Les exportations de maquereau de l'UE ont connu le volume le plus élevé en 4 ans en 2021, atteignant 180.169 tonnes. Le prix du maquereau d'origine européenne exporté vers les pays tiers en 2021 était en moyenne de 1,69 EUR/kg, soit une baisse de 3% par rapport à 2020. Au cours des huit premiers mois de 2022, les prix à l'exportation ont augmenté d'environ 20%, en raison de la forte demande des marchés asiatiques et africains. Le CIEM<sup>13</sup> a proposé une réduction de 7% des quotas de maquereau de l'Atlantique pour 2022, soit 794.920 tonnes<sup>14</sup>. Comme pour 2021, les États côtiers

<sup>11</sup> EUMOFA a élaboré plusieurs rapports analysant l'impact du COVID-19 sur le secteur de la pêche de l'UE, qui peuvent être consultés sur ce lien <https://www.eumofa.eu/en/market-analysis>. Une autre analyse complète réalisée par le Parlement européen en 2021 peut être consultée sur le lien [https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document/IPOLE\\_STU\(2021\)690880](https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document/IPOLE_STU(2021)690880).

<sup>12</sup> En septembre 2022, l'Union européenne n'a interdit que les importations de caviar et de substituts russes et de certains coquillages.

<sup>13</sup> Conseil international pour l'exploration de la mer.

<sup>14</sup> [https://ices-](https://ices-library.figshare.com/articles/report/Mackerel_Scomber_scombrus_in_subareas_1_8_and_14_and_in_Division_9_a_the_Northeast_Atlantic_and_adjacent_waters_/18639239)

[library.figshare.com/articles/report/Mackerel\\_Scomber\\_scombrus\\_in\\_subareas\\_1\\_8\\_and\\_14\\_and\\_in\\_Division\\_9\\_a\\_the\\_Northeast\\_Atlantic\\_and\\_adjacent\\_waters\\_/18639239](https://ices-library.figshare.com/articles/report/Mackerel_Scomber_scombrus_in_subareas_1_8_and_14_and_in_Division_9_a_the_Northeast_Atlantic_and_adjacent_waters_/18639239).

pêchant le maquereau de l'Atlantique ne sont pas parvenus à trouver un accord sur les quotas. À la fin du mois de septembre 2022, les États côtiers de Norvège, d'Islande, des îles Féroé et du Royaume-Uni ont débarqué 3% de maquereaux de plus qu'à la même période en 2020.

La production européenne de bar et de dorade d'élevage<sup>15</sup> a augmenté davantage que la production mondiale (UE incluse) en 2021. La production de l'UE a augmenté d'environ 10%, tandis que la production mondiale a augmenté de 5%. Les flux commerciaux entre les États membres ont montré une augmentation des prix de 6% pour le bar et une diminution de 3% pour la dorade en 2021 par rapport à 2020. La production de ces deux espèces dans l'UE devrait continuer à augmenter en 2022, avec un taux de croissance de 3 à 7% attendu sur l'année. Comme pour plusieurs autres espèces, les prix de ces deux espèces ont fortement augmenté au cours du premier semestre 2022 (jusqu'en août 2022), les prix à l'exportation intra-UE du bar d'élevage ayant augmenté de 21% et ceux de la dorade de 12%.

### TENDANCES MACROÉCONOMIQUES

Contrairement à 2020, l'euro s'est déprécié en 2021 par rapport à trois monnaies importantes pour les opérateurs du secteur du poisson et des produits de la mer, à savoir la couronne islandaise (ISK), la livre sterling (GBP) et la couronne norvégienne (NOK), tandis qu'il s'est apprécié par rapport à l'USD. L'euro s'est apprécié de près de 4% par rapport à l'USD, mais s'est déprécié de 3% par rapport à la GBP, de 5% par rapport à la NOK et de 3% par rapport à l'ISK. Au cours des trois premiers trimestres de 2022, l'euro s'est déprécié par rapport à toutes les monnaies susmentionnées.

De septembre 2019 à juillet 2022, le taux d'intérêt de la Banque centrale européenne (BCE) était resté inchangé à -0,5% depuis septembre 2019<sup>16</sup>. De juillet 2022 à novembre 2022, son taux a été relevé 3 fois, jusqu'à 1,5%, afin de contenir l'inflation. Globalement, le taux d'inflation de 2,9% en 2021 dans l'UE-27 était en hausse par rapport au taux annuel de 0,7% en 2020<sup>17</sup>. Toutefois, en 2022, l'inflation s'est accélérée et, en septembre, le taux moyen sur 12 mois avait atteint 7,7%<sup>18</sup>.

Après une chute importante des prix du carburant maritime en 2020, impactée par une baisse de la demande pendant la pandémie de COVID-19, les prix ont commencé à augmenter en 2021, entraînant progressivement une hausse du coût du carburant pour la flotte de pêche de l'UE. En moyenne, les prix des carburants maritimes ont augmenté de 48% entre 2020 et 2021, mais cela reste légèrement inférieur à la moyenne de 2019. Cependant, en 2022, impactés par l'agression militaire russe en Ukraine, les prix de l'énergie, y compris ceux du carburant maritime, ont atteint des niveaux record. Au cours des 9 premiers mois de 2022, les prix du carburant maritime ont atteint une moyenne proche de 1,00 EUR/litre, avec des pics dépassant largement 1,00 EUR/litre, soit plus du double de la moyenne de 2021<sup>19</sup>.

L'indice des prix à la consommation pour les poissons et produits de la mer dans l'UE<sup>20</sup> a connu une tendance à la hausse en 2021. De janvier 2021 à décembre 2021, les prix à la consommation des produits de la mer ont augmenté de 2,4%, mais au cours des 9 premiers mois de 2022, ils ont augmenté de 8,3%.

2021 est la première année où le Royaume-Uni n'est pas membre de l'UE<sup>21</sup>. L'année a commencé par des retards massifs aux frontières du Royaume-Uni suite à son retrait. Même si la situation est progressivement revenue à la normale, les barrières non tarifaires consécutives au Brexit (par exemple, les droits administratifs ou sanitaires)

<sup>15</sup> Source : Kontali, Rapport mensuel sur le bar et la dorade, octobre 2022.

<sup>16</sup> Source : Banque centrale européenne ([https://www.ecb.europa.eu/stats/policy\\_and\\_exchange\\_rates/key\\_ecb\\_interest\\_rates/html/index.en.html](https://www.ecb.europa.eu/stats/policy_and_exchange_rates/key_ecb_interest_rates/html/index.en.html))

<sup>17</sup> Source : Eurostat Indice harmonisé des prix à la consommation - Taux d'inflation (<https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/tec00118/default/table?lang=en>)

<sup>18</sup> Source : Eurostat Indice harmonisé des prix à la consommation - données mensuelles (taux de variation moyen sur 12 mois)

([https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/PRC\\_HICP\\_MV12R/default/table?lang=en&category=prc.prc\\_hicp](https://ec.europa.eu/eurostat/databrowser/view/PRC_HICP_MV12R/default/table?lang=en&category=prc.prc_hicp))

<sup>19</sup> Source : Tableau de bord macroéconomique d'EUMOFA (<https://www.eumofa.eu/macroeconomic>)

<sup>20</sup> Source : Outil de surveillance des prix alimentaires d'Eurostat, UE-27. ([https://ec.europa.eu/growth/sectors/food/competitiveness/prices-monitoring\\_en](https://ec.europa.eu/growth/sectors/food/competitiveness/prices-monitoring_en))

<sup>21</sup> Le Royaume-Uni a officiellement quitté l'UE le 31 janvier 2020, puis il y a eu une période de transition (1er février 2020 - 31 décembre 2020), pendant laquelle le Royaume-Uni était encore soumis à certaines règles de l'UE.

ont eu un impact négatif sur les flux commerciaux. En effet, les importations totales de l'UE de produits de la pêche et de l'aquaculture en provenance du Royaume-Uni ont diminué de 11% en volume et de 14% en valeur entre 2020 et 2021. De même, les exportations vers le Royaume-Uni au cours de la même période ont diminué de 29% en volume et de 38% en valeur de 2020 à 2021.

# 1/ L'UE DANS LE MONDE

## 1.1 PRODUCTION MONDIALE

De 2019 à 2020, la production mondiale totale issue des captures<sup>22</sup> et de l'aquaculture a augmenté de 0,1%, les volumes totaux produits passant de près de 213,6 millions de tonnes à plus de 213,8 millions de tonnes. Cette hausse est due à une augmentation de 2% de la production aquacole qui a compensé une baisse correspondante de 2% des captures. En effet, à l'exception de l'Indonésie, tous les grands producteurs aquacoles asiatiques ont enregistré des augmentations, tandis que des baisses significatives de la production halieutique ont été observées en Chine, aux États-Unis et en Indonésie. La part de la production totale de l'UE dans les captures et la production aquacole mondiales a chuté à 2%, le volume des captures ayant diminué de 7,4% et le volume de la production aquacole de 5,1%. Des détails sur la production par continent sont fournis ci-dessous et illustrés dans le Graphique 1, avec un focus sur les principaux pays producteurs et leur comparaison avec la production de l'UE.

**TABLEAU 1**

### PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS EN 2020 (1.000 TONNES)

Source : Eurostat (codes de données en ligne : [fish\\_ca\\_main](#) et [fish\\_aq2a](#)) et FAO. Les écarts éventuels dans les variations en % et les totaux sont dus aux arrondis. Vous trouverez plus de détails dans la Note méthodologique.

	Captures	Aquaculture	Production totale	% du total	% de variation de la production totale 2020 / 2019
Chine	13.446	70.483	83.929	39%	+2%
Indonésie	6.989	14.845	21.834	10%	-7%
Inde	5.523	8.641	14.164	7%	+7%
Vietnam	3.422	4.615	8.037	4%	+2%
Pérou	5.675	144	5.819	3%	+16%
Fédération de Russie	5.081	291	5.372	3%	+3%
<b>UE-27</b>	<b>3.869</b>	<b>1.088</b>	<b>4.957</b>	<b>2%</b>	<b>-7%</b>
États-Unis	4.253	449	4.702	2%	-11%
Bangladesh	1.920	2.584	4.503	2%	+3%
Philippines	1.912	2.323	4.235	2%	-4%
Japon	3.215	996	4.211	2%	+1%
Norvège	2.604	1.490	4.094	2%	+4%
Corée du Sud	1.375	2.328	3.703	2%	-2%
Chili	2.183	1.505	3.688	2%	-3%
Myanmar	1.854	1.145	2.999	1%	-1%
Autres	27.940	9.645	37.584	18%	-1%
<b>Total</b>	<b>91.260</b>	<b>122.573</b>	<b>213.832</b>	<b>100%</b>	<b>+0,1%</b>

<sup>22</sup> Les captures comprennent tous les produits pêchés par la flotte d'un pays dans toute zone de pêche (eaux marines et intérieures), indépendamment de la zone de débarquement/vente. Conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE, la période de référence la plus récente étant l'année 2020, le Royaume-Uni est exclu des agrégations de l'UE de chaque année. En outre, les données de l'UE incluent la Croatie depuis 2013, date de l'élargissement de l'UE à ce pays.

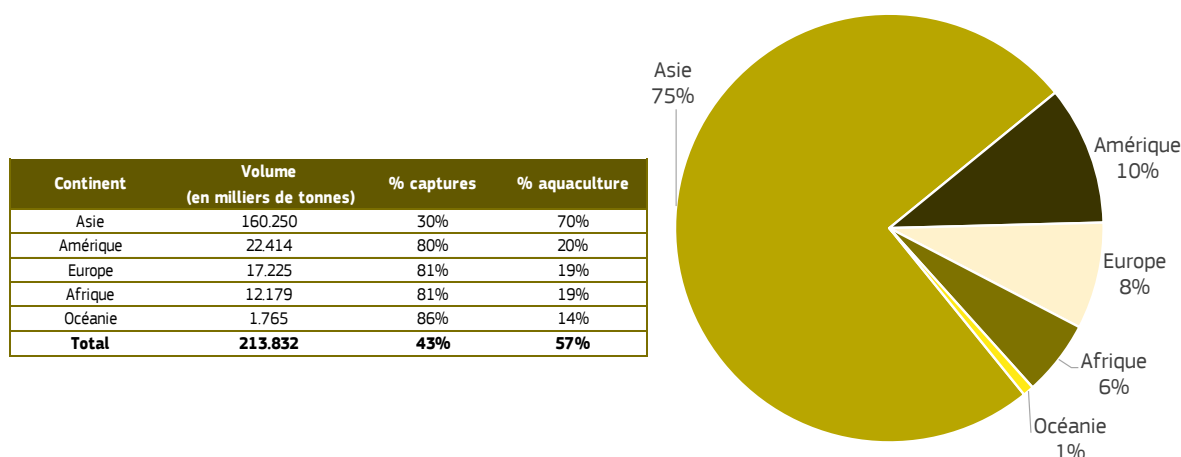
La part de l'aquaculture dans la production mondiale totale n'a cessé d'augmenter depuis 2000, et sa production est supérieure à celle des captures depuis 2013. Cette tendance a été portée par les pays asiatiques, puisque leur production aquacole représentait près de 92% de la production aquacole mondiale totale en 2020.

L'Asie abrite les quatre premiers pays producteurs du monde et dans chacun d'eux, la majorité de la production provient de l'aquaculture, à savoir : plus de 80% en Chine, près de 70% en Indonésie, plus de 60% en Inde et près de 60% au Vietnam. En revanche, dans les Amériques, en Europe et en Afrique, seul un cinquième de la production totale est couvert par l'aquaculture, et la même situation se retrouve au niveau de l'UE. La part de l'aquaculture dans la production totale est encore plus faible en Océanie.

## GRAPHIQUE 1

### PRODUCTION MONDIALE PAR CONTINENT EN 2020

Source : Eurostat (codes de données en ligne : [fish\\_ca\\_main](#) et [fish\\_aq2a](#)) et FAO. Plus de détails dans la Note méthodologique.



## ASIE

L'Asie n'est pas seulement en tête de la production aquacole mondiale, elle est aussi en tête de la production halieutique.

En 2020, la production aquacole de l'Asie a atteint 112 millions de tonnes, en hausse de 2% par rapport à 2019, tandis que sa production halieutique (captures) a diminué, s'établissant à près de 48 millions de tonnes, soit 3% de moins qu'en 2019.

La majeure partie de la production halieutique en Asie est constituée de captures de poissons osseux (*Osteichthyes*), qui représentent un cinquième des captures totales du continent. L'augmentation enregistrée par ces captures de 2019 à 2020 a été portée par l'augmentation enregistrée en Chine. Dans le même temps, les diminutions des captures de poissons d'eau douce, de thon listao et de maquereau ont provoqué la baisse globale des captures asiatiques.

En matière d'aquaculture, la Chine est de loin le plus grand producteur ainsi que le plus grand contributeur à la tendance générale au niveau du continent et même au niveau mondial. En 2020, avec une production de près de 70,5 millions de tonnes de produits aquacoles, la Chine représentera à elle seule 58% de la production aquacole mondiale et 63% de la production aquacole asiatique. Les espèces les plus produites par la Chine sont les algues, qui représentent 30% de sa production, et la carpe, qui compte pour 26%. Le volume de production pour ces deux groupes d'espèces a enregistré de légères augmentations par rapport à 2019, les algues atteignant 21 millions de tonnes et la carpe 18 millions de tonnes. Si l'on compare avec la production mondiale d'élevage de ces deux espèces, la Chine a représenté près de 60% du total mondial d'algues et 84% de la carpe. À titre de comparaison, en 2020, l'UE a produit moins de 90.000 tonnes de carpes, dont 90% issues de l'aquaculture, et a récolté près de 55.000 tonnes d'algues. Cependant, la production d'algues de l'UE provient en grande partie de la

récolte sauvage à des fins non alimentaires, ce qui limite la pertinence de la comparaison avec la production chinoise. À noter que la récolte d'algues dans l'UE a connu une baisse de 35% entre 2019 et 2020, très probablement due à une réduction des activités humaines pendant l'épidémie de COVID-19.

## AMÉRIQUE

La production de produits de la pêche et de l'aquaculture en Amérique - à savoir l'Amérique du Nord, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud - est la deuxième plus importante au monde. En 2020, elle s'élevait à 22,4 millions de tonnes, dont la grande majorité - 18 millions de tonnes - provenait des captures. Les captures sur le continent américain comprennent principalement les captures péruviennes d'anchois (*Engraulis ringens*) destinées à la production de farine de poisson. En 2020, la production péruvienne d'anchois a atteint 4,4 millions de tonnes, soit près d'un quart de la production totale. Les captures américaines de lieu d'Alaska ont également atteint des volumes importants en 2020, bien que le total de près de 1,5 million de tonnes ait représenté une baisse de 3% par rapport à 2019. D'autre part, les captures péruviennes d'anchois ont montré une reprise après la baisse observée de 2018 à 2019, enregistrant une augmentation de 25% de 2019 à 2020. Cela pourrait s'expliquer par le meilleur état du stock, l'augmentation de la biomasse étant due à des conditions environnementales favorables<sup>23</sup>. Une comparaison avec l'UE n'est pas pertinente dans ce cas, car tout le lieu d'Alaska consommé dans l'UE est importé, et les captures d'anchois de l'UE, qui ont atteint 103.651 tonnes en 2020, ne comprennent que l'espèce *Engraulis encrasicolus*, qui est destinée à la consommation humaine.

La production aquacole, quant à elle, a atteint 4,4 millions de tonnes en 2020, comprenant principalement la production de saumon au Chili et la production de crevettes d'eau chaude en Équateur. La production de saumon a atteint 992.000 tonnes, soit 23% de la production aquacole totale du continent, tandis que la production de crevettes de plus de 760.000 tonnes représentait 17% de la production aquacole totale des Amériques. La production de saumon et de crevettes a augmenté au cours des dernières années, et d'ici 2020, elle aura connu une croissance marquée de 54% et 80%, respectivement, par rapport à cinq ans auparavant. À titre de comparaison, en 2020, la production de saumon d'élevage de l'UE n'a atteint que 17.250 tonnes, tandis que sa production de crevettes tropicales n'était que de 143 tonnes.

## EUROPE

La production de produits de la pêche et de l'aquaculture en Europe - incluant les pays de l'UE et les pays tiers - est la troisième plus importante au monde. En 2020, elle s'est élevée à 17,2 millions de tonnes, dont 14 millions étaient représentés par les captures, ce qui est pratiquement inchangé par rapport à 2019. La production totale de la pêche et de l'aquaculture de l'UE s'élevait à près de 5 millions de tonnes, ce qui représentait 29% de la production européenne. Des parts similaires peuvent être observées tant en termes de captures, pour lesquelles l'UE a représenté 28% du total des captures européennes, que d'aquaculture, où l'UE a représenté 33% de la production européenne.

Cinq espèces représentent plus de la moitié de la production totale de la pêche européenne : le hareng avec 1,9 million de tonnes produites en 2020, le lieu d'Alaska avec 1,8 million de tonnes, le merlan bleu avec 1,5 million de tonnes, le cabillaud avec 1,2 million de tonnes et le maquereau avec près de 1,2 million de tonnes.

Les captures européennes de lieu d'Alaska ne comprennent que les poissons capturés par la flotte russe. En ce qui concerne la production d'autres espèces principales spécifiquement par les États membres de l'UE, la production de hareng de l'UE était d'environ 550.000 tonnes en 2020, ce qui était supérieur à la production de 527.440 tonnes en Norvège et aux 504.456 tonnes produites en Russie. Les captures de

<sup>23</sup> Source : <https://www.tridge.com/stories/peruvian-anchovy-catch-to-reach-5-million-mt-in-2021>



maquereau de l'UE se sont élevées à 302.643 tonnes pour une augmentation de 10% par rapport à 2019, tandis que celles de merlan bleu ont baissé de 5% à 277.220 tonnes, et celles de cabillaud de 30% à 52.674 tonnes. Concernant le cabillaud, la plupart des captures européennes en 2020 ont été réalisées par la Russie avec 480.470 tonnes en 2020, la Norvège avec 327.000 tonnes et l'Islande avec 276.334 tonnes. Quant à la production de merlan bleu, les captures de l'UE se sont classées au troisième rang après les îles Féroé, qui ont produit 357.750 tonnes en 2020, et la Norvège, qui a produit 354.000 tonnes. D'autre part, les pays de l'UE étaient responsables de la plupart des captures européennes de maquereau, suivis par la Russie avec 235.700 tonnes, la Norvège avec 211.600 tonnes et le Royaume-Uni avec 205.676 tonnes.

La production aquacole en Europe a atteint 3,3 millions de tonnes en 2020, dont 42% représentés par la production de saumon d'élevage en Norvège<sup>24</sup>. Il convient de rappeler ici que sur les volumes totaux de saumon sauvage et d'élevage produits dans le monde, le saumon d'élevage norvégien représentait 39% du total mondial, suivi par le saumon d'élevage du Chili avec 28%, le saumon sauvage produit par la Russie et les États-Unis, avec 9% et 7% respectivement, et le saumon d'élevage du Royaume-Uni, qui représentait 5%.

## AFRIQUE

La production de produits de la pêche et de l'aquaculture en Afrique est la quatrième plus importante au monde. Elle a atteint 12 millions de tonnes en 2020, ce qui représente une baisse de 3% par rapport à 2019.

Les captures, qui représentent plus de 80% de la production totale, sont responsables de cette baisse. Plus précisément, les captures de la principale espèce produite en Afrique, à savoir la sardine, ont chuté juste en dessous de 2 millions de tonnes, soit le niveau le plus bas depuis quatre ans, en raison d'une baisse enregistrée par le Maroc, le plus grand producteur de pêche du continent. À titre de comparaison, les captures de sardine de l'UE n'ont atteint que 185.718 tonnes en 2020.

D'autre part, la majeure partie de la production aquacole en Afrique est représentée par la production de tilapia du Nil en Égypte. Cependant, sa production en 2020 a chuté de 12% par rapport à 2019, pour atteindre son plus bas niveau depuis quatre ans, soit près de 955.000 tonnes.

## OCÉANIE

L'Océanie n'est responsable que de 1% de la production mondiale totale de la pêche et de l'aquaculture. En 2020, sa production a atteint 1,76 million de tonnes, dont 86% de captures sauvages.

Le thon listao est de loin la principale espèce produite en Océanie, avec 625.345 tonnes de captures enregistrées en 2020. À noter que ce chiffre était presque quatre fois plus élevé que la production de thon listao de l'UE. Les producteurs les plus importants du continent sont le Kiribati, la Micronésie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

<sup>24</sup> La production de saumon d'élevage comprend essentiellement le saumon de l'Atlantique (*Salmo salar*).

## 1.2 IMPORTATIONS - EXPORTATIONS<sup>25</sup>

**UE** Le total des flux commerciaux des produits de la pêche et de l'aquaculture de l'UE, qui est présenté ici comme la somme des importations et des exportations avec les pays tiers, était le deuxième plus élevé après la Chine en 2021, tant en valeur qu'en volume.

En 2020, l'UE avait été le premier marché mondial, en raison, notamment du fait de la baisse temporaire du commerce chinois qui avait été particulièrement touché par la pandémie de COVID-19. En 2021, le commerce chinois est revenu en tête, mais dans le même temps, la valeur des flux de l'UE a atteint 32,6 milliards d'euros, soit 4% de plus qu'en 2020, tandis que son volume de 8,6 millions de tonnes a enregistré une légère baisse de 1%. Les importations de l'UE se sont élevées à 25,8 milliards d'euros et à 6,2 millions de tonnes en 2021, soit une augmentation de 6% en valeur et de 1% en volume par rapport à 2020. Il convient de noter qu'il s'agit d'un redressement par rapport à la baisse importante enregistrée en 2020 en raison de l'impact significatif de la pandémie de COVID-19 sur les espèces de grande valeur destinées principalement au marché de l'hôtellerie, de la restauration et des services de restauration hors domicile (HoReCa), un secteur gravement touché par les conséquences de la pandémie de COVID-19.

En revanche, les exportations en 2021 ont vu se poursuivre la tendance à la baisse de 2020, le volume diminuant de 6% par rapport à 2020, pour atteindre 2,4 millions de tonnes, et leur valeur diminuant de 3% pour atteindre 6,8 milliards d'euros. Comme pour les importations, les prix à l'exportation des espèces de grande valeur ont fortement rebondi en 2021.

Le Chapitre 4 de ce rapport présente des analyses détaillées des importations et des exportations des États membres de l'UE par pays partenaire, ainsi qu'un focus sur l'évolution des principaux taux de change.

Cette section se concentre sur les flux commerciaux des cinq premiers négociants mondiaux de produits de la pêche et de l'aquaculture hors UE, à savoir la Chine, les États-Unis, le Japon, la Norvège et le Canada. Elle classe les pays en valeur des flux commerciaux et compare leurs flux commerciaux avec l'UE.

**CHINE** En 2021, la Chine a enregistré des flux totaux d'import-export de 9,4 millions de tonnes, soit une baisse de 12% par rapport à 2020, alors que dans le même temps, elle a affiché une augmentation de 7% en valeur, pour atteindre 33 milliards d'euros.

Bien que le volume des exportations chinoises ait chuté de 25%, passant de 4,9 millions de tonnes à 3,7 millions de tonnes, leur valeur totale a augmenté de 5%, passant de 17,2 milliards d'euros à 18,1 milliards d'euros. La baisse du volume est très probablement encore une conséquence des restrictions liées à COVID-19.

Les principales destinations des exportations chinoises en 2021 étaient le Japon (15%), les États-Unis (11%), la Corée du Sud (11%) et l'UE (10%). Les principales exportations de la Chine vers le Japon - poissons de mer préparés et filetés congelés<sup>26</sup> - représentaient 36% du volume total des exportations en 2021 vers ce pays. Cette catégorie de produits représente également 38% des exportations totales vers les États-Unis et 22% vers la Corée du Sud, tandis que l'UE importe principalement des filets congelés de lieu d'Alaska, représentant 30% du volume total.

<sup>25</sup> Les sources utilisées dans ce chapitre sont Eurostat pour l'UE (code de données en ligne [DS-575274](#)), StatBank Norvège et Global Trade Atlas - IHS Markit pour les autres pays hors UE.

<sup>26</sup> Aucun détail n'est disponible en termes d'espèces.

Les importations chinoises ont également été affectées, quoique légèrement, par le ralentissement, enregistrant une baisse de 2% en volume par rapport à 2020, pour un total de 5,7 millions de tonnes. Toutefois, en termes de valeur, elles ont augmenté de 9%, atteignant presque 15 millions d'euros.

L'UE ne se classe qu'au 18<sup>e</sup> rang des fournisseurs de produits de la pêche et de l'aquaculture de la Chine. Les pays dont la Chine importe le plus sont le Pérou, la Fédération de Russie et le Vietnam. En provenance du Pérou et du Vietnam, la Chine importe principalement de la farine de poisson, un produit important pour son industrie piscicole en croissance. La farine de poisson représentait 82% du volume total des importations en provenance du Pérou et 36% des importations en provenance du Vietnam en 2021. Le lieu d'Alaska entier congelé est le principal produit importé par la Chine en provenance de la Fédération de Russie, représentant 50% de l'ensemble des volumes importés en 2021. Une fois importé, le produit est ensuite transformé et réexporté sous forme de filets/blocs congelés.

En 2021, les importations chinoises de poisson en provenance de l'UE ont dépassé les 80.000 tonnes pour une valeur de 282 millions d'euros. Sur ce total, 22% du volume total était constitué de merlan bleu entier congelé fourni en grande partie par les Pays-Bas et l'Allemagne, et 15% de farine de poisson en provenance du Danemark.

## ÉTATS-UNIS

Le volume des flux totaux (importations + exportations) de la pêche et de l'aquaculture a diminué de 25%, passant de 6,2 millions de tonnes en 2020 à 4,6 millions de tonnes en 2021. La valeur des flux a toutefois enregistré une hausse de 14% par rapport à 2020, pour atteindre un total de 28,8 milliards d'euros.

Le déficit commercial américain en 2021 s'est creusé pour atteindre 19 milliards d'euros, soit 38% de plus qu'en 2020, en raison de l'effet combiné de la baisse des exportations et de la hausse des importations.

En 2021, les exportations de produits de la pêche et de l'aquaculture américains se sont élevées à 1,34 million de tonnes, soit une baisse de 52% par rapport à l'année précédente. La baisse de 14% en valeur est moins importante, les exportations atteignant une valeur totale de près de 5 millions d'euros.

En 2021, les trois premières destinations en valeur étaient le Canada (29%), l'UE (17%) et la Chine (15%). Les exportations américaines vers le Canada comprennent principalement du saumon et du homard, qui représentent ensemble 38% des exportations vers le Canada. Les exportations américaines vers la Chine comprennent principalement de la farine de poisson et du saumon, qui représentent ensemble 38% des volumes totaux. En provenance des États-Unis, l'UE importe principalement des filets congelés de lieu d'Alaska (28% des volumes totaux en 2021), suivis par le merlu et le saumon.

De 2020 à 2021, les importations américaines de produits de la pêche et de l'aquaculture ont augmenté de 23% en valeur, tout en diminuant de 3% en volume. Elles ont atteint un total de 3,26 millions de tonnes pour une valeur de 24 millions d'euros.

En termes de valeur, l'UE se classe au 11<sup>e</sup> rang des fournisseurs du marché américain après le Canada, l'Inde, le Chili, l'Indonésie, le Vietnam, la Chine, l'Équateur, la Fédération de Russie, la Thaïlande et la Norvège.

La plus grande partie de la valeur des importations américaines en provenance de l'UE comprend le saumon (45%), le poulpe (16%) et les petits pélagiques (6%).

**JAPON** En 2021, la somme des importations et des exportations totales du Japon se sont élevées à 2,8 millions de tonnes et à 14 milliards d'euros, ce qui en fait le cinquième négociant mondial de produits de la pêche et de l'aquaculture en valeur et le quatrième en volume.

En 2021, le volume des importations s'est élevé à 2,18 millions de tonnes et leur valeur à 12 milliards d'euros, ce qui représente des baisses de 11% et de 1%, respectivement, et confirme la tendance à la baisse de 2020.

Les principaux produits importés par le Japon sont : les farines de poisson et autres produits non destinés à la consommation humaine, qui représentaient en 2021 20% du volume des importations ; les poissons de mer congelés et préparés/en conserve<sup>27</sup> qui représentaient 17% ; et le saumon qui représentait 9%.

Les trois premiers fournisseurs du Japon sont la Chine, les États-Unis et le Chili. La Russie occupe une position forte en termes de valeur, en raison de son approvisionnement en saumon et en caviar.

Seuls 2% du volume et 3% de la valeur des importations japonaises proviennent de l'UE. Sur ce total, 55% sont des thons congelés provenant principalement de Malte, d'Espagne et de Croatie.

En 2021, les exportations du Japon ont atteint 635.601 tonnes pour une valeur de 2,11 milliards d'euros. Ses espèces les plus exportées sont le maquereau et les mollusques<sup>28</sup> exportés vers d'autres pays asiatiques, à savoir la Chine, la République de Corée, Hong Kong et Taïwan. Un autre marché important en termes de valeur pour le Japon est celui des États-Unis, principalement en raison des exportations de filets congelés de poissons de mer<sup>29</sup>. L'UE est un marché mineur pour les exportations japonaises.

**NORVÈGE** Les flux commerciaux totaux de la Norvège ont augmenté pour atteindre 3,8 millions de tonnes d'une valeur de 13 milliards d'euros en 2021, avec un excédent commercial de 10,5 milliards d'euros. Sur ce total, le marché de l'exportation est particulièrement remarquable, en partie grâce aux exportations norvégiennes de saumon, qui ont atteint 1,3 million de tonnes en 2021 pour une valeur de près de 8 millions d'euros, et se sont classées au deuxième rang mondial après la Chine.

L'UE, principale destination des exportations norvégiennes, absorbe 58% des exportations totales de la Norvège en valeur et 55% en volume, tandis que les autres destinations importantes en valeur sont les États-Unis (7% du total), le Royaume-Uni (5%) et la Chine (4%). De 2020 à 2021, les exportations ont augmenté de 16% en volume et de 21% en valeur. Les prix des espèces exportées destinées à la consommation humaine ont augmenté en 2021, à l'exception du cabillaud, du sébaste et du loup de l'Atlantique. Bien qu'un rebond des prix ait eu lieu en 2021, les prix à l'exportation étaient généralement plus bas en 2021 qu'avant la pandémie.

Les importations norvégiennes se sont élevées à 690.000 tonnes en 2021 pour une valeur totale de 1,25 milliard d'euros, enregistrant une augmentation de 11% en volume et de 7% en valeur par rapport à 2020.

L'UE est le principal fournisseur de la Norvège, représentant 30% de ses importations totales en 2021. La plupart des importations en provenance des États membres de l'UE concernent de la farine et de l'huile de poisson utilisées pour l'élevage de salmonidés dans l'industrie de l'aquaculture, dont la demande d'aliments pour poissons est croissante.

<sup>27</sup> Aucun détail n'est disponible en termes d'espèces.

<sup>28</sup> ibidem

<sup>29</sup> ibidem

D'importantes quantités de farine et d'huile de poisson sont également importées du Pérou et d'Islande.

Le Royaume-Uni est un autre fournisseur important de poisson à la Norvège, la grande majorité des importations concernant le maquereau.

## CANADA

---

Au Canada, les flux totaux en 2021 se sont élevés à 1,2 million de tonnes pour une valeur de 9 milliards d'euros, avec un excédent commercial de près de 3 milliards d'euros.

Les exportations ont totalisé 632.584 tonnes pour une valeur de 6 milliards d'euros. Si, en termes de volume, cela représente une baisse de 14% par rapport à 2020, la valeur totale a augmenté de 34%.

Les trois principales destinations des exportations canadiennes de poisson en valeur sont les États-Unis, la Chine et l'Union européenne. Ensemble, ces destinations représentaient 78% de la valeur totale des exportations canadiennes en 2021. Les États-Unis représentaient à eux seuls 70% du total, en raison des flux de crabe et de homard - qui sont les principales espèces exportées vers la Chine également. Les principales exportations du Canada vers l'UE, en valeur, étaient le homard, les crevettes d'eau froide et le pétoncle.

En 2021, les importations canadiennes de poissons et de produits de la mer ont atteint 576.131 tonnes, pour une valeur de 3 milliards d'euros. Si les volumes ont chuté de 30% par rapport à 2020 en raison de la baisse des importations de produits à usage non alimentaire en provenance des États-Unis, ils ont également enregistré une hausse de 10% en valeur.

Les États-Unis sont de loin le principal fournisseur du Canada, suivis de loin par la Chine et le Vietnam. De l'UE, le Canada importe principalement de la farine de poisson.

**TABLEAU 2**

## EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DES PRINCIPAUX NÉGOCIANTS MONDIAUX

(VOLUME EN MILLIONS DE TONNES ET VALEUR NOMINALE EN MILLIONS D'EUROS) ET % DES EXPORTATIONS DESTINÉES À L'UE AU TOTAL EN 2021

Source : Élaboration par EUMOFA de données provenant d'EUROSTAT (pour les flux commerciaux de l'UE, code de données en ligne [DS-575274](#)), de StatBank Norway et de Global Trade Atlas - IHS Markit (pour les autres pays hors UE). Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.

	2017		2018		2019		2020		2021		2021 / 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Chine	5,35	19,17	5,43	19,55	5,46	18,99	4,92	17,17	3,71 (10% pour l'UE)	18,10 (8% pour l'UE)	-25%	5%
Norvège	2,61	10,06	2,76	10,29	2,64	10,74	2,66	9,74	3,09 (55% pour l'UE)	11,78 (58% pour l'UE)	16%	21%
<b>UE</b>	<b>2,52</b>	<b>6,86</b>	<b>2,55</b>	<b>7,13</b>	<b>2,56</b>	<b>7,29</b>	<b>2,57</b>	<b>6,97</b>	<b>2,41</b>	<b>6,75</b>	<b>-6%</b>	<b>-3%</b>
Canada	0,83	4,94	0,80	4,80	0,79	5,31	0,74	4,50	0,63 (7% pour l'UE)	6,02 (5% pour l'UE)	-15%	34%
USA	3,12	6,86	3,02	6,58	2,91	6,53	2,78	5,68	1,34 (18% pour l'UE)	4,86 (17% pour l'UE)	-52%	-14%
Japon	0,59	1,87	0,73	2,04	0,62	2,05	0,62	1,81	0,64 (1% pour l'UE)	2,11 (3% pour l'UE)	3%	17%

**TABLEAU 3**

## IMPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DES PRINCIPAUX NÉGOCIANTS MONDIAUX

(VOLUME EN MILLIONS DE TONNES ET VALEUR NOMINALE EN MILLIONS D'EUROS) ET % DES IMPORTATIONS ORIGINAIRES DE L'UE SUR LE TOTAL EN 2021

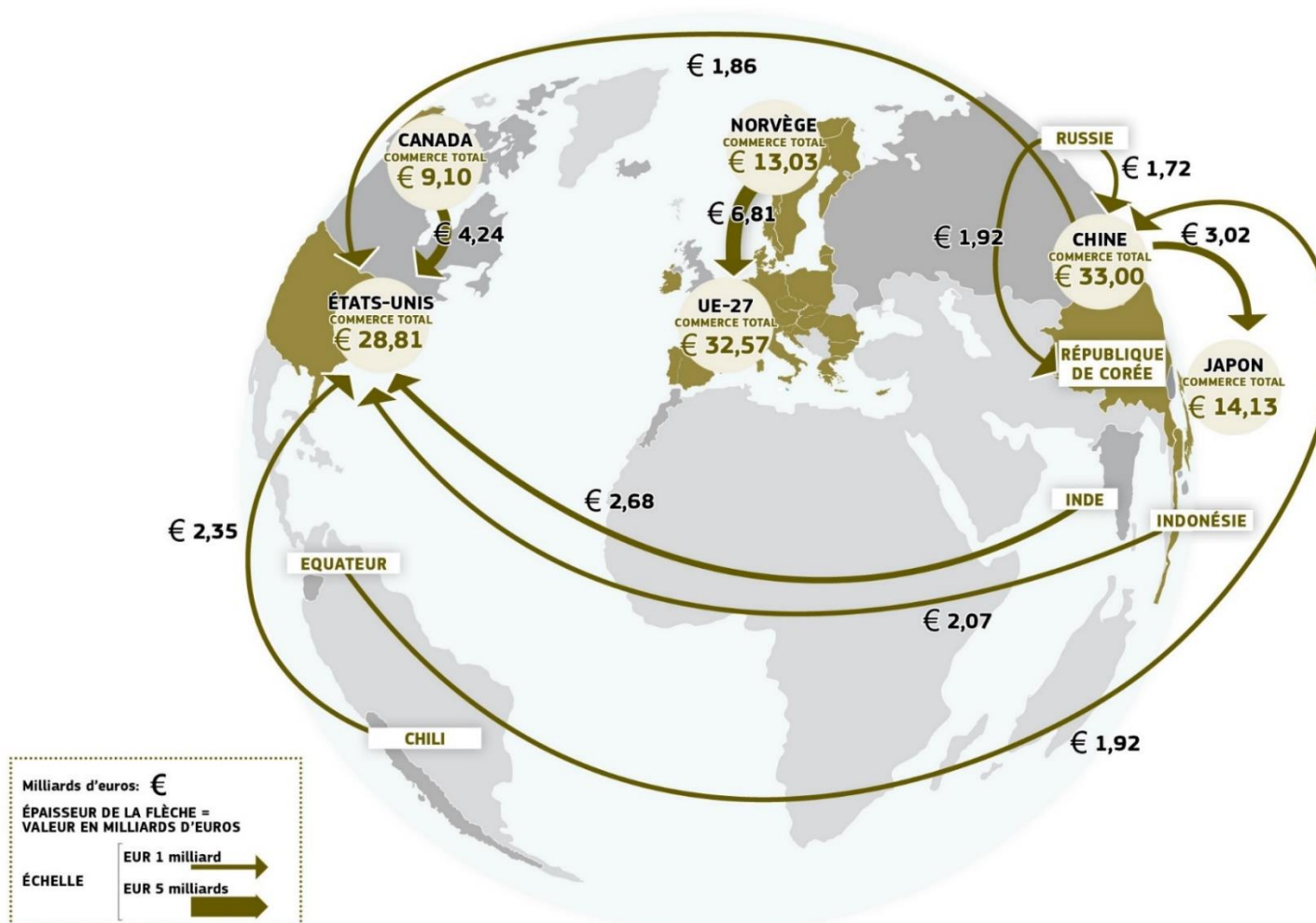
Source : Élaboration par EUMOFA de données provenant d'EUROSTAT (pour les flux commerciaux de l'UE, code de données en ligne [DS-575274](#)), de StatBank Norway et de Global Trade Atlas - IHS Markit (pour les autres pays hors UE). Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.

	2017		2018		2019		2020		2021		2021 / 2020	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
<b>UE</b>	<b>6,02</b>	<b>25,45</b>	<b>6,26</b>	<b>25,91</b>	<b>6,25</b>	<b>26,43</b>	<b>6,16</b>	<b>24,23</b>	<b>6,23</b>	<b>25,82</b>	<b>1%</b>	<b>7%</b>
USA	3,20	19,74	3,27	19,74	3,27	20,38	3,36	19,56	3,26 (3% de l'UE)	23,96 (3% de l'UE)	-3%	22%
Chine	4,99	9,93	5,30	12,67	6,34	16,57	5,80	13,62	5,70 (1% de l'UE)	14,90 (2% de l'UE)	-2%	9%
Japon	2,72	13,87	2,60	13,50	2,68	14,00	2,46	12,12	2,18 (2% de l'UE)	12,02 (4% de l'UE)	-11%	-1%
Canada	0,82	2,85	0,82	2,79	0,84	3,06	0,81	2,80	0,58 (6% de l'UE)	3,07 (4% de l'UE)	-29%	10%
Norvège	0,66	1,08	0,61	1,08	0,61	1,19	0,62	1,17	0,69 (28% de l'UE)	1,25 (30% de l'UE)	10%	7%

## GRAPHIQUE 2

LES 10 PRINCIPAUX FLUX COMMERCIAUX DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DANS LE MONDE (2021, VALEUR NOMINALES)

Source : EUMOFA, sur la base de l'élaboration de données provenant d'EUROSTAT (pour les flux commerciaux de l'UE, code de données en ligne [DS-575274](#)), de StatBank Norvège et de Global Trade Atlas - IHS Markit (pour les flux commerciaux des autres pays non membres de l'UE).





## 1.3 DÉPENSES ET CONSOMMATION<sup>30</sup>

Selon les prévisions des Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO pour 2021<sup>31</sup>, l'UE se classe au 13<sup>e</sup> rang en termes de consommation de poisson par habitant, soit moins de la moitié des prévisions pour les trois premiers pays du classement - Malaisie, Corée et Norvège.

Selon les prévisions de l'OCDE, la consommation mondiale de poisson a augmenté entre 2020 et 2021, passant de 180,2 millions de tonnes à 180,7 millions de tonnes. Une augmentation de 2% de la consommation totale est prévue en 2022, la consommation totale de produits de la pêche et de l'aquaculture devant atteindre 184,5 millions de tonnes.

Si l'on considère l'UE, la consommation totale a augmenté de 0,5% entre 2020 et 2021, et l'OCDE prévoit une nouvelle augmentation de 1,3% entre 2021 et 2022.

**TABLEAU 4**  
CONSOMMATION DE  
POISSON, PRINCIPAUX  
PAYS DE L'OCDE, 2021  
(PRÉVISIONS)

Source : OCDE

Pays	Consommation par habitant (kg)	Consommation totale (1.000 Tonnes)
Malaisie	57,48	1.994
Corée	57,13	3.187
Norvège	54,77	1.025
Japon	45,59	6.173
Vietnam	40,98	4.957
Chine	41,16	61.657
Indonésie	39,97	12.360
Thaïlande	28,49	2.425
Nouvelle-Zélande	27,27	186
Philippines	26,23	2.919
Australie	25,37	689
Égypte	24,29	2.543
<b>UE</b>	<b>24,16</b>	<b>11.419</b>

D'autre part, si l'on examine les données relatives aux dépenses, selon l'OCDE, en 2017<sup>32</sup>, l'UE dans son ensemble a enregistré les dépenses les plus élevées au monde pour le poisson. Cependant, si l'on considère les dépenses par habitant, elle se classait au 8<sup>e</sup> rang après l'Islande, le Japon, la Corée, la Norvège, l'Australie, Israël et la Suisse.

**TABLEAU 5**  
DÉPENSES EN POISSON,  
10 PRINCIPAUX PAYS DE  
L'OCDE, 2017

Source : OCDE

Pays	Dépenses nominales par habitant (EUR)	Dépenses nominales totales (en millions d'euros)
Islande	398	137
Japon	368	46.634
Corée	201	10.349
Norvège	170	899
Australie	144	3.548
Israël	124	1.080
Suisse	119	1.002
<b>UE-28</b>	<b>106</b>	<b>54.262</b>
Nouvelle-Zélande	97	469
Canada	81	2.955

<sup>30</sup> Les données de cette section proviennent du site web de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). Plus de détails sont disponibles sur les liens <https://stats.oecd.org/Index.aspx?DataSetCode=PPP2017> (pour les dépenses) et [https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?datasetcode=HIGH\\_AGLINK\\_2019&lang=en](https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?datasetcode=HIGH_AGLINK_2019&lang=en) (pour la consommation).

<sup>31</sup> Aucune donnée consolidée n'étant disponible au moment de la rédaction du présent rapport, les prévisions de la FAO sont utilisées pour indiquer la tendance annuelle.

<sup>32</sup> Dernières données disponibles.

---

## 2/ APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ

---

### 2.1 BILAN D'APPROVISIONNEMENT ET AUTOSUFFISANCE

En 2020, l'approvisionnement de l'UE<sup>33</sup> en produits de la pêche et de l'aquaculture destinés à la consommation humaine, qui comprend à la fois la production intérieure et les importations, s'est élevé à 12,89 millions de tonnes en équivalent poids vif (ÉPV). Cela a représenté une diminution de près de 180.000 tonnes d'équivalent poids vif par rapport à 2019, qui était l'une des plus faibles quantités enregistrées au cours de la décennie 2011-2020.

De 2019 à 2020, tant les importations que la production de l'aquaculture et de la pêche sauvage ont chuté, la baisse de la pêche sauvage étant le principal facteur de la diminution de l'approvisionnement total. Les importations ont atteint 8,84 millions de tonnes ÉPV, la production aquacole 1,09 million de tonnes ÉPV et la production de la pêche sauvage 2,96 millions de tonnes ÉPV. Le volume de la production aquacole de l'UE a diminué de 3%, soit une baisse de plus de 38.300 tonnes d'équivalent poids vif, tandis que le volume des captures de l'UE destinées à la consommation humaine a connu une baisse plus importante de 15%, soit une baisse de près de 540.000 tonnes d'équivalent poids vif. La diminution des importations a été de 2%, soit 200.000 tonnes d'équivalent poids vif.

Les exportations ont également diminué, de 2%, soit près de 60.000 tonnes d'équivalent poids vif, pour atteindre 2,48 millions de tonnes d'équivalent poids vif. Par conséquent, la consommation apparente de l'UE<sup>34</sup> de 10,41 millions de tonnes d'équivalent poids vif en 2020 était l'une des plus faibles enregistrées au cours de la décennie 2011-2020. En outre, sa baisse de 6% par rapport à 2019 représente une diminution de plus de 720.000 tonnes d'équivalent poids vif.

---

<sup>33</sup> Conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE, la période de référence la plus récente étant l'année 2020, le Royaume-Uni est exclu des agrégations de l'UE de chaque année. En outre, les données de l'UE incluent la Croatie depuis 2013, date de l'élargissement de l'UE à ce pays.

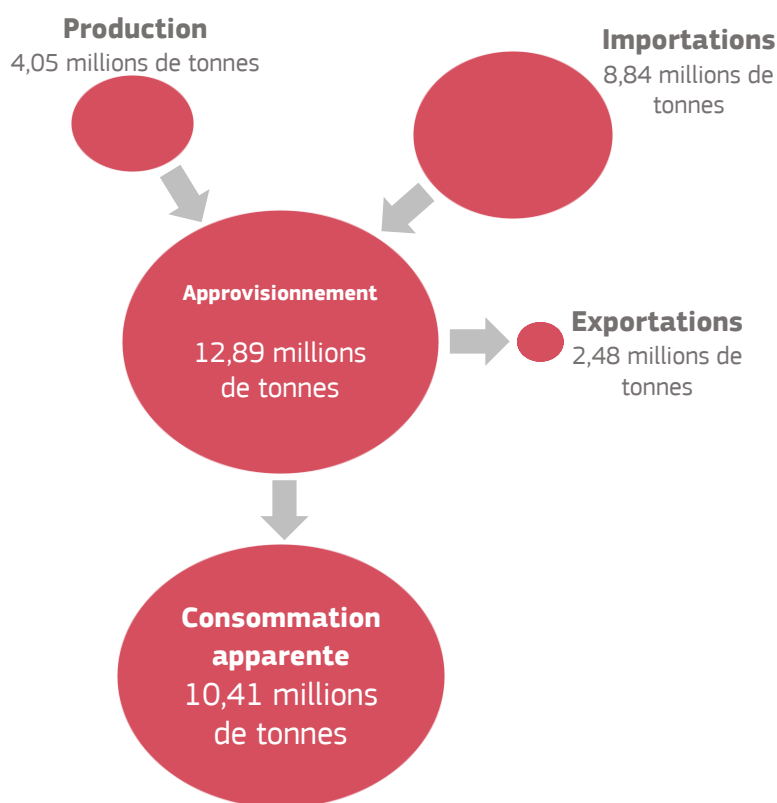
<sup>34</sup> La définition de la "consommation apparente" est disponible dans la section "Bilan d'approvisionnement" du contexte méthodologique.

## TOTAL DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

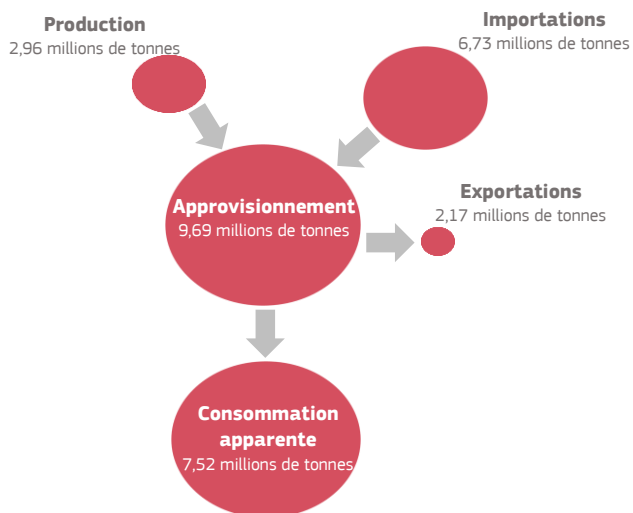
### GRAPHIQUE 3

BILAN  
 D'APPROVISIONNEMENT  
 DE L'UE  
 (2020, EN ÉQUIVALENT  
 POIDS VIF,  
 USAGE ALIMENTAIRE  
 SEULEMENT)

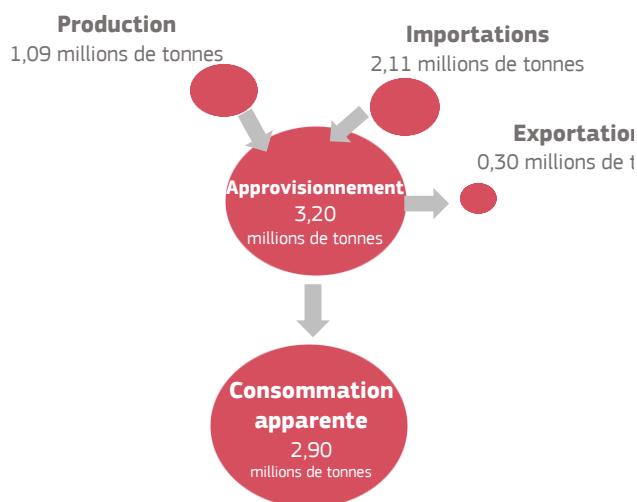
Source : EUMOFA, basé sur  
 EUROSTAT (codes de données en  
 ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#)  
 et [DS-575274](#)) et FAO. Vous  
 trouverez plus des détails sur  
 les sources et sur l'approche  
 méthodologique utilisée dans la  
 Note méthodologique.



### PRODUITS DE LA PÊCHE



### PRODUITS AQUACOLES



Les captures de la flotte de l'UE peuvent être destinées à la consommation humaine ou à un usage non alimentaire. De 2019 à 2020, selon les estimations d'EUMOFA, les captures à usage alimentaire ont baissé tandis que les captures à usage non alimentaire ont augmenté<sup>35</sup>. La baisse de l'approvisionnement à usage alimentaire est principalement liée à la diminution des captures de sprat, de listao et de hareng, tandis que l'augmentation de l'approvisionnement à usage non alimentaire est principalement due à l'augmentation des captures de lançon et de sprat.

<sup>35</sup> Pour l'évaluation des captures considérées comme non destinées à la consommation humaine, veuillez vous référer au contexte méthodologique.

Comme le montrent le Graphique 3, la majeure partie de la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE est constituée de produits sauvages et, plus précisément, de produits sauvages importés<sup>36</sup>. En effet, le citoyen moyen de l'UE a consommé 23,28 kg ÉPV de poissons et produits de la mer en 2020, dont 16,79 kg ÉPV de produits sauvages et 6,49 kg ÉPV de produits d'élevage. Pour les produits d'élevage, la consommation apparente de 2020 a légèrement augmenté de 1% par rapport à 2019, tandis que la consommation apparente de produits sauvages a chuté de 9%, atteignant le niveau le plus bas de la décennie 2011-2020.

Des analyses plus détaillées sur la consommation apparente se trouvent au Chapitre 3.

**TABLEAU 6****DÉTAILS DE LA PRODUCTION DE L'UE (TONNES, ÉQUIVALENT POIDS VIF)**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), et [fish\\_ca\\_main](#)) et FAO. Les éventuels écarts dans les totaux sont dus aux arrondis. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée dans la Note méthodologique.

		2016	2017	2018	2019	2020
<b>Usage alimentaire</b>	Pêche	3.892.200	3.915.983	3.815.200	3.502.248	2.963.241
	Aquaculture	1.145.996	1.229.511	1.134.819	1.126.709	1.088.399
<b>Total de la production destiné à un usage alimentaire</b>		<b>5.038.196</b>	<b>5.145.494</b>	<b>4.950.019</b>	<b>4.628.957</b>	<b>4.051.641</b>
<b>Usage non alimentaire</b>	Pêche	534.047	785.498	840.197	703.690	905.728

**TABLEAU 7****BILAN D'APPROVISIONNEMENT DE L'UE POUR LES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE PAR GROUPE DE PRODUITS ET MÉTHODE DE PRODUCTION (2020, ÉQUIVALENT POIDS VIF, USAGE ALIMENTAIRE SEULEMENT)**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)) et FAO. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée dans la Note méthodologique.

Groupe de produits	Production (tonnes)		Importations (tonnes)		Exportations (tonnes)		Consommation apparente (tonnes)			Consommation apparente par habitant (kg)		
	Pêche	Aquaculture	Pêche	Aquaculture	Pêche	Aquaculture	Pêche	Aquaculture	Total	Pêche	Aquaculture	Total
Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques	133.153	531.698	150.489	161.461	38.139	22.644	245.503	670.515	916.017	0,55	1,50	2,05
Céphalopodes	77.934	0	578.506	1	44.577	0	611.863	1	611.864	1,37	0,01	1,37
Crustacés	114.976	3.474	416.711	378.901	148.790	4.629	382.897	377.746	760.643	0,86	0,84	1,70
Poissons plats	125.232	12.031	156.985	1.004	89.369	274	192.849	12.761	205.610	0,43	0,03	0,46
Poissons d'eau douce	95.572	110.481	67.203	197.307	4.901	4.707	157.874	303.081	460.955	0,35	0,68	1,03
Poissons de fond	519.732	0	2.427.293	542	544.333	0	2.402.691	542	2.403.234	5,37	0	5,37
Produits aquatiques divers	52.794	490	329.615	0	64.360	0	318.049	490	318.539	0,71	0	0,71
Autres poissons de mer	228.959	192.680	395.542	115.019	168.773	43.128	455.728	264.572	720.300	1,02	0,59	1,61
Salmonidés	14.498	208.216	65.269	1.256.075	1.308	215.024	78.458	1.249.268	1.327.726	0	2,79	2,79
Petits pélagiques	1.228.573	0	763.036	0	713.616	0	1.277.994	0	1.277.994	2,86	0	2,86
Thon et espèces apparentées	371.819	29.329	1.377.123	777	356.044	11.626	1.392.897	18.481	1.411.378	3,11	0,04	3,16
<b>Total</b>	<b>2.963.241</b>	<b>1.088.399</b>	<b>6.727.773</b>	<b>2.111.089</b>	<b>2.174.210</b>	<b>302.033</b>	<b>7.516.804</b>	<b>2.897.456</b>	<b>10.414.260</b>	<b>16,79</b>	<b>6,49</b>	<b>23,28</b>

Données en date d'août 2022. Les données peuvent différer de celles actuellement disponibles sur le site web d'EUMOFA, car elles sont constamment mises à jour. Les éventuels écarts dans les totaux sont dus aux arrondis.

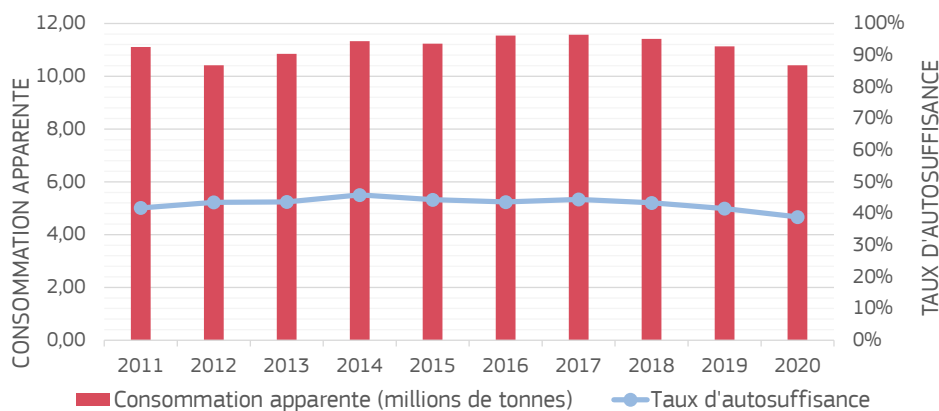
L'UE est principalement en mesure de maintenir un niveau élevé de consommation apparente de poissons et de fruits de mer en les important d'autres régions du monde. L'autosuffisance, qui est la capacité des États membres de l'UE à répondre à la demande à partir de leur propre production, peut être calculée comme le rapport entre la production intérieure et la consommation intérieure. En 2020, le taux d'autosuffisance de l'UE était estimé à 38,9%. Comme le montre le Graphique 4,

<sup>36</sup> Pour l'évaluation de l'origine des importations et des exportations en termes de méthode de production, veuillez vous référer au contexte méthodologique.

l'autosuffisance de l'UE suit une tendance négative depuis 2018, qui reflète à la fois la tendance à la baisse de la production de l'UE et, plus encore, l'augmentation des importations - une tendance à la hausse qui s'est toutefois arrêtée en 2020. Le niveau le plus élevé d'autosuffisance - 46% - a été atteint en 2014, ce qui correspondit à un bon niveau de production, notamment dans le segment de la pêche sauvage.

**GRAPHIQUE 4**  
CONSUMMATION  
APPARENTE DE L'UE ET  
TAUX D'AUTOSUFFISANCE  
POUR LES PRODUITS DE  
LA PÊCHE ET DE  
L'AQUACULTURE

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)), FAO, administrations nationales et données FEAP. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée dans la Note méthodologique.



**TABLEAU 8**

TAUX D'AUTOSUFFISANCE PAR GROUPE DE PRODUITS

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)), FAO, administrations nationales et des données du FEAP. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée dans la Note méthodologique.

Groupes de produits et part dans la consommation apparente totale en 2020	Taux d'autosuffisance									
	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Poissons de fond (23%)	19%	20%	21%	24%	25%	22%	25%	23%	23%	22%
Thon et espèces apparentées (14%)	28%	32%	34%	39%	31%	33%	31%	38%	33%	28%
Salmonidés (13%)	21%	19%	19%	17%	17%	18%	18%	17%	17%	17%
Petits pélagiques (12%)	111%	121%	115%	130%	121%	107%	108%	107%	102%	96%
Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques (9%)	57%	63%	58%	59%	65%	68%	77%	78%	82%	73%
Crustacés (7%)	17%	17%	18%	18%	18%	17%	17%	20%	18%	16%
Autres poissons de mer <sup>37</sup> (7%)	57%	69%	69%	66%	64%	62%	62%	57%	56%	59%
Céphalopodes (6%)	18%	19%	20%	21%	18%	15%	13%	12%	12%	13%
Poissons d'eau douce (4%)	25%	28%	30%	33%	36%	38%	42%	39%	39%	45%
Produits aquatiques divers (3%)	14%	13%	20%	17%	6%	16%	14%	13%	23%	17%
Poissons plats (2%)	93%	71%	73%	69%	70%	66%	67%	64%	63%	67%
<b>Total</b>	<b>41,8%</b>	<b>43,5%</b>	<b>43,7%</b>	<b>45,9%</b>	<b>44,4%</b>	<b>43,6%</b>	<b>44,5%</b>	<b>43,4%</b>	<b>41,6%</b>	<b>38,9%</b>

<sup>37</sup> Les espèces appartenant à ce groupe sont la dorade et les autres sparidés, le bar, la lotte, le requin, la raie, le rouget, le grondin, le sabre, la baudroie, l'aiguillat, le picarel, le doris, l'éperlan, la dorade rose, la plie, le cobia et les espèces marines non incluses dans d'autres groupes de produits. Pour plus d'informations, veuillez consulter la page "Harmonisation" du site web d'EUMOFA au lien <http://www.eumofa.eu/harmonisation>.

## 2.2 ANALYSE PAR ESPÈCES PRINCIPALES

Comme expliqué ci-dessus, la satisfaction de la demande de poissons et de produits de la mer dans l'UE repose principalement sur les importations. En effet, les importations prédominent pour le thon, le saumon, le cabillaud, le colin d'Alaska et les crevettes. Il s'agit des principales espèces consommées dans l'UE, qui représentent ensemble 43% de la consommation apparente totale de produits de la pêche et de l'aquaculture de l'UE. Si l'on ne considère que ces cinq espèces, l'UE a un taux d'autosuffisance de 11% en 2020.

**TABLEAU 9**  
TAUX D'AUTOSUFFISANCE  
DES PRODUITS LES PLUS  
CONSOMMÉS DANS L'UE  
(2020)

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)) et FAO. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée dans la Note méthodologique.

Produits <sup>38</sup> et part de la consommation apparente totale	Consommation par habitant (kg, équivalent poids vif)	Taux d'autosuffisance
Thon (13%)	3,06	28%
Saumon (10%)	2,44	2%
Lieu d'Alaska (7%)	1,72	0%
Cabillaud (7%)	1,72	6%
Crevettes (6%)	1,46	12%
Moules (5%)	1,19	80%
Hareng (5%)	1,10	79%
Merlu (4%)	1,03	38%
Surimi <sup>39</sup> (3%)	0,64	s/o
Calmar (3%)	0,62	14%
Maquereau (3%)	0,59	99%
Sardine (2%)	0,56	72%
Truite (2%)	0,49	86%
Lieu noir (1%)	0,35	14%
Palourde (1%)	0,32	59%

### POISSONS DE FOND

Quatre espèces de poissons de fond, à savoir le cabillaud, le lieu d'Alaska, le merlu et le lieu noir, avaient une consommation combinée par habitant de 5,15 kg ÉPV en 2020. Cela représentait plus d'un cinquième de la consommation apparente totale de l'UE en produits de la pêche et de l'aquaculture.

#### CABILLAUD, LIEU D'ALASKA, MERLU, LIEU NOIR

Comme tout le lieu d'Alaska disponible dans l'UE est importé, les États membres sont totalement dépendants des pays tiers pour satisfaire leur demande.

Pour les trois autres espèces de ce groupe, l'autosuffisance de l'UE a atteint 18% en 2020. Le cabillaud, l'une des espèces les plus consommées dans l'UE, est tombé à un taux d'autosuffisance de 6%, le plus bas de la période de 10 ans analysée, principalement en raison de la tendance à la baisse des captures danoises, françaises et polonaises depuis 2016.

L'autosuffisance en lieu noir a également continué à baisser, atteignant 14% et enregistrant son niveau le plus bas de la décennie analysée en 2020. Dans ce cas, le déclin a été causé par une augmentation de la consommation apparente reposant sur les importations alors que les captures de l'UE diminuaient (notamment celles de la flotte française). Après trois années d'augmentation, l'autosuffisance pour le merlu

<sup>38</sup> Certaines espèces sont regroupées dans un seul produit, à savoir : la moule (*Mytilus* spp. + autres moules), le thon (listao, albacore, germon, thon obèse, thon rouge et divers) et la crevette (crevette tropicales, crevette d'eau froide, crevette rose du large, crevette *Crangon* spp. et crevettes diverses).

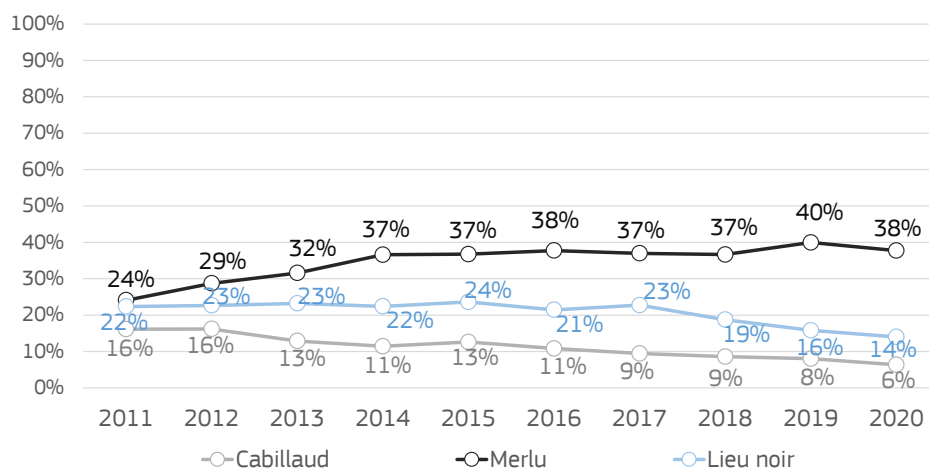
<sup>39</sup> Le surimi étant composé de différentes espèces et aucune statistique ne se référant spécifiquement à la production de surimi, le taux d'autosuffisance ne peut être calculé pour ce produit.

est passée de 40% en 2019 à 38% en 2020, en raison de la diminution des captures de la flotte espagnole.

### GRAPHIQUE 5

#### TAUX D'AUTOSUFFISANCE POUR LES POISSONS DE FOND LES PLUS CONSOMMÉS

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)). Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée dans la Note méthodologique.



### THON

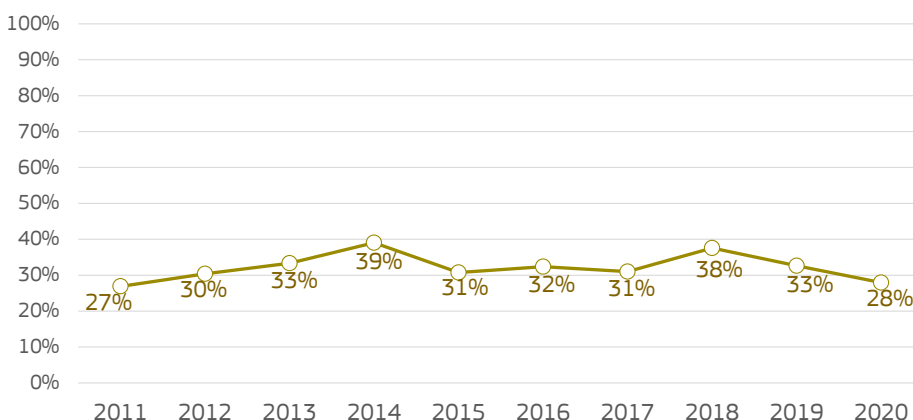
Le groupe de produits "thon et espèces apparentées" comprend 97% de thon et 3% d'espadon. Globalement, le taux d'autosuffisance de cette catégorie est de 29% en 2020, soit le même niveau que celui du thon seul.

En ce qui concerne spécifiquement le thon, les contingents tarifaires autonomes (QTA) ont augmenté en 2014. Cela a fait suite à la mise en place d'accords de libre-échange avec les principaux pays producteurs qui ont contribué à l'augmentation des importations. Par conséquent, en raison de l'augmentation des importations de thon albacore et de listao, le niveau d'autosuffisance a chuté en 2015 et est resté presque stable jusqu'en 2017. En 2018, il est reparti à la hausse - atteignant 38% - sous l'effet de l'augmentation des captures de listao par les flottes espagnole et française, mais aussi de la réduction des importations. Cependant, ces captures ont amorcé une tendance à la baisse en 2019 qui s'est poursuivie en 2020, provoquant une nouvelle diminution de l'autosuffisance.

### GRAPHIQUE 6

#### TAUX D'AUTOSUFFISANCE POUR LE THON

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)) et FAO. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée dans la Note méthodologique.



### PETITS PÉLAGIQUES

#### HARENG, MAQUEREAU SARDINE

Les petits pélagiques représentaient 30% du volume total de tous les produits de la pêche et de l'aquaculture produits dans l'UE en 2020, atteignant 1,23 million de tonnes. Ce chiffre est bien plus élevé que les importations de l'UE d'espèces de petits pélagiques, qui ont totalisé un peu plus de 763.000 tonnes ÉPV la même année, ce qui signifie que l'UE est tout à fait capable de répondre à la demande globale de ces produits. En effet, si l'on considère les trois espèces les plus consommées de ce groupe, à savoir le hareng, le maquereau et la sardine, certaines années, l'UE a été totalement

indépendante en termes d'approvisionnement depuis l'étranger, avec une autosuffisance de 100% ou plus.

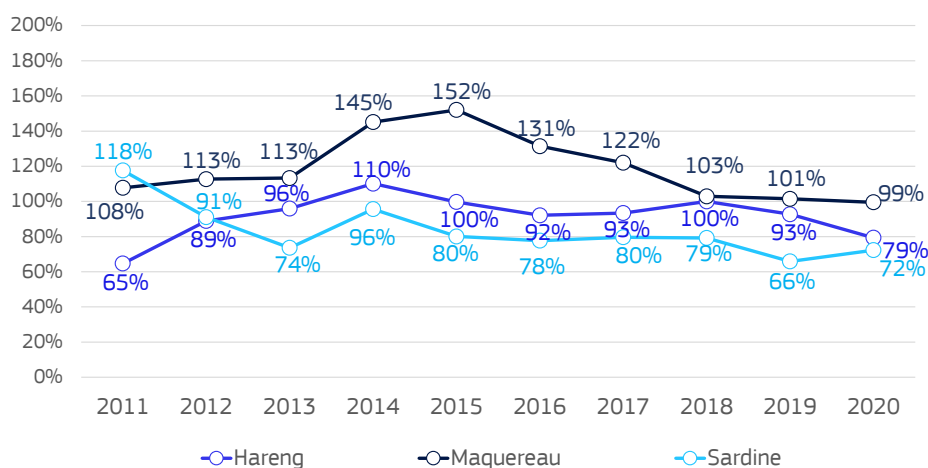
En 2020, l'autosuffisance du hareng a chuté à 79%, soit une baisse remarquable par rapport aux 93% de 2019. Cette baisse est due à la diminution des quotas, qui a entraîné une baisse des captures.

En ce qui concerne le maquereau, l'UE était parfaitement capable de répondre à la demande globale de l'UE jusqu'en 2019, affichant des taux d'autosuffisance supérieurs à 100% chaque année. Puis, en 2020, l'autosuffisance a chuté à 99%, soit une légère baisse par rapport à 2019. Cela dit, il convient de souligner que les captures de maquereau ont connu une tendance à la baisse au cours des cinq dernières années, ce qui a entraîné une diminution en termes d'autosuffisance.

En ce qui concerne la sardine, l'autosuffisance de l'UE n'a cessé de diminuer depuis le pic de 118% qu'elle a atteint en 2011. Cela s'explique par la réduction de moitié de la production, principalement aux Pays-Bas, en Lituanie, au Portugal, en Pologne et en Espagne. Cependant, de 2019 à 2020, l'autosuffisance a augmenté de 66% à 72%. Cette évolution est liée à une augmentation des captures de tous les principaux producteurs - Croatie, France, Espagne, Pays-Bas et Portugal - qui a compensé les baisses des captures des flottes italienne et grecque.

**GRAPHIQUE 7**  
**TAUX D'AUTOSUFFISANCE**  
**POUR LES PETITS**  
**PÉLAGIQUES LES PLUS**  
**CONSOMMÉS**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)). Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée dans la Note méthodologique.



**SALMONIDÉS**

**SAUMON, TRUITE**

En 2020, on estime que seulement 2% du saumon consommé dans l'UE a été produit en interne. Cela représentait néanmoins une augmentation de l'autosuffisance par rapport à 2019, qui a été rendue possible par l'augmentation de la production salmonicole en Irlande.

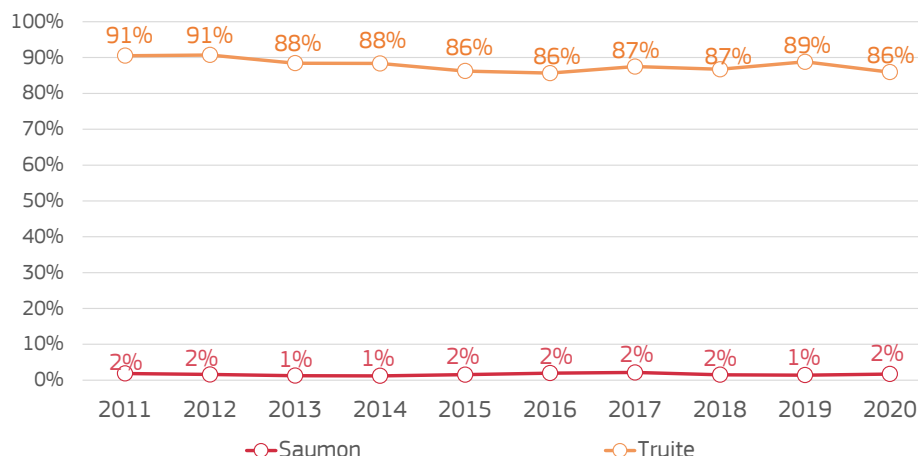
Pour la truite<sup>40</sup>, l'UE a maintenu un bon niveau d'autosuffisance au cours de la décennie 2011-2020. Cependant, le niveau de 2020, a été l'un des plus bas, sa chute à 86% étant liée à l'augmentation de l'approvisionnement depuis l'étranger.

<sup>40</sup> Il s'agit de truites d'élevage en eau douce et en mer.



### GRAPHIQUE 8 TAUX D'AUTOSUFFISANCE POUR LES SALMONIDÉS LES PLUS CONSOMMÉS

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)), de la FAO, des administrations nationales et des données du FEAP. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée dans la Note méthodologique.



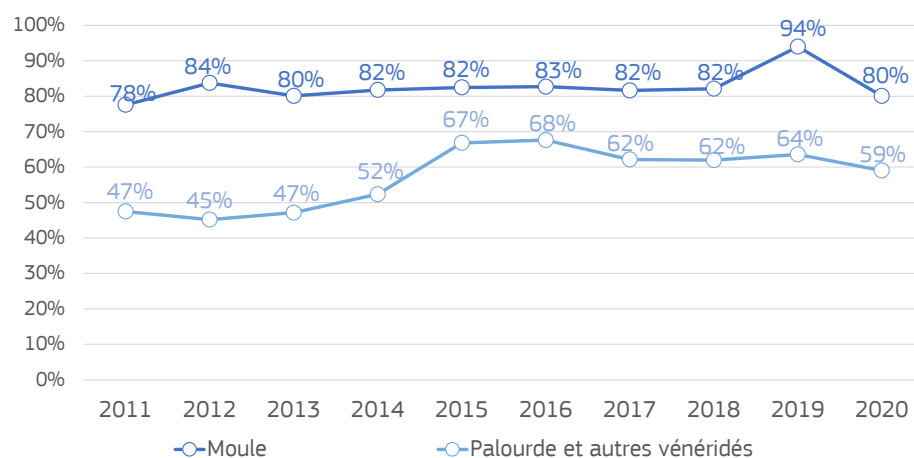
### BIVALVES MOULE, PALOURDE

La moule est l'une des rares espèces parmi les plus consommées dans l'UE à présenter un niveau élevé d'autosuffisance. De 2011 à 2018, son niveau était en moyenne de 81%, puis il a bondi à 94% en 2019, après quoi il a chuté à 80% en 2020. Cette tendance est le reflet de la baisse de la production mytilicole espagnole.

Le taux d'autosuffisance en palourdes a progressé jusqu'en 2016, où il a atteint un pic de 68% pour la décennie. Les trois années suivantes, il s'est stabilisé à un niveau moyen de 63% en raison des diminutions du volume de la production aquacole en Italie, son principal producteur. De 2019 à 2020, malgré l'augmentation de la production de la pêche sauvage en Italie, l'autosuffisance a baissé à 59%, soit son plus bas niveau en six ans.

### GRAPHIQUE 9 TAUX D'AUTOSUFFISANCE POUR LES BIVALVES LES PLUS CONSOMMÉS

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)), de la FAO et des données des administrations nationales. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée dans la Note méthodologique.



### AUTRES PRODUITS

#### CREVETTES, CALMARS, SURIMI

D'autres produits très consommés dans l'UE sont les crevettes (du groupe des crustacés), les calmars (céphalopodes) et le surimi (produits aquatiques divers).

En ce qui concerne le surimi, il n'existe pas de statistiques se référant spécifiquement à sa production, car il est composé de différentes espèces - ce qui signifie que son taux d'autosuffisance ne peut être calculé.

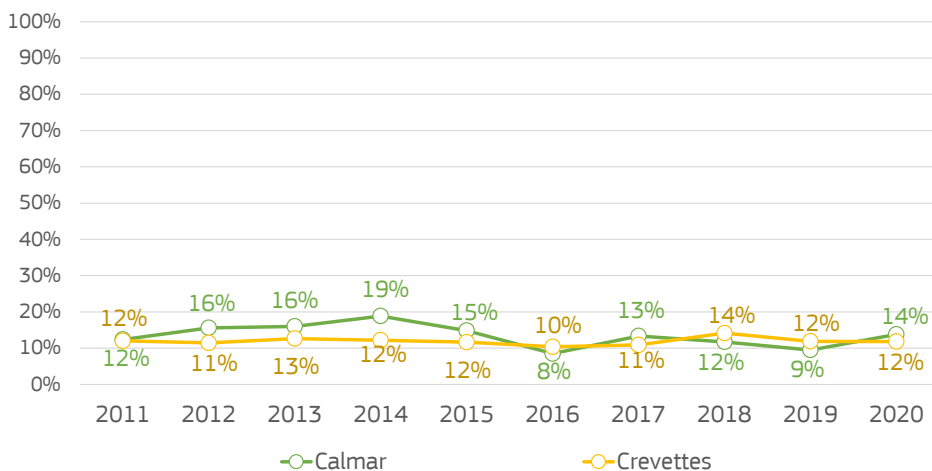
D'autre part, l'UE est fortement dépendante des importations de crevettes et de calmars.

L'autosuffisance en crevettes a été en moyenne de 12% au cours de la période de 10 ans analysée, sans présenter de variations notables. Les espèces de crevettes les plus consommées, dont l'approvisionnement est principalement assuré par les importations, sont les crevettes tropicales et la crevette rouge d'Argentine, sous forme de produits congelés ou préparés/en conserve.

Quant au calmar, son taux d'autosuffisance de 14% en 2020 a représenté une augmentation significative par rapport aux 9% qu'il avait enregistrés en 2019. Cette augmentation était liée à l'effet combiné de la diminution des importations et de l'augmentation des captures espagnoles d'encreur rouge argentin (*Illex argentinus*).

**GRAPHIQUE 10**  
**TAUX D'AUTOSUFFISANCE**  
**POUR LES AUTRES**  
**PRODUITS LES PLUS**  
**CONSOMMÉS**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)) et FAO. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée dans la Note méthodologique.



## 3/ CONSOMMATION

### 3.1 BILAN DE L'ENSEMBLE DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

#### CONSOMMATION APPARENTE

*Avec 23,28 kg ÉPV, la consommation apparente par habitant dans l'UE a atteint en 2020 son niveau le plus bas depuis dix ans.*

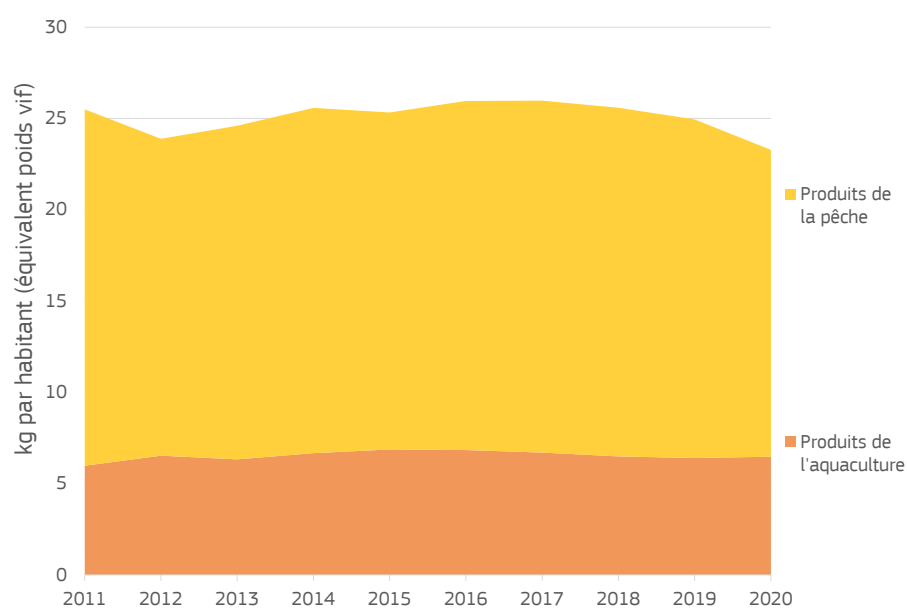
En 2020, la consommation apparente<sup>41</sup> des produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE<sup>42</sup> est tombée à un niveau estimé à 10,41 millions de tonnes ÉPV, poursuivant ainsi la tendance à la baisse amorcée en 2018. Sur ce total, les produits sauvages représentaient plus de 70%, soit 7,52 millions de tonnes ÉPV, et les produits d'élevage près de 30%, soit 2,90 millions de tonnes ÉPV.

Dans l'ensemble, la consommation apparente de l'UE a diminué de 6%, soit plus de 720.000 tonnes ÉPV, de 2019 à 2020. Cette baisse est principalement due à une diminution de la production de la pêche et de l'aquaculture, ainsi qu'à une diminution des approvisionnements en produits de la pêche et de l'aquaculture en provenance de pays tiers. Toutes ces baisses peuvent être considérées comme liées aux conséquences de la pandémie de COVID-19 sur le secteur. Il s'agit notamment d'impacts négatifs sur la logistique à plusieurs étapes de la chaîne d'approvisionnement et sur les flux internationaux de marchandises, ainsi que sur les activités de pêche.

La consommation apparente par habitant a baissé de 1,7 kg ÉPV par rapport à 2019, pour atteindre 23,28 kg ÉPV, ce qui représente son niveau le plus bas sur la décennie analysée. Sur ce total, 16,79 kg ÉPV étaient des produits sauvages, qui ont connu une baisse de 9% de la consommation apparente par rapport à 2019, et 6,49 kg ÉPV étaient des produits d'élevage qui ont connu une augmentation de 1%.

#### GRAPHIQUE 11 CONSOMMATION APPARENTE PAR HABITANT DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)), FAO, administrations nationales et données FEAP. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée pour évaluer la méthode de production des importations et des exportations et l'utilisation dans la Note méthodologique.



<sup>41</sup> La définition de la "consommation apparente" est disponible dans la section "Bilan d'approvisionnement" du contexte méthodologique.

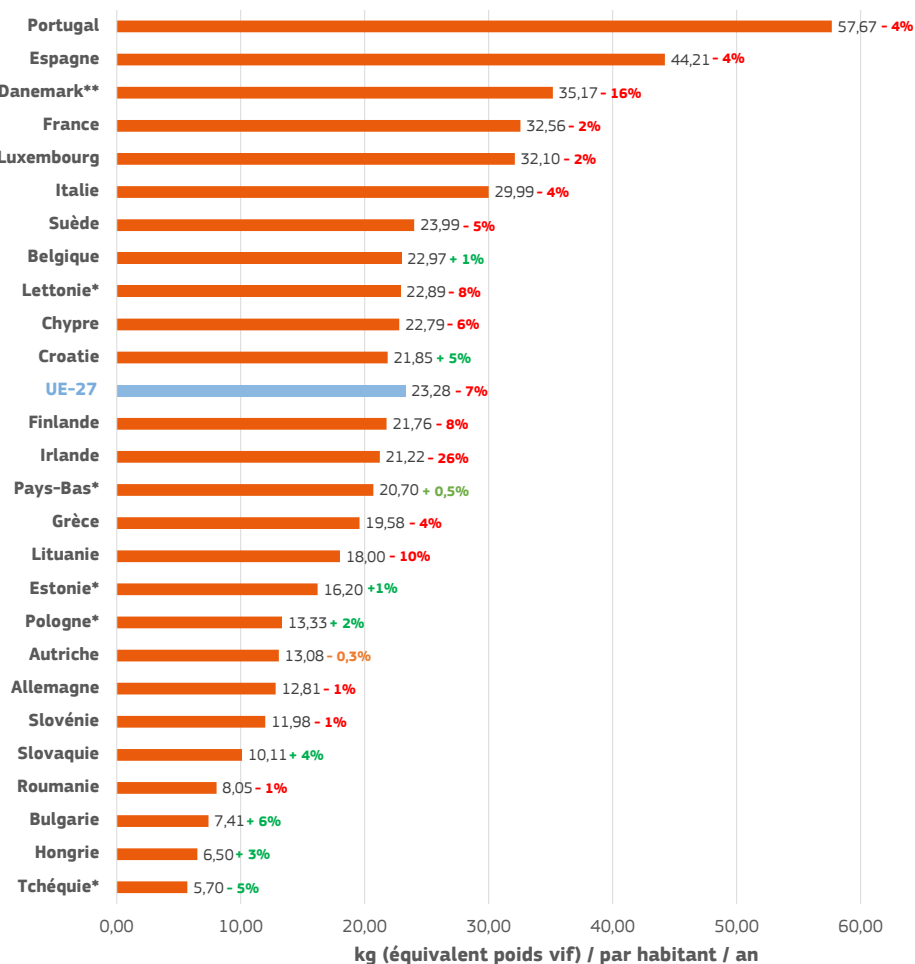
<sup>42</sup> Conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE, la période de référence la plus récente étant l'année 2020, le Royaume-Uni est exclu des agrégations de l'UE de chaque année. En outre, les données de l'UE incluent la Croatie depuis 2013, date de l'élargissement de l'UE à ce pays.

Selon EUMOFA et les estimations nationales, le Portugal est le principal consommateur de produits de la pêche et de l'aquaculture de l'UE<sup>43</sup>. La position du Portugal a été confirmée en 2020, bien que sa consommation apparente ait diminué par rapport à 2019. Contrairement à la tendance négative observée au niveau de l'UE, quelques pays ont enregistré de légères augmentations. La plus forte est une augmentation de 6% estimée pour la Bulgarie.

**GRAPHIQUE 12**  
**CONSOMMATION**  
**APPARENTE PAR**  
**HABITANT DES PRODUITS**  
**DE LA PÊCHE ET DE**  
**L'AQUACULTURE PAR**  
**ÉTAT MEMBRE EN 2020**  
**ET VARIATION EN %**  
**2020/2019**

Source : Estimations d'EUMOFA.  
 \*Les données sont fournies par les sources nationales suivantes : CZSO Office statistique tchèque (Tchéquie), Institut estonien de recherche économique (Estonie), Université lettone des sciences de la vie et de la technologie et ministère de l'agriculture de Lettonie (Lettonie), Office néerlandais de commercialisation du poisson (Pays-Bas) et Statistiques Pologne (Pologne).  
 \*\*Les estimations pour le Danemark n'ont pas été confirmées par la Commission européenne.  
 Point de contact national.

Note :  
 Compte tenu de l'importance des importations de poissons congelés probablement utilisés directement comme aliments pour poissons dans l'industrie maltaise de l'engraissement du thon rouge, les données et informations disponibles pour Malte ne permettent pas de produire des estimations précises. Cependant, la consommation apparente annuelle par habitant peut être estimée entre 30 et 40 kg d'ÉPV.



<sup>43</sup> Il convient de souligner que les méthodologies d'estimation de la consommation apparente au niveau de l'UE et des États membres sont différentes, la première reposant sur des données et des estimations telles que décrites dans le contexte méthodologique, la seconde nécessitant également l'ajustement des tendances anormales en raison de l'impact plus important des variations de stocks.

**TABLEAU 10**  
**CONSOMMATION**  
**APPARENTE**  
**DES PRODUITS LES PLUS**  
**CONSOMMÉS (2020)**

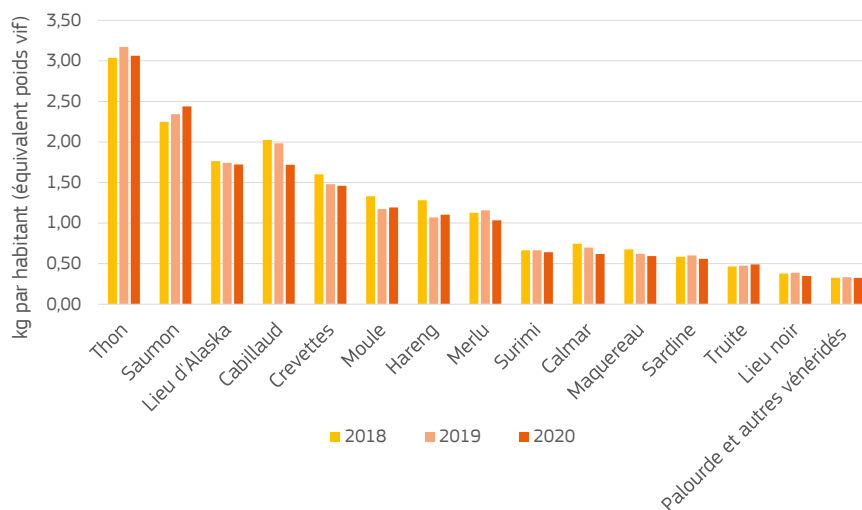
Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)) et FAO. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée pour évaluer la méthode de production des importations et des exportations dans la Note méthodologique.

Produits	Consommation par habitant (kg, EPV)	Évolution de la consommation en 2020/2019	% pêche	% aquaculture
Thon	3,06	-3%	98,65%	1,35%
Saumon	2,44	+4%	6%	94%
Lieu d'Alaska	1,72	-1%	100%	0%
Cabillaud	1,72	-13%	99,93%	0,07%
Crevettes	1,46	-1%	45,06%	54,94%
Moule	1,19	+2%	6,21%	93,79%
Hareng	1,10	+3%	100%	0%
Merlu	1,03	-11%	100%	0%
Surimi	0,64	-3%	100%	0%
Calmar	0,62	-11%	100%	0%
Maquereau	0,59	-4%	100%	0%
Sardine	0,56	-7%	100%	0%
Truite	0,49	+3%	1,63%	98,37%
Lieu noir	0,35	-10%	100%	0%
Palourde et autres vénéridés	0,32	-3%	66,82%	33,18%
Autres produits	5,97	-15%	72,71%	27,29%
<b>Total</b>	<b>23,28</b>	<b>-7%</b>	<b>72,18%</b>	<b>27,82%</b>

#### ANALYSE PAR ESPÈCE PRINCIPALE

**GRAPHIQUE 13**  
**CONSOMMATION**  
**APPARENTE**  
**DES PRODUITS LES PLUS**  
**CONSOMMÉS,**  
**TENDANCE TRIENNALE**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)) et FAO. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée pour évaluer la méthode de production des importations et des exportations dans la Note méthodologique.

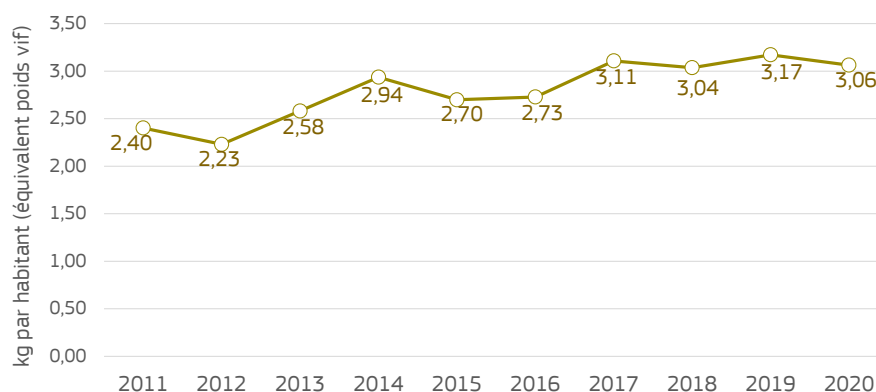


**THON** Le thon<sup>44</sup> est de loin l'espèce la plus consommée dans l'UE. Sa consommation apparente s'élève en moyenne à 3,10 kg ÉPV par habitant, avec un pic décennal de 3,17 kg ÉPV atteint en 2019, en raison d'une augmentation significative des approvisionnements en provenance de pays tiers. En effet, la consommation de thon de l'UE est largement soutenue par les importations, mais il existe également une production interne, principalement constituée de captures espagnoles et françaises. Toutefois, une partie importante de ces captures espagnoles et françaises est débarquée à l'étranger, à proximité des zones de pêche, puis transformée sur place avant d'être réexportée. Il s'agit principalement de conserves de thon et, surtout, de listao (dont la consommation a atteint 1,64 kg d'EPV par habitant en 2020) et d'albacore (dont la consommation par habitant a atteint 930 grammes EPV en 2020).

La baisse de 3% de la consommation apparente par habitant de 2019 à 2020 est due à la diminution des captures.

#### GRAPHIQUE 14 CONSOMMATION APPARENTE DE THON

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)) et FAO. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée pour évaluer la méthode de production des importations et des exportations dans la Note méthodologique.



#### POISSONS DE FOND

##### CABILLAUD, LIEU D'ALASKA, MERLU, LIEU NOIR

Quatre espèces de poissons de fond représentent plus d'un cinquième de la consommation apparente de produits de la pêche et de l'aquaculture de l'UE : le lieu d'Alaska, le cabillaud, le merlu et le lieu noir.

La consommation de cabillaud de l'UE est principalement approvisionnée par les importations. Elle est en baisse depuis son pic de 2016, à savoir 2,20 kg ÉPV par habitant, en raison de la tendance à la baisse des captures et des importations au cours de la période 2017-2020. La consommation apparente atteinte en 2020, à savoir 1,72 kg ÉPV, est le niveau le plus bas depuis 2011.

La diminution des captures et des importations est également à l'origine de la réduction de la consommation apparente de merlu, puisque le niveau qu'elle a atteint en 2020, à savoir 1,03 kg ÉPV, est le deuxième plus bas de la décennie analysée.

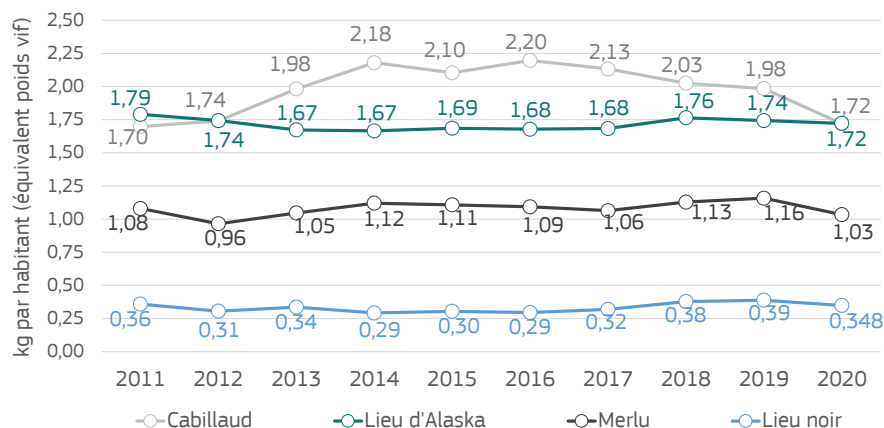
Étant donné que l'UE ne capture pas de lieu d'Alaska, la consommation apparente est estimée comme le total des importations *moins* les exportations. Au cours de la décennie analysée, celle-ci est restée stable à une moyenne de 1,71 kg ÉPV.

La consommation apparente de lieu noir n'a pas connu de variations significatives au cours de la période 2011-2020. En 2020, elle a été estimée à près de 350 grammes ÉPV par habitant, soit une légère baisse par rapport à 2019 qui s'explique par une diminution de l'approvisionnement provenant à la fois de la production interne et des importations.

<sup>44</sup> Il convient de noter que le saumon est la première espèce consommée. Cependant, dans ce chapitre, le terme "thon" englobe plusieurs espèces de thon, de sorte que la consommation apparente totale de "thon" est supérieure à celle du saumon.

### GRAPHIQUE 15 CONSUMMATION APPARENTE DES POISSONS DE FOND LES PLUS CONSOMMÉS

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne [fish ca main](#) et [DS-575274](#)). Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée pour évaluer la méthode de production des importations et des exportations dans la Note méthodologique.



### PETITS PÉLAGIQUES

#### HARENG, MAQUEREAU, SARDINE

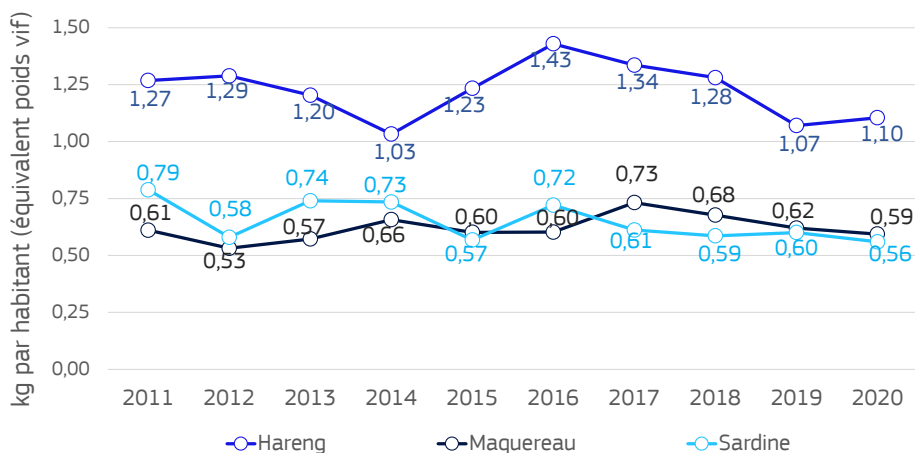
La disponibilité des petits pélagiques sur le marché de l'UE est principalement liée à l'évolution de leurs captures dans le temps.

Le hareng, l'espèce la plus consommée parmi ces espèces, présente également la plus grande volatilité des captures. En 2019 et 2020, sa consommation apparente par habitant a touché deux des niveaux les plus bas de la décennie analysée, à savoir 1,07 kg d'ÉPV et 1,10 kg d'ÉPV. La chute de 2018 à 2019 est due à la baisse des captures de hareng. Celle-ci, à son tour, était liée à une baisse globale des quotas de hareng dans l'Atlantique Nord-Est (y compris la Baltique) qui a impacté toutes ses principales nations de pêche - Danemark, Pays-Bas, Suède, Allemagne et Pologne. D'autre part, la consommation apparente a atteint 1,43 kg ÉPV par habitant en 2016, soit la plus élevée de la décennie analysée, les captures destinées à l'alimentation<sup>45</sup> atteignant des sommets dans deux des plus grands producteurs, à savoir le Danemark et la Suède.

En ce qui concerne le maquereau et la sardine, leur consommation apparente annuelle par habitant au cours de la décennie est restée inférieure à 1 kg ÉPV. En 2020, ils représentaient tous deux moins de 600 grammes d'ÉPV par habitant.

### GRAPHIQUE 16 CONSUMMATION APPARENTE DES PETITS PELAGIQUES LES PLUS CONSOMMÉS

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish ca main](#) et [DS-575274](#)). Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée pour évaluer la méthode de production des importations et des exportations dans la Note méthodologique.



<sup>45</sup> Les quantités de captures non destinées à la consommation humaine ont été estimées en utilisant des approximations basées sur la destination des débarquements, telles que disponibles dans EUROSTAT.

## SALMONIDÉS

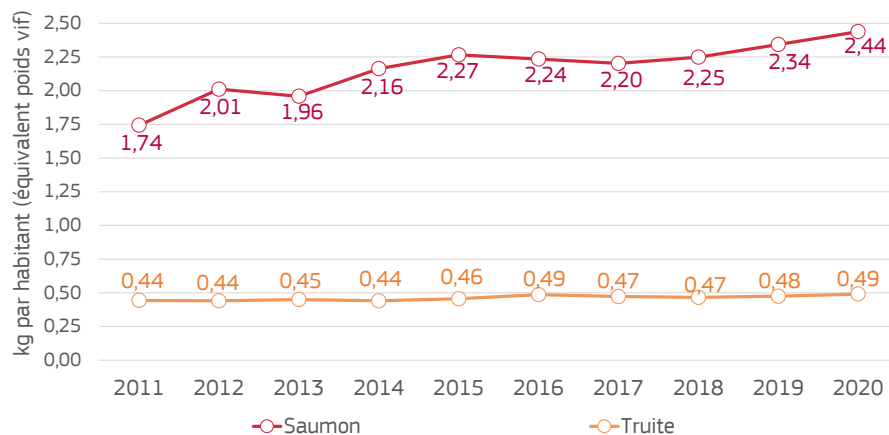
## SAUMON, TRUITE

La consommation apparente de saumon a augmenté au cours des dernières années, principalement grâce aux importations et à la production aquacole en Irlande. En 2020, on estime que chaque habitant de l'Union européenne aura consommé 2,44 kg d'ÉPV de saumon, ce qui représente le pic de la décennie. Malgré plusieurs difficultés, cela indique que les producteurs et transformateurs européens de saumon ont réussi à maintenir une chaîne d'approvisionnement robuste pendant la première année de la pandémie.

La consommation apparente de truite dans l'UE est restée proche de 500 grammes d'ÉPV par habitant chaque année de la décennie analysée. Cela correspondait à une tendance presque stable des volumes produits dans les principaux États membres producteurs.

**GRAPHIQUE 17**  
**CONSOMMATION**  
**APPARENTE DES**  
**SALMONIDÉS LES PLUS**  
**CONSOMMÉS**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)) et FAO. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée pour évaluer la méthode de production des importations et des exportations dans la Note méthodologique.



## BIVALVES

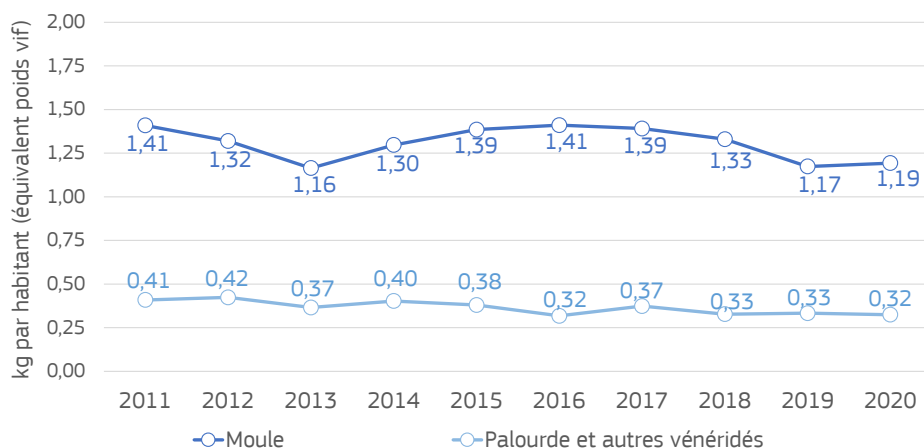
## MOULE, PALOURDE

Après le saumon, la moule est le principal produit d'élevage consommé dans l'UE, principalement fourni par la production espagnole. En effet, la reprise de la consommation apparente totale de moules sauvages et d'élevage a commencé en 2014, le secteur aquacole espagnol se remettant d'un effondrement de la production causé par la "marée rouge" ou la prolifération d'algues en 2013. Au cours des dernières années - 2019 et 2020 - la consommation apparente de moules était inférieure à 1,20 kg ÉPV par habitant, en raison d'une baisse de la production.

La consommation apparente de palourdes dans l'UE est restée juste au-dessus de 300 grammes ÉPV par habitant au cours de 2018, 2019 et 2020, conformément à une tendance presque plate des importations et de la production. À noter qu'elle était plus élevée en 2017, à près de 400 grammes ÉPV, lorsque la production aquacole en Italie était à l'un de ses plus hauts niveaux de la décennie

**GRAPHIQUE 18**  
**CONSOMMATION**  
**APPARENTE DES**  
**BIVALVES LES PLUS**  
**CONSOMMÉS**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)) et FAO. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée pour évaluer la méthode de production des importations et des exportations dans la Note méthodologique.





## AUTRES PRODUITS

CREVETTES, CALMARS,  
SURIMI

La consommation de crevettes comprend à parts égales des produits sauvages et d'élevage. Elle dépend largement des approvisionnements en provenance de l'Équateur, de l'Inde, du Vietnam, de la Thaïlande, de l'Indonésie, de l'Argentine et du Groenland. Après un pic décennal de 1,60 kg ÉPV par habitant qu'elle a atteint en 2018, la consommation apparente de crevettes dans l'UE est restée inférieure à 1,5 kg ÉPV par habitant en 2019 et 2020. La diminution de la consommation apparente globale de crevettes par rapport à 2018 était en grande partie due à la baisse de la production néerlandaise et allemande de *Crangon*. Toutefois, pour les espèces de crevettes les plus importées dans l'UE qui sont donc disponibles pour la consommation - à savoir les crevettes tropicales congelées ou préparées/ en conserve et les crevettes rouges d'Argentine - la consommation apparente n'a pas connu de changements remarquables au cours de la même période.

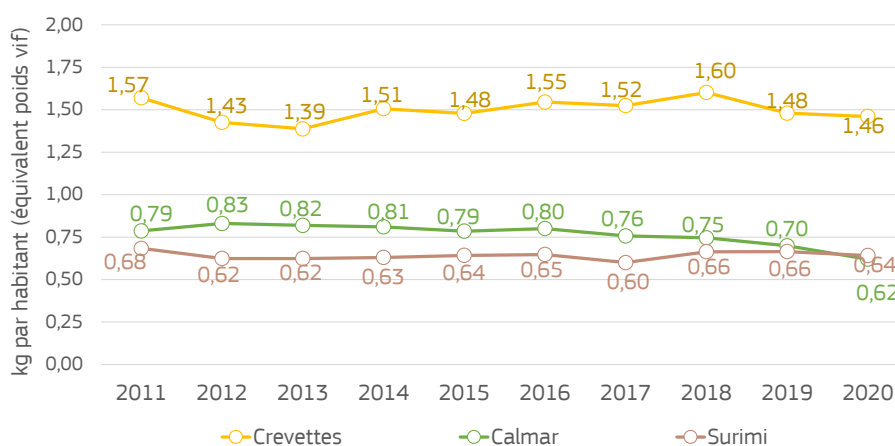
Quant au calmar, il a connu un essor en termes de production interne de 2019 à 2020, les captures espagnoles d'encornet rouge argentin ayant augmenté de plus de 530%. Pourtant, en raison d'une baisse liée à la réduction des importations, le niveau de consommation apparente en 2020 a été le plus bas de la décennie analysée, à savoir 620 grammes d'ÉPV.

Enfin, pour le surimi, aucune statistique concernant sa production n'est disponible, car il est composé de différentes espèces. Par conséquent, la consommation apparente est calculée comme le résultat des importations *moins les* exportations. Au cours des années 2018, 2019 et 2020, la consommation apparente de surimi par habitant dans l'UE s'est élevée à 650 grammes ÉPV en moyenne, comprenant en grande partie du surimi importé des États-Unis.

## GRAPHIQUE 19

CONSOMMATION  
APPARENTE DES AUTRES  
PRODUITS LES PLUS  
CONSOMMÉS

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (codes de données en ligne : [fish\\_aq2a](#), [fish\\_ca\\_main](#) et [DS-575274](#)) et FAO. Vous trouverez plus des détails sur les sources et sur l'approche méthodologique utilisée pour évaluer la méthode de production des importations et des exportations dans la Note méthodologique.



## DÉPENSES DES MÉNAGES ET PRIX

*Les ménages de tous les pays de l'UE ont dépensé plus en produits de la pêche et de l'aquaculture en 2021 qu'en 2020, ce qui ne s'était jamais produit d'une année sur l'autre au cours de la décennie analysée.*

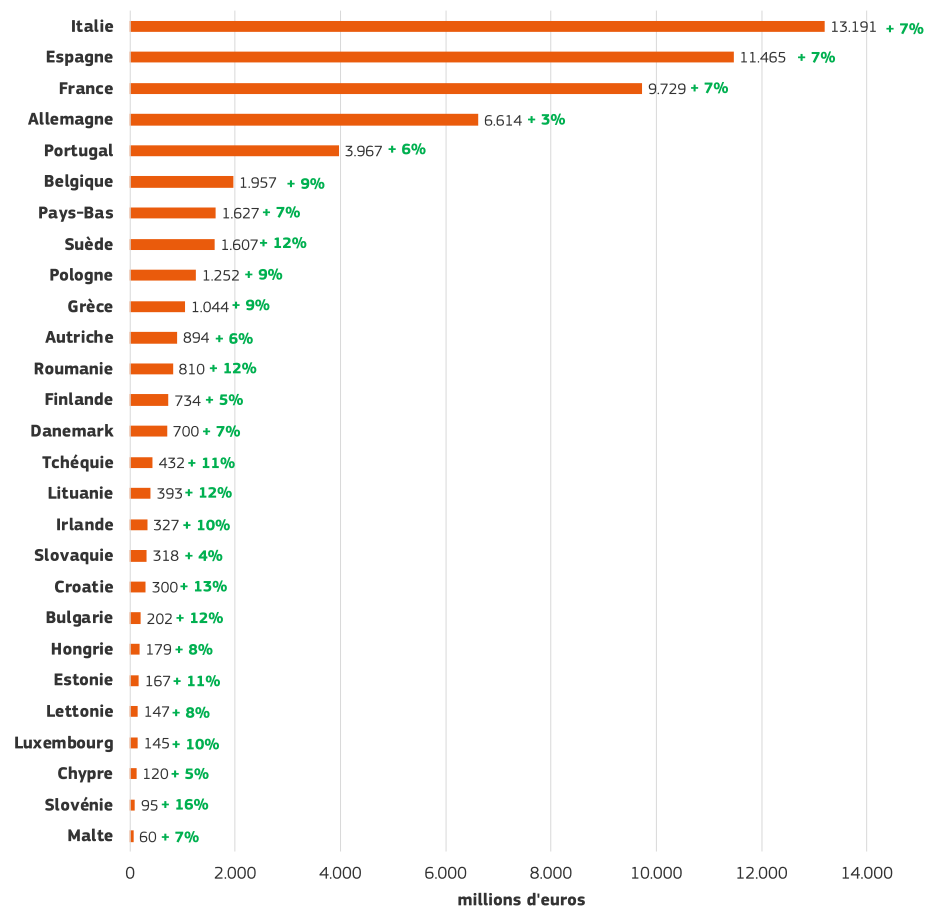
En 2021, les dépenses des ménages en produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE ont atteint 58,5 milliards d'euros. Si cela représentait une augmentation de 7% par rapport à l'année 2020, il s'agissait également d'une augmentation sur dix ans de plus de 25% en termes réels par rapport à 2012<sup>46</sup>. Cette croissance poursuit la tendance à la hausse déjà enregistrée entre 2019 et 2020.

La principale raison pour laquelle les ménages de tous les pays de l'UE ont dépensé plus en produits de la pêche et de l'aquaculture en 2021 qu'en 2020 peut être attribuée aux restrictions de la pandémie de COVID-19, qui ont entraîné une augmentation de la consommation des ménages. Une augmentation simultanée des dépenses dans tous les pays de l'UE d'une année à l'autre ne s'était jamais produite au cours de la décennie analysée. Il convient également de noter que si, au niveau de l'UE, l'augmentation n'a été "que" de 7%, 10 des 27 pays de l'UE ont enregistré des augmentations de 10% ou plus, tandis que 6 pays ont enregistré des augmentations inférieures à 7%.

L'Italie, qui est historiquement le pays dont les dépenses totales en produits de la pêche et de l'aquaculture sont les plus élevées, a enregistré la plus forte augmentation des dépenses totales en termes absolus, puisque les dépenses ont augmenté de plus de 880 millions d'euros de 2020 à 2021. En termes relatifs, les trois pays affichant les dépenses les plus élevées pour le poisson - l'Italie, l'Espagne et la France - ont tous enregistré une croissance de 7%. Dans le cas de l'Espagne, l'augmentation en termes absolus était de 724 millions d'euros, tandis que celle de la France était de 649 millions d'euros.

### GRAPHIQUE 20 DÉPENSES DES MÉNAGES PAR HABITANT EN PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN 2021 ET % DE VARIATION 2021/2020 (la consommation hors domicile est exclue)

Source : EUROSTAT  
(code de données en ligne :  
[prc\\_ppp\\_ind](#))  
Parités de pouvoir d'achat  
PPA - dépenses nominales

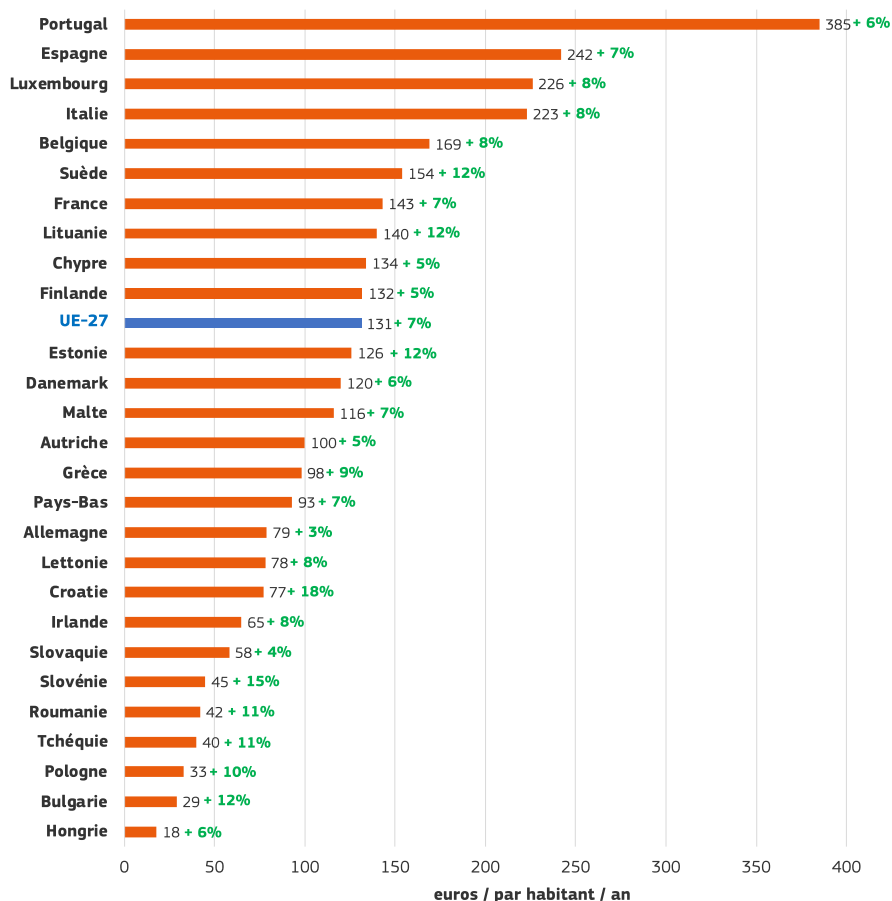


<sup>46</sup> Dans ce rapport, les variations de valeur et de prix pour des périodes supérieures à cinq ans sont analysées en déflatant les valeurs à l'aide du déflateur du PIB (base=2015) ; pour des périodes plus courtes, les variations de valeur et de prix sont analysées en valeur nominale.

Le Portugal, historiquement le plus grand consommateur par habitant de produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE, a vu ses dépenses par habitant atteindre 385 euros en 2021, soit près du triple de la moyenne de l'UE (131 euros). Au Portugal et au Luxembourg, les dépenses par habitant ont augmenté respectivement de 21 et 17 euros, ce qui représente les plus fortes augmentations de l'UE.

**GRAPHIQUE 21**  
**DEPENSES NOMINALES**  
**DES MENAGES PAR**  
**HABITANT POUR LES**  
**PRODUITS DE LA PÊCHE**  
**ET DE L'AQUACULTURE**  
**EN 2021 ET VARIATION**  
**EN % 2021/2020**  
 (la consommation hors  
 domicile est exclue)

Source : EUROSTAT  
 (code de données en ligne :  
[prc\\_ppp\\_ind](#))  
 Parités de pouvoir d'achat  
 PPA - dépenses nominales par  
 habitant.



**PRODUITS DE LA**  
**PÊCHE ET DE**  
**L'AQUACULTURE**  
**VS. VIANDE ET**  
**DENRÉES**  
**ALIMENTAIRES EN**  
**GÉNÉRAL**

Dans tous les pays de l'UE, les dépenses consacrées aux produits de la pêche et de l'aquaculture sont historiquement inférieures à celles consacrées à la viande. C'est également le cas en ce qui concerne les volumes consommés<sup>47</sup>. L'une des raisons de la baisse de la consommation de poisson pourrait être que les prix à la consommation du poisson ont augmenté beaucoup plus que ceux de la viande au cours des dix dernières années.

En moyenne, les ménages de l'UE consacrent environ un quart du montant dépensé pour la viande à l'achat de produits de la pêche et de l'aquaculture. En 2021, les ménages de l'UE ont dépensé 231 milliards d'euros en viande et 58,5 milliards d'euros en produits de la pêche et de l'aquaculture.

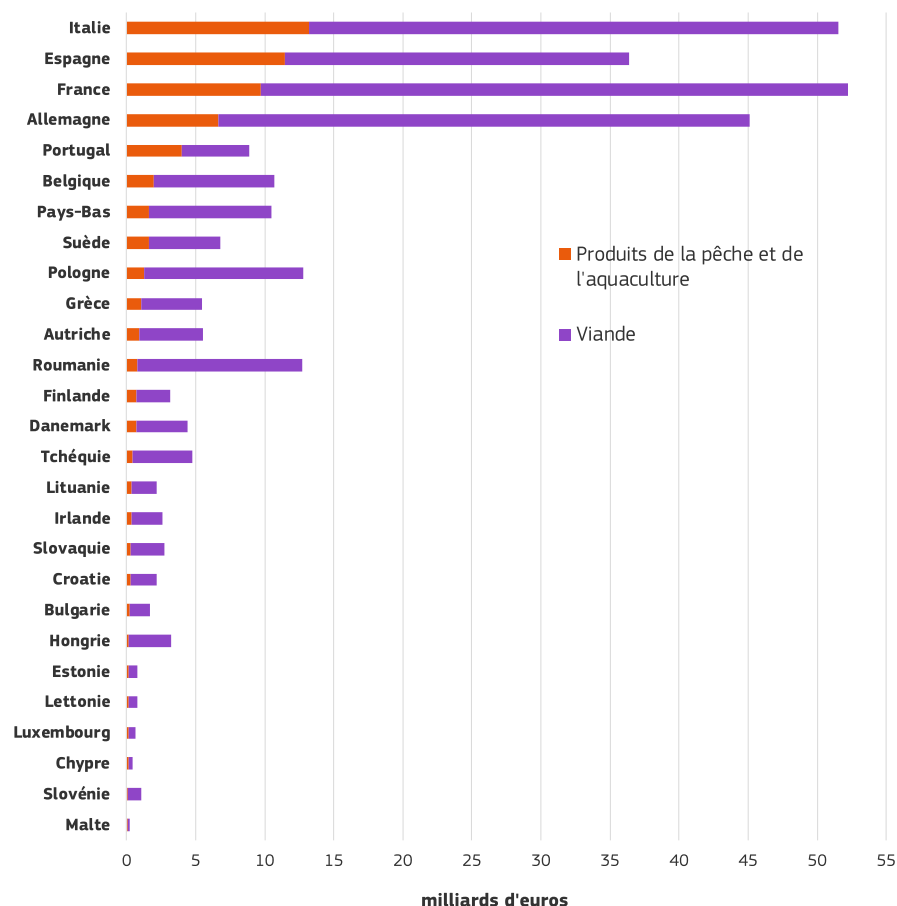
De tous les États membres, c'est au Portugal que le rapport entre les deux catégories est le plus équilibré. En 2021, sur le montant total dépensé par les ménages portugais pour le poisson et la viande, le poisson représentait 45% et la viande 55%. Les plus grands déséquilibres ont été observés en Hongrie, qui a dépensé 6% pour les produits de la pêche et de l'aquaculture, ainsi qu'en Roumanie et en République tchèque, où les ménages ont dépensé respectivement 6% et 9% du total pour du poisson. Dans les quatre pays où la consommation de poisson est

<sup>47</sup> Ceci est confirmé par l'OCDE (lien : [https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?datasetcode=HIGH\\_AGLINK\\_2019&lang=en#](https://stats.oecd.org/viewhtml.aspx?datasetcode=HIGH_AGLINK_2019&lang=en#)).

la plus élevée, à savoir l'Italie, l'Espagne, la France et l'Allemagne, on observe des habitudes différentes. En Italie, le montant que les ménages consacrent au poisson représente seulement un quart de celui qu'ils consacrent à la viande. En Espagne, les dépenses pour le poisson représentent moins d'un tiers des dépenses pour la viande. En France, les ménages dépensent moins d'un cinquième pour le poisson par rapport à la viande et en Allemagne, c'est environ un sixième. Ces chiffres sont confirmés par les données de 2021.

**GRAPHIQUE 22**  
**DEPENSES DES MENAGES**  
**POUR LES PRODUITS DE**  
**LA PÊCHE ET DE**  
**L'AQUACULTURE VS. LA**  
**VIANDE DANS L'UE EN**  
**2021**  
 (la consommation hors domicile est exclue)

Source : EUROSTAT  
 (code de données en ligne : [prc\\_ppp\\_ind](#))  
 Parités de pouvoir d'achat PPA - dépenses nominales



Au cours de la décennie 2012-2021, les prix à la consommation des produits de la pêche et de l'aquaculture ont augmenté en moyenne de 2,1% par an, un taux de croissance supérieur à celui de 1,5% enregistré pour les prix de la viande et de tous les produits alimentaires en général. Cela signifie que les prix du poisson ont augmenté de 30% de plus que les prix de la viande et de l'alimentation en général sur la même période.

Les prix moyens du poisson ont commencé à augmenter de manière significative en 2016, et en 2021, ils étaient 20% plus élevés qu'en 2012 en termes réels. Cette hausse correspondait à l'augmentation des prix des produits importés, la demande de l'UE en produits de la pêche et de l'aquaculture étant principalement satisfaite par les importations. Les prix de la viande et des denrées alimentaires ont également augmenté au cours de la même période, mais à des taux beaucoup plus faibles.

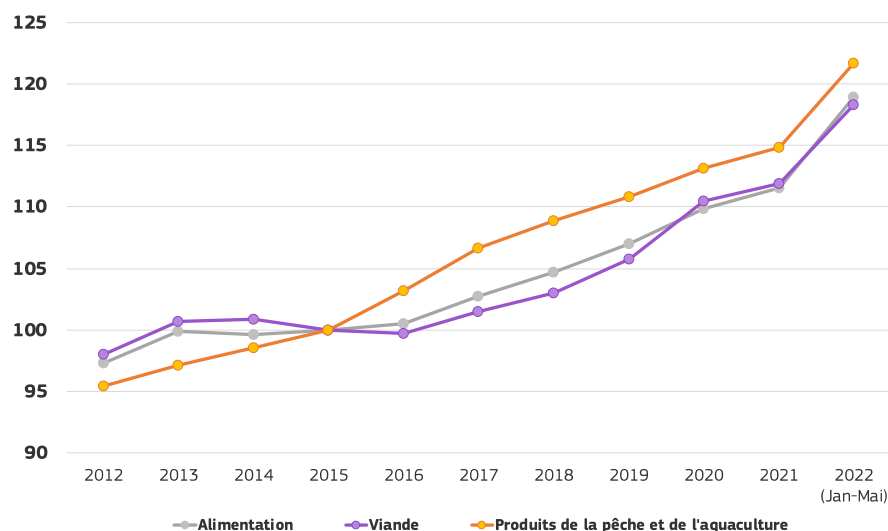
Il est également intéressant de noter que de 2020 à 2021, les dépenses en produits de la pêche et de l'aquaculture ont connu une croissance remarquable de 7%, bien supérieure à l'inflation des prix des produits de la pêche et de l'aquaculture de 1,5%

observée au cours de la même période. Cela suggère que l'augmentation des dépenses n'était pas seulement le résultat de l'inflation, et que les ménages de l'UE avaient effectivement dépensé plus d'argent pour les produits de la pêche et de l'aquaculture. Cela était également probablement dû aux restrictions COVID-19 qui ont entraîné une augmentation des dépenses des ménages au détriment des dépenses hors domicile. Des données plus récentes montrent que les cinq premiers mois de 2022 ont connu une hausse remarquable de 5,9% des prix des produits de la pêche et de l'aquaculture, parallèlement à la hausse enregistrée pour la viande et les autres produits alimentaires. Ce phénomène pourrait être lié à la forte hausse des prix de l'énergie et des coûts d'exploitation en général, qui a touché la plupart des opérateurs de ces secteurs.

**GRAPHIQUE 23**

**INDICES DES PRIX À LA CONSOMMATION (2015=100)**

Source : EUROSTAT  
 (code données en ligne : [prc\\_fsc\\_idx](#))  
 Indice harmonisé des prix à la consommation IPCH



**TABLEAU 11**  
**ÉVOLUTION ANNUELLE DES PRIX À LA CONSOMMATION (2015=100)**

Source : EUROSTAT  
 (code données en ligne : [prc\\_fsc\\_idx](#))  
 Indice des prix à la consommation harmonisé IPCH.

Secteur	2017	2018	2019	2020	2021	2022 (jusqu'en mai)	2021/2017
Alimentation	+1,9%	+2,2%	+2,7%	+1,5%	+1,5%	+6,6%	<b>+8,6%</b>
Viande	+1,5%	+2,7%	+4,5%	+1,3%	+1,3%	+5,7%	<b>+10,3%</b>
Produits de la pêche et de l'aquaculture	+2,1%	+1,7%	+2,1%	+1,5%	+1,5%	+5,9%	<b>+7,7%</b>

## IMPORTANTE PAR ÉTAT DE CONSERVATION

**TABLEAU 12**  
VENTILATION DE LA  
DEPENSE DES MENAGES  
DE L'UE EN "TOTAL BIENS  
ET SERVICES".

Source : EUROSTAT  
(code données en ligne :  
[prc\\_hicp\\_inw](https://ec.europa.eu/eurostat/cache/metadata/en/prc_hicp_inw))  
Indice des  
prix à la consommation  
harmonisé  
IPCH.

Catégorie	2020	2021
ALIMENTATION (Viande + Produits de la pêche et de l'aquaculture + Autres aliments)	14,593%	16,423%
Viande	3,548%	3,892%
Produits de la pêche et de l'aquaculture	0,901%	0,995%
<i>Frais ou réfrigéré</i>	48%	48%
<i>Congelé</i>	20%	20%
<i>Séché, fumé ou sale</i>	10%	10%
<i>Autres conserves et préparations</i>	22%	22%
Autres aliments	10,144%	11,536%
AUTRES BIENS ET SERVICES	85,407%	83,577%
TOTAL DES BIENS ET SERVICES	100%	100%

En ce qui concerne les statistiques relatives aux dépenses des ménages pour les produits de la pêche et de l'aquaculture, Eurostat fournit des "parts des dépenses monétaires totales de consommation finale des ménages"<sup>48</sup> pour quatre États de conservation, qui sont énumérés dans le Tableau 12.

Parmi tous les biens et services achetés par les ménages de l'UE, les produits de la pêche et de l'aquaculture représentent moins de 1%, ce qui est bien inférieur à la part de 3,9% de la viande.

Cependant, de 2020 à 2021, la part des dépenses en produits de la pêche et de l'aquaculture a augmenté de 10%, tout comme celle de la viande. Cela signifie qu'ils ont tous deux contribué à une augmentation de la part des dépenses consacrées à l'alimentation en général, mais les principaux moteurs sont à chercher du côté des autres produits alimentaires, dont la part des dépenses totales a augmenté de 14% de 2020 à 2021.

Au niveau des pays, les changements les plus significatifs ont été observés à Chypre et en Irlande. À Chypre, la part des produits de la pêche et de l'aquaculture a augmenté de 58% et en Irlande de 38%, en raison d'une augmentation de la part de la consommation des produits de la pêche et de l'aquaculture de toutes les catégories de conservation dans le total des biens et services. En Hongrie, la part des dépenses consacrées aux produits de la pêche et de l'aquaculture a augmenté de 26%, en raison d'une hausse de 71% dans la catégorie du poisson congelé. Le Portugal, qui a les dépenses par habitant les plus élevées de l'UE pour les produits de la pêche et de l'aquaculture, a vu sa part augmenter de 9%, en grande partie grâce à une hausse de 27% enregistrée pour les produits de la mer frais et réfrigérés.

<sup>48</sup> Les métadonnées sont disponibles à l'adresse [https://ec.europa.eu/eurostat/cache/metadata/en/prc\\_hicp\\_esms.htm](https://ec.europa.eu/eurostat/cache/metadata/en/prc_hicp_esms.htm).

## 3.2 CONSOMMATION DES MENAGES EN PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE FRAIS

### VUE D'ENSEMBLE

Ce chapitre analyse la consommation des ménages<sup>49</sup> de produits frais de la pêche et de l'aquaculture pour 11 États membres de l'UE, à savoir l'Espagne, l'Italie, la France, l'Allemagne, le Portugal, la Pologne, les Pays-Bas, le Danemark, l'Irlande, la Suède et la Hongrie. Ils sont classés en fonction des volumes les plus importants consommés en 2021<sup>50</sup>. Ce classement est resté stable au cours des cinq dernières années.

À noter que l'on peut supposer que ces 11 pays sont parmi les plus importants de l'UE en termes de consommation de poisson. En 2021, ils représentaient 87% des dépenses totales des ménages de l'UE en produits de la pêche et de l'aquaculture<sup>51</sup>.

*En 2021, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture a atteint 1,43 million de tonnes pour une valeur de 14,7 milliards d'euros.*

En 2021, la consommation des ménages dans ces 11 pays a totalisé 1,43 million de tonnes, ce qui correspond à une baisse de 23.587 tonnes ou 1,6% par rapport à l'année précédente, un revirement après deux années de croissance qui avaient vu des augmentations de 0,7% de 2018 à 2019 et de 4,3% de 2019 à 2020. L'augmentation plus importante en 2020 et la baisse relative en 2021 peuvent être mises en relation avec l'augmentation de la consommation à domicile pendant les premières vagues de la pandémie de COVID-19 tout au long de l'année 2020, lorsque les restrictions sur la restauration hors domicile étaient plus strictes. Les pays où la consommation a le plus diminué sont la Suède, principalement en raison de la baisse de la consommation de saumon et de hareng, et l'Espagne, principalement en raison de la réduction de la consommation de merlu et de sardine.

En valeur, la consommation totale des ménages en 2021 a atteint 14,7 milliards d'euros, soit la valeur la plus élevée atteinte au cours de la période de cinq ans analysés. Les augmentations les plus considérables de 2020 à 2021 ont eu lieu en Italie et en Pologne : en Italie, l'augmentation de la valeur était principalement due à l'augmentation des prix de presque toutes les principales espèces consommées, en particulier le merlu' tandis qu'en Pologne, la croissance était liée à la remarquable augmentation de 42% du prix de la carpe.

Le saumon était l'espèce la plus consommée dans huit des pays analysés, à savoir le Danemark, la France, l'Allemagne, l'Irlande, les Pays-Bas, la Pologne, l'Espagne, et la Suède<sup>52</sup>. Les espèces les plus consommées dans les autres pays étudiés sont détaillées dans les paragraphes suivants.

<sup>49</sup> Les données analysées dans ce chapitre proviennent de panels de ménages représentatifs qui enregistrent les volumes et les valeurs de chaque article acheté. De plus amples détails sont disponibles dans le contexte méthodologique.

<sup>50</sup> Pour six de ces pays (à savoir l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie, les Pays-Bas et le Portugal), ainsi que pour l'Autriche et la Belgique, EUMOFA collecte également les prix de détail d'une sélection de produits dans les magasins en ligne. Les données peuvent être consultées sur <https://www.eumofa.eu/online-shop-retail-prices>.

<sup>51</sup> Les données sur les dépenses de l'UE sont fournies par EUROSTAT. Ces données sont compilées sur la base d'une méthodologie commune élaborée dans le cadre du "Programme PPA EUROSTAT - OCDE" (<http://www.oecd.org/std/prices-ppp/eurostat-oecdmethodologicalmanualonpurchasingpowerparitiesppps.htm>). Plus de détails peuvent être trouvés dans le contexte méthodologique.

<sup>52</sup> Pour la Hongrie, la consommation totale est suivie sans détail par espèce.

TABLEAU 13

### CONSOMMATION DES MENAGES EN PRODUITS FRAIS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE, EN VOLUME (EN TONNES) ET EN VALEUR NOMINALE (EN MILLIERS D'EUROS)

Source : EUMOFA sur la base des données d'Europanel, Kantar et GFK. Les éventuels écarts dans les totaux et les variations en pourcentage sont dus aux arrondis. \*Les données de 2017 pour l'Allemagne ne comprennent pas le lieu d'Alaska et le lieu noir, qui sont suivis à partir de 2018.

État Membre	2017		2018		2019		2020		2021		2021 / 2020	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Espagne	4.826.921	629.317	4.644.167	601.267	4.696.180	590.559	5.326.492	645.631	5.156.691	590.616	↓ -3,2%	↓ -8,5%
Italie	3.398.032	336.799	3.370.637	325.465	3.455.738	333.585	3.224.659	308.035	3.548.918	324.426	↑ 10,1%	↑ 5,3%
France	2.407.543	217.641	2.320.901	208.444	2.375.842	205.174	2.506.854	209.085	2.628.148	221.414	↑ 4,8%	↑ 5,9%
Allemagne*	818.243	60.363	869.377	63.493	1.059.602	72.924	1.260.973	83.496	1.237.847	88.744	↓ -1,8%	↑ 6,3%
Portugal	380.095	57.837	413.675	65.559	467.115	71.514	532.270	79.091	535.657	75.808	↔ 0,6%	↓ -4,2%
Pologne	308.378	57.399	294.770	51.667	297.868	48.581	310.118	48.862	344.843	50.186	↑ 11,2%	↑ 2,7%
Pays-Bas	487.126	33.396	488.919	32.338	520.569	33.307	604.515	37.608	628.424	38.098	↑ 4,0%	↑ 1,3%
Danemark	169.169	10.737	183.761	11.465	199.942	12.177	225.936	13.620	238.039	13.819	↑ 5,4%	↑ 1,5%
Irlande	177.548	12.319	183.805	12.695	194.404	13.186	193.685	12.899	202.957	13.281	↑ 4,8%	↑ 3,0%
Suède	132.430	9.135	117.650	8.803	124.172	9.310	153.627	12.385	145.469	11.016	↓ -5,3%	↓ -11,1%
Hongrie	26.154	4.839	29.440	5.326	32.635	6.085	34.710	6.316	36.869	6.035	↑ 6,2%	↓ -4,5%
<b>Total</b>	<b>13.131.641</b>	<b>1.429.782</b>	<b>12.917.103</b>	<b>1.386.520</b>	<b>13.424.066</b>	<b>1.396.402</b>	<b>14.373.840</b>	<b>1.457.029</b>	<b>14.703.862</b>	<b>1.433.442</b>	↑ 2,3%	↓ -1,6%

### FOCUS SUR LES TROIS PRINCIPAUX PAYS CONSOMMATEURS

En 2021, l'Espagne, l'Italie et la France représentaient près de 80% du volume et de la valeur totales des produits frais de la pêche et de l'aquaculture consommés par les ménages dans les 11 pays analysés.

#### ESPAGNE

L'Espagne a couvert à elle seule 41% des volumes totaux consommés et 35% de la valeur totale de la consommation des ménages en produits frais dans les 11 pays analysés. En 2021, les ménages espagnols ont consommé 590.616 tonnes de poisson frais pour une valeur de 5,16 milliards d'euros, ce qui représente une baisse de 9% en volume et de 3% en valeur par rapport à 2020. Toutefois, comme indiqué, il est important de tenir compte du fait que 2020 a été une année de pic exceptionnel en raison de l'épidémie de COVID-19.

Au cours de la période de cinq ans analysés, le principal phénomène observé a été la baisse constante de la consommation de merlu, de 10% par an en moyenne, tandis que la consommation de saumon a connu une croissance constante. En fait, la consommation de saumon a dépassé celle du merlu pour la première fois en 2021. Le saumon a en effet connu une augmentation remarquable de 28% entre 2019 et 2020. En 2021, sa consommation a atteint 68.449 tonnes, soit un pic sur cinq ans, et son prix a baissé de 2% par rapport à 2020, pour atteindre une moyenne de 9,77 EUR/kg - l'un des prix les plus bas pour le saumon frais étudié, juste derrière le faible prix payé par les ménages portugais.

Quant au merlu, sa consommation a continué à enregistrer une baisse annuelle de 10%, tombant à 62.495 tonnes en 2021, tandis que son prix, qui augmentait annuellement depuis 2017, a atteint 9,25 EUR/kg, soit 9% de plus qu'en 2020. Malgré les augmentations de prix enregistrées chaque année de la période analysée, au cours des cinq années analysées, les baisses de volume ont généré des diminutions annuelles en termes de valeur totale.

La sardine, troisième espèce fraîche la plus consommée par les ménages espagnols, a atteint un pic de prix sur cinq ans de 6,24 EUR/kg en 2021, soit une augmentation significative de 20% par rapport à 2020, contre une baisse du volume de 12%. Le volume de la consommation de sardine fraîche a atteint 56.463 tonnes, soit la quantité la plus faible des cinq dernières années.

La consommation de dorade royale n'a pas connu de variations importantes entre 2020 et 2021, après la croissance significative de 21% en volume enregistrée entre 2019 et 2020, tandis que le cabillaud a enregistré d'importantes augmentations.

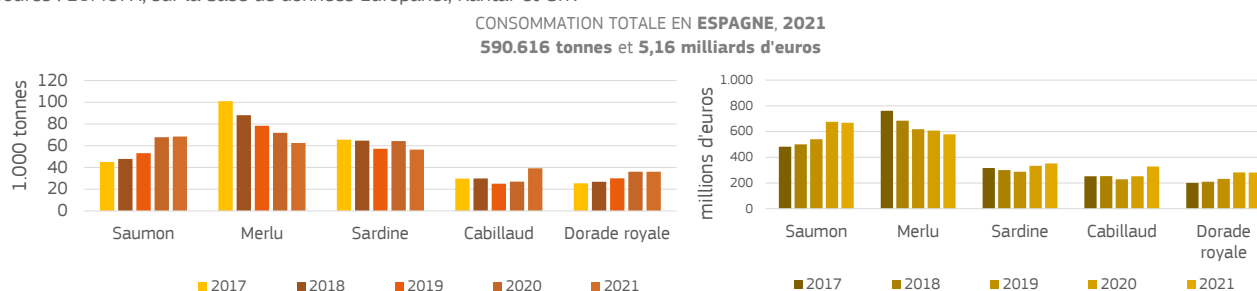


Avec une croissance de 46% de la consommation à partir de 2020, le volume total de la consommation de cabillaud a atteint un pic quinquennal de 39.179 tonnes en 2021. Bien que le prix ait baissé de 10% pour atteindre 8,40 EUR/kg – soit le plus bas de la période analysée – la valeur totale de la consommation de cabillaud a atteint un pic sur cinq ans. À noter que le prix du cabillaud en Espagne est environ deux fois moins élevé que celui constaté dans les autres pays étudiés. Une explication possible pourrait être que le cabillaud frais consommé en Espagne est moins transformé que dans les autres pays.

## GRAPHIQUE 24

### PRINCIPALES ESPÈCES CONSOMMÉES FRAÎCHES (EN VOLUME ET EN VALEUR NOMINALE) PAR LES MÉNAGES EN ESPAGNE

Source : EUMOFA, sur la base de données Europanel, Kantar et GfK



## ITALIE

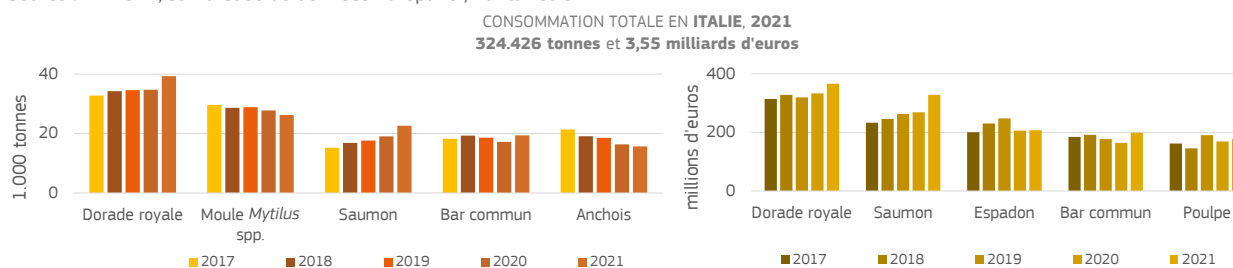
L'Italie couvre près d'un quart de la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture enregistrée par les pays étudiés, tant en volume qu'en valeur. L'évolution de la consommation des ménages en Italie a été volatile au cours de la période de cinq ans analysés, enregistrant une baisse de 2017 à 2018, avec une reprise en 2019, puis une autre baisse en 2020. En revue, la baisse de 2020 était liée à une réduction de l'offre, car les problèmes de logistique et de transport dus aux restrictions COVID-19 ont eu un impact sur les produits à courte durée de conservation, comme le poisson frais.

En 2021, la consommation a de nouveau augmenté, de 5% par rapport à 2020, pour atteindre 324.426 tonnes. Cette hausse est en grande partie due à l'augmentation de la consommation de dorade royale et de bar européen, qui ont tous deux enregistré une hausse de 13% par rapport à 2020. Pour la dorade, l'augmentation s'est accompagnée d'une légère baisse de prix de 3%, atteignant 9,32 EUR/kg, mais la valeur totale a atteint un pic sur cinq ans à 366 millions d'euros. Pour le bar, le prix de 10,25 EUR/kg, qui était supérieur de 7% à celui de 2020, soit le plus élevé sur la période analysée, a contribué au pic quinquennal de la valeur totale. Il s'agissait également du prix le plus élevé du bar parmi les pays étudiés. La consommation de saumon a également enregistré une croissance significative des volumes consommés, atteignant un pic quinquennal de 22.653 tonnes et une augmentation de 3% du prix qui a atteint 14,50 EUR/kg

## GRAPHIQUE 25

### PRINCIPALES ESPÈCES CONSOMMÉES FRAÎCHES (EN VOLUME ET EN VALEUR NOMINALE) PAR LES MÉNAGES EN ITALIE

Source : EUMOFA, sur la base de données Europanel, Kantar et GfK



**FRANCE** En 2021, la consommation en France a atteint un pic de cinq ans avec une croissance de 6% en volume et de 5% en valeur par rapport à l'année précédente. Le saumon a été la principale espèce responsable de cette croissance. Après l'augmentation de 27% en volume enregistrée de 2019 à 2020, la croissance du saumon s'est poursuivie en 2021 avec une augmentation de 12% par rapport à l'année précédente et une consommation atteignant 34.342 tonnes. Son prix moyen a continué à diminuer, chutant de 3% par rapport à 2020 pour atteindre 17,40 EUR/kg en 2021, mais la valeur totale a tout de même atteint un sommet sur cinq ans, à près de 600 millions d'euros.

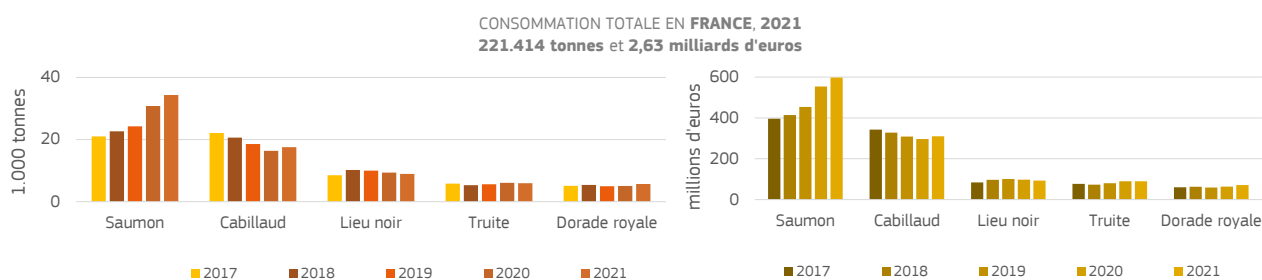
Le cabillaud, deuxième espèce la plus consommée en France, a vu sa consommation se redresser en 2021 après trois années de baisse, son volume ayant augmenté de 17.532 tonnes, soit 7% par rapport à 2020. Son prix moyen a diminué de 2% pour atteindre 17,70 EUR/kg, mais la valeur totale de la consommation a augmenté de 5%.

La consommation des autres espèces principales en France n'a pas enregistré de variations significatives au cours de la période analysée.

## GRAPHIQUE 26

### PRINCIPALES ESPÈCES CONSOMMÉES FRAÎCHES (EN VOLUME ET EN VALEUR NOMINALE) PAR LES MÉNAGES EN FRANCE

Source : EUMOFA, sur la base de données Europanel, Kantar et GfK



## PRINCIPALES TENDANCES DANS D'AUTRES PAYS

### ALLEMAGNE

La consommation en Allemagne a suivi une tendance à la hausse au cours des cinq années analysées. De 2020 à 2021, elle a augmenté de 6% pour atteindre 88.744 tonnes, en grande partie grâce à l'augmentation de la consommation de truite, de saumon et de hareng.

Pour la truite et le saumon, les volumes consommés en 2021 ont été des pics quinquennaux, la truite atteignant 7.221 tonnes, soit une augmentation de 16% par rapport à 2020, et le saumon atteignant 27.792 tonnes, soit une augmentation de 2%. Quant au prix, tous deux ont enregistré une baisse de 5% par rapport à 2020, la truite tombant à 12,21 EUR/kg et le saumon à 16,03 EUR/kg. Pour le saumon, il s'agit également du prix le plus bas enregistré au cours de la période. La consommation de hareng a augmenté de 26% par rapport à 2020, atteignant 2.435 tonnes, ce qui est inférieur au pic quinquennal qu'elle avait atteint en 2017. Le prix a diminué de 2%, atteignant 10,25 EUR/kg.

**PORTUGAL** Après trois années de croissance, la consommation au Portugal a diminué en 2021, enregistrant une baisse de 4% par rapport à 2020 et atteignant 75.808 tonnes. Cette baisse est en grande partie liée aux chutes de la consommation de maquereau, de merlu et de bar européen, qui ont tous enregistré leur plus bas niveau de la période analysée. La consommation de maquereau en 2021 a été inférieure à 6.180 tonnes, ce qui représente une baisse de 18% par rapport à 2020, tandis que son prix a augmenté de 11% pour atteindre 3,56 EUR/kg. Le merlu a connu une baisse de 14%, les volumes consommés étant inférieurs à 5.000 tonnes. Toutefois, son prix a augmenté pour atteindre 6,87 EUR/kg, soit 3% de plus qu'en 2020. La consommation de bar a chuté de 11% pour atteindre 5.580 tonnes, mais il s'est vendu à un prix moyen de 7,42 EUR/kg, soit une augmentation de 11%. Bien que la consommation de poulpe ait dégringolé de 18% à 3.081 tonnes, elle a été conforme à la consommation moyenne au cours de la période 2017-2018-2019. Son prix de 10,06 EUR/kg en 2021 était supérieur de 7% à celui de l'année précédente.

En revanche, la dorade royale, qui est de loin la principale espèce consommée dans le pays, a augmenté de 8% entre 2020 et 2021, et a atteint son pic quinquennal à 11.617 tonnes. Son prix, 6,24 EUR/kg, est resté presque stable avec une augmentation de seulement 1%.

**POLOGNE** De 2020 à 2021, toutes les espèces principales consommées fraîches par les ménages polonais, à l'exception de la carpe, ont connu des augmentations de la consommation, ce qui a conduit à une augmentation globale de la consommation de 3% en volume et de 11% en valeur. La baisse de la carpe a été particulièrement forte, puisque la consommation a chuté de 21% pour atteindre 5.491 tonnes – soit la quantité la plus faible sur la période analysée et la moitié de celle enregistrée cinq ans auparavant. En revanche, les autres espèces principales, à savoir le saumon, le maquereau et la truite, ont vu leur consommation augmenter. Le saumon a connu la plus forte augmentation, son volume ayant progressé de 16% pour atteindre 11.808 tonnes, tandis que son prix moyen de 11,65 EUR/kg représentait une hausse de 2%

**PAYS-BAS** La consommation aux Pays-Bas a atteint 38.098 tonnes en 2021, finissant légèrement plus haut qu'en 2020 et enregistrant un pic quinquennal. La situation au niveau des espèces était diversifiée. Si l'on considère les principales espèces, la consommation de saumon a atteint un pic quinquennal de 11.421 tonnes, soit une croissance de 7%. Parmi les autres espèces, on trouve le cabillaud, avec une consommation de 3.216 tonnes, soit une augmentation de 11%, et le maquereau, avec 2.606 tonnes, soit une croissance de 12%. Pour le saumon et le maquereau, cela correspondait à des baisses de prix de 2% par rapport à 2020, pour atteindre respectivement 21,29 EUR/kg et 11,37 EUR/kg, tandis que le prix du cabillaud a atteint 17,43 EUR/kg, soit une augmentation de 4%. D'autre part, les moules et le hareng ont enregistré leur niveau de consommation le plus faible de la période de cinq ans analysés. Pour les moules, il s'agit d'une baisse de 13% par rapport à 2020, pour atteindre 4.193 tonnes, et pour le hareng, d'une baisse de 15%, atteignant 3.188 tonnes. Leurs prix moyens ont augmenté de 5% et 8%, respectivement, par rapport à 2020, les moules atteignant 4,29 EUR/kg et le hareng 16,43 EUR/kg.

**DANEMARK** La consommation des ménages danois en produits frais de la pêche et de l'aquaculture est dominée par le saumon, qui couvre près de 40% du total. En 2021, la consommation de saumon frais s'est élevée à plus de 5.000 tonnes, soit un pic sur cinq ans et une augmentation de 5% par rapport à 2020 qui a généré la hausse globale de la consommation dans le pays. A noter que le prix du saumon au Danemark est le plus élevé parmi les pays étudiés, soit 23,29 EUR/kg en 2021, et quasiment inchangé par rapport à l'année précédente. La deuxième espèce la plus consommée, le flet, a enregistré une baisse de 18% par rapport à 2020, avec une consommation de 1.122 tonnes, mais une augmentation de 5% en termes de prix moyen, qui a atteint 16,40 EUR/kg.

**IRLANDE** Avec une augmentation de 3% par rapport à 2020, la consommation totale des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en Irlande a atteint un pic quinquennal de 13.281 tonnes en 2021. Cette augmentation est liée à l'espèce consommée et élevée la plus importante du pays, à savoir le saumon, qui a augmenté de 5% par rapport à 2020 et atteint 6.461 tonnes. Son prix moyen a atteint 17,14 EUR/kg en 2021, soit une baisse de 2% par rapport à 2020.

**SUÈDE** La Suède, ainsi que l'Espagne, sont les seuls pays analysés qui ont enregistré une baisse à la fois des volumes (-11%) et de la valeur (-5%) de la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture entre 2020 et 2021. Dans ce pays également, le saumon domine et a été le principal responsable de cette tendance, avec une baisse de 11% de la consommation. Toutefois, le volume de 7.415 tonnes enregistré par la Suède en 2021 étaient bien supérieurs à leur moyenne au cours de la période de quatre ans allant de 2017 à 2020. Son prix moyen, qui s'est établi en moyenne à 10,92 EUR/kg en 2021, n'a été inférieur que de 1% à celui de 2020.

**HONGRIE** Après l'augmentation enregistrée en 2020, la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture<sup>53</sup> en Hongrie a diminué de 4% et a atteint 6.035 tonnes. En valeur, elle a atteint un pic quinquennal de 37 millions d'euros, ce qui correspond à une augmentation de 6% par rapport à 2020.

### 3.3 VENTES AU DÉTAIL ET CONSOMMATION HORS DOMICILE

Le secteur de la pêche et de l'aquaculture fournit du poisson et des produits de la mer aux consommateurs via différents canaux de vente : le commerce au détail, qui comprend principalement les poissonneries et la grande distribution (GMS) ; la restauration, qui comprend les traiteurs, les restaurants et les ventes à emporter ; et les canaux institutionnels, qui comprennent les écoles, les cantines, les hôpitaux et les prisons. Les circuits de la restauration et des institutions sont désignés sous le terme de "consommation hors domicile"<sup>54</sup>.

Ce chapitre analyse les ventes au détail et la consommation hors domicile des produits de la pêche et de l'aquaculture non transformés<sup>55</sup> dans les cinq principaux

<sup>53</sup> Pour la Hongrie, la consommation totale est suivie sans détails par espèce. Selon les estimations de EUMOFA sur la "consommation apparente", la carpe est de loin la principale espèce consommée dans le pays.

<sup>54</sup> Les données sur la consommation hors domicile sont recueillies auprès d'Euromonitor international (<https://www.euromonitor.com/>). Pour plus de détails, voir le contexte méthodologique.

<sup>55</sup> Les produits non transformés sont définis comme l'agrégation de poissons, crustacés, mollusques et céphalopodes frais, réfrigérés et congelés, emballés et non emballés. Pour plus de détails, voir le contexte méthodologique.

pays consommateurs de l'UE, à savoir l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie, la Pologne<sup>56</sup> et le Royaume-Uni. En outre, il analyse la consommation hors domicile de produits transformés<sup>57</sup> dans les services de restauration de tous les pays de l'UE.

## **VENTE AU DÉTAIL DE PRODUITS NON TRANSFORMÉS**

---

Les ventes totales de produits non transformés dans cinq des six pays étudiés à travers tous les canaux analysés - commerce de détail + services de restauration + canaux institutionnels - ont montré une légère reprise en 2021 par rapport à la baisse observée en 2020, lorsque des ventes de services de restauration plus faibles ont été enregistrées pendant les premières vagues de la pandémie COVID-19. L'Allemagne, seule exception, a enregistré une baisse de 1%.

Les ventes totales en Espagne sont les plus élevées parmi les pays étudiés. En 2021, elles ont atteint près de 998.000 tonnes. Bien que ce chiffre représente une augmentation de 2%, il reste inférieur à sa moyenne annuelle de la période pré-pandémique.

L'Italie suivait à distance, avec une augmentation de 1%, pour atteindre près de 509.000 tonnes. L'Allemagne et la France ont atteint chacune près de 352.000 tonnes, ce qui, par rapport à 2020, représente une baisse de 1% pour l'Allemagne et une hausse de 6% pour la France par rapport à 2020. En Pologne, les ventes totales ont augmenté de 1%, s'élevant à un peu plus de 341.200 tonnes. Les ventes totales de produits non transformés dans chacun de ces cinq pays de l'UE sont beaucoup plus élevées que celles du Royaume-Uni qui, en 2021, ont chuté à environ 187.500 tonnes, soit un montant proche du niveau le plus bas de la décennie enregistrée en 2020.

Le commerce au détail est le principal canal de vente des produits de la pêche et de l'aquaculture non transformés, tandis qu'en ce qui concerne la consommation hors domicile (y compris les ventes à emporter), comme on peut s'y attendre, le service de restauration (catering + restaurants + vente à emporter) couvre des parts beaucoup plus importantes que les canaux institutionnels. Au cours de l'année 2020, en raison de la pandémie de COVID-19 et des mesures de confinement mises en œuvre par les gouvernements nationaux, la part des ventes au détail de produits non transformés avait considérablement augmenté par rapport à 2019, au détriment de la restauration hors domicile. En 2021, parallèlement aux réouvertures progressives, la part des ventes par le service de restauration a de nouveau augmenté, notamment en Allemagne.

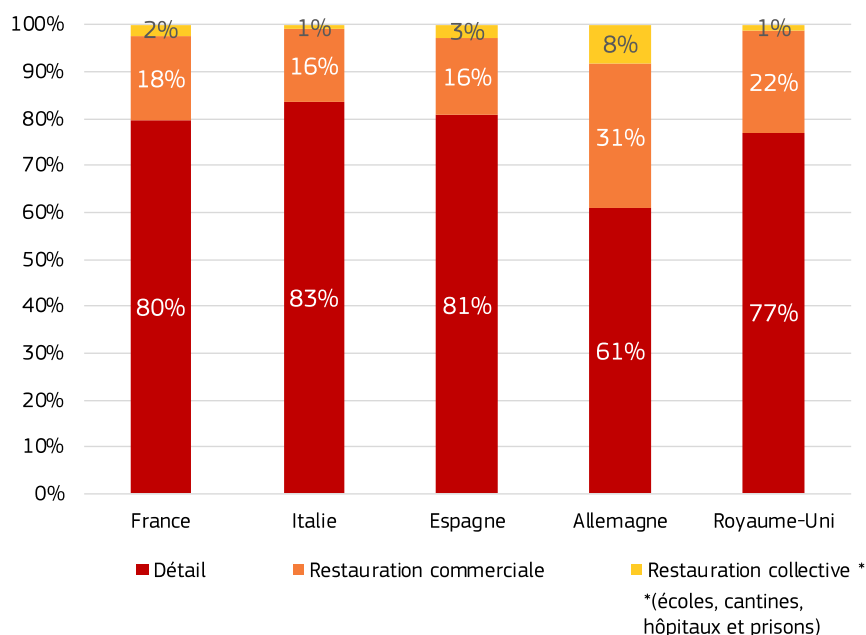
---

<sup>56</sup> Pour la Pologne, aucun détail n'est disponible en termes de canal de vente.

<sup>57</sup> Les produits transformés sont définis comme l'agrégation des poissons, crustacés, mollusques et céphalopodes de longue conservation, transformés et congelés. Pour plus de détails, voir le contexte méthodologique.

**GRAPHIQUE 27**  
VENTES DE PRODUITS DE  
LA PÊCHE ET DE  
L'AQUACULTURE NON  
TRANSFORMÉS PAR  
CIRCUIT DE  
COMMERCIALISATION EN  
2021  
(% DU VOLUME TOTAL)

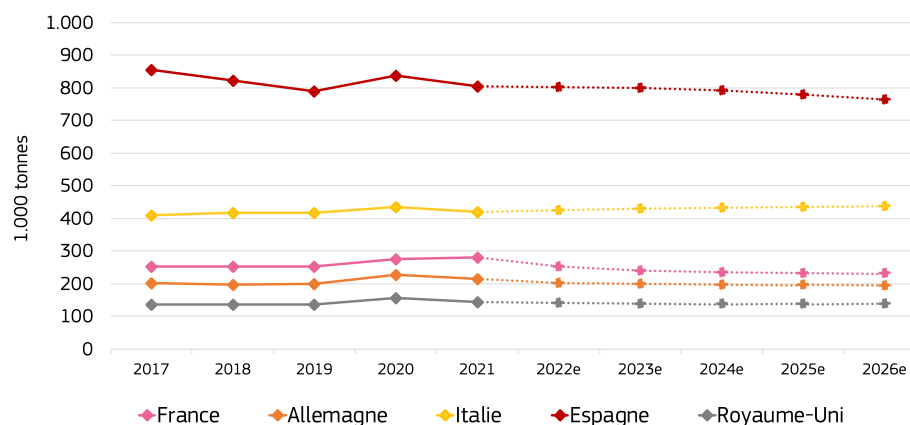
Source : Euromonitor  
International, Produits frais,  
2022



Si l'on considère l'évolution des ventes au détail en particulier, le Graphique 28 montre qu'elles sont revenues aux niveaux pré-pandémiques en 2021, après les augmentations observées de 2019 à 2020. C'est le cas pour les cinq pays étudiés, à l'exception de la France, où les ventes ont continué à augmenter en 2021 (+2% par rapport à 2020). Toutefois, selon les estimations d'Euromonitor<sup>58</sup>, les ventes au détail en France suivront une tendance négative au cours des cinq prochaines années. L'Italie devrait en effet être le seul des pays étudiés où les ventes au détail continueront à croître, pour atteindre un pic de plus de 437.000 tonnes en 2026, tandis que les autres pays devraient enregistrer des baisses ou des tendances stables. Toutefois, la croissance prévue n'est pas particulièrement exceptionnelle, même pour l'Italie.

**GRAPHIQUE 28**  
VENTES AU DETAIL DE  
PRODUITS DE LA PÊCHE  
ET DE L'AQUACULTURE  
NON TRANSFORMÉS

Source : Euromonitor  
International, Produits frais,  
2022



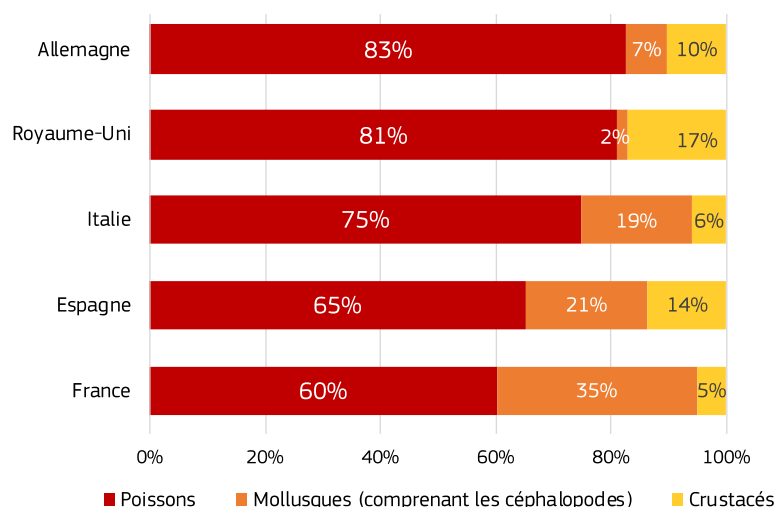
<sup>58</sup> Euromonitor International associe la modélisation statistique aux observations du marché local et aux prévisions fondées sur l'expertise. Les analystes d'Euromonitor identifient tout d'abord les facteurs de croissance passés : les facteurs macro (démographie, PIB, fiscalité, inflation, population, etc.) et les facteurs sectoriels (tendances de croissance des catégories, cycle de vie des produits, modes de vie des consommateurs, prix, point de vue des fabricants, météo, réglementation, etc.). Grâce à sa connaissance du marché, Euromonitor s'entretient ensuite avec les acteurs du secteur au sujet de ces facteurs et évalue le potentiel d'apparition de nouveaux facteurs. Enfin, les analystes recueillent des informations sur les ventes prévues des principaux acteurs au cours des cinq prochaines années et/ou sur les prévisions de croissance du secteur, et commencent à générer une estimation consensuelle de la croissance du secteur au cours de la période de prévision.

Les poissons occupent une place centrale dans le circuit de la vente au détail de tous les pays étudiés, suivis de loin par les crustacés et les mollusques, y compris les céphalopodes. Les mollusques jouent un rôle plus notable dans les États membres du Sud : céphalopodes et moules en Espagne, huîtres et moules en France, et palourdes, moules et céphalopodes en Italie. En revanche, la part des crustacés est relativement faible.

De 2020 à 2021, les ventes au détail ont diminué pour chacune de ces catégories dans tous les pays étudiés, à l'exception de la France, où les ventes de poissons ont augmenté de près de 164.500 tonnes à plus de 168.000 tonnes, celles de mollusques d'environ 96.800 tonnes à plus de 97.000 tonnes et celles de crustacés d'un peu plus de 14.000 tonnes à plus de 14.500 tonnes.

**GRAPHIQUE 29**  
PRODUITS DE LA PÊCHE  
ET DE L'AQUACULTURE  
NON TRANSFORMÉS  
VENDUS AU DÉTAIL EN  
2021, PARTS DU VOLUME  
TOTAL

Source : Euromonitor  
International, Produits Frais,  
2022



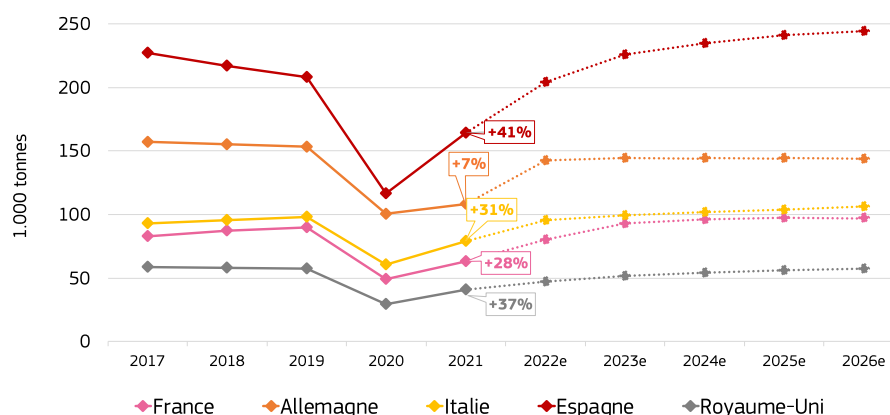
**CONSUMMATION  
PAR LES SERVICES  
DE RESTAURATION**

Les effets de la pandémie de COVID-19 sont tout à fait apparents lorsqu'on examine l'évolution annuelle de la consommation hors domicile.

En ce qui concerne les produits non transformés, tous les pays analysés ont connu une chute spectaculaire des ventes par l'intermédiaire de la restauration collective et des restaurants de 2019 à 2020, la plupart d'entre eux voyant ces ventes divisées par deux. La période de reprise qui a débuté en 2021 devrait se poursuivre pendant les deux prochaines années, puis se stabiliser au cours de la période 2024-2026.

**GRAPHIQUE 30**  
CONSOMMATION DES  
PRODUITS DE LA PÊCHE  
ET DE L'AQUACULTURE  
NON TRANSFORMÉS PAR  
LA RESTAURATION. LES  
VARIATIONS EN% SONT  
POUR 2021 VS. 2020

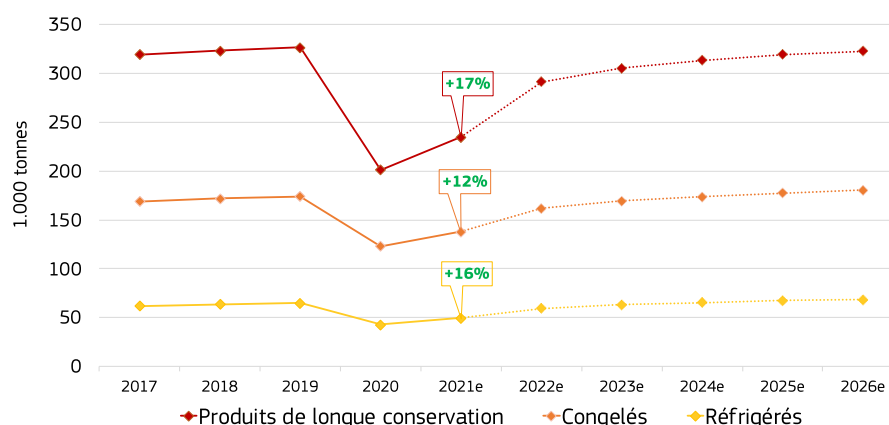
Source : Euromonitor  
International, Produits Frais,  
2022



En ce qui concerne les produits transformés, une vue d'ensemble plus complète au niveau de l'UE montre que les ventes totales par l'intermédiaire des services de restauration ont fortement chuté de 2019 à 2020, enregistrant une baisse globale de 35% de près de 200.000 tonnes, passant d'un peu plus de 563.000 tonnes à environ 367.000 tonnes. Les baisses ont été plus importantes dans les plus grands pays, qui sont aussi ceux où les restaurants ont fermé pendant de plus longues périodes<sup>59</sup>. Elle a particulièrement touché les produits de longue conservation<sup>60</sup>, qui constituent la principale catégorie de produits parmi les poissons et produits de la mer transformés.

En 2021, les ventes ont commencé à se redresser, augmentant de 15% pour atteindre environ 422.000 tonnes. Euromonitor estime que les augmentations se poursuivront pour les produits transformés, puis se stabiliseront au cours de la période 2024-2026

**GRAPHIQUE 31**  
CONSOMMATION DE  
L'UE<sup>61</sup> DES PRODUITS DE  
LA PÊCHE ET DE  
L'AQUACULTURE  
TRANSFORMÉS PAR LA  
RESTAURATION, PAR  
CATÉGORIE.  
LES VARIATIONS EN %  
SONT POUR 2021 VS.  
2020



Source : Euromonitor International, produits emballés, 2022

Dans l'UE, la consommation de poisson et de produits de la mer transformés via des services alimentaires est très concentrée, plus de 80% du total étant consommé dans cinq pays, à savoir l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie et la Suède. L'Allemagne représente à elle seule près de la moitié du total.

Les pires chutes de 2019 à 2020 - égales ou supérieures à 40% - ont été observées en France (-51%), en Espagne et en Belgique (-48% chacune), aux Pays-Bas (-42%), ainsi qu'au Portugal et au Luxembourg (-40% chacune). Dans tous ces cas, les ventes ont fortement repris en 2021. Dans trois pays seulement sur 27, à savoir l'Estonie, la Slovénie et Chypre, les ventes n'ont pas évolué en 2021 par rapport à 2020, où elles avaient chuté respectivement de 13%, 25% et 29%. Dans deux pays de l'UE-27, à savoir l'Irlande et la Croatie, les ventes ont été encore plus faibles qu'en 2020 : elles ont d'abord enregistré des baisses de 19% et 14%, respectivement, de 2019 à 2020, puis ont à nouveau enregistré des baisses de 2020 à 2021, de 17% chacune. Dans tous les autres pays de l'UE, 2021 a été une année de reprise.

<sup>59</sup> Pour plus de détails, voir <https://www.ecdc.europa.eu/en/publications-data/download-data-response-measures-covid-19>. Il convient de noter que les réglementations concernant les mesures de réponse au COVID-19 évoluent rapidement et sont hétérogènes. Par exemple, la fermeture des restaurants peut être mise en œuvre de différentes manières en fonction de la situation spécifique de chaque pays, voire de chaque région.

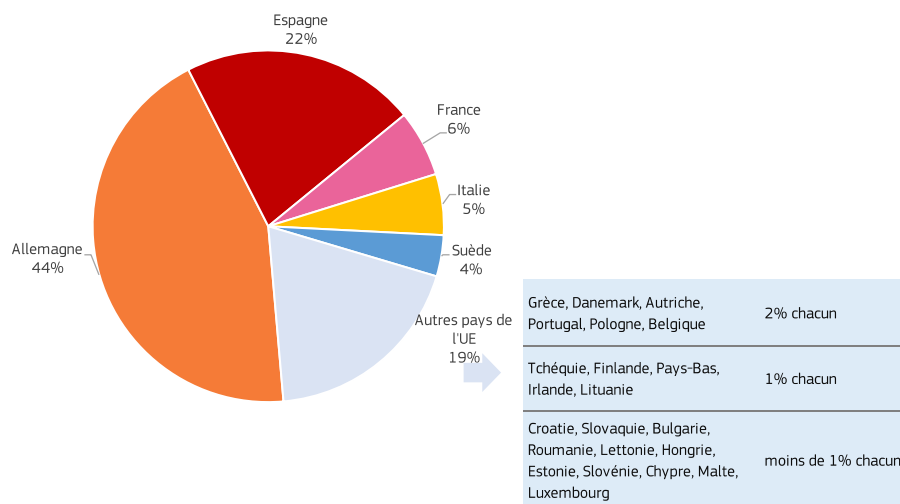
<sup>60</sup> Les produits de longue conservation comprennent les produits généralement vendus dans des boîtes de conserve, des bocaux en verre ou des emballages en aluminium/retort et généralement conservés dans l'huile, la saumure, l'eau salée ou avec une sauce. Les produits marinés vendus à température ambiante sont également inclus.

<sup>61</sup> Le Royaume-Uni est exclu de l'agrégat de l'UE pour chaque année.



**GRAPHIQUE 32**  
PRINCIPAUX PAYS  
CONSUMMATEURS DE  
PRODUITS DE LA PÊCHE  
ET DE L'AQUACULTURE  
TRANSFORMÉS DANS LA  
RESTAURATION HORS  
DOMICILE DANS L'UE EN  
2021, PART EN VOLUME  
(% DU TOTAL)

Source : Euromonitor  
International, produits emballés,  
2022



Les produits de longue conservation sont les plus consommés par les services de restauration, suivis des produits congelés et réfrigérés. Néanmoins, la part relative des produits de longue conservation dans le total des produits transformés de la pêche et de l'aquaculture varie beaucoup selon les pays. En 2021, elle allait de 5% en Bulgarie, où les produits congelés sont préférés, à 81% en Espagne.

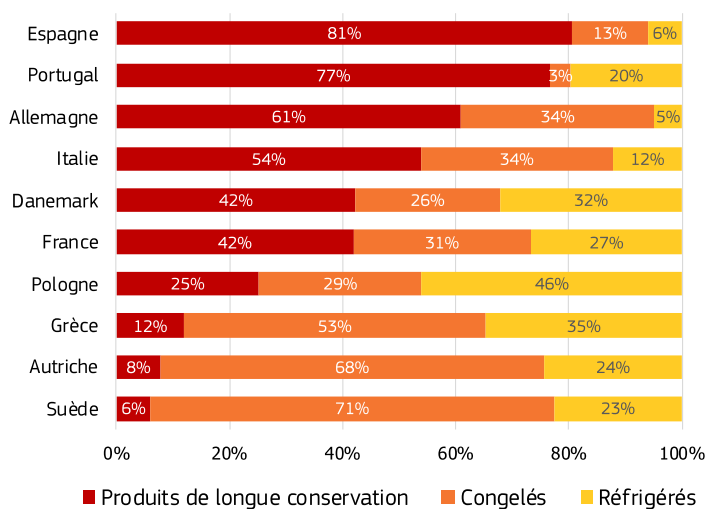
La consommation de produits de longue conservation dans la restauration hors domicile est de loin la plus élevée en Allemagne, où elle a atteint 114.000 tonnes en 2021, soit la moitié du total de l'UE. L'Espagne suit à distance avec près de 74.000 tonnes.

Ces deux pays sont également les plus importants en termes de consommation de produits congelés, l'Allemagne atteignant près de 64.000 tonnes et l'Espagne un peu plus de 12.000 tonnes.

En ce qui concerne les produits réfrigérés, la situation est plus diversifiée : les principaux consommateurs de l'UE sont l'Allemagne (environ 7.600 tonnes en 2021), la France (près de 7.000 tonnes) et l'Espagne (près de 6.000 tonnes), couvrant respectivement 15%, 14% et 11% du total. La Suède suit avec environ 3.600 tonnes enregistrées en 2021 (7% du total).

**GRAPHIQUE 33**  
CONSOMMATION HORS  
DOMICILE DE PRODUITS  
DE LA PÊCHE ET DE  
L'AQUACULTURE  
TRANSFORMÉS DANS LES  
10 PREMIERS PAYS DE  
L'UE, PAR CATÉGORIE, EN  
2021, PARTAGE EN  
VOLUME  
(% DU TOTAL)

Source : Euromonitor  
International, produits emballés,  
2022



### 3.4 LE SEGMENT BIOLOGIQUE

Les produits biologiques représentent un marché de niche dans l'UE. Cette section se concentre sur les quatre pays de l'UE où la consommation est la plus élevée - Allemagne, Espagne, France, Italie. Elle inclut également le Royaume-Uni, en raison de son rôle prépondérant dans la production européenne de saumon biologique et en tant que fournisseur majeur du marché de l'UE.

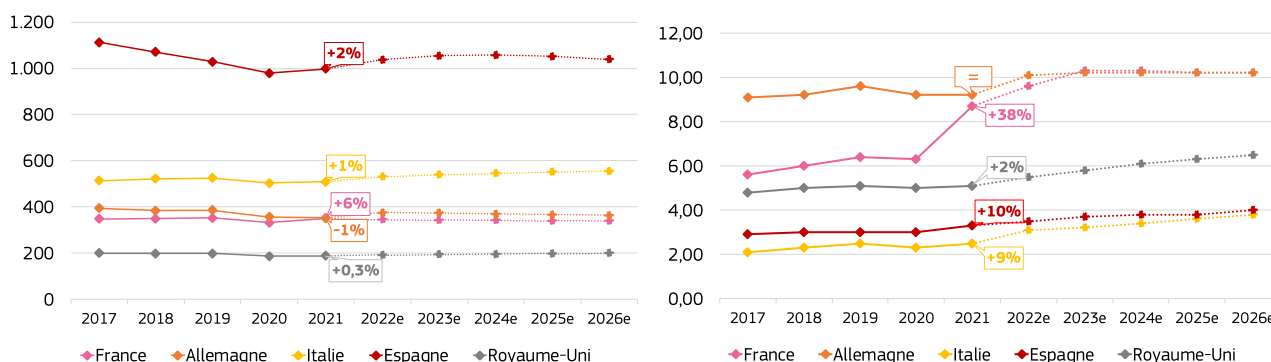
En moyenne, dans ces cinq pays, en 2021, la consommation totale de produits non transformés de la pêche et de l'aquaculture<sup>62</sup> dans les circuits de détail, de la restauration commerciale et restauration collective, environ 1,7% était certifiée biologique. Plus en détail, cette part était de 2,7% au Royaume-Uni, 2,6% en Allemagne, 2,5% en France, 0,5% en Italie et 0,3% en Espagne. Selon les estimations d'Euromonitor, ces parts vont augmenter dans chacun de ces pays, et d'ici 2026, la part moyenne sera de 2%. En termes absolus, l'Allemagne et la France consomment les plus grandes quantités de poissons et de produits de la mer biologiques, correspondant à environ 9.000 tonnes en 2021, suivies par le Royaume-Uni où les ventes étaient juste au-dessus de 5.000 tonnes, l'Espagne où elles étaient proches de 3.300 tonnes et l'Italie où elles étaient inférieures à 2.500 tonnes.

En comparant l'évolution de la consommation de tous les produits de la pêche et de l'aquaculture avec celle des produits biologiques en particulier, il ressort que pour les produits biologiques, la baisse moyenne de 2019 à 2020 dans les cinq pays analysés a été moins importante, et que la reprise enregistrée de 2020 à 2021 a été plus élevée. Cela indique que la consommation de produits biologiques a moins souffert de l'épidémie de COVID-19 que les autres produits, et que le secteur s'est avéré résilient. Cela est particulièrement vrai pour la France, où la consommation de produits biologiques a connu une croissance remarquable de 38% en 2021.

#### GRAPHIQUE 34

CONSOMMATION DE PRODUITS NON TRANSFORMÉS VIA LE COMMERCE AU DETAIL, LA RESTAURATION COMMERCIALE ET LA RESTAURATION COLLECTIVE : TOTAL DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (A GAUCHE) ET DES PRODUITS BIOLOGIQUES (A DROITE). VOLUMES EN 1.000 TONNES

Source : Euromonitor International, Produits Frais, 2022



<sup>62</sup> Il convient de souligner que les espèces biologiques les plus importantes dans ces pays sont le saumon et la truite, et dans une moindre mesure les crevettes tropicales et les moules, qui sont pour une grande part commercialisées sous forme de produits transformés (saumon fumé, truite fumée, crevettes cuites, etc.) et ne sont donc pas incluses dans les données analysées dans ce rapport.

En ce qui concerne la production, sur la base de statistiques récentes provenant de sources européennes et nationales, la production totale de l'aquaculture biologique<sup>63</sup> au niveau de l'UE-27 a été estimée à 86.180 tonnes<sup>64</sup> en 2020, ce qui représente 8% de la production aquacole totale de l'UE. Principalement due à une croissance de la production de moules biologiques, la production de l'UE-27 a augmenté de plus de 60% par rapport à 2015, année où la production aquacole biologique totale avait atteint 46.341 tonnes.

Les principales espèces produites en 2020 étaient les moules (41.936 tonnes), qui représentaient plus de la moitié de la production totale de l'aquaculture biologique, suivies du saumon (12.870 tonnes), de la truite (4.590 tonnes), de la carpe (4.590 tonnes), des huîtres (3.228 tonnes) et du bar européen/dorade royale (2.750 tonnes de production combinée).

Les principaux producteurs européens d'aquaculture biologique sont l'Irlande (saumon et moules), l'Italie (moules et poissons), la France (huîtres, moules et truite), les Pays-Bas (moules), l'Espagne (moules et esturgeons), l'Allemagne, le Danemark et la Bulgarie (moules)<sup>65</sup>.

### 3.5 LES SIGNES DE QUALITÉ DANS L'UE : INDICATIONS GÉOGRAPHIQUES ET SPÉCIALITÉS TRADITIONNELLES

L'Union européenne a établi des signes de qualité et d'origine pour protéger les noms de produits spécifiques et promouvoir leurs caractéristiques uniques. Par exemple, il existe deux systèmes de qualité qui se réfèrent aux indications géographiques (IG) - les appellations d'origine protégées (AOP) et les indications géographiques protégées (IGP). Un troisième référentiel, les spécialités traditionnelles garanties (STG), fait référence aux aspects traditionnels des produits alimentaires. En septembre, 66 produits ont été enregistrés dans le cadre des régimes de qualité de l'UE dans le secteur des produits de la mer en 2022<sup>66</sup>. Parmi eux, 44 sont des IGP, 18 des AOP et 4 des STG<sup>67</sup>. Le nombre d'IG a largement augmenté au cours de la dernière décennie, passant de 20 IG en 2010 à 62 en 2022.

Les noms enregistrés le plus récemment sont :

- STG *Salată tradițională cu icre de crap* de Roumanie, qui couvre les aspects traditionnels de la carpe vivante ou en filet. Elle a été enregistrée le 29 septembre 2021<sup>68</sup>.
- AOP *Vänernlövrom* de Suède, qui couvre les œufs de corégone blanc pêchés dans le lac Vänern, a été enregistrée le 17 novembre 2021<sup>69</sup>. La Suède disposait également d'un précédent enregistrement d'IG pour les œufs de corégone blanc - AOP *Kalix Lövrom* - qui a été enregistré en 2010.

<sup>63</sup> À noter que les poissons et fruits de mer biologiques sont par définition issus de l'élevage.

<sup>64</sup> Source : Eurostat (code de données en ligne : org\_aqtspec)

<sup>65</sup> Source : [https://www.eumofa.eu/documents/20178/432372/Organic+aquaculture+dans+l+UE\\_final+report\\_ONLINE.pdf](https://www.eumofa.eu/documents/20178/432372/Organic+aquaculture+dans+l+UE_final+report_ONLINE.pdf)

<sup>66</sup> Source : Registre européen eAmbrosia

<sup>67</sup> Les AOP et les IGP font également référence à des appellations non communautaires.

<sup>68</sup> <https://ec.europa.eu/info/food-farming-fisheries/food-safety-and-quality/certification/quality-labels/geographical-indications-register/details/EUGI00000016995>

<sup>69</sup> <https://ec.europa.eu/info/food-farming-fisheries/food-safety-and-quality/certification/quality-labels/geographical-indications-register/details/EUGI00000016084>

En 2022, l'IGP *Holsteiner Karpfen* (carpe de Holstein) d'Allemagne a été annulée à la demande du groupement de producteurs, car sa production avait chuté de 250 tonnes en 2007 à 65 tonnes en 2018. Cette forte baisse était due à une augmentation des coûts de production liés aux investissements nécessaires pour protéger la carpe des prédateurs tels que les cormorans, les aigles et les loutres<sup>70</sup>.

En 2022, 62 IG étaient enregistrées, dont 41 (66%) provenaient d'États membres de l'UE et 21 (34%) de pays tiers. Les demandes des quatre STG provenaient d'États membres de l'UE. Les États membres ayant enregistré le plus grand nombre de noms sont : L'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne, la Hongrie et la Roumanie qui enregistrent chacun 4 à 6 noms. Ils sont suivis de la République tchèque, de la Finlande et de la Suède, qui ont chacun 2 noms. La Belgique, la Croatie, la Grèce, l'Irlande, la Lettonie, les Pays-Bas, la Pologne et le Portugal ont chacun un nom. Quant aux pays non membres de l'UE, 14 des noms enregistrés proviennent du Royaume-Uni, suivi de la Chine avec 5 noms, et de la Norvège et du Vietnam avec 1 nom chacun.

Parmi les 66 dénominations actuelles, 50 (76%) concernent les poissons, 14 (21%) les mollusques et 2 (3%) les crustacés. Sur ces 66 dénominations, 30 (45%) font référence à des espèces marines, 26 (39%) à des espèces d'eau douce, et 9 (14%) à des espèces migratrices dont le cycle de vie alterne entre le milieu marin et l'eau douce. Une IG - l'IGP belge *Escavèche de Chimay* - comprend à la fois des poissons marins et d'eau douce.

Les principales espèces couvertes par des IG et des STG sont : la carpe avec 12 produits, notamment en Allemagne et en Hongrie ; les moules avec 6 produits en France, en Italie, en Espagne, au Royaume-Uni et en Chine ; le saumon avec 5 produits, dont 4 au Royaume-Uni et 1 en Irlande ; l'anchois, l'huître et le corégone blanc avec 4 produits chacun ; et la truite et le thon avec 3 produits chacun.

<sup>70</sup> [https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=uriserv%3AOJ.C\\_.2021.313.01.0016.01.ENG&toc=OJ%3AC%3A2021%3A313%3ATOC](https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=uriserv%3AOJ.C_.2021.313.01.0016.01.ENG&toc=OJ%3AC%3A2021%3A313%3ATOC)

**TABLEAU 14**  
SIGNES DE QUALITÉ  
CONCERNANT LES  
PRODUITS DE LA  
PÊCHE ET DE  
L'AQUACULTURE  
ENREGISTRÉS  
JUSQU'EN  
SEPTEMBRE 2022

Source : eAmbrosia,  
DG AGRI

Pays	Appellations d'Origine Protégée (AOP)		Indications Géographiques Protégées (IGP)		Spécialités Traditionnelles Garanties (STG)		TOTAL
	Nombre	Espèces concernées	Nombre	Espèces concernées	Nombre	Espèces concernées	
Allemagne			6	Carpe (4 IGP), Hareng, Truite			6
France	1	Moule	4	Huître, Anchois, Coquille Saint-Jacques, Bulot	1	Moule	6
Italie	3	Moule, Tanche, Anchois	3	Truite, Omble chevalier,			6
Espagne	1	Moule	4	Thon (mojama) (2 IGP), Thon, Maquereau			5
Hongrie	1	Carpe	3	Truite ( <i>Salmo trutta</i> ), Carpe (2 IGP), Sandre			4
Roumanie			3	Carpe, Alose du Pont-Euxin, autres espèces du delta du Danube (oeufs)			4
Tchéquie	1	Carpe	1	Carpe			2
Finlande	1	Corégone blanc	1	Corégone blanc			2
Suède		Corégone blanc (oeufs)					1
Belgique			1	Diverses espèces			1
Croatie	1	Huître					1
Grèce	1	Mulet (oeufs)					1
Irlande			1	Saumon			1
Lettonie			1	Lamproie			1
Pays-Bas					1	Hareng	1
Pologne	1	Carpe					1
Portugal					1	Cabillaud	1
Chine			5	Écrevisse (2 IGP), Moule, Palourde et autres vénéridés, Bar japonais			5
Norvège			1	Cabillaud			1
Royaume-Uni	4	Corégone (Pollan), Moule, Huître, Coquille Saint-Jacques	10	Saumon (4 IGP), Truite de mer, Anguille, Sardine, Cabillaud, Églefin, Huître			14
Vietnam	1	Anchois (sauce)					1
<b>TOTAL</b>	<b>16</b>		<b>44</b>		<b>3</b>		<b>63</b>

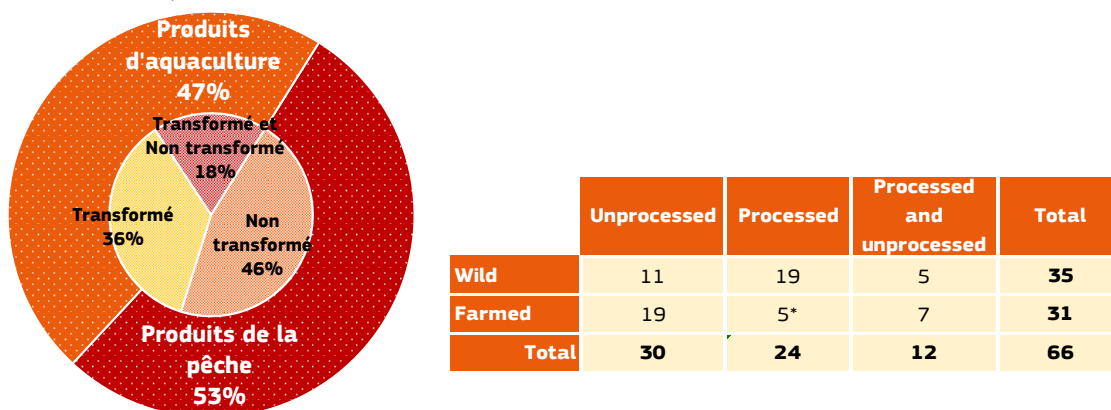
Plus de la moitié (53%) des produits couverts par les IG/TSG sont des produits sauvages, principalement l'anchois, le cabillaud, le thon et le corégone blanc. Les 47% restant sont des produits d'élevage, principalement de la carpe, des coquillages et crustacés et du saumon<sup>71</sup>.

Environ la moitié (45%) des noms font référence à des produits non transformés, bien que certains d'entre eux puissent être utilisés comme ingrédients dans des produits transformés, comme la moule espagnole AOP *Mejillón de Galicia* utilisée par l'industrie des conserves. Plus d'un tiers des dénominations (36%) ne couvrent que les produits transformés. Par exemple, la STG *Hollandse maatjesharing/Hollandse Nieuwe/Holländischer Matjes* est un hareng saumuré et salé à sec, enregistré par des producteurs néerlandais. Par ailleurs, 18% des dénominations couvrent à la fois les produits transformés et non transformés<sup>72</sup>, comme l'IGP hongroise *Szegedi tükörponty*, qui couvre la carpe vivante et en filet.

### GRAPHIQUE 35

#### TYPES DE PRODUITS SOUS SIGNE DE QUALITE DE L'UE DANS LE SECTEUR DES PRODUITS DE LA MER (SEPTEMBRE 2022)

Source : basé sur eAmbrosia, DG AGRI



\*Les IGP " London Cure Smoked Salmon " (2017, Royaume-Uni), " Escavèche de Chimay " (2021, Belgique) et la STG " Salatã tradiționalã cu icre de crap " (2021) peuvent désigner à la fois sur des produits de pêche sauvage et d'élevage.

Les ventes de poissons, mollusques et crustacés sous IG/TSG ont été estimées à 246.709 tonnes et 1,42 milliard d'euros au niveau de l'UE-28<sup>73,74</sup> en 2017. Cela représentait environ 4% de la valeur des ventes du secteur des produits de la mer de l'UE-28<sup>75</sup>. Le marché intérieur a représenté 62% de la valeur des ventes avec 0,88 milliard d'euros, suivi par le commerce intra-UE qui a atteint 28% pour une valeur de 0,4 milliard d'euros, et le commerce extra-UE qui a rapporté 10% de la valeur des ventes pour une valeur de 0,14 milliard d'euros.

<sup>71</sup> Il s'agit de trois noms qui couvrent à la fois les poissons d'élevage et les poissons sauvages.

<sup>72</sup> Les produits transformés couvrent les produits en filet, fumés, séchés, salés ou en conserve, ainsi que d'autres types de préparations (par exemple les œufs de poisson ou les produits à base de poisson). Les produits non transformés peuvent être vivants, frais (éviscérés ou non) ou congelés.

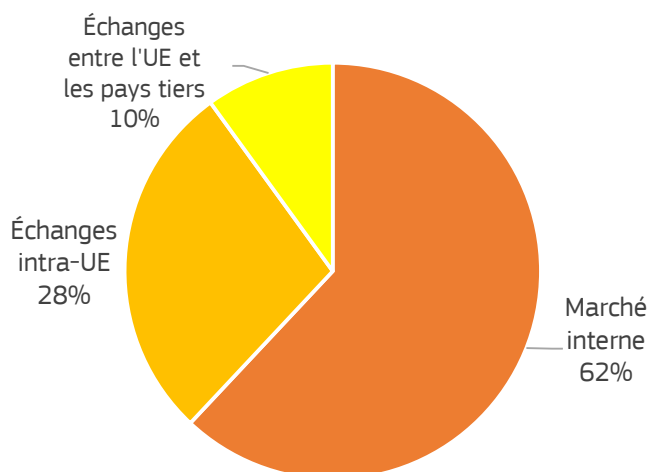
<sup>73</sup> Source: Study on economic value of EU quality schemes, geographical indications (GIs) and traditional specialties guaranteed (TSGs), AND International for DG AGRI, 2019 - <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/a7281794-7ebe-11ea-aea8-01aa75ed71a1> et fiches pays - <https://op.europa.eu/fr/publication-detail/-/publication/73ad3872-6ce3-11eb-aeb5-01aa75ed71a1/language-fr>

<sup>74</sup> Cela couvre les 43 IG/TSG enregistrées au niveau de l'UE-28 avant 2017.

<sup>75</sup> Sur la base des données d'EUROSTAT et d'EUMOFA, la valeur des ventes du secteur de la pêche et de l'aquaculture au niveau de l'UE-28 peut être estimée entre 28 milliards d'euros (activités de transformation et de conservation uniquement) et 40 milliards d'euros (activités de transformation et de conservation + débarquements + aquaculture; il s'agit toutefois d'une surestimation avec des doubles comptes).

**GRAPHIQUE 36**  
PART DE LA VALEUR  
DES VENTES PAR  
MARCHÉ POUR LES  
POISSONS,  
MOLLUSQUES ET  
CRUSTACÉS SOUS  
IG/TSG EN 2017  
(UE-28)

Source : Étude sur la valeur économique des régimes de qualité, des indications géographiques (IG) et des spécialités traditionnelles garanties (STG) de l'UE, AND International pour la DG AGRI, 2019



Les IGP ont représenté 71% de la valeur des ventes, suivies par les STG avec 22% et les AOP avec 7%. La taille économique moyenne de chaque STG et IGP, qui tend à être plus élevée que la taille moyenne de chaque AOP (respectivement 36 millions d'euros, 32 millions d'euros et 8 millions d'euros en 2017).

## 4/ IMPORTATION - EXPORTATION<sup>76</sup>

*L'année 2021 a été marquée par une croissance globale des flux commerciaux de l'UE pour les produits de la pêche et de l'aquaculture, car il s'agissait d'une période de reprise économique après la crise de la pandémie de 2020. De 2020 à 2021, ils ont augmenté de 2% en volume et de 9% en valeur.*

Au cours de la décennie 2012-2021, la valeur totale des flux commerciaux de l'UE<sup>77</sup> de produits de la pêche et de l'aquaculture a augmenté à un taux de croissance annuel de 3%. Cela comprenait les importations et les exportations entre l'UE et le reste du monde, ainsi que les échanges entre les États membres de l'UE. La valeur des flux commerciaux totaux de 2021 a augmenté de 33% par rapport à 10 ans auparavant en termes réels<sup>78</sup>, tandis qu'elle a augmenté de 2% en volume et de 9% en valeur nominale par rapport à l'année précédente.

Les échanges intra-UE ont couvert 41% du volume de tous les produits de la pêche et de l'aquaculture échangés tant au sein de l'UE qu'avec les pays tiers. Les importations extra-UE ont augmenté de 1% en volume par rapport à 2020, et les exportations extra-UE ont diminué de 6% en volume par rapport à 2020, ce qui fait des exportations intra-UE les "transactions" présentant la plus forte croissance, à savoir une augmentation de 6% ou de 356.205 tonnes par rapport à 2020.

L'année 2021 a vu une croissance globale de la valeur totale des flux commerciaux de l'UE pour les produits de la pêche et de l'aquaculture et elle a également amorcé une période de reprise économique après la crise de la pandémie de 2020. En effet, un taux de croissance annuel de seulement 1% a été enregistré en termes de valeur de 2019 à 2021. Pour la première fois en dix ans, en 2021 la valeur nominale des échanges intra-UE était supérieure à celle des importations extra-UE. Les "exportations" intra-UE de saumon depuis la Suède<sup>79</sup> et la France, les exportations de saumon et de cabillaud depuis les Pays-Bas et les exportations de thon<sup>80</sup> depuis l'Espagne ont été les flux qui ont connu les plus fortes augmentations.

Les exportations extra-UE jouent un rôle beaucoup moins important, ce qui fait de l'UE un importateur net. En 2021, elles ont enregistré une baisse de 3% en valeur par rapport à 2020, atteignant le niveau le plus bas depuis 2014. Toutefois, pour la décennie, la croissance en termes réels a été de 11% de 2012 à 2021.

<sup>76</sup> Conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE, la période de référence la plus récente étant l'année 2021, le Royaume-Uni est exclu des agrégations de l'UE pour chaque année. Cela signifie que le Royaume-Uni est traité comme pays d'origine/destination des importations et exportations de l'UE. En outre, les données de l'UE incluent la Croatie depuis 2013, date à laquelle elle est devenue un État membre de l'UE.

<sup>77</sup> Somme des importations extra-UE, des exportations extra-UE et des échanges intra-UE. Les échanges intra-UE sont basés sur les exportations intra-UE. Pour plus de détails, se référer au contexte méthodologique.

<sup>78</sup> Dans ce rapport, les variations de valeur et de prix pour des périodes supérieures à cinq ans sont analysées en déflatant les valeurs à l'aide du déflateur du PIB (base=2015). Pour des périodes plus courtes, les variations de valeur et de prix nominaux sont analysées.

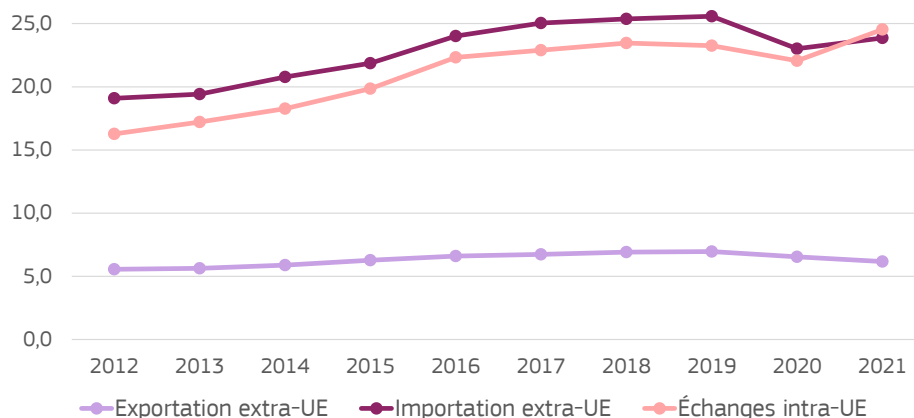
<sup>79</sup> En guise de prémisse, il est important de souligner que si les exportations sont déclarées comme telles par Eurostat-COMEXT en fonction des flux enregistrés par les douanes nationales, dans la plupart des cas, les États membres de l'UE ne sont pas les véritables "pays d'origine". On peut plutôt les considérer comme des "expéditions" plutôt que des "exportations".

<sup>80</sup> Principalement albacore et listao.



**GRAPHIQUE 37**  
 FLUX COMMERCIAUX DE  
 L'UE DE PRODUITS DE LA  
 PÊCHE ET DE  
 L'AQUACULTURE, EN  
 VALEUR (MILLIARDS  
 D'EUROS)

Source : Élaboration d'EUMOFA de données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).

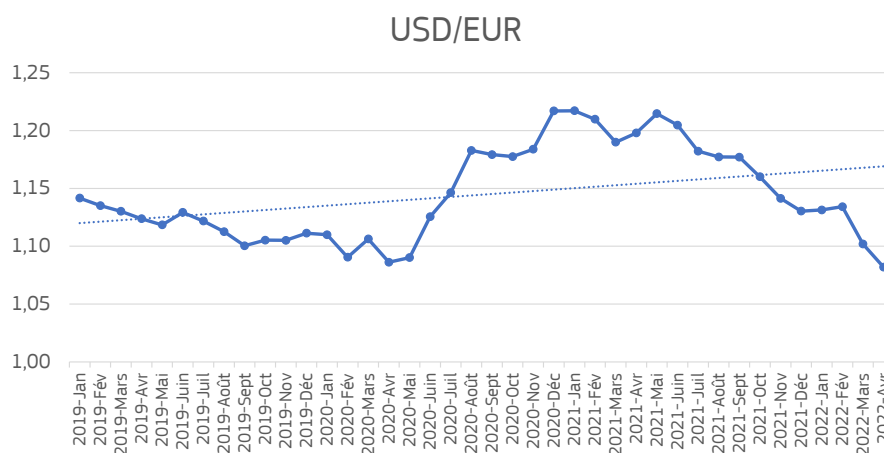


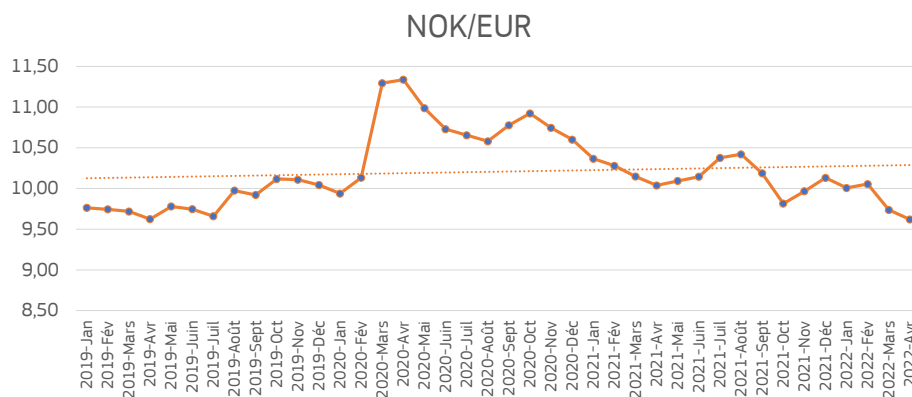
Ce chapitre fournit des données et des analyses détaillées des importations extra-UE, des exportations extra-UE et des échanges intra-UE, en se concentrant sur les principales espèces échangées et les pays concernés. Il est important de noter que, puisque la période de référence la plus récente des données disponibles pour le commerce de l'UE est l'année 2021 - après le retrait du Royaume-Uni de l'UE - les données du Royaume-Uni sont exclues des agrégations de l'UE pour chaque année analysée dans ce chapitre. Cela signifie que le Royaume-Uni est traité comme pays d'origine/destination des importations et des exportations extérieurs de l'UE, et donc exclu de l'analyse des échanges intra-UE.

Avant de poursuivre, il est également important de noter les taux de change USD/EUR et NOK/EUR au cours de la période 2019-2022, car la plupart des achats sont effectués en dollars USD ou NOK, mais rapportés dans ce rapport en EUR. Les Graphiques 38 et 39 montrent les tendances des taux de change mensuels, soulignant comment l'euro s'est renforcé en 2020, a connu une légère baisse en 2021, tout en conservant une valeur plus élevée qu'en 2019. Une chute brutale a été observée depuis février 2022, qui est liée à l'invasion militaire russe en Ukraine. Il est important de garder à l'esprit que cette édition de Le Marché Européen du Poisson ne couvre que les données jusqu'en 2021.

**GRAPHIQUES 38 ET 39**  
 TAUX DE CHANGE  
 USD/EUR  
 ET NOK/EUR

Source : Banque centrale européenne

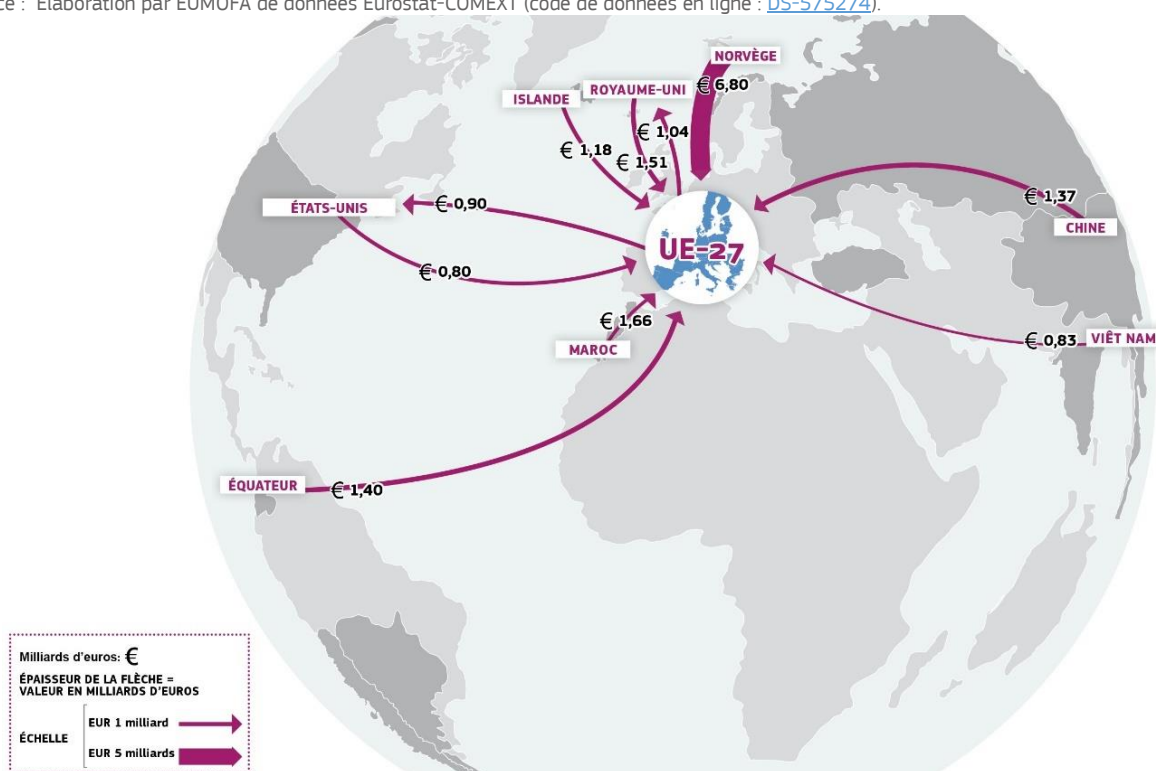




## GRAPHIQUE 40

### LES 10 PRINCIPAUX FLUX COMMERCIAUX EXTRA-UE EN 2021 EN VALEUR NOMINALE (EN MILLIARDS D'EUROS)

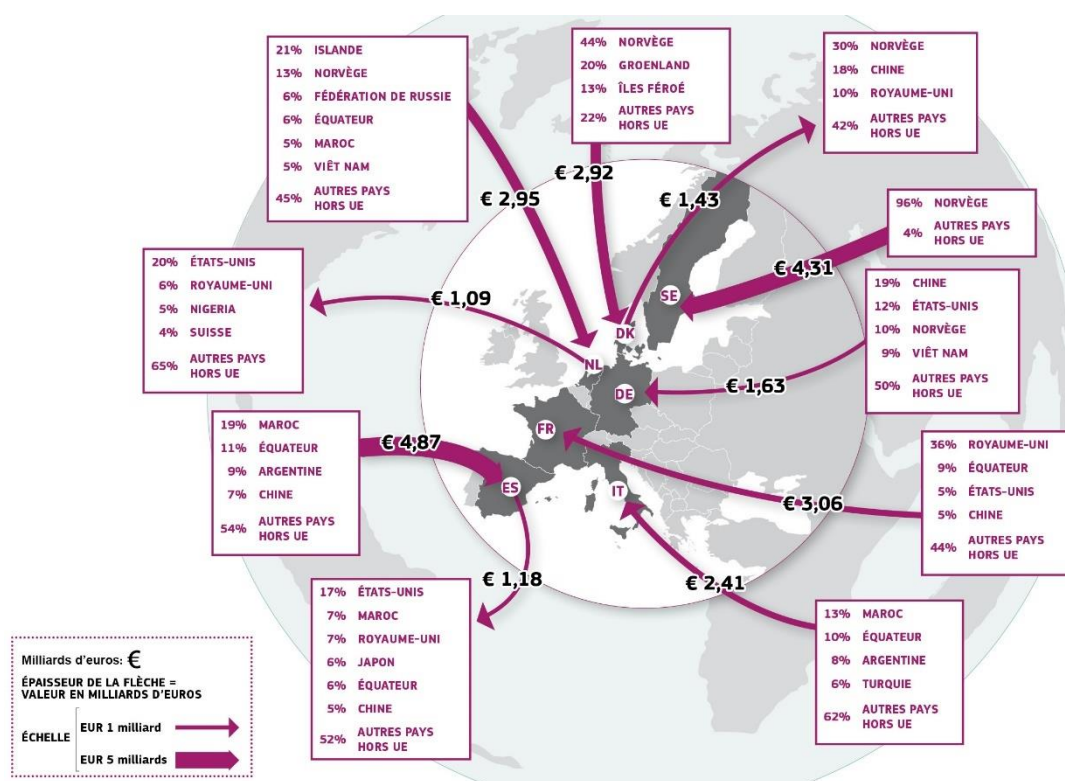
Source : Élaboration par EUMOFA de données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)).



### GRAPHIQUE 41

#### PRINCIPAUX FLUX COMMERCIAUX EXTRA-UE PAR ÉTAT MEMBRE EN 2021 EN VALEUR NOMINALE (EN MILLIARDS D'EUROS)

Source : élaboration par eumofa de données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)).



## 4.1 BALANCE COMMERCIALE EXTRA-UE

En raison de l'augmentation des importations et de la diminution des exportations, qui sont analysées plus en détail dans le présent chapitre, le déficit de la balance commerciale extra-UE<sup>81</sup> en 2021 était supérieur de 10% ou 1,80 milliard d'euros à celui de 2020. Au cours de la décennie 2012-2021, le déficit a augmenté de 31% en termes réels.

Parmi les pays de l'UE, presque tous ceux dont le déficit est le plus élevé (> 1 milliard d'euros) ont vu leur situation se dégrader entre 2020 et 2021. La seule exception était l'Allemagne, qui a diminué ses importations plus que ses exportations. À noter que les pays énumérés dans le Tableau 15 sont également des points d'entrée majeurs pour les produits de grande valeur originaires de l'extérieur de l'UE et destinés au marché intérieur.

<sup>81</sup> Exportations extra-UE moins importations extra-UE.

**TABLEAU 15**

BALANCE COMMERCIALE  
POUR LES PRODUITS DE  
LA PÊCHE ET DE  
L'AQUACULTURE DE L'UE  
ET DES PRINCIPAUX  
IMPORTATEURS NETS DE  
L'UE (VALEUR NOMINALE  
EN MILLIARDS D'EUROS)

Source : Élaboration par  
EUMOFA à partir des données  
Eurostat-COMEXT  
(code de données en ligne :  
[DS-575274](#)).

	BALANCE COMMERCIALE 2020	BALANCE COMMERCIALE 2021	VARIATION 2021-2020
<b>UE</b>	<b>-17,26</b>	<b>-19,06</b>	<b>-1,80</b>
Suède	-3,67	-4,23	-0,56
Espagne	-3,23	-3,68	-0,45
France	-2,05	-2,60	-0,55
Italie	-1,91	-2,16	-0,25
Pays-Bas	-1,65	-1,85	-0,20
Danemark	-1,41	-1,49	-0,08
Allemagne	-1,25	-1,16	+0,09

Une augmentation des importations et une diminution des exportations en 2021 ont fait des États-Unis le premier importateur net mondial de produits de la pêche et de l'aquaculture, pour la première fois en dix ans. En comparaison, l'UE s'est classée deuxième avec les importations en légère augmentation, tandis que le Japon a continué à améliorer sa balance commerciale, principalement grâce à une augmentation de 67% de la valeur de ses exportations vers la Chine et de 63% de la valeur de ses exportations vers les États-Unis par rapport à 2020. Bien sûr, si l'on regarde les valeurs absolues, la Chine est le troisième plus grand importateur au monde, mais n'est pas rapportée ici car c'est un pays exportateur net.

Pour une analyse comparative plus détaillée du commerce de l'UE et du commerce des autres principaux acteurs dans le monde, voir le Chapitre 1.3.

**TABLEAU 16**

BALANCE COMMERCIALE  
POUR LES PRODUITS DE  
LA PÊCHE ET DE  
L'AQUACULTURE DES  
PRINCIPAUX  
IMPORTATEURS NETS  
(VALEUR NOMINALE EN  
MILLIARDS D'EUROS)

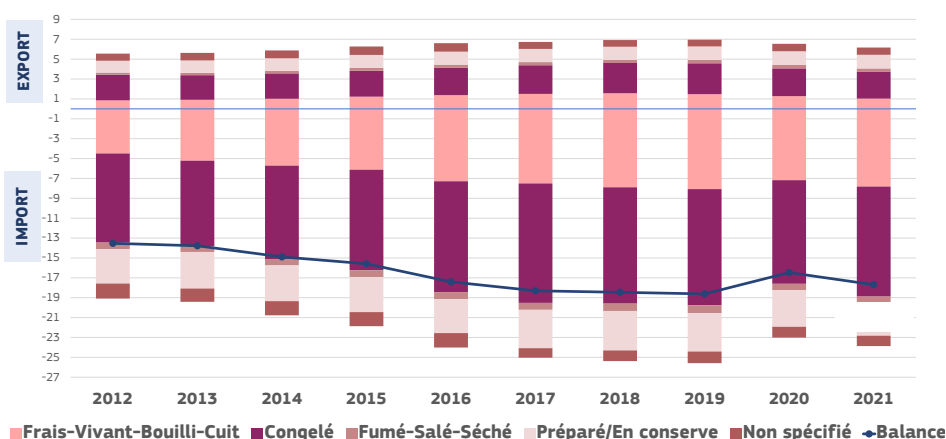
Source : Élaboration par EUMOFA  
à partir d'Eurostat-COMEXT  
(code de données en ligne :  
[DS-575274](#) et Global Trade  
Atlas - données IHS Markit.

	BALANCE COMMERCIALE 2020	BALANCE COMMERCIALE 2021	VARIATION 2021-2020
États-Unis	-13,89	-19,10	-5,21
Union européenne	-17,26	-19,06	-1,80
Japon	-10,31	-9,92	+0,39

Le déficit de l'UE pour les produits congelés en 2021 a atteint 9,08 milliards d'euros, soit 47% du déficit total. Les produits frais suivaient, avec un déficit de 7,26 milliards d'euros équivalant à 38% du total, et enfin, la catégorie des produits préparés-en conserve présentait un déficit s'élevant à 2,12 milliards d'euros, soit 11% du déficit total. Par rapport à 2020, le déficit commercial a augmenté principalement dans les catégories des produits frais et congelés.

**GRAPHIQUE 42**  
**BALANCE COMMERCIALE**  
**EXTRA-UE POUR LES**  
**PRODUITS DE LA PÊCHE ET**  
**DE L'AQUACULTURE PAR**  
**ÉTAT DE CONSERVATION,**  
**(EN MILLIARDS D'EUROS)**

Source : Élaboration par EUMOFA de données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



## 4.2 COMPARAISON ENTRE LES IMPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE ET LES IMPORTATIONS DE VIANDE

En 2021, la valeur combinée des importations de l'UE de produits agroalimentaires, plus les produits de la pêche et de l'aquaculture, s'élevait à 155,97 milliards d'euros<sup>82</sup>. Sur ce montant, le poisson représentait 14% et la viande 2%<sup>83</sup>. L'UE est un importateur net de produits de la pêche et de l'aquaculture, tandis qu'elle est un exportateur net de viande. Le graphique 43 compare les valeurs des importations de poisson et de viande de 2012 à 2021, à l'exclusion des produits préparés et non comestibles. La ligne bleue du graphique illustre l'évolution du rapport entre la valeur des importations de poisson et de viande, montrant que ce rapport a augmenté pour atteindre 5,49 en 2021. Cela signifie que la valeur du poisson importé était plus de cinq fois supérieure à celle de la viande importée. La tendance à la hausse depuis 2018 est due au fait que la valeur des importations de viande a baissé davantage que celle des importations de poisson.

<sup>82</sup> Ce montant total comprend les importations extra-UE des produits de la pêche et de l'aquaculture suivis par EUMOFA (liste par code CN-8 disponible sur le lien <http://www.eumofa.eu/documents/20178/24415/Metadata+2+-+DM+-+Annex+4+Corr+CN8-CG-MCS+%282002+-+2014%29.pdf/ae431f8e-9246-4c3a-a143-2b740a860291>) et les importations extra-UE de produits agroalimentaires (source : DG AGRI).

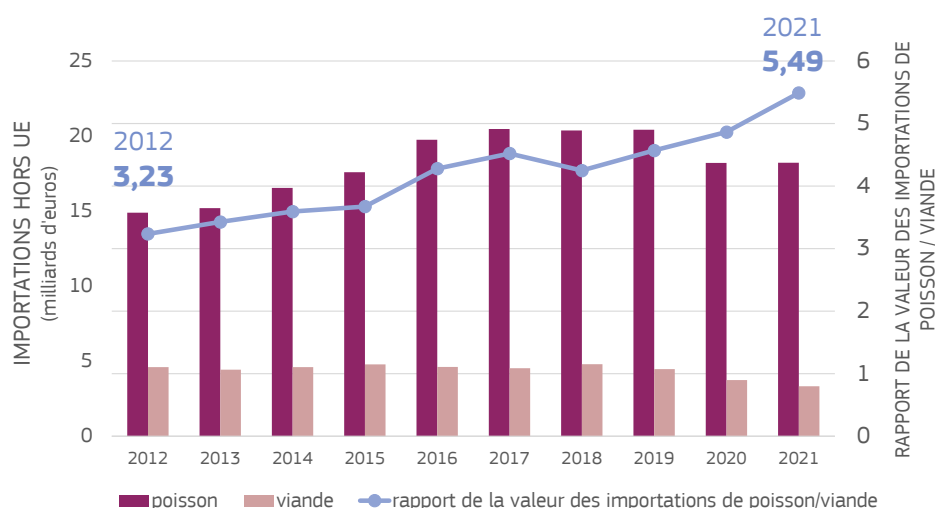
<sup>83</sup> Par souci de clarté, la comparaison se réfère au "Poisson" (qui comprend tous les articles déclarés au chapitre "03 - Poissons et crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques" des produits de la Nomenclature Combinée) et à la "Viande" (qui comprend tous les articles déclarés au chapitre "02 - Viandes et abats comestibles") de la Section I "Animaux vivants ; produits animaux" des produits de la Nomenclature Combinée.

**GRAPHIQUE 43**  
TENDANCE DES  
IMPORTATIONS EXTRA-UE  
ET RATIO DES  
IMPORTATIONS DE  
POISSON VS. VIANDE, EN  
VALEUR (MILLIARDS  
D'EUROS)

Source : Élaboration par EUMOFA  
à partir des données d'Eurostat-  
COMEXT

(code de données en ligne :  
[DS-575274](#)) et des données de  
la DG AGRI.

Les valeurs sont déflatées à  
l'aide du déflateur du PIB  
(base=2015).



### 4.3 IMPORTATIONS EXTRA-UE

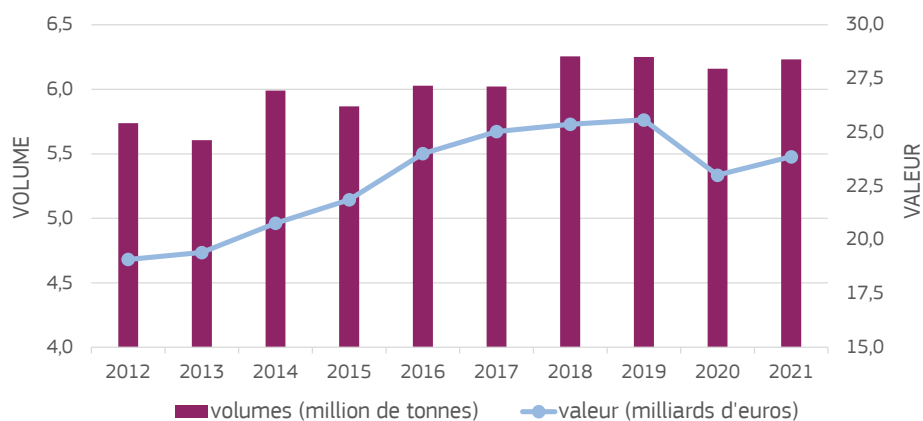
En 2021, les importations extra-UE de produits de la pêche et de l'aquaculture ont atteint 6,23 millions de tonnes pour une valeur de 25,82 milliards d'euros. Par rapport à 2020, leur valeur a augmenté de 7% pour une hausse de 1,59 milliard d'euros, et de 1% en volume pour une augmentation de 71.876 tonnes. Les importations de certaines des principales espèces, notamment le saumon et les crevettes d'eau chaude, ont également augmenté.

Sur le long terme, si l'on compare 2012 à 2021, les importations totales ont augmenté de 9%, soit 493.812 tonnes en volume, et de 25% en valeur en termes réels. En effet, il convient de noter qu'en 2021, le volume des importations extra-UE a atteint l'un des niveaux les plus élevés de la décennie analysée, se remettant complètement de la chute qui a suivi l'apparition de la COVID-19. Cependant, malgré cette reprise, la valeur totale est restée bien inférieure au pic atteint en 2019.

Si l'on considère les deux dernières années, les valeurs ont augmenté plus que les volumes de 2020 à 2021, en raison d'une augmentation des prix des importations extra-UE. Cela peut s'expliquer en partie par la baisse de valeur de l'euro par rapport à la couronne norvégienne en 2021, comme le montre le Graphique 39. Les taux de change EUR/NOK de 2021 ont rendu les importations en provenance de Norvège plus chères que celles de 2020 et, comme une grande partie des importations extra-UE proviennent de Norvège, cela a largement contribué à l'augmentation globale de la valeur des importations extra-UE, alors que le volume est resté assez stable. En outre, il y a eu une augmentation significative des espèces à forte valeur, principalement destinées au secteur HoReCa, qui a connu une reprise économique par rapport à 2020, année où il avait été fortement touché par l'épidémie de COVID-19.

**GRAPHIQUE 44**  
**IMPORTATIONS EXTRA-UE**  
**DE PRODUITS DE LA**  
**PÊCHE ET DE**  
**L'AQUACULTURE**

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



Le saumon, de loin la principale espèce importée dans l'UE, représentait 17% des importations extra-UE totales en volume et 25% en valeur en 2021, la Norvège et le Royaume-Uni étant ses principaux pays d'origine. En effet, plus de 25% des importations extra-UE de produits de la pêche et de l'aquaculture proviennent de Norvège, suivie de loin par le Maroc et le Royaume-Uni, qui représentaient chacun 6% des valeurs totales en 2021.

En termes de volume, le cabillaud vient après le saumon parmi les espèces les plus importées, toujours avec la Norvège comme principal fournisseur et, dans une moindre mesure, la Russie et l'Islande. En revanche, en valeur, les crevettes viennent après le saumon, notamment les crevettes d'eau chaude (crevettes congelées du genre *Penaeus*), ainsi que diverses crevettes<sup>84</sup>, autres que Pandalidae, *Crangon*, crevettes roses du large (*Parapenaeus longirostris*) et *Penaeus*. L'Équateur, l'Argentine et le Groenland sont leurs principaux pays d'origine.

Les importations en provenance de Chine sont principalement constituées de filets congelés de lieu d'Alaska, tandis que les importations en provenance du Maroc sont plus diversifiées, la sardine et la farine de poisson détenant les parts les plus importantes en volume, tandis que la plus grande partie de leur valeur est représentée par le poulpe et également par le calmar qui provient en grande partie des Îles Falkland.

Le listao figure également parmi les espèces les plus importées dans l'UE, l'Équateur étant son principal fournisseur. Il convient de noter qu'une partie de ces importations est constituée de thon capturé par la flotte de l'UE, débarqué en Équateur pour y être transformé, puis réimporté dans l'UE.

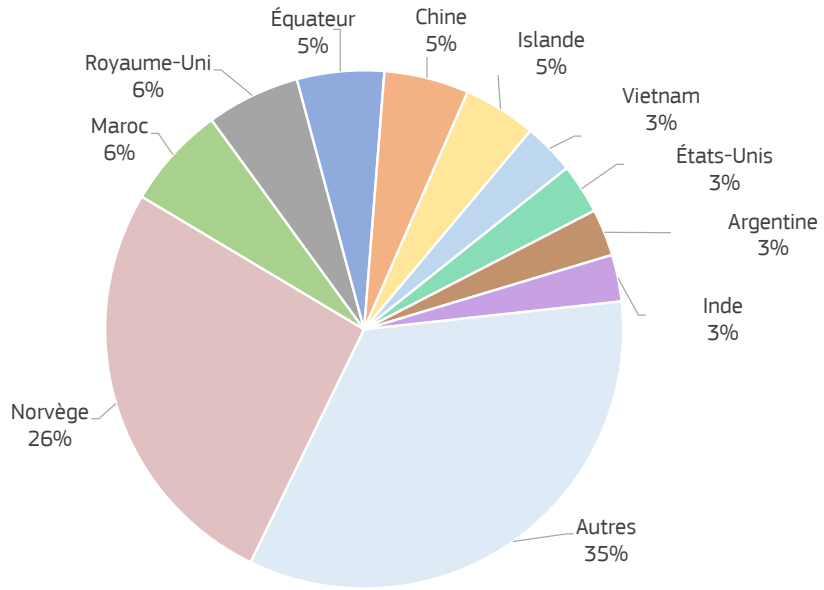
Le Graphique 47 illustre la tendance des cinq dernières années des prix moyens à l'importation de certaines des principales espèces commerciales les plus valorisées importées dans l'UE. En 2021, le saumon a connu sa première hausse de prix en cinq ans, augmentant de 8% par rapport à 2020 et atteignant 6,16 EUR/kg. En effet, les importations de saumon ont connu une croissance constante en volume au cours des cinq dernières années, mais leur tendance en valeur est restée stable jusqu'à l'augmentation de 2020 à 2021. Cependant, cette augmentation n'a représenté qu'une reprise après la chute observée en 2020 suite à l'épidémie de COVID-19 : si l'on considère l'évolution sur la période de cinq ans analysés, le prix du saumon suit une tendance à la baisse depuis 2017.

<sup>84</sup> Aucun détail n'est disponible en termes d'espèces.

**GRAPHIQUE 45**

**PRINCIPAUX PAYS D'ORIGINE EXTRA-UE EN 2021 (EN VALEUR)**

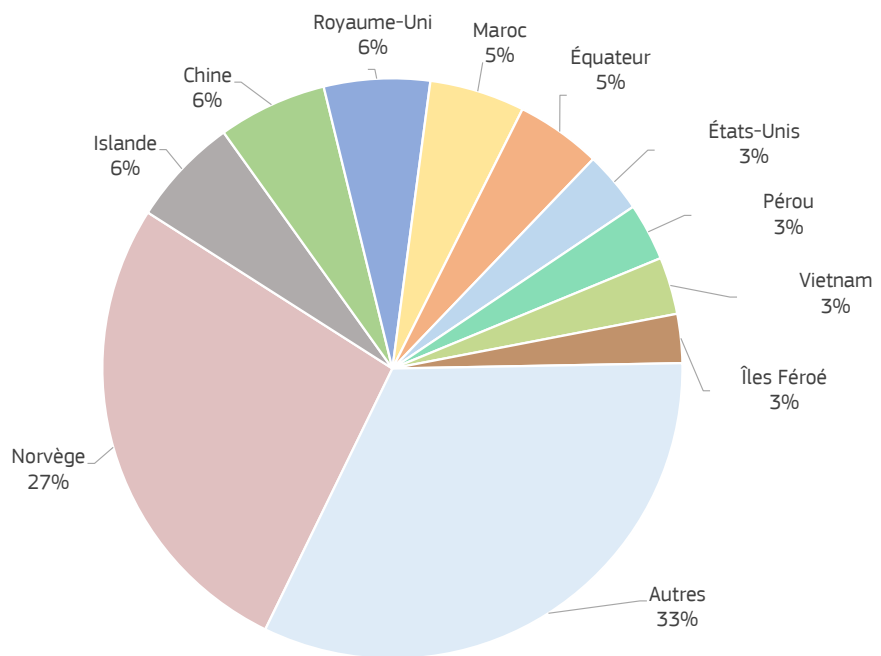
Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#))



**GRAPHIQUE 46**

**PRINCIPAUX PAYS D'ORIGINE EXTRA-UE EN 2021 (EN VOLUME)**

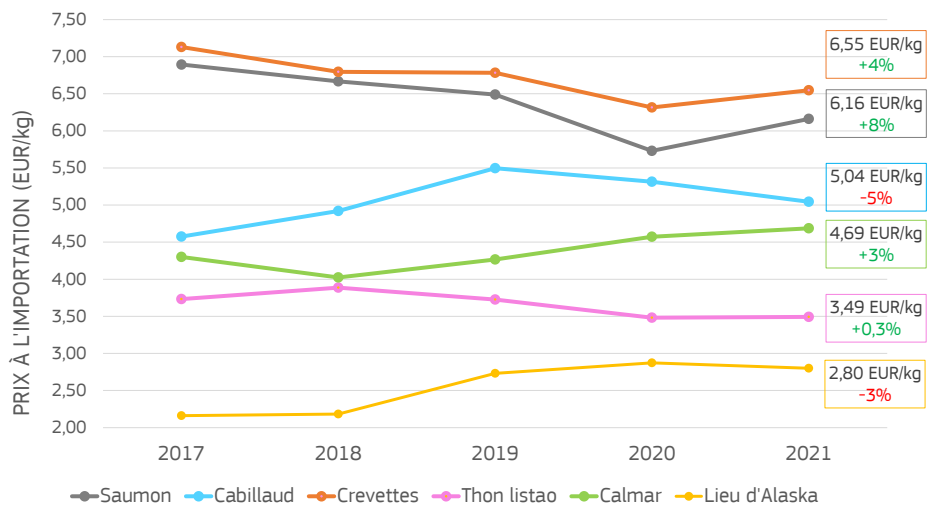
Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#))



**GRAPHIQUE 47**

**PRIX DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES IMPORTÉES DANS L'UE ET VARIATIONS EN% 2021/2020**

Source : Élaboration par EUMOFA de données Eurostat-COMEXT, valeurs nominales (code de données en ligne : [DS-575274](#))





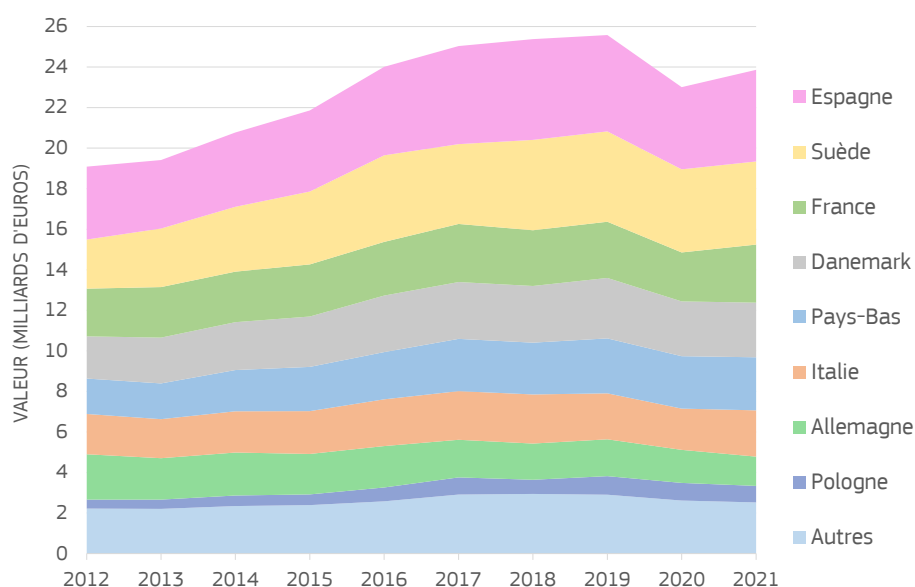
Il est important de souligner que si les importations sont rapportées par Eurostat-COMEXT selon les flux enregistrés par les douanes nationales, dans la plupart des cas, les États membres de l'UE ne sont pas les véritables destinations finales. Ces "importateurs" sont plutôt des points d'entrée pour les produits de la pêche et de l'aquaculture importés dans l'UE, qui sont ensuite commercialisés sur le marché intérieur<sup>85</sup>.

Compte tenu de ces éléments, les cinq premiers "importateurs" de l'UE sont l'Espagne, la Suède, la France, le Danemark et les Pays-Bas. Les montants précis des principaux États membres importateurs de l'UE figurent dans les Graphiques 49 et 50. En 2021, l'Espagne était le premier importateur extra-UE en termes de valeur, avec une augmentation de 11% par rapport à 2020, suivie de la Suède, qui n'a pas connu de changement par rapport à l'année précédente. Il convient de noter que la France a connu une augmentation de 20% par rapport à 2020, principalement en raison de l'augmentation de la valeur de ses importations de saumon, ce qui la place en troisième position.

**GRAPHIQUE 48**  
VALEUR DES  
IMPORTATIONS EXTRA-UE  
PAR ETAT MEMBRE  
(EN MILLIARDS D'EUROS)

Source : Élaboration d'EUMOFA  
à partir des données Eurostat-  
COMEXT

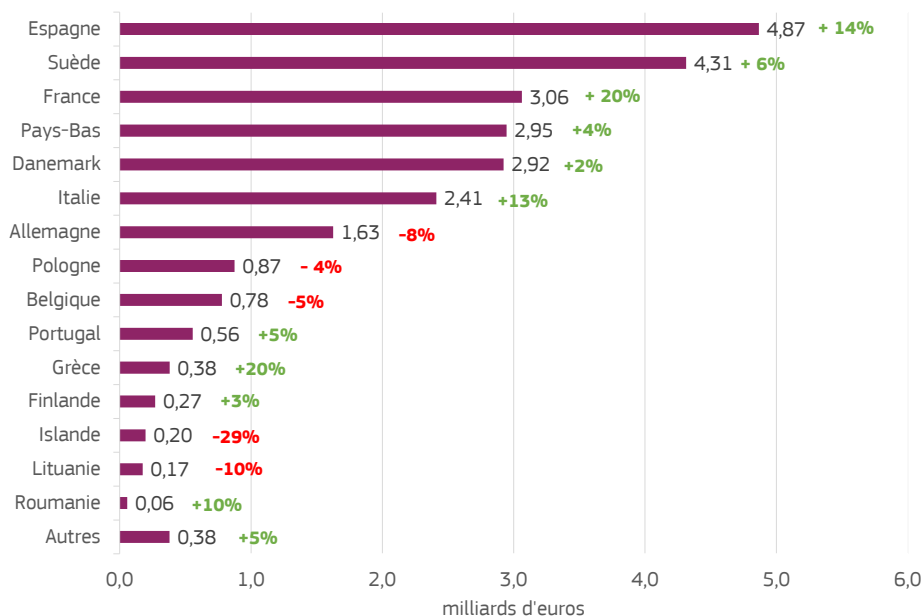
(code de données en ligne :  
[DS-575274](#)). Les valeurs sont  
déflatées à l'aide du déflateur  
du PIB (base=2015).



<sup>85</sup> Ce phénomène est connu sous le nom d'"effet Rotterdam".

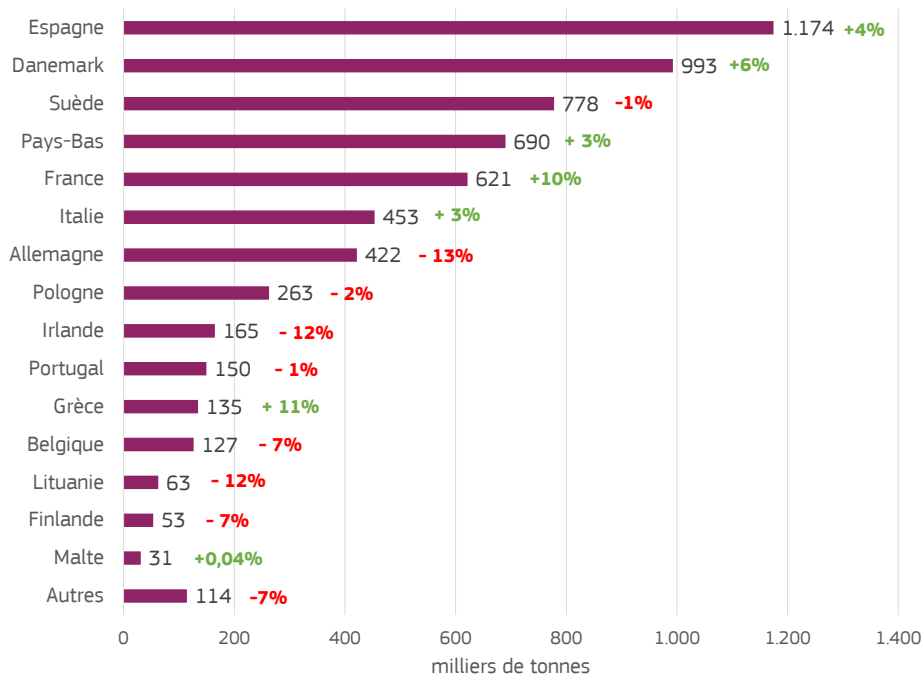
**GRAPHIQUE 49**  
 VALEUR NOMINALE DES  
 IMPORTATIONS EXTRA-UE  
 PAR ÉTAT MEMBRE EN  
 2021 ET VARIATION EN %  
 2021/2020

Source : Élaboration d'EUMOFA  
 à partir des données Eurostat-  
 COMEXT  
 (code de données en ligne :  
[DS-575274](#))



**GRAPHIQUE 50**  
 VOLUME DES  
 IMPORTATIONS EXTRA-UE  
 PAR ÉTAT MEMBRE EN  
 2021 ET VARIATION EN %  
 2021/2020

Source : Élaboration d'EUMOFA  
 à partir des données Eurostat-  
 COMEXT  
 (code de données en ligne :  
[DS-575274](#))



### 4.3.1 ANALYSE PAR ESPÈCES PRINCIPALES

#### SALMONIDÉS

Le saumon, principale espèce importée dans l'UE, a représenté 17% du volume total des importations extra-UE de produits de la pêche et de l'aquaculture en 2021, et un quart du total en valeur. Parmi les importations de salmonidés, qui comprennent également la truite et d'autres espèces de salmonidés, le saumon représentait 97% du total en volume et en valeur.

#### SAUMON

En 2021, les importations de saumon ont atteint un nouveau pic décennal de 1,06 million de tonnes, soit une augmentation de volume de 2% par rapport à 2020 qui a été stimulée par la forte croissance de la production de saumon en Europe. Le prix moyen a augmenté de 8% par rapport à 2020, atteignant 6,16 EUR/kg. L'augmentation

correspondante de la valeur totale de ces importations a atteint 10%, soit une augmentation de plus de 603 millions d'euros. Cela représente une reprise après la chute observée en 2020 suite à l'épidémie de COVID-19. Cela dit, en termes de valeur, la situation est encore loin d'être conforme au passé, où les valeurs avaient affiché une tendance à la hausse. Un facteur contribuant à l'augmentation de la valeur unitaire de 2020 à 2021 pourrait être lié aux taux de change. Même s'il est plus élevé qu'en 2019, l'euro a commencé à perdre sa force en 2021, rendant le saumon importé des producteurs européens (hors UE) plus cher qu'en 2020.

Les importations de saumon consistent principalement en produits entiers frais originaires de Norvège: ont atteint 778.934 tonnes pour une valeur de 4,44 milliards d'euros en 2021, la Suède voisine étant le premier point d'entrée. L'augmentation des importations de saumon entier frais dans l'UE en provenance de Norvège de 2020 à 2021 a été de 9% en termes de valeur et de 1% en termes de volume.

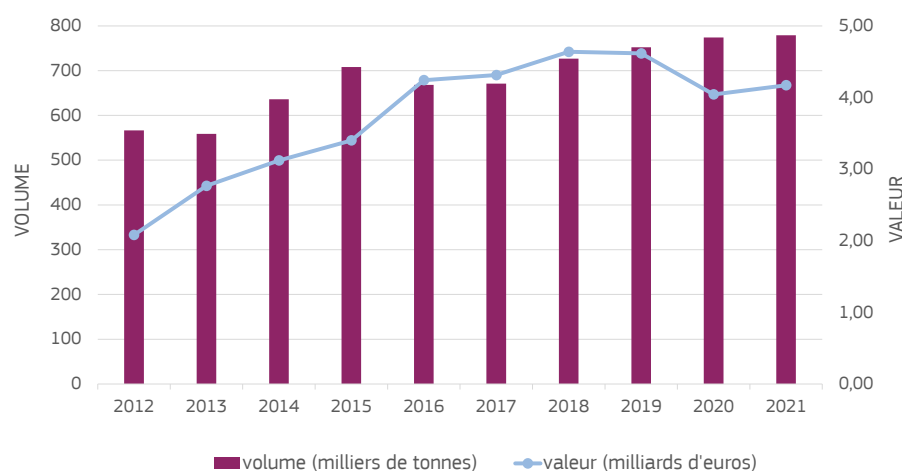
De 2012 à 2021, malgré la baisse de 2019 à 2020 probablement due aux effets de COVID-19, les importations de saumon en provenance de Norvège avaient augmenté à un taux de croissance annuel moyen de 4% en volume et de 8% en valeur réelle.

Le graphique 51 donne un aperçu des importations du saumon entier frais importé dans l'ue en provenance de la Norvege sur une durée plus longue, de 10 ans. Comme on le voit, il y a eu une baisse en 2016 liée aux diminutions de production liées aux traitements contre les épidémies de poux de mer - une infestation qui a un impact sur le saumon d'élevage provoquant une mortalité plus élevée, une croissance plus faible, des poids de récolte des spécimens plus bas et ainsi des volumes de récolte plus faibles.

### GRAPHIQUE 51

#### SAUMON ENTIER FRAIS IMPORTÉ DANS L'UE EN PROVENANCE DE LA NORVEGE

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



### CRUSTACÉS

Les importations de crustacés de l'UE ont connu une baisse légère mais constante de 2018 à 2020, après quoi elles ont atteint un pic décennal en 2021, avec une valeur nominale de 4,79 milliards d'euros et 672.209 tonnes. Les crevettes représentent plus de 90% des volumes totaux et 83% des valeurs totales des importations de crustacés dans l'UE.

Il s'agit principalement de crevettes d'eau chaude et de crevettes diverses<sup>86</sup> - hors *Pandalidae*, *Crangon*, crevettes roses du large "*Parapenaeus longirostris*" et "*Penaeus*". Ces deux catégories ont été les principaux contributeurs au pic de valeur des importations de crustacés. Cependant, le prix à l'importation d'autres espèces a également augmenté : le prix du homard *Homarus* importé du Canada a augmenté de

<sup>86</sup> Aucun détail n'est disponible en termes d'espèces.

32% pour atteindre 18,99 EUR/kg, et le prix des crevettes d'eau chaude d'Équateur a augmenté de 8%.

## CREVETTES D'EAU CHAUDE

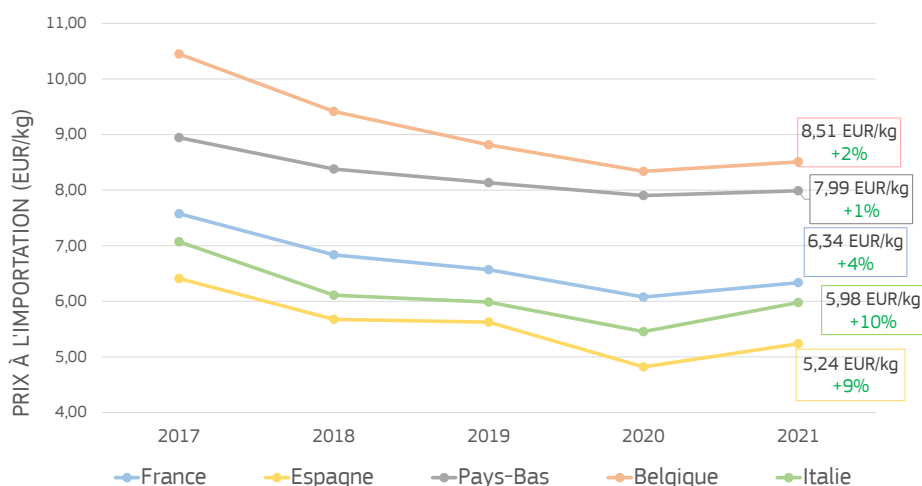
Les crevettes d'eau chaude importées dans l'UE sont constituées de crevettes congelées du genre *Penaeus*. En 2021, leurs importations se sont élevées à 303.150 tonnes, soit 12% de plus qu'en 2020 et le plus haut niveau de la décennie, alors que dans le même temps, leur prix moyen à l'importation a augmenté de 4% pour atteindre 6,59 EUR/kg.

48% des importations de l'UE de crevettes d'eau chaude provenaient de l'Équateur, suivi de l'Inde et du Vietnam, qui représentaient ensemble 21% du total. Les importations en provenance d'Équateur ont été à l'origine de l'augmentation globale de la valeur, leur prix moyen étant passé à 5,61 EUR/kg. Elles étaient principalement "destinées" à l'Espagne, à la France et aux Pays-Bas, bien qu'il faille noter que ce ne sont pas forcément les destinations finales. En effet, Vigo, en Espagne, et Rotterdam, aux Pays-Bas, sont souvent des points de transit pour une distribution ultérieure vers d'autres États membres de l'UE.

Quant aux crevettes du Vietnam et de l'Inde, elles sont principalement destinées aux Pays-Bas et à la Belgique<sup>87</sup>, et leur prix est plus élevé que celles de l'Équateur. En effet, l'Équateur ne produit que de la crevette blanche (*Penaeus vannamei*), tandis que l'Inde et le Vietnam exportent également de la crevette tigrée (*Penaeus monodon*), dont la valeur est plus élevée. En outre, la plupart des crevettes exportées par l'Équateur sont des crevettes entières non décortiquées (HOSO), alors que la majorité des crevettes exportées par l'Inde sont décortiquées.

**GRAPHIQUE 52**  
 PRIX À L'IMPORTATION  
 DES CREVETTES D'EAU  
 CHAUDE DANS LES CINQ  
 PREMIERS IMPORTATEURS  
 DE L'UE ET VARIATIONS  
 EN % 2021/2020

Source : Élaboration d'EUMOFA  
 à partir des données Eurostat-  
 COMEXT  
 (code de données en ligne :  
[DS-575274](#))



## CREVETTES DIVERSES

En 2021, les importations dans l'UE de crevettes diverses<sup>88</sup> - hors *Crangon*, crevettes roses du large "*Parapenaeus longirostris*" et "*Penaeus*" - ont totalisé 232.513 tonnes et 1,67 milliard d'euros. Cela représentait leurs montants les plus élevés en volume et en valeur depuis dix ans. De 2020 à 2021, les volumes ont augmenté de 14% et le prix moyen est resté assez stable à environ 7,11 EUR/kg, de sorte que leur valeur totale a augmenté de 17%. Cette tendance à la hausse est principalement due à l'augmentation des importations et des prix moyens des produits entiers congelés de l'Argentine vers l'Espagne - le volume ayant augmenté de 31% pour atteindre 57.534 tonnes par rapport à 2020, et le prix de 15% pour atteindre 6,45 EUR/kg.

<sup>87</sup> Les Pays-Bas et la Belgique ne sont peut-être pas les destinations finales. En effet, Rotterdam (NL) et Anvers (BE) sont des ports importants pour les débarquements de produits de la mer congelés provenant de fournisseurs d'Extrême-Orient, et ces ports font office de "plaques tournantes" pour les crevettes arrivant dans l'UE, de sorte que les destinations "réelles" pourraient être d'autres pays.

<sup>88</sup> Aucun détail n'est disponible en termes d'espèces.

## **POISSONS DE FOND**

---

En 2021, les poissons de fond importés dans l'UE ont totalisé 1,21 million de tonnes pour une valeur de 4,06 milliards d'euros. Le cabillaud et le lieu d'Alaska, de loin les principales espèces importées dans cette catégorie, sont également deux des produits de la pêche et de l'aquaculture les plus importés dans l'UE.

### **CABILLAUD**

En 2021, les importations extra-UE de cabillaud ont été comparables à celles de 2020, avec environ 404.491 tonnes, soit le deuxième plus faible volume depuis 2013. Leur valeur a baissé de 5% par rapport à 2020, atteignant 2,04 milliards d'euros.

Parmi les importations de cabillaud, 37% du volume provenaient de Norvège, 22% de Russie, 20% d'Islande et 9% de Chine. Celles de la Norvège et de l'Islande sont plus diversifiées, comprenant des parts similaires de produits frais, congelés et salés, tandis que les importations de la Russie et de la Chine comprennent essentiellement des produits congelés.

Les importations en provenance de tous les principaux fournisseurs se sont redressées après la chute de 2020, à l'exception de la Chine. En effet, les importations en provenance de ce pays ont chuté de 13% en volume et de 21% en valeur, passant de plus de 40.986 tonnes en 2020 à un peu plus de 35.724 tonnes en 2021, et de 211 millions d'euros à 166 millions d'euros, avec une baisse de prix de 9%, passant de 5,15 EUR/kg à 4,66 EUR/kg. Cette baisse a été observée dans tous les grands importateurs de cabillaud de Chine, notamment en Allemagne. Parmi les autres augmentations significatives par rapport à 2020, citons les importations danoises de cabillaud en provenance de Norvège, qui ont augmenté de 6.526 tonnes et de 11 millions d'euros, et les importations néerlandaises en provenance d'Islande, qui ont augmenté de 6.586 tonnes et de 40 millions d'euros.

### **LIEU D'ALASKA**

Les importations de lieu d'Alaska ont diminué de 4% en volume et de 7% en valeur entre 2020 et 2021, atteignant 266.305 tonnes pour une valeur de 755 millions d'euros. Il s'agit de leur plus bas niveau depuis 2017. Le prix moyen à l'importation en 2021 était en ligne avec l'année précédente passant de 2,87 EUR/kg à 2,80 EUR/kg.

En 2021, 45% des importations de lieu d'Alaska de l'UE provenaient de Chine, et 33% des États-Unis. La Russie suivait à distance, représentant 22% du total. L'Allemagne était la principale destination dans l'UE de tous ces principaux pays d'origine.

La plupart des importations de lieu d'Alaska dans l'UE se font sous forme de filets congelés.

## **THONIDÉS ET ESPÈCES APPARENTÉES**

---

Ce groupe comprend les espèces de thonidés et de poissons à rostre. En 2021, les importations extra-UE totales de ces deux espèces ont diminué de 11% en volume pour atteindre 645.272 tonnes et de 8% en valeur pour atteindre 2,51 milliards d'euros.

Le thon transformé - 30% de produits congelés et 70% de produits préparés-en conserve (principalement en conserve) - a représenté la plus grande part de cette catégorie en volume. En termes d'espèces, le thon listao représentait 53% du total, suivi du thon albacore avec environ 30%.

Il convient de noter que ces importations consistent en partie en du thon capturé et débarqué par les flottes espagnoles et françaises dans des endroits reculés proches des zones de pêche de l'Équateur, de la Chine, du Salvador, du Guatemala, des Seychelles et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, de la Côte d'Ivoire et du Ghana, transformé dans ces pays, puis réimporté dans l'UE sous forme de produits préparés-en conserve.

**THON LISTAO** La quasi-totalité du thon listao importé dans l'UE l'est sous forme de produits préparés-en conserve. Ses principaux importateurs sont l'Espagne, les Pays-Bas et l'Allemagne, suivis de l'Italie et de la France.

L'Équateur, de loin le principal pays d'origine, fournit à l'UE 28% du total des importations extra-UE de listao préparé-en conserve. En 2021, cela représentait 97.026 tonnes importées à un prix moyen de 3,78 EUR/kg, ce qui représente une diminution de 12% en volume mais une augmentation de 2% en prix par rapport à 2020. En effet, les importations extra-UE totales ont diminué de 9% par rapport à 2020, atteignant 342.876 tonnes, principalement en raison de la baisse des arrivées en provenance d'Équateur et de Chine, cette dernière ayant enregistré une baisse de 33% en volume. Le prix moyen des importations en provenance de Chine était de 3,11 EUR/kg, ce qui est légèrement inférieur au prix moyen de 3,49 EUR/kg toutes origines confondues.

**THON ALBACORE** De 2020 à 2021, les importations extra-UE de thon albacore ont chuté de 18% en volume et de 12% en valeur. Le volume de 2021 était de 191.342 tonnes et la valeur de 769 millions d'euros, soit les montants les plus bas depuis 2015. Dans le même temps, on a constaté une augmentation de 7% du prix, qui a atteint 4,02 EUR/kg.

Cette baisse a été enregistrée dans les deux principales catégories de produits : les produits congelés, qui ont enregistré une baisse de 40.258 tonnes ou 86 millions d'euros, et les produits préparés/en conserve, avec une baisse de 1.841 tonnes ou 32 millions d'euros. Pour les produits congelés, la plus forte baisse a été enregistrée en provenance des Philippines avec une diminution de 17.180 tonnes ou 40 millions d'euros. En ce qui concerne les produits préparés/en conserve, les principales baisses concernent les importations en provenance de Maurice, qui ont diminué de 3.545 tonnes et de 21 millions d'euros, et les importations en provenance de Côte d'Ivoire, qui ont diminué de 3.844 tonnes et de 21 millions d'euros.

Pour les produits congelés, l'Espagne est le principal pays importateur et est également responsable des expéditions ultérieures au sein de l'UE. Les importations de produits préparés-en conserve sont plus diversifiées en termes de destinations, l'Italie, l'Espagne et la France étant les principaux importateurs.

**PRODUITS À USAGE NON ALIMENTAIRE** Les importations extra-UE de produits à usage non alimentaire en 2021 ont totalisé 813.075 tonnes pour une valeur de 871 millions d'euros, ce qui représente des baisses de 1% en volume et de 3% en valeur par rapport à 2020. Ces produits comprenaient une part de 28% pour la farine de poisson et 25% pour l'huile de poisson, le reste concernant d'autres produits non destinés à la consommation humaine, tels que les déchets de poisson et les algues. Selon les données disponibles, il n'est toutefois pas possible d'identifier plus précisément les produits inclus dans cette dernière catégorie.

**FARINE DE POISSON** En 2021, l'UE a importé 223.609 tonnes de farine de poisson, marquant une baisse de 2% par rapport à 2020. Elle a été importée à un prix moyen de 1.312 EUR/tonne, soit 1% de plus qu'en 2020.

Ses principaux fournisseurs sont le Maroc et la Norvège, le premier exportant principalement vers la Grèce et le second vers le Danemark. Les importations en provenance du Maroc et de la Norvège ont augmenté par rapport à 2020, tandis que le prix moyen à l'importation a diminué de 2% pour la Norvège et augmenté de 6% pour le Maroc. Cependant, le plus grand contributeur à l'expansion de 2021 a été les importations en provenance d'Islande, qui sont passées de moins de 3.500 tonnes à plus de 24.600 tonnes et de 4 millions d'euros à 33 millions d'euros.

La baisse globale des importations extra-UE de farine de poisson est en fait due à la diminution de l'offre en provenance du Pérou, de l'Afrique du Sud, des États-Unis et du Royaume-Uni.

L'Allemagne, le plus grand importateur de farine de poisson de l'UE, a importé 53.382 tonnes en 2021, soit 29% de moins qu'en 2020, tandis que les importations ont augmenté en Espagne, au Danemark et en Grèce, respectivement de 23%, 10% et 7%. L'Allemagne reste un "point d'entrée" majeur sur le marché de l'UE, principalement en raison des partenariats commerciaux et de la spécialisation de ses ports et réseaux logistiques. L'Allemagne est également une plaque tournante pour la distribution ultérieure de farine de poisson, principalement pour le segment de l'alimentation piscicole.

**HUILE DE POISSON** La majorité des approvisionnements de l'UE en huile de poisson proviennent de la Norvège et du Pérou, qui, en 2021, ont couvert ensemble 61% des importations totales d'huile de poisson de l'UE.

Les importations d'origine norvégienne ont totalisé 65.112 tonnes et ont été vendues à 1.237 EUR/tonne. Cela représente une baisse de 10% en volume alors que le prix est resté stable. Le Danemark a reçu la plupart de ces importations, suivi de loin par la Grèce.

Les importations en provenance du Pérou ont totalisé près de 60.000 tonnes et ont été vendues à 1.955 EUR/tonne, ce qui représente une augmentation en volume de 263% et une baisse de prix de 7%.

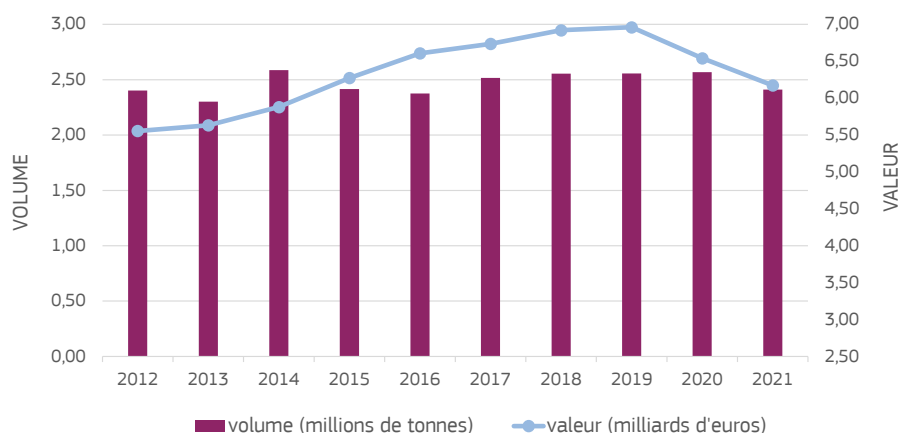
## 4.4 EXPORTATIONS EXTRA-UE

En 2021, les exportations de l'UE de produits de la pêche et de l'aquaculture vers les pays tiers ont atteint leur plus bas niveau depuis cinq ans, soit 2,41 millions de tonnes, avec une diminution de 104.565 tonnes ou 4% par rapport à 2017. Si l'on compare avec 10 ans auparavant, le montant était assez stable avec juste une augmentation de 9.317 tonnes ou 0,39%, tandis que la diminution de 2020 à 2021 a atteint 6% ou 157.767 tonnes.

En valeur, les exportations extra-UE ont totalisé 6,75 milliards d'euros en 2021, ce qui représente une baisse de 6% de plus de 216 millions d'euros par rapport à 2020. Toutefois, la valeur de 2021 était supérieure de 11% en termes réels par rapport à 10 ans auparavant.

**GRAPHIQUE 53**  
 EXPORTATIONS EXTRA-UE  
 DES PRODUITS DE LA  
 PÊCHE ET DE  
 L'AQUACULTURE

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



L'UE exporte principalement du merlan bleu, de la farine et de l'huile de poisson non destinés à la consommation humaine, du hareng, du maquereau, du thon listao et du saumon. Il convient de noter que les exportations de thon de l'UE comprennent en partie des thons capturés par les flottes espagnoles et françaises dans des zones de pêche lointaines. Les captures sont transformées sur place, puis importées dans l'UE sous forme de produits préparés-en conserve ou de longues congelées. Dans les deux cas, ces débarquements sont également enregistrés comme des exportations.

Les exportations de saumon ont connu une forte baisse entre 2020 et 2021, chutant de 37% en volume et de 17% en valeur. Cela correspondait à des baisses de 49.757 tonnes et de 192 millions d'euros qui étaient les conséquences de la diminution des exportations vers le Royaume-Uni.

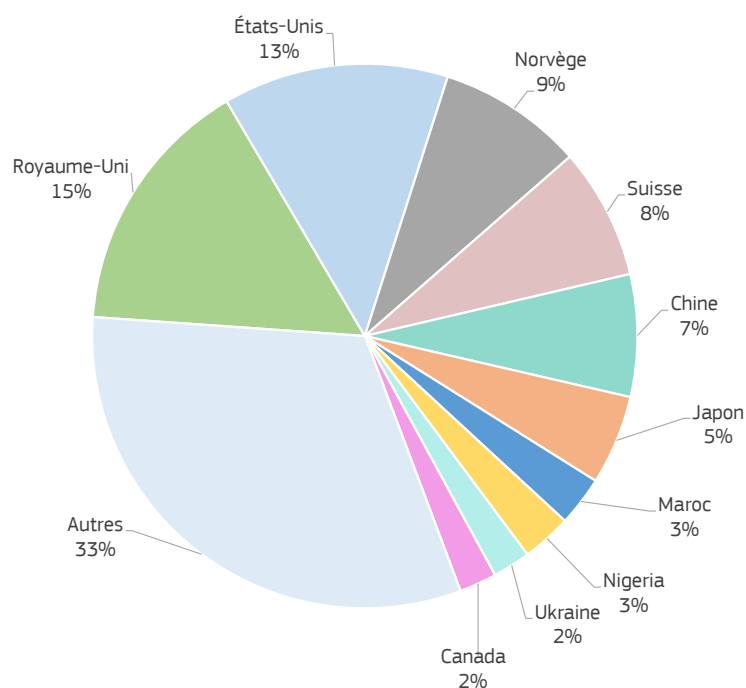
Néanmoins, le Royaume-Uni est resté la première destination des exportations de l'UE de produits de la pêche et de l'aquaculture en termes de valeur. Les États-Unis viennent ensuite, tandis que la Chine est passée de la troisième à la cinquième place, principalement en raison d'une diminution de ses exportations de cabillaud.

D'autre part, la Norvège s'est classée troisième, grâce à une augmentation des exportations de farine de poisson et de maquereau. En effet, l'huile et la farine de poisson sont principalement exportées vers la Norvège, tandis que le Nigeria figure parmi les trois premières destinations en termes de volume, grâce à ses importations de merlan bleu, de hareng et de maquereau. Le hareng de l'UE compte également l'Ukraine et l'Égypte parmi ses principales destinations.

#### GRAPHIQUE 54

##### PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION EXTRA-UE EN 2021 (EN VALEUR)

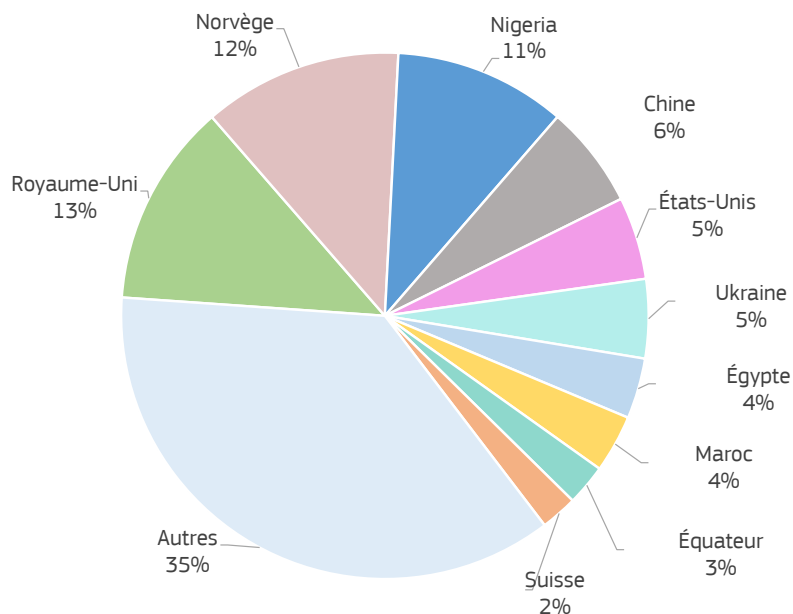
Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#))





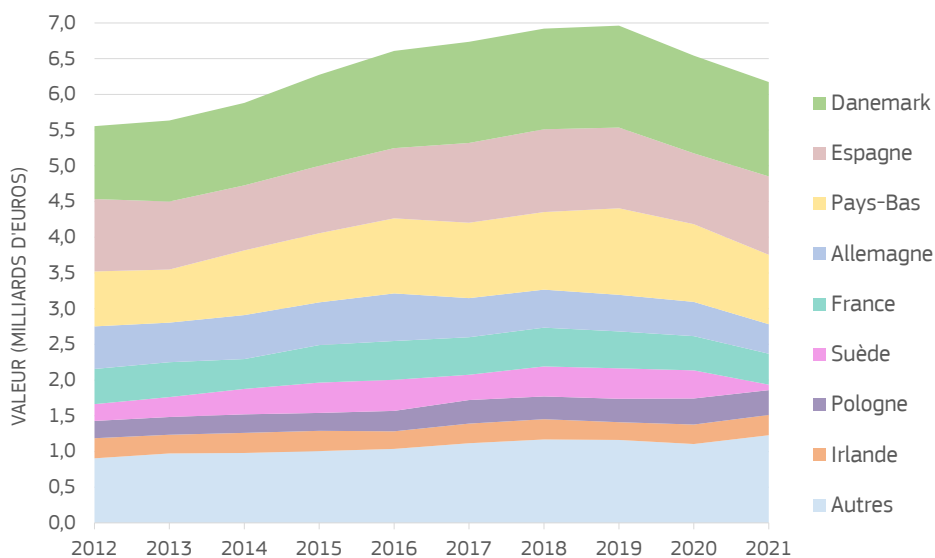
**GRAPHIQUE 55**  
**PRINCIPAUX PAYS DE**  
**DESTINATION EXTRA-UE**  
**EN 2021**  
**(EN VOLUME)**

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT  
 (code de données en ligne : [DS-575274](#))



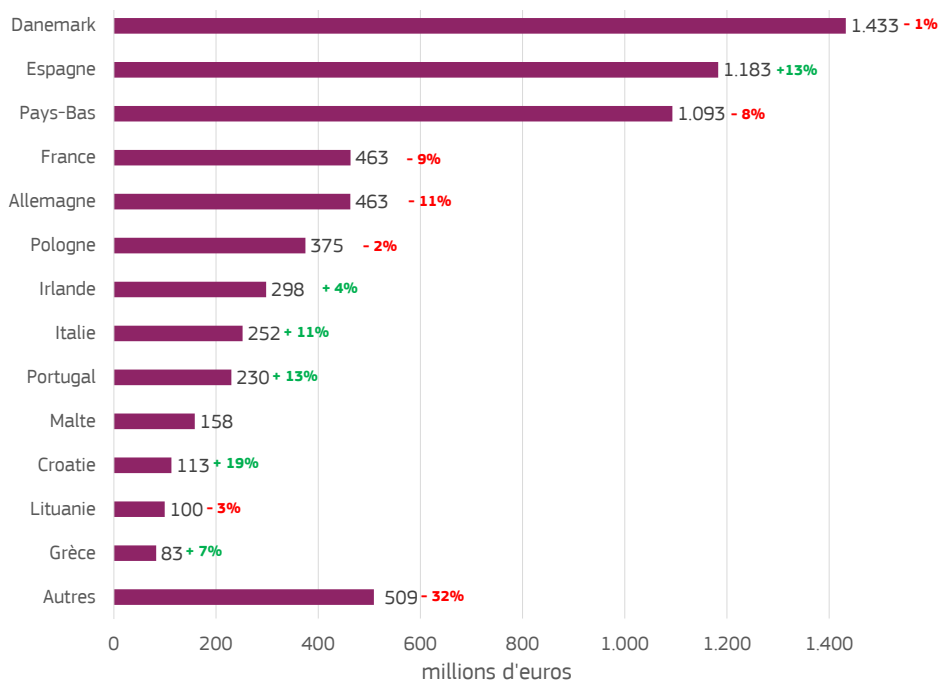
**GRAPHIQUE 56**  
**VALEUR DES**  
**EXPORTATIONS EXTRA-UE**  
**PAR ÉTAT MEMBRE**  
**(EN MILLIARDS D'EUROS)**

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT  
 (code de données en ligne : [DS-575274](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



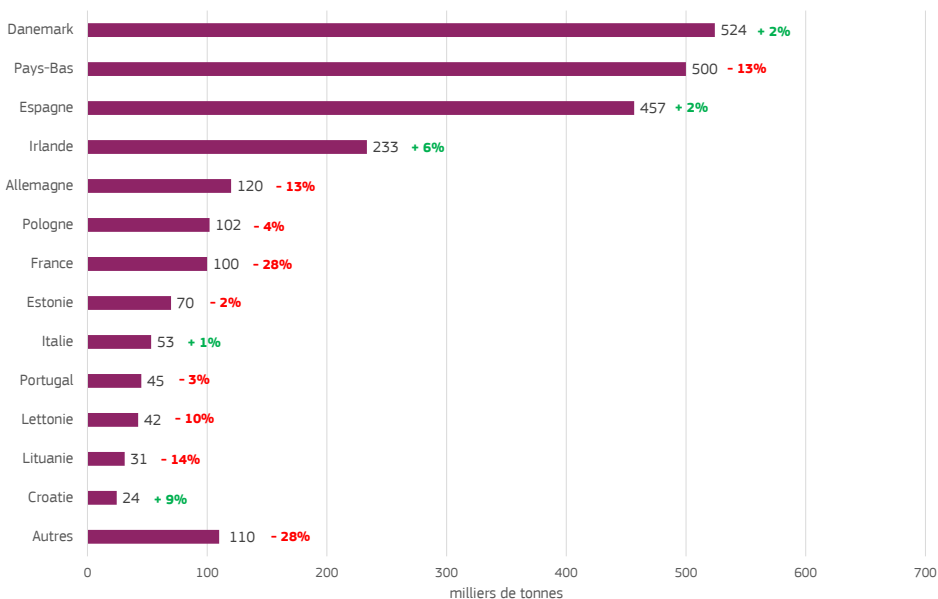
**GRAPHIQUE 57**  
VALEUR NOMINALE DES  
EXPORTATIONS EXTRA-UE  
PAR ÉTAT MEMBRE EN  
2021 ET VARIATION EN %  
2021/2020

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#))



**GRAPHIQUE 58**  
VOLUME DES  
EXPORTATIONS EXTRA-UE  
PAR ÉTAT MEMBRE EN  
2021 ET VARIATION EN %  
2021/2020

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#))



#### 4.4.1 ANALYSE PAR ESPÈCE PRINCIPALE

##### SALMONIDÉS

Le saumon est de loin l'espèce la plus importante en valeur exportée par l'UE. Parmi les salmonidés, qui comprennent également la truite et d'autres espèces de salmonidés, il représentait 93% de la valeur totale des exportations extra-UE de salmonidés en 2021.

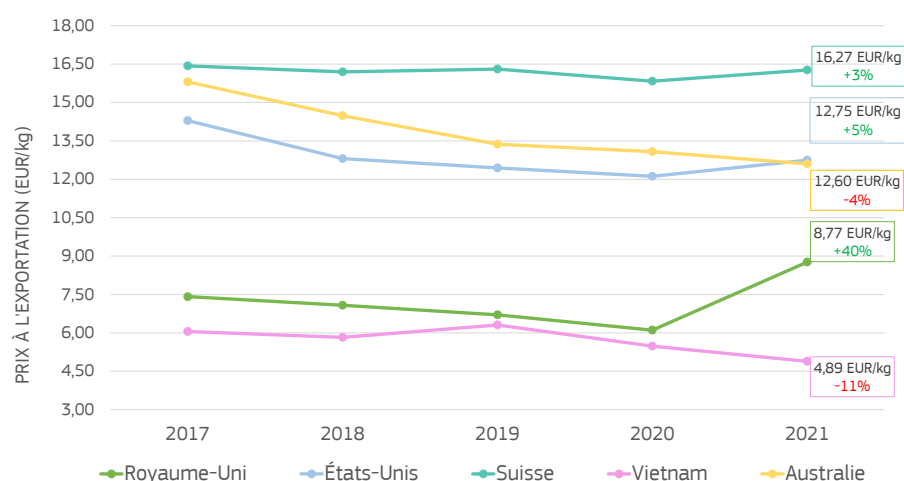
##### SAUMON

Les exportations extra-UE de saumon ont atteint leur niveau le plus bas depuis cinq ans, soit 85.559 tonnes et 917 millions d'euros en 2021. Cela a représenté une baisse de 17% en valeur et de 37% en volume par rapport à 2020, ce qui explique la baisse globale des exportations de l'UE en général. En outre, le prix moyen à l'exportation a augmenté de 31% entre 2020 et 2021, passant de 8,19 EUR/kg à 10,72 EUR/kg.

Le Graphique 59 montre la tendance sur cinq ans du prix moyen du saumon exporté vers les principales destinations extra-UE. Le prix le plus élevé a été observé en Suisse, où le saumon est principalement exporté sous forme de filets fumés ou frais. Bien qu'il n'y ait pas de données sur le sujet, une explication possible pourrait être que les exportations de saumon vers la Suisse consistent en grande partie en saumon de qualité spéciale comme le Label Rouge et le biologique. Le deuxième prix le plus élevé - 12,75 EUR/kg - a été enregistré par les États-Unis, qui importent principalement du saumon frais. Le troisième prix le plus élevé, 12,60 EUR/kg, a été enregistré par l'Australie, qui importe principalement des produits fumés. Les exportations vers le Royaume-Uni ont enregistré un prix moyen de 8,77 EUR/kg et comprenaient principalement des produits préparés/en conserve et fumés. Le Vietnam, qui occupe la dernière place parmi les cinq pays, importe principalement des filets congelés.

**GRAPHIQUE 59**  
**PRIX NOMINAUX À**  
**L'EXPORTATION DU**  
**SAUMON VERS LES CINQ**  
**PREMIÈRES**  
**DESTINATIONS EXTRA-UE**  
**ET VARIATION EN %**  
**2021/2020**

Source : Élaboration de l'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#))



## PETITS PÉLAGIQUES

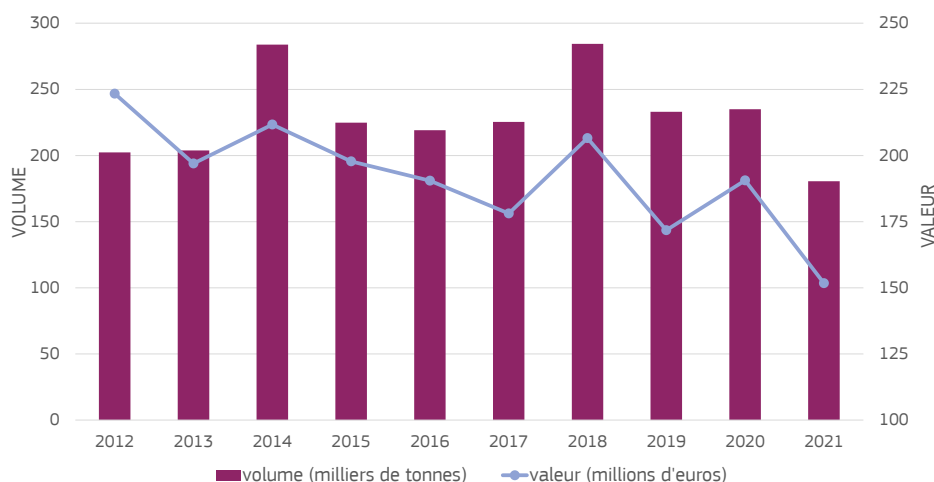
En 2021, les exportations de petits pélagiques de l'UE vers les pays tiers se sont élevées à 584.094 tonnes pour 854 millions d'euros. Deux principales espèces commerciales de ce groupe, à savoir le hareng et le maquereau, représentaient chacun 7% et donc 14% du volume total de tous les produits de la pêche et de l'aquaculture exportés par l'UE.

### HARENG

Les exportations extra-UE de hareng ont atteint leur niveau le plus bas depuis 10 ans, soit 180.568 tonnes et 170 millions d'euros, ce qui représente une baisse de 23% en volume et de 18% en valeur par rapport à 2020. Cette baisse est due à la diminution des exportations des Pays-Bas, de loin le principal exportateur de hareng de l'UE vers les pays tiers, qui ont vu leurs volumes réduits de 2020 à 2021. Ses exportations vers le Nigeria et l'Égypte, les principales destinations, ont diminué de 25% et 49% en volume et de 21% et 47% en valeur, respectivement.

### GRAPHIQUE 60 HARENG EXPORTÉ DE L'UE VERS LES PAYS TIERS

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).

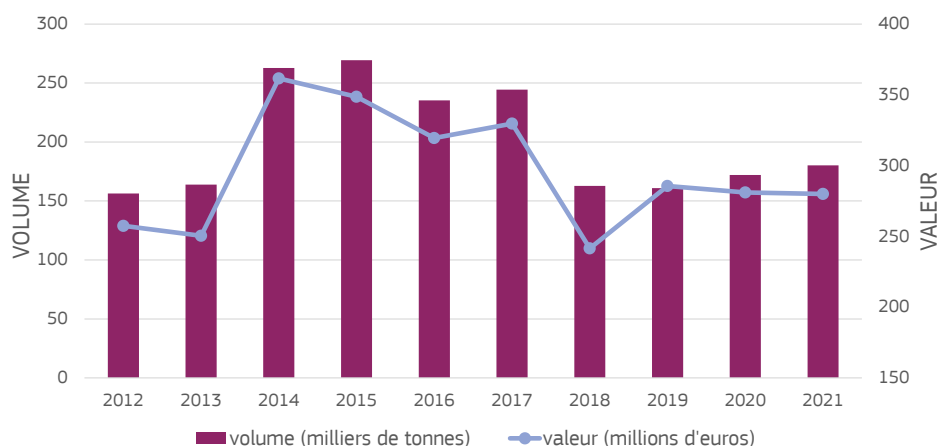


### MAQUEREAU

Les exportations extra-UE de maquereau ont chuté de 2017 à 2018, tout comme les captures de l'UE. À partir de 2019, on a observé une croissance légère mais régulière en termes de volume, pour atteindre 180.169 tonnes en 2021. La valeur des exportations de maquereau était de 304 millions d'euros en 2021, ce qui représente une augmentation de 1% par rapport à 2019. En revanche, si l'on considère la valeur en termes réels, on constate une baisse de 25% par rapport à 2019, ce qui montre que le commerce de cette espèce a été fortement impacté par la dépréciation de l'euro. Le prix moyen à l'exportation a diminué de 3% par rapport à 2020, atteignant 1,69 EUR/kg. En effet, les prix à l'exportation ont diminué pour tous les principaux exportateurs, à savoir le Danemark, les Pays-Bas et l'Irlande, qui ont connu des baisses de prix à l'exportation de 13%, 7% et 3% respectivement.

### GRAPHIQUE 61 MAQUEREAU EXPORTÉ DE L'UE VERS LES PAYS TIERS

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



### POISSONS DE FOND

En 2021, les exportations extra-UE d'espèces de poissons de fond ont atteint 367.986 tonnes pour 624 millions d'euros. Les exportations de cabillaud représentaient 45% de la valeur totale et 16% des volumes totaux, tandis que le merlan bleu l'emportait en termes de volume. Ce dernier a couvert 60% des volumes totaux et s'est classé deuxième derrière le cabillaud en valeur, avec une part de 20% du total.

### CABILLAUD

Les exportations de cabillaud ont diminué de 18% par rapport à 2020, atteignant 57.269 tonnes, soit environ 20.260 tonnes de moins que la moyenne de la décennie. Cette baisse est due à la diminution des exportations de filets de cabillaud congelés des Pays-Bas vers la Chine et le Royaume-Uni.

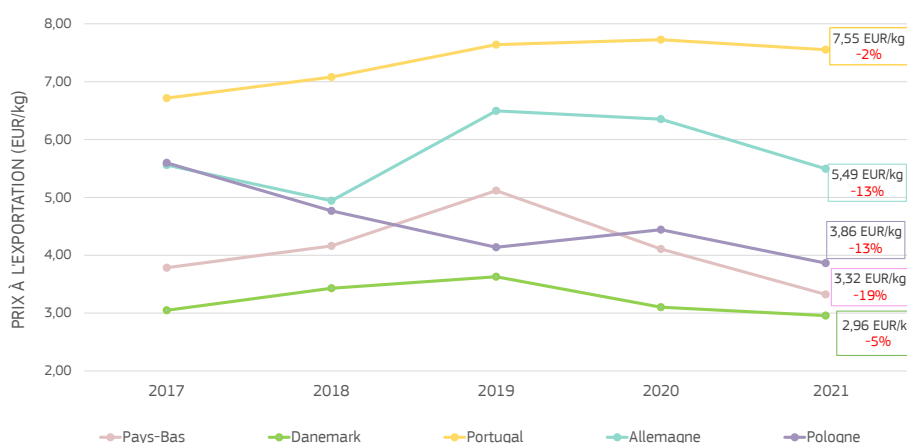
Avec une baisse de 18% de la valeur par rapport à 2020, elle a atteint l'un des niveaux les plus bas en huit ans, à 279 millions d'euros. Une fois encore, cette tendance a été principalement influencée par la baisse de 14.693 tonnes du volume d'exportation des

Pays-Bas par rapport à 2020 et par la diminution de 19% du prix, qui a chuté à 3,32 EUR/kg.

Le Graphique 62 montre les prix moyens à l'export du cabillaud des principaux exportateurs. On observe que le cabillaud exporté par le Portugal et l'Allemagne atteignent des prix plus élevés. Cela s'explique par le nombre plus élevé d'étapes de transformation nécessaires avant de le vendre, car il est principalement exporté du Portugal sous forme de filets séchés ou d'autres morceaux, et d'Allemagne sous forme de filets congelés.

**GRAPHIQUE 62**  
**PRIX NOMINAUX À L'EXPORTATION DU CABILLAUD DES PRINCIPAUX EXPORTATEURS DE L'UE ET VARIATIONS EN % 2021/2020**

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015)



## MERLAN BLEU

En 2021, les exportations extra-UE de merlan bleu ont enregistré un pic de volume sur dix ans, atteignant 222.133 tonnes, soit une augmentation de 3% par rapport à 2020. Leur valeur est restée stable depuis 2020, à environ 123 millions d'euros, après une baisse de 6% du prix entre 2020 et 2021, qui a atteint 0,56 EUR/kg.

Si les Pays-Bas restent le principal exportateur de merlan bleu, la tendance positive de 2020-2021 a surtout été influencée par les exportations de l'Irlande vers le Nigeria, qui ont augmenté de 26.333 tonnes par rapport à 2020, pour atteindre 48.567 tonnes. Le prix moyen des exportations de l'Irlande vers le Nigeria était de 0,49 EUR/kg, ce qui était légèrement inférieur au prix moyen des exportations de merlan bleu de l'UE vers les pays tiers.

## PRODUITS À USAGE NON ALIMENTAIRE

Parmi tous les produits de la pêche et de l'aquaculture exportés par l'UE, ceux qui ne sont pas destinés à la consommation humaine représentaient 20% en 2021, et leur valeur couvrait 11% du total. Ils correspondaient à 493.999 tonnes d'une valeur de 747 millions d'euros.

## FARINE DE POISSON

Les exportations extra-UE de farine de poisson ont atteint 183.873 tonnes pour une valeur de 288 millions d'euros. Cela représente une augmentation de 3% en valeur par rapport à 2020, tandis que le volume est resté stable. Le Danemark est responsable de la plus grande partie de ces exportations, avec 136.375 tonnes exportées en 2021 pour une valeur totale de 215 millions d'euros. Les exportations danoises étaient principalement destinées à la Norvège et au Royaume-Uni. Les prix des exportations danoises vers la Norvège ont augmenté de 9% entre 2020 et 2021, pour atteindre 1.595 EUR/tonne, et ceux vers le Royaume-Uni ont augmenté de 12% pour atteindre 1.654 EUR/tonne.

## HUILE DE POISSON

Les exportations d'huile de poisson en 2021 ont diminué de 8% par rapport à 2020 pour atteindre 161.276 tonnes, soit le deuxième plus haut niveau de la période de dix ans analysés. En valeur, elles ont atteint 294 millions d'euros, soit une baisse de 10% par rapport à 2020. Toutefois, il s'agit à nouveau de la deuxième valeur la plus élevée de la décennie. Dans l'ensemble, le prix moyen des exportations d'huile de poisson de l'UE vers les pays tiers a été assez stable entre 2020 et 2021 : avec une baisse de

seulement 2%, il a atteint 1.821 EUR/to. Le Danemark, le plus grand exportateur de l'UE, a été le principal contributeur à la tendance générale en diminuant les exportations vers la Norvège, la principale destination. Ces exportations ont atteint 99.819 tonnes et 168 millions d'euros, ce qui correspond à des baisses de 14% et 18% par rapport à 2020, respectivement.

## 4.5 COMMERCE INTRA-UE

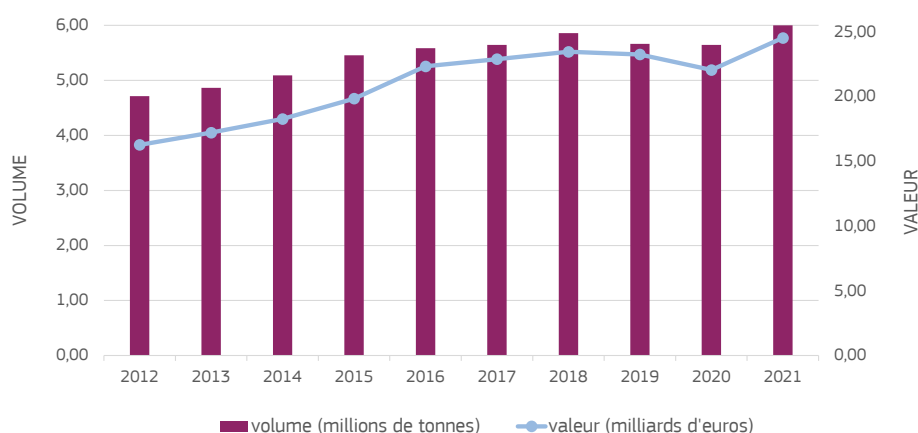
En 2021, le commerce intra-UE<sup>89</sup> des produits de la pêche et de l'aquaculture s'est élevé à 6 millions de tonnes et à 26,8 milliards d'euros. En volume, cela a représenté une augmentation de 6% ou 356.205 tonnes par rapport à 2020. En termes de valeur, il convient de noter que 2021 était la première fois en 10 ans que les exportations intra-UE étaient supérieures aux importations extra-UE. Par rapport à 2020, la valeur des échanges intra-UE a augmenté de 15%, soit 3,4 milliards d'euros.

Une hypothèse possible est que la production de la pêche et de l'aquaculture de l'UE a augmenté, entraînant une augmentation des biens produits et commercialisés au sein de l'UE. En effet, les exportations intra-UE ont augmenté davantage que les importations extra-UE, tant en volume qu'en valeur. Toutefois, comme les données consolidées sur la production de l'UE en matière de produits de la pêche et de l'aquaculture ne sont disponibles que jusqu'en 2020, cette affirmation ne peut être confirmée. On peut néanmoins montrer que les échanges au sein de l'UE consistent en grande partie en des réexportations de produits initialement importés de pays tiers<sup>90</sup>. Ces produits peuvent également faire l'objet de multiples échanges et étapes de transformation par les États membres une fois qu'ils sont entrés sur le marché de l'UE. La valeur ajoutée le long des chaînes d'approvisionnement souvent complexes et la multiplication des flux transfrontaliers contribuent à gonfler la valeur des exportations intra-UE.

Les 15 flux ayant la valeur la plus élevée au niveau des pays et des principales espèces commerciales en 2021 sont présentés dans le Graphique 64. À noter qu'en 2021, la valeur combinée des échanges intra-UE de saumon et de cabillaud représentait 38% de la valeur totale des flux commerciaux intra-UE des produits de la pêche et de l'aquaculture.

### GRAPHIQUE 63 COMMERCE INTRA-UE DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).

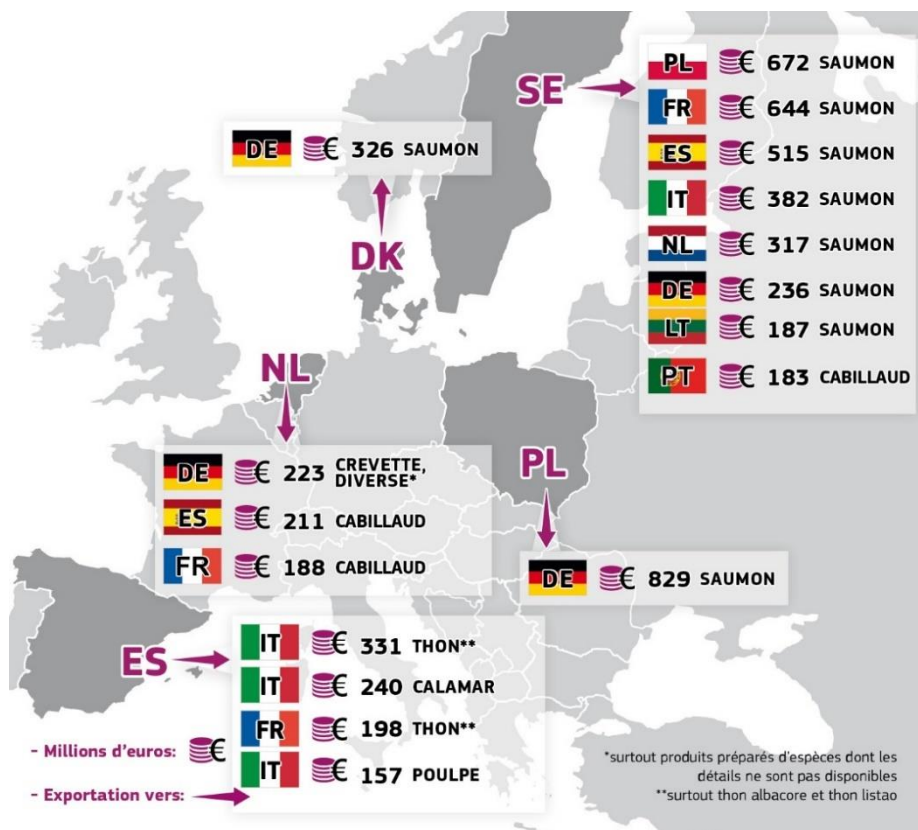


<sup>89</sup> L'analyse du commerce intra-UE est basée sur les exportations intra-UE uniquement, étant donné que les importations et les exportations intra-UE devraient coïncider. Pour plus de détails, se référer au contexte méthodologique.

<sup>90</sup> Il convient de souligner que, bien que les "exportations" soient déclarées comme telles par Eurostat-COMEXT en fonction des flux enregistrés par les douanes nationales, dans la plupart des cas, les États membres du nord de l'UE ne sont pas les véritables exportateurs, mais plutôt des pays par lesquels les produits sont transportés.

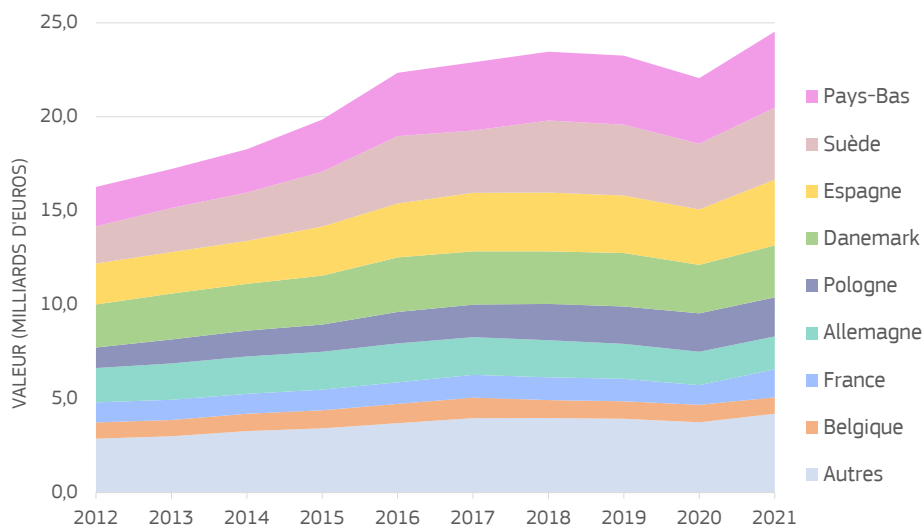
**GRAPHIQUE 64**  
 15 PRINCIPAUX FLUX DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE DANS L'UE EN 2021 (EN VALEUR NOMINALE)

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#))



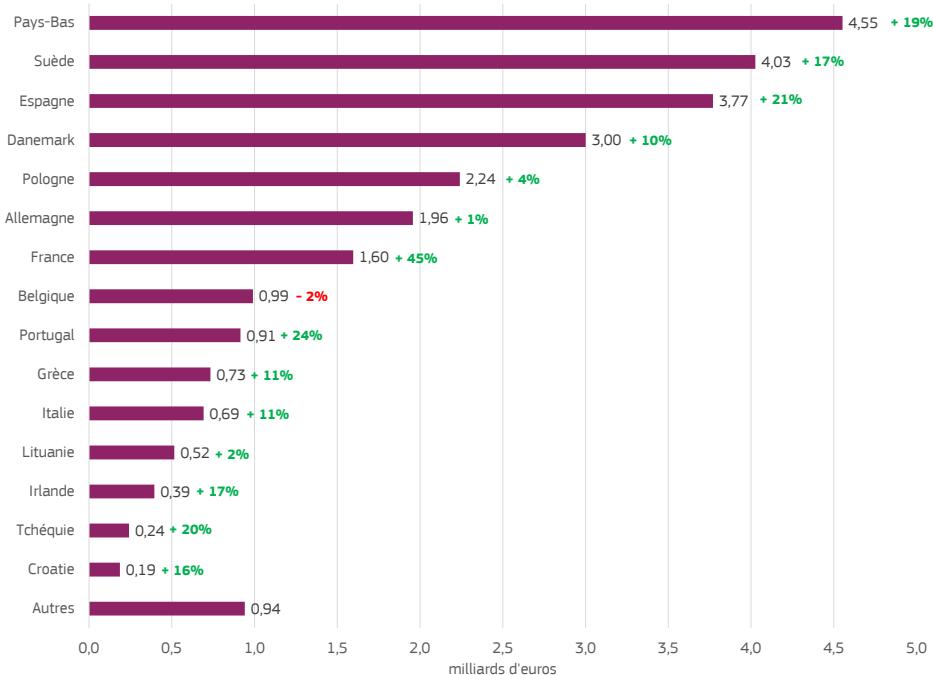
**GRAPHIQUE 65**  
 VALEUR DES EXPORTATIONS INTRA-UE PAR ÉTAT MEMBRE (EN MILLIARDS D'EUROS)

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



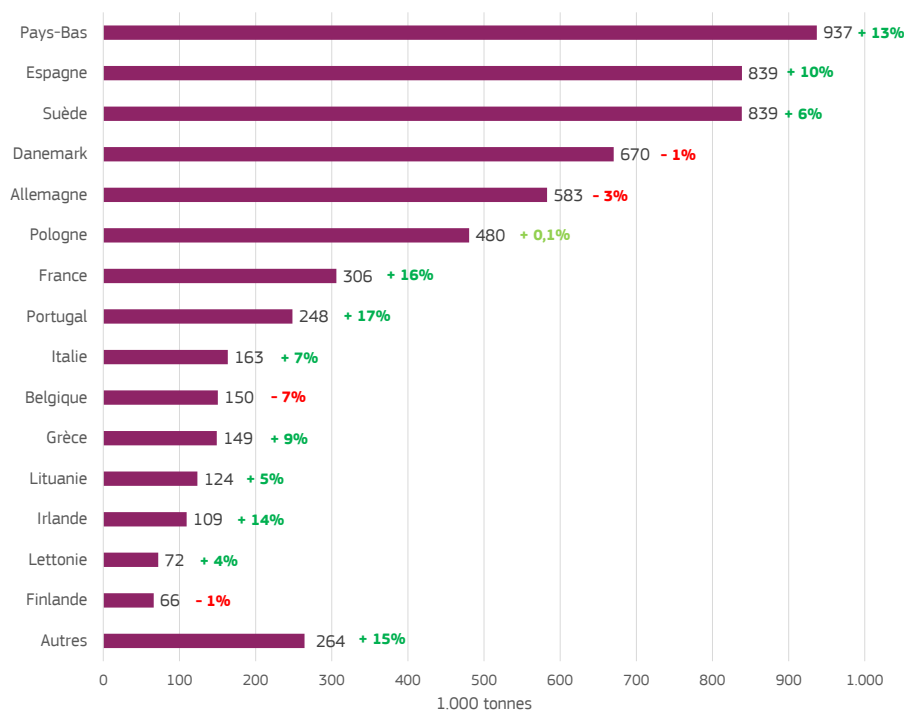
**GRAPHIQUE 66**  
VALEUR NOMINALE DES  
EXPORTATIONS INTRA-UE  
PAR ÉTAT MEMBRE EN  
2021 ET VARIATION EN %  
2021/2020

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)).



**GRAPHIQUE 67**  
VOLUME DES  
EXPORTATIONS INTRA-UE  
PAR ÉTAT MEMBRE EN  
2021 ET VARIATION EN %  
2021/2020

Source : Élaboration d'EUMOFA à partir des données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](#)).



## 4.5.1 ANALYSE PAR ESPÈCES PRINCIPALES

### SALMONIDÉS

Les exportations de saumon prédominent dans les échanges intra-UE de produits de la pêche et de l'aquaculture<sup>91</sup>. En 2021, avec 1,06 million de tonnes et 8 milliards d'euros, les échanges intra-UE de saumon représentaient 30% du total en valeur et 18% du total en volume.

Parmi les salmonidés, qui comprennent également la truite et d'autres espèces de salmonidés, le saumon a représenté 92% du volume total et 93% de la valeur totale.

<sup>91</sup> *Ibidem*.



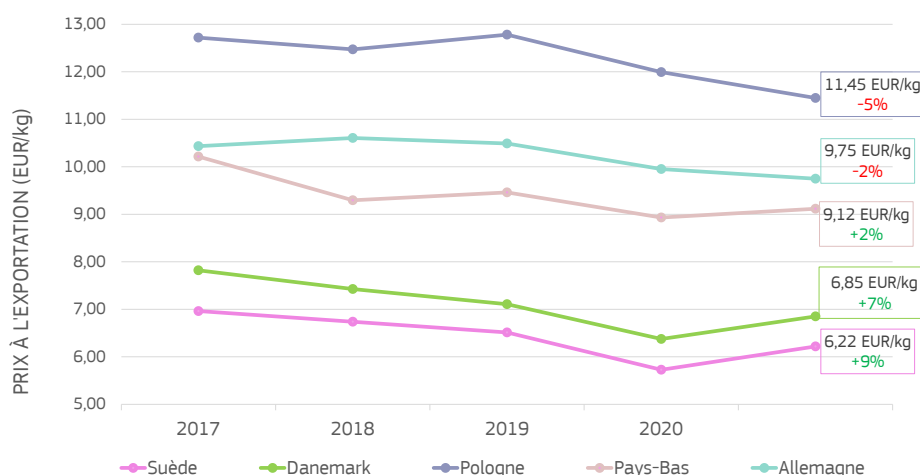
**SAUMON** 79% des exportations intra-UE de saumon provenaient de trois États membres en 2021, selon Eurostat-COMEXT : la Suède<sup>92</sup>, le Danemark et la Pologne. Les 536.483 tonnes exportés par la Suède représentaient plus de la moitié du total, les 178.778 tonnes du Danemark 17% et les 118.902 tonnes de la Pologne 11%.

La Pologne ayant une importante industrie du fumage, alimentée principalement par le saumon de Norvège, ses exportations comprennent essentiellement des produits fumés et, dans une moindre mesure, des produits frais. Les exportations des autres États membres, en revanche, sont presque entièrement constituées de produits frais. Dans la lignée des importations extra-UE de saumon, les trois principaux "négociants" de saumon de l'UE au sein du marché intérieur ont enregistré une augmentation des exportations de 2020 à 2021, conduisant ainsi à un pic décennal des échanges de saumon dans l'UE. Les Pays-Bas, qui suivent à distance, ont également enregistré une augmentation en volume.

La valeur globale du commerce intra-UE de saumon a augmenté de 18%, gagnant près de 1,23 milliard d'euros à partir de 2020, en raison d'une augmentation des prix à l'exportation de certains des principaux fournisseurs.

**GRAPHIQUE 68**  
PRIX NOMINAUX DU SAUMON DANS LE COMMERCE INTRA-UE PAR LES PRINCIPAUX EXPORTATEURS ET VARIATIONS EN % 2021/2020

Source : Élaboration par EUMOFA de données Eurostat-COMEXT (code de données en ligne : [DS-575274](https://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?code=ds-575274))



## POISSONS DE FOND

En 2021, les échanges de poissons de fond dans l'UE se sont élevés à 835.920 tonnes, soit une augmentation de 9% en volume par rapport à 2020. Ils ont également augmenté de 6% en valeur, atteignant 3,51 milliards d'euros. Le cabillaud, de loin la principale espèce de poisson de fond commercialisée dans l'UE, a tiré la tendance générale de cette catégorie.

## CABILLAUD

Le cabillaud est la deuxième espèce la plus valorisée parmi tous les produits de la pêche et de l'aquaculture échangés dans l'UE<sup>93</sup>. En 2021, 362.291 tonnes de cabillaud d'une valeur de 2,14 milliards d'euros ont été exportées par les pays de l'UE vers d'autres États membres. Cela représentait une augmentation en valeur de 5%, soit 103 millions d'euros, par rapport à 2020 et une augmentation en volume de 7%, soit 3.309 tonnes.

Les Pays-Bas<sup>94</sup> ont commercialisé plus d'un tiers du total en 2021, soit 128.141 tonnes, ce qui représente une augmentation de 9% par rapport à 2020. Ces exportations comprenaient principalement du cabillaud congelée vers l'Espagne et la France, qui, en 2021, a été vendue en Espagne à un prix moyen de 5,10 EUR/kg, soit 4% de plus qu'en 2020, et à 6,95 EUR/kg en France, soit 6% de moins qu'en 2020.

Le Danemark et la Suède, principaux négociants de cabillaud au sein de l'UE, suivent à distance, les exportations du Danemark en 2021 augmentant de 10% par rapport à

<sup>92</sup> Ibidem.

<sup>93</sup> Ibidem.

<sup>94</sup> Ibidem.

2020 et atteignant 74.801 tonnes, et celles de la Suède augmentant de 11% par rapport à 2020, pour atteindre 62.270 tonnes.

Les exportations du Danemark comprennent principalement des produits frais destinés aux Pays-Bas et à la France. Ceux destinés aux Pays-Bas se sont vendus à 4,48 EUR/kg, soit 3% de moins qu'en 2020. Ceux destinés à la France se sont vendus à 7,92 EUR/kg, soit une baisse de 7% par rapport à 2020. Les exportations vers la France comprennent également des quantités importantes de filets, ce qui explique les prix plus élevés par rapport aux exportations destinées aux Pays-Bas.

Les exportations suédoises de cabillaud sont presque exclusivement destinées au Portugal, où le cabillaud est principalement vendue sous forme de produits séchés et salés, à des prix moyens de 8,10 EUR/kg et 5,32 EUR/kg, respectivement, en 2021 - tous deux légèrement inférieurs à ceux de 2020.

# 5/ DÉBARQUEMENTS DANS L'UE

## 5.1 VUE D'ENSEMBLE

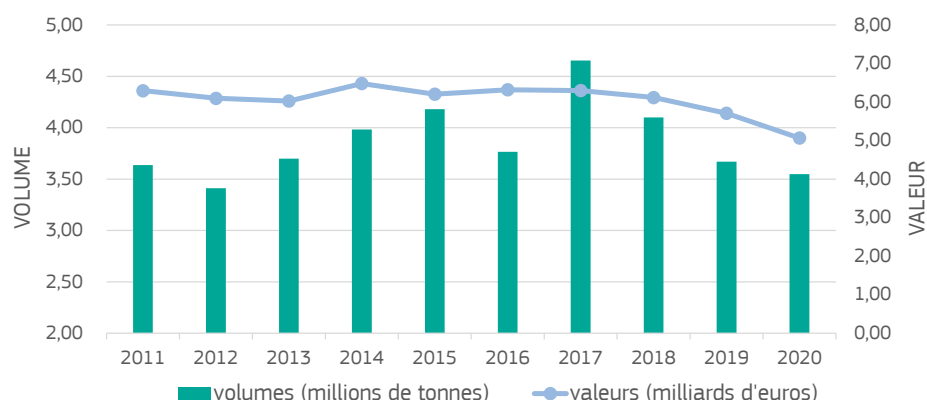
### TOTAL UE

*En 2020, la valeur des débarquements dans l'UE a été la plus faible enregistrée au cours de la décennie analysée (2011-2020), tant en termes nominaux qu'en termes réels.*

Les données sur les débarquements dans l'UE<sup>95</sup> couvrent le premier déchargement de tous les produits de la pêche d'un navire de pêche dans chaque État membre de l'UE<sup>96</sup>. Outre les débarquements d'espèces destinées à la consommation humaine, elles incluent également celles destinées à un usage industriel, ainsi que les algues marines. En 2020, les débarquements dans l'UE ont totalisé 3,55 millions de tonnes pour une valeur de 5,36 milliards d'euros. Il convient de noter que la valeur des débarquements de 2020 dans l'UE était la plus faible enregistrée au cours de la décennie analysée (2011-2020), tant en termes nominaux qu'en termes réels. Cela pourrait être dû aux effets de la pandémie de COVID-19, qui a entraîné une réduction de l'effort de pêche<sup>97</sup>, ainsi qu'aux quotas, qui ont été plus faibles en 2020 qu'en 2019. Par rapport à 2019, les débarquements de 2020 ont diminué de 3%, soit 120.939 tonnes, en volume, et de 10%, soit 595 millions d'euros, en valeur. La tendance à la baisse a commencé en 2018, lorsque le volume et la valeur avaient diminué de 12% et de 2%, respectivement, par rapport à 2017. Par rapport à 2011<sup>98</sup>, les débarquements de 2020 étaient inférieurs de 2% ou 88.672 tonnes en volume et de 20% ou 1,23 milliard d'euros en valeur en termes réels.

**GRAPHIQUE 69**  
**DÉBARQUEMENTS**  
**TOTAUX EN**  
**L'UE**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et sur des données de sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique. Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



<sup>95</sup> Conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE, la période de référence la plus récente étant l'année 2020, le Royaume-Uni est exclu des agrégations de l'UE de chaque année. En outre, les données de l'UE incluent la Croatie depuis 2013, date de l'élargissement de l'UE à ce pays.

<sup>96</sup> Les données relatives aux débarquements ne concernent pas les pays enclavés (République tchèque, Luxembourg, Hongrie, Autriche et Slovaquie). Les données analysées dans ce rapport couvrent les produits débarqués dans l'UE par des navires de : États membres de l'UE, Canada, îles Féroé, Groenland, Kosovo, Islande, Norvège et Royaume-Uni.

<sup>97</sup> EUMOFA a élaboré plusieurs rapports analysant l'impact de COVID-19 sur le secteur de la pêche de l'UE, qui peuvent être consultés sur ce lien <https://www.eumofa.eu/en/market-analysis>. Une autre analyse complète réalisée par le Parlement européen en 2021 peut être consultée sur le lien [https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document/IPOLE\\_STU\(2021\)690880](https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document/IPOLE_STU(2021)690880).

<sup>98</sup> Dans ce rapport, les variations de valeur et de prix pour des périodes supérieures à 5 ans sont analysées en déflatant les valeurs à l'aide du déflateur du PIB (base=2015) ; pour des périodes plus courtes, les variations de valeur et de prix nominaux sont analysées.

De 2019 à 2020, les débarquements de plusieurs grandes espèces commerciales ont diminué dans l'UE, comme le montre le Graphique 70.

Les baisses de volume les plus significatives - celles supérieures à 20% - ont concerné le thon listao et le chinchard d'Europe. Les débarquements de listao ont diminué principalement en raison d'une baisse enregistrée pour le thon congelé débarqué en Espagne, tandis que la baisse des débarquements de chinchard d'Europe était principalement liée à la diminution des débarquements de produits frais au Portugal et de produits congelés aux Pays-Bas. Des augmentations ont été signalées pour les prix unitaires du thon listao et du chinchard d'Europe de 2019 à 2020.

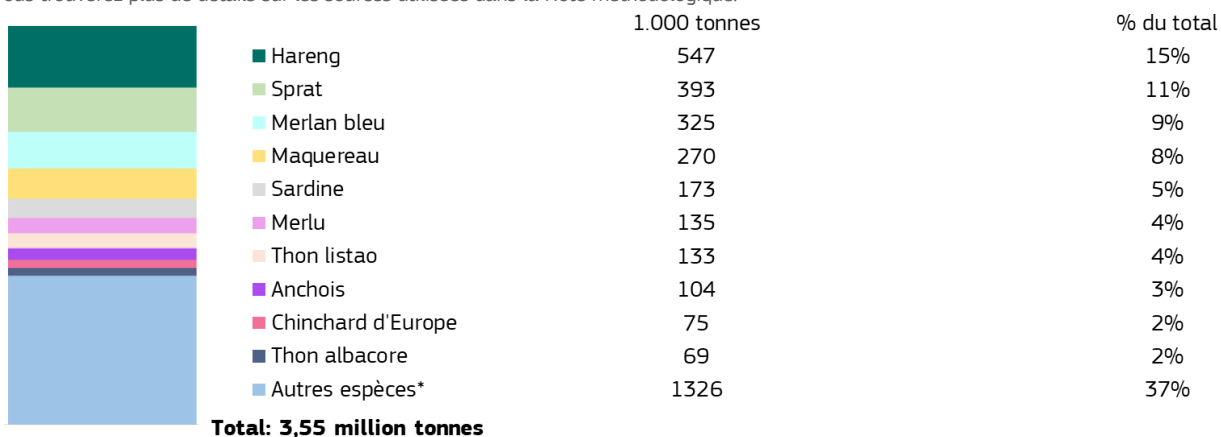
Il convient également de noter la tendance associée aux débarquements de lançon. Les débarquements au Danemark destinés à un usage industriel, qui avaient connu une forte baisse en 2019, ont enregistré une forte augmentation de 2019 à 2020, passant de 122.218 tonnes à 240.104 tonnes. Quoiqu'il en soit, dans la nomenclature EUMOFA, le lançon ne constitue pas une "espèce commerciale principale" en raison de son marché limité pour la consommation humaine. Il relève donc de l'agrégation "autres poissons de fond".

En termes de valeur, les plus fortes baisses du total des débarquements dans l'UE ont été observées pour le thon listao, la langoustine et l'anchois, comme le montre le Graphique 71. Dans le cas de l'anchois, cette baisse des volumes débarqués a été associée à une diminution du prix unitaire moyen, notamment en Italie et en Grèce. En ce qui concerne la langoustine, les débarquements totaux dans l'UE ont chuté de 24% en volume, en raison de baisses dans tous les principaux pays de débarquement. Les baisses les plus importantes ont été enregistrées en Irlande et au Danemark.

## GRAPHIQUE 70

### ESPÈCES COMMERCIALES PRINCIPALES LES PLUS IMPORTANTES DÉBARQUÉES DANS L'UE VOLUME EN 2020, % DU TOTAL ET % DE VARIATIONS 2020 / 2019

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



\*Les autres espèces comprennent en grande partie l'agrégat EUMOFA "autres poissons de fond" - comprenant principalement les lançons qui ont couvert eux seuls 7% des volumes totaux débarqués.

## GRAPHIQUE 71

### ESPÈCES COMMERCIALES LES PLUS IMPORTANTES DÉBARQUÉES DANS L'UE VALEUR NOMINALE EN 2020, % DU TOTAL ET % VARIATIONS 2020 / 2019

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



\* Le terme "crevettes" comprend les *Crangon* spp., les crevettes d'eau froide, les crevettes roses du large, les crevettes tropicales et les crevettes diverses.

\*\*Parmi les autres principales espèces commerciales, celles dont la valeur des débarquements est la plus élevée en 2020 sont la sardine, la palourde et le merlan bleu, qui représentent chacun 3% du total.

**TABLEAU 17**  
 PRIX NOMINAUX  
 MOYENS AU  
 DÉBARQUEMENT DES  
 PRINCIPALES ESPÈCES  
 COMMERCIALES DANS  
 L'UE (EUR/KG)

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique. Les écarts éventuels dans les variations en % sont dus aux arrondis.

Principales espèces commerciales	2016	2017	2018	2019	2020	2020/2019	2020/2016
Anchois	1,68	1,67	1,51	1,75	1,46	-17%	-13%
Chincharde d'Europe	0,77	0,88	0,96	0,90	1,04	+15%	+34%
Merlan bleu	0,35	0,23	0,27	0,31	0,41	+34%	+19%
Palourde et autres vénérédés	3,11	3,34	3,08	2,82	2,38	-16%	-23%
Cabillaud	2,37	2,54	3,19	3,21	3,95	+23%	+67%
Crabe	1,92	2,27	2,40	2,59	2,22	-15%	+15%
Plie commune	1,70	1,88	2,52	2,44	2,62	+8%	+54%
Églefin	2,01	2,11	2,13	2,08	1,79	-14%	-11%
Merlu	3,21	3,30	3,18	3,05	3,01	-2%	-6%
Hareng	0,51	0,36	0,35	0,33	0,41	+24%	-20%
Maquereau	0,82	0,82	0,90	1,13	1,08	-5%	+31%
Baudroie	4,88	4,62	5,28	5,34	4,93	-8%	+1%
Moule <i>Mytilus</i> spp.	0,52	0,24	0,23	0,25	0,29	+17%	-44%
Langoustine	10,02	9,30	9,72	9,27	9,37	+1%	-6%
Sardine	0,84	0,82	0,96	0,98	0,86	-12%	+2%
Coquille Saint-Jacques et autres pectinidés	3,05	2,77	2,65	2,69	2,81	+5%	-8%
Algues	0,07	0,08	0,09	0,07	0,07	-8%	-5%
Crevette <i>Crangon</i> spp.	7,37	7,76	3,81	2,89	3,60	+24%	-51%
Thon listao	1,02	1,11	1,08	1,18	1,22	+3%	+19%
Sprat	0,27	0,20	0,22	0,24	0,23	-3%	-15%
Thon albacore	4,11	4,09	1,93	2,12	1,82	-14%	-56%

## PAR ÉTAT MEMBRE

En 2020, les volumes débarqués les plus importants ont été enregistrés au Danemark, où les débarquements étaient principalement constitués de sprat, de lançon et de hareng. Il était suivi par l'Espagne, où la quasi-totalité des débarquements de listao de l'UE ont lieu. Les débarquements en Espagne ont également enregistré la valeur la plus élevée, principalement en raison du merlu et du thon listao et albacore.

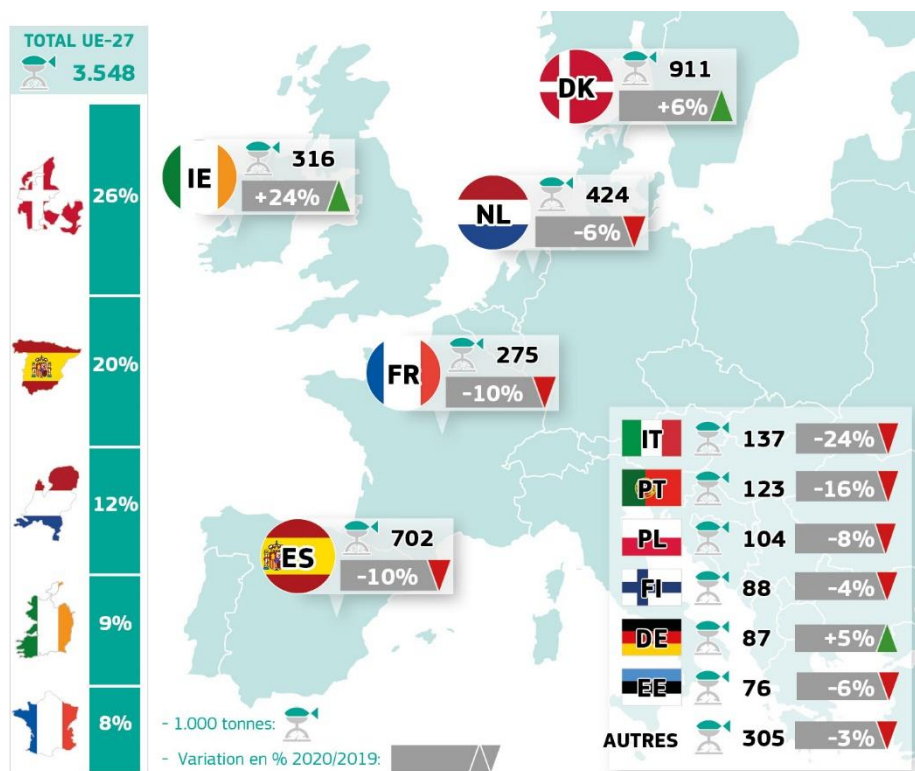
De 2019 à 2020, les baisses de volume les plus importantes ont été observées : en Espagne, qui a enregistré une baisse de 10% ou 80.326 tonnes en raison de la chute des débarquements de listao ; en Italie, qui a enregistré une baisse de 24% ou 43.525 tonnes en raison de la sardine et de l'anchois ; et en France, qui a connu une réduction de 10% ou 29.279 tonnes en raison de la diminution des débarquements de merlan bleu et de mollusques. En revanche, des augmentations significatives des volumes débarqués ont été observées en Irlande et au Danemark. L'Irlande a enregistré une augmentation de 60.404 tonnes, soit 6%, principalement due à une augmentation des débarquements de merlan bleu et de maquereau, tandis que le Danemark a enregistré une augmentation de 47.687 tonnes, soit 6%, principalement due à une augmentation des débarquements de lançon.

En ce qui concerne les variations de valeur, l'Espagne et l'Italie ont enregistré les baisses les plus importantes. Dans ces deux pays, la valeur de presque toutes les principales espèces débarquées a diminué, entraînant une baisse de la valeur globale de 13% ou 250 millions d'euros en Espagne et de 27% ou 243 millions d'euros en Italie.

### GRAPHIQUE 72

#### VOLUMES DES PRODUITS DÉBARQUÉS DANS LES PRINCIPAUX PAYS DE L'UE EN 2019 ET VARIATIONS EN % 2020 / 2019

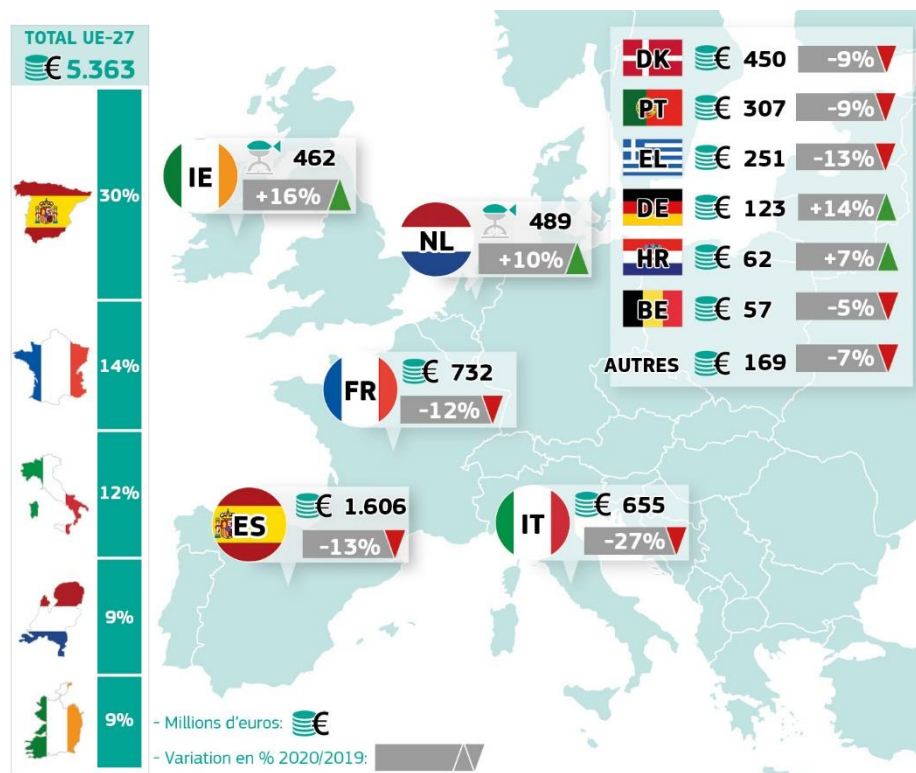
Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



**GRAPHIQUE 73**

VALEURS NOMINALES  
 DES PRODUITS  
 DÉBARQUÉS DANS LES  
 PRINCIPAUX PAYS DE  
 L'UE EN 2019 ET  
 VARIATIONS EN  
 POURCENTAGE  
 2020 / 2019

Source : EUMOFA, basé sur  
 EUROSTAT (code de données  
 en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des  
 données des sources  
 nationales.  
 Vous trouverez plus de détails  
 sur les sources utilisées dans  
 la Note méthodologique.



## 5.2 ANALYSE PAR ESPÈCES PRINCIPALES

### PETITES PELAGIQUES

En 2020, les débarquements de petits pélagiques dans l'UE se sont élevés à 1,61 million de tonnes et à 1,02 milliards d'euros. En termes de volumes, cela représentait 67.090 tonnes, soit 4% de moins qu'en 2019, et 380.505 tonnes, soit 21% de moins que le pic décennal enregistré en 2015. La valeur globale a également diminué entre 2019 et 2020, chutant de 3% ou 36 millions d'euros.

Par rapport aux dix années précédentes, le volume a diminué de 200.644 tonnes, soit 11%, et la valeur en termes réels a diminué de 201 millions d'euros, soit 32%, ce qui représente la valeur la plus faible de la décennie analysée en termes réels.

Cinq des principales espèces commerciales de petits pélagiques - à savoir le hareng, le sprat, le maquereau, la sardine et l'anchois - représentaient ensemble 42% des volumes totaux débarqués en 2020 pour toutes les espèces commerciales.



## HARENG

En 2020, le hareng, principale espèce commerciale la plus débarquée dans l'UE, a totalisé 547.071 tonnes, ce qui représentait 15% des volumes totaux. Cela représente une baisse de 50.645 tonnes, soit 8%, par rapport à 2019, tandis que par rapport à 2018, qui était un pic décennal, cela représente une baisse de 26%, soit 193.741 tonnes.

En valeur, les débarquements de hareng ont atteint 223 millions d'euros en 2020, ce qui représente une augmentation de 27 millions d'euros ou 14% par rapport à 2019. Cette augmentation en valeur a été stimulée par une croissance de 24% du prix moyen au débarquement du hareng dans l'UE, qui est passé de 0,33 EUR/kg à 0,41 EUR/kg.

Près de 30% des volumes de hareng ont été débarqués au Danemark, 21% aux Pays-Bas et 14% en Finlande, le reste étant débarqué dans d'autres États membres du nord de l'UE. Il convient également de noter que la plupart des débarquements de hareng dans les pays de l'UE sont destinés à être vendus à l'état frais. Seuls les débarquements aux Pays-Bas seront transformés et vendus comme produits congelés.

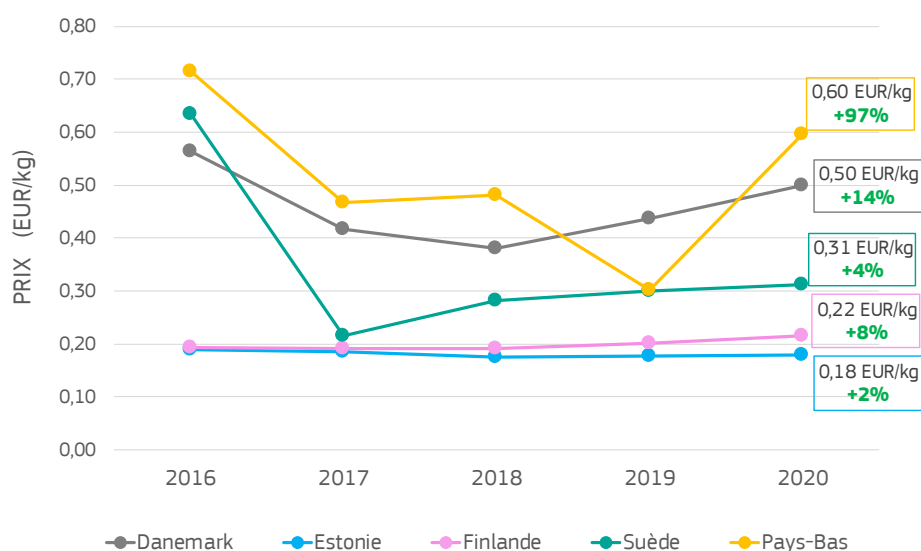
L'augmentation des prix au niveau de l'UE est due à des hausses de prix dans tous les principaux pays de débarquement, notamment aux Pays-Bas où le prix a doublé alors que les volumes débarqués ont diminué de 17%.

Il faut savoir que les débarquements de harengs proviennent de différents stocks, notamment le stock de la mer du Nord, le stock de hareng de frais de printemps de l'Atlantique et le stock de la Baltique. Chacun de ces stocks possède des caractéristiques uniques qui répondent aux préférences spécifiques du marché. Ils entraînent donc des prix différents sur le marché. Un autre facteur, particulièrement pertinent pour le Danemark et la Suède, est que la part des débarquements destinés à l'usage industriel et ceux destinés à la consommation humaine varient d'une année à l'autre, ce qui entraîne des différences de prix significatives.

### GRAPHIQUE 74

#### PRIX NOMINAUX MOYENS DU HARENG DÉBARQUÉ DANS LES PRINCIPAUX ÉTATS MEMBRES DE L'UE (EUR/KG)

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_id\\_main](#)) et des données des sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



## SPRAT

Les débarquements de sprat dans l'UE se sont élevés à 393.094 tonnes et 91 millions d'euros en 2020. Cela a représenté une baisse de volume de 2% par rapport à 2019, atteignant le niveau le plus bas depuis 2013. Le prix moyen a également diminué de 3%, passant de 0,24 EUR/kg à 0,23 EUR/kg.

En 2020, la valeur totale du sprat a diminué de 5%, soit 5 millions d'euros, par rapport à l'année précédente.

Le Danemark, de loin le principal pays de débarquement de cette espèce, a représenté 61% du volume de l'UE en 2020, principalement constitué de produits destinés à l'industrie de la farine de poisson. De 2019 à 2020, la valeur du sprat débarqué au Danemark a diminué de 10%, atteignant 54 millions d'euros, le prix moyen ayant chuté de 11%, passant de 0,25



EUR/kg à 0,22 EUR/kg. Cependant, dans le même temps, le volume a augmenté de 2%, passant de 235.529 tonnes à 240.548 tonnes.

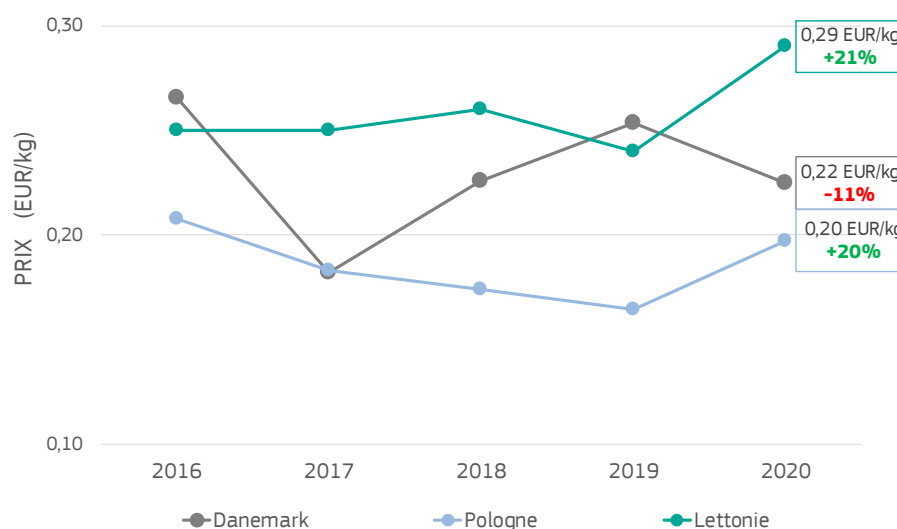
Les débarquements de sprat en Pologne et en Lettonie ont suivi de loin le Danemark. Par rapport à 2019, le volume des débarquements de sprat en Pologne a diminué de 15% en 2020, passant de 52.475 tonnes à 44.673 tonnes, tandis que la valeur a augmenté de 2%, passant de 8,6 millions d'euros à 8,8 millions d'euros.

En Lettonie, les débarquements de sprat ont diminué de 18% en volume, passant de 39.557 tonnes à 32.496 tonnes, tout en enregistrant une légère baisse de 1% en valeur, passant de 9,5 millions d'euros à 9,4 millions d'euros.

### GRAPHIQUE 75

#### PRIX NOMINAUX MOYENS DU SPRAT DÉBARQUÉ DANS LES PRINCIPAUX ÉTATS MEMBRES DE L'UE (EUR/KG)

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



### MAQUEREAU

En 2020, les débarquements de maquereau dans l'UE ont totalisé 269.606 tonnes pour une valeur de 290 millions d'euros. Par rapport à 2019, il s'agit d'une hausse de 14% en volume et de 8% en valeur.

Les plus grands pays de débarquement du maquereau sont l'Irlande, les Pays-Bas et l'Espagne, qui étaient responsables en 2020 de 75% du total de l'UE en volume et de 77% du total en valeur.

L'Irlande représente près d'un tiers des débarquements de maquereaux dans l'UE, qui ont totalisé 79.254 tonnes en 2020 pour une valeur totale de 103 millions d'euros. Les débarquements de maquereau en Irlande ont connu une croissance significative de 53% en volume et de 38% en valeur par rapport à 2019. Le prix moyen a connu une baisse de 9%, passant de 1,44 EUR/kg à 1,30 EUR/kg.

Les Pays-Bas arrivent deuxième, totalisant 66.960 tonnes pour une valeur de 70 millions d'euros. Cela a représenté une augmentation de 37% en valeur et de 51% en volume par rapport à 2019, et a été lié à la baisse du prix moyenne de 14%, passant de 1,07 EUR/kg à 0,93 EUR/kg.

En 2020, 54.746 tonnes de maquereau ont été débarquées en Espagne, pour une valeur de 51 millions d'euros. Cela représentait une augmentation de 11% en volume, une diminution de 4% en valeur et un prix qui a diminué de 9%, passant de 1,15 EUR/kg à 1,04 EUR/kg.

## SARDINE

En 2020, les débarquements de sardine dans l'UE ont totalisé 172.608 tonnes pour une valeur de 148 millions d'euros.

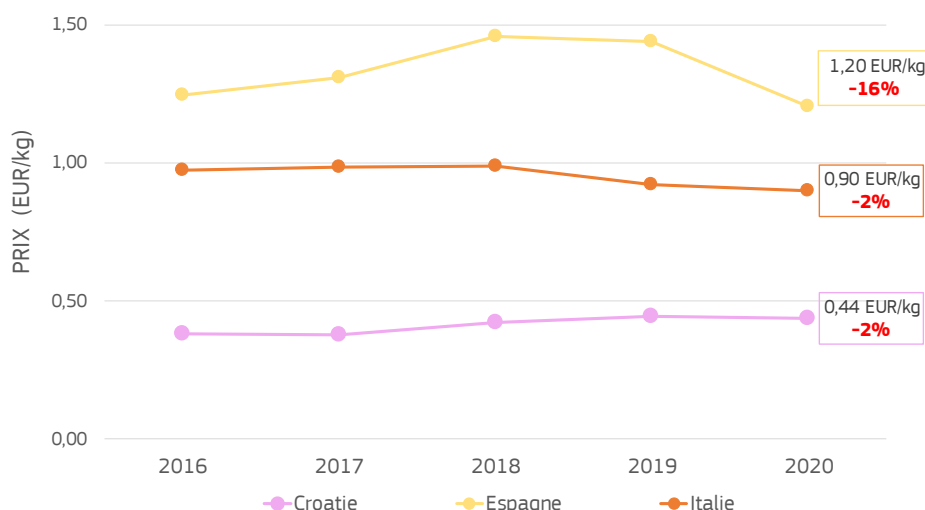
Par rapport à 2019, ils ont augmenté de 8% en volume, interrompant une tendance à la baisse amorcée en 2017. Cependant, ils ont diminué de 5% en valeur et le prix moyen a baissé de 12%, passant de 0,98 EUR/kg à 0,86 EUR/kg, probablement en raison de l'augmentation de l'offre.

Avec des débarquements totalisant 50.445 tonnes pour une valeur de 22 millions d'euros, la Croatie a couvert 29% des débarquements totaux de l'UE en volume et 15% en valeur. Par rapport à 2019, les débarquements de sardine en Croatie ont augmenté de 12% en volume et de 10% en valeur.

La tendance générale à l'augmentation du volume de l'UE a également été portée par d'autres pays, à savoir la France et l'Espagne, qui se classent deuxième et troisième parmi les États membres de l'UE débarquant de la sardine. En 2020, les débarquements de sardine en France ont représenté 16% du volume total et ont été vendus à un prix moyen de 0,90 EUR/kg. De 2019 à 2020, les volumes et les valeurs ont augmenté respectivement de 15% et 12% : le volume est passé de 24.067 tonnes à 27.663 tonnes et la valeur a augmenté de 22 millions d'euros à 25 millions d'euros. Quant à l'Espagne, ses débarquements de sardines ont totalisé 26.801 tonnes en 2020, soit une augmentation de 4% ou 1.152 tonnes par rapport à l'année précédente. En raison d'une baisse des prix de 16%, les valeurs ont diminué à 32 millions d'euros, soit 13% ou 5 millions d'euros de moins qu'en 2019.

### GRAPHIQUE 76 PRIX NOMINAUX MOYENS DE LA SARDINE DÉBARQUÉE DANS LES PRINCIPAUX ÉTATS MEMBRES DE L'UE (EUR/KG)

Source EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



## ANCHOIS

En 2020, les débarquements d'anchois ont poursuivi une tendance à la baisse amorcée en 2019, chutant de 9% de 2019 à 2020 et touchant leur plus bas niveau en six ans, à 103.599 tonnes. En termes de valeur, les débarquements ont chuté à leur plus bas niveau en 10 ans, tant en termes nominaux que réels. La valeur nominale enregistrée en 2020 était de 150 millions d'euros, ce qui représente une baisse de 25% par rapport à l'année précédente. Au cours de la même période, le prix moyen a diminué de 18%, passant de 1,75 EUR/kg à 1,46 EUR/kg.

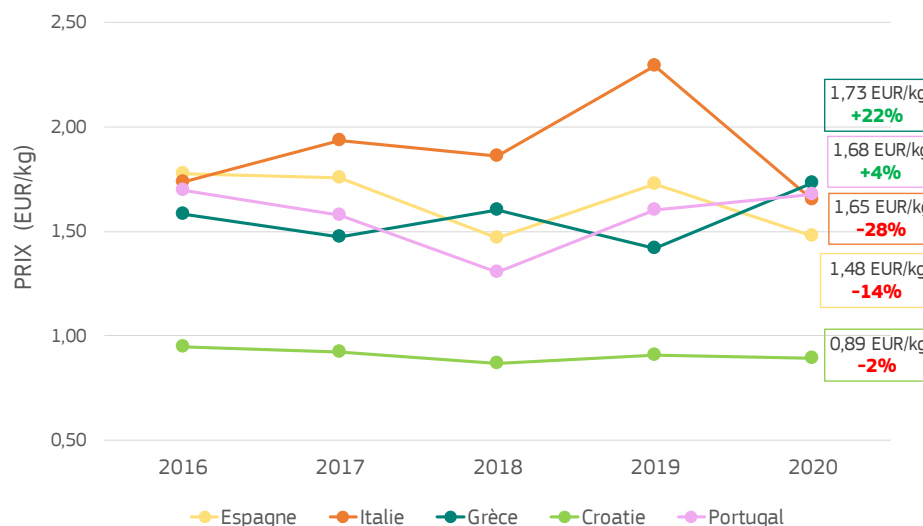
La tendance à la baisse de l'UE a été tirée par l'Espagne, qui est le principal pays de l'UE pour les débarquements d'anchois. À ce titre, elle a représenté 47% du volume total et 48% de la valeur totale des débarquements d'anchois dans l'UE en 2020. Par rapport à 2019, le volume des débarquements de l'Espagne a augmenté de 2%, passant de 47.776 tonnes à 48.607 tonnes, tandis que leur valeur a diminué de 13%, passant de 83 millions d'euros à 72 millions d'euros.

Les autres principaux pays de l'UE pour les débarquements d'anchois - l'Italie, la Grèce et la Croatie - ont contribué ensemble à 43% du volume total en 2020. Alors que l'Italie et la

Grèce ont signalé des baisses à la fois en volume et en valeur par rapport à 2019, la Croatie a connu des tendances opposées. En particulier, l'Italie a subi une baisse remarquable de 24% en volume, passant de 31.068 tonnes à 23.736 tonnes, et une chute de 45% en valeur, passant de 71 millions d'euros à 39 millions d'euros. Le prix a également diminué de 28%, passant de 2,29 EUR/kg à 1,65 EUR/kg.

**GRAPHIQUE 77**  
**PRIX NOMINAUX**  
**MOYENS DE**  
**L'ANCHOIS DÉBARQUÉ**  
**DANS LES PRINCIPAUX**  
**ÉTATS MEMBRES DE**  
**L'UE (EUR/KG)**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



**POISSONS DE FOND**

Après avoir subi des baisses importantes en 2018 et 2019, les débarquements de poissons de fond de l'UE ont augmenté de 8% en 2020. Ils sont passés de 776.140 tonnes à 835.315 tonnes, enregistrant une augmentation en volume de 8%. Quant aux valeurs, la tendance à la baisse s'est poursuivie en 2020, chutant de 36 millions d'euros à 927 millions d'euros, ce qui signifie une baisse de 4% par rapport à 2019.

Comme les années précédentes, l'évolution des débarquements de poissons de fond dans l'UE en termes de volume était liée aux débarquements de lançon. En 2020, ils ont presque doublé en volume, passant de 122.218 tonnes à 240.104 tonnes, et plus que doublé en valeur, passant de 32 millions d'euros à 66 millions d'euros. Cette croissance est principalement due à l'augmentation des débarquements au Danemark mentionnée plus haut dans ce chapitre.

**MERLAN BLEU**

Le merlan bleu est l'espèce commerciale principale la plus débarquée dans l'UE parmi les poissons de fond. En 2020, il représentait 39% des volumes totaux de ce groupe de produits, suivi du merlu et du cabillaud, dont les parts respectives étaient de 16% et 3%.

Il convient de noter que la plupart des débarquements de merlan bleu dans l'UE ne sont pas destinés à la consommation humaine, à l'exception des captures en Méditerranée. En effet, la majorité des débarquements de cette espèce est destinée à la production de farine et d'huile de poisson<sup>99</sup>.

En 2020, les débarquements de merlan bleu dans l'UE ont chuté de 10%, atteignant 325.446 tonnes, poursuivant ainsi la tendance à la baisse observée en 2019 qui avait suivi le pic de 2018. En revanche, la valeur de ces débarquements a augmenté de 21%, passant de 111 millions d'euros à 134 millions d'euros. Le prix moyen a enregistré une hausse de 34%, passant de 0,31 EUR/kg à 0,41 EUR/kg.

En 2020, une majorité, soit 88% des débarquements de merlan bleu de l'UE, a été enregistrée aux Pays-Bas, en Irlande et au Danemark, qui représentaient respectivement 36%, 27% et 25% du volume total des débarquements de merlan bleu dans l'UE.

<sup>99</sup> Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet dans l'étude de l'EUMOFA sur la production européenne de farine et d'huile de poisson, disponible sur le lien <https://www.eumofa.eu/documents/20178/432372/Fishmeal+and+fish+oil.pdf/d3c6e416-6b50-c68b-af61-799022da2404?t=1631084568023>.

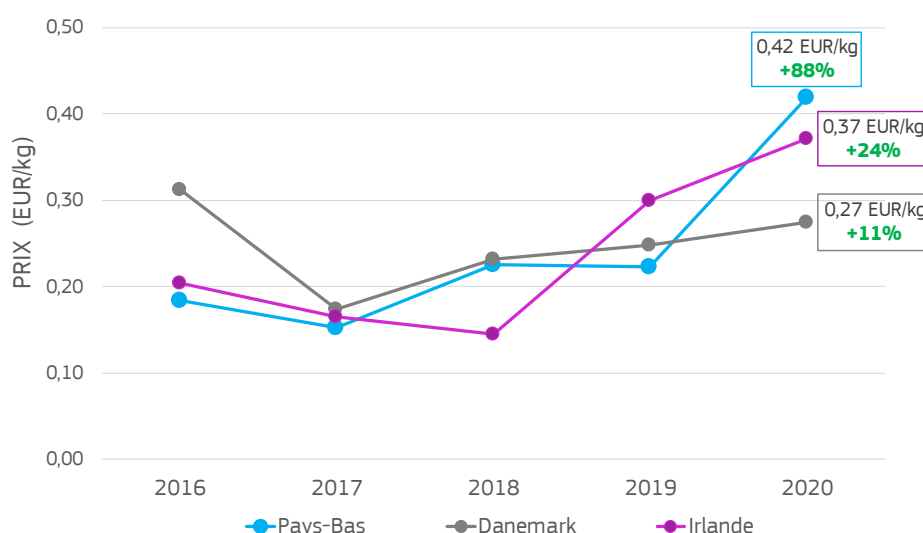
La tendance à la baisse des volumes au niveau de l'UE a été portée par le Danemark. En effet, par rapport à 2019, les débarquements de merlan bleu au Danemark ont diminué de 35%, passant de 124.667 tonnes à 81.647 tonnes, tandis que les valeurs ont chuté de 27%, passant de 31 millions d'euros à 22 millions d'euros. Le prix moyen a également augmenté, passant de 0,25 EUR/kg à 0,27 EUR/kg.

Les Pays-Bas, le plus grand pays de débarquement, ont connu une baisse de 12% en volume, passant de 132.968 tonnes en 2019 à 116.347 en 2020. Il a également connu une forte augmentation en valeur, passant de 30 millions d'euros à 49 millions d'euros, en raison d'un prix moyen passant de 0,22 EUR/kg à 0,42 EUR/kg, soit une augmentation de 88%.

L'Irlande a enregistré la plus forte augmentation en volume, passant de 65.407 tonnes en 2019 à 87.698 tonnes en 2020.

**GRAPHIQUE 78**  
**PRIX NOMINAUX**  
**MOYENS DU MERLAN**  
**BLEU DÉBARQUÉS**  
**DANS LES PRINCIPAUX**  
**ÉTATS MEMBRES DE**  
**L'UE (EUR/KG)**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.

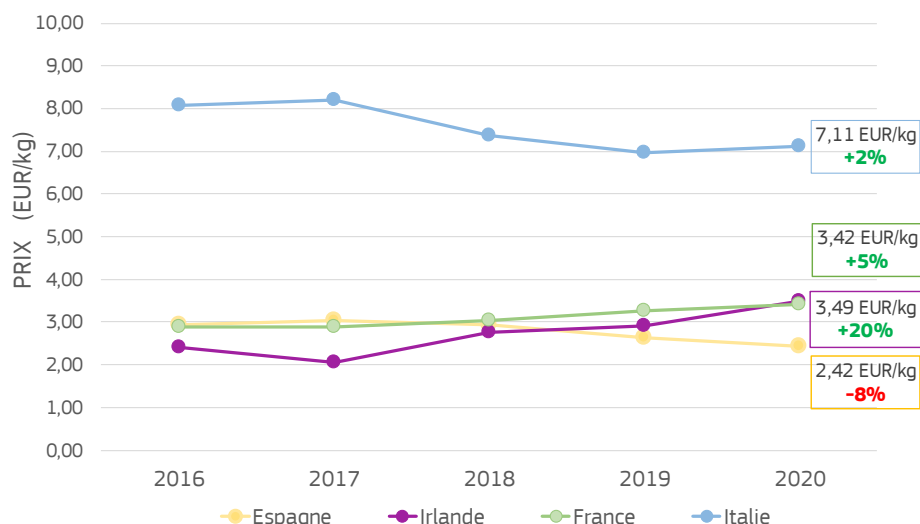


**MERLU** En 2020, le volume de 134.690 tonnes de débarquements de merlu dans l'UE a été inférieur de 11% à celui de 2019. Le prix moyen a diminué de 2%, passant de 3,05 EUR/kg à 3,01 EUR/kg, et avec lui, la valeur totale des débarquements de merlu a chuté de 12%, pour atteindre 405 millions d'euros. En termes de volume, les principales espèces débarquées étaient le merlu commun (*Merluccius merluccius*), qui représentait 60% du total, suivi du merlu argentin (*Merluccius hubbsi*) qui couvrait un tiers du total. En 2020, l'Espagne a représenté deux tiers des débarquements totaux de merlu dans l'UE, avec des parts presque égales de débarquements de merlu européen et argentin. Au total, après avoir atteint un pic décennal en 2019, le volume des débarquements de merlu en Espagne s'est élevé à 89.052 tonnes en 2020, pour une valeur de 216 millions d'euros. Cela représente des baisses de 14% en volume et de 21% en valeur par rapport à 2019.

L'Irlande, qui s'est classée au deuxième rang des pays de débarquement de merlu, a totalisé 18.251 tonnes de merlu (presque entièrement du merlu commun) en 2020, soit une baisse de 13% par rapport à 2019. En valeur, elle a enregistré une forte augmentation de 35% par rapport à 2019, atteignant 64 millions d'euros.

**GRAPHIQUE 79**  
**PRIX NOMINAUX**  
**MOYENS DU MERLU**  
**DÉBARQUÉ DANS LES**  
**PRINCIPAUX ÉTATS**  
**MEMBRES DE L'UE**  
**(EUR/KG)**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



**CABILLAUD**

En 2020, les débarquements de cabillaud dans l'UE ont atteint 24.574 tonnes pour une valeur de 97 millions d'euros. Ils ont représenté des baisses de 39% en volume et de 25% en valeur par rapport à 2019, atteignant les niveaux les plus bas des 10 dernières années en volume et en valeur. Le prix moyen a augmenté de 23% entre 2019 et 2020, passant de 3,21 EUR/kg à 3,95 EUR/kg.

L'Allemagne et le Danemark sont les principaux États membres débarquant du cabillaud, avec des parts respectives de 29% et 27% des volumes totaux de l'UE. Ils sont suivis par l'Espagne et le Portugal, qui représentent respectivement 15% et 12% du total.

Les débarquements au Danemark ont entraîné la tendance générale à la baisse au niveau de l'UE, puisque leur volume et leur valeur ont tous deux diminué d'environ 40% par rapport à 2019 - passant de 11.167 tonnes à 6.715 tonnes et de 41 millions d'euros à 26 millions d'euros.

**CRUSTACÉS**

En 2020, les débarquements de crustacés dans l'UE ont totalisé 103.908 tonnes pour une valeur de 722 millions d'euros, soit les niveaux les plus bas depuis huit ans.

**CREVETTES**

Les crevettes sont le premier produit en valeur débarqué dans l'UE. Après avoir atteint un pic décennal en 2018, elles ont chuté en volume et en valeur en 2019. Leur tendance à la baisse s'est poursuivie en 2020, lorsque les débarquements ont totalisé 56.519 tonnes, soit une baisse de 1% par rapport à 2019, et que la valeur a chuté à 419 millions d'euros, soit 3% de moins qu'en 2019.

Les principaux pays de l'UE où les crevettes sont débarquées varient en fonction de l'espèce.

La crevette crangon est de loin la crevette la plus débarquée. En 2020, les débarquements de cette espèce ont représenté 46% des volumes de crevettes débarquées dans l'UE, mais seulement 22% des valeurs totales. Elle a principalement été débarquée aux Pays-Bas, où elle a totalisé 15.682 tonnes pour une valeur de 51 millions d'euros. À partir de 2019, les volumes débarqués ont augmenté de 12%, tandis que les valeurs ont enregistré une forte hausse de 31%.

Les autres types de crevettes d'eau froide ont été principalement débarqués au Danemark et en Suède. Par rapport à 2019, les débarquements du Danemark en 2020 ont presque doublé en volume et augmenté de 4% en valeur, totalisant 2.507 tonnes pour une valeur de 9 millions d'euros. La Suède, après avoir vu les débarquements chuter à leur point le plus bas en 10 ans en 2019, ont affiché une augmentation de

17% en volume et de 8% en valeur en 2020, atteignant 1.277 tonnes et 14 millions d'euros.

L'Italie, l'Espagne et la Grèce, les trois principaux pays de débarquement des crevettes roses du large (*Parapenaeus longirostris*), ont couvert ensemble plus de 90% des volumes totaux débarqués en 2020. Par rapport à 2019, les débarquements en Italie ont diminué de 24%, passant de 9.011 tonnes à 6.841 tonnes, et leur valeur a diminué de 27%, passant de 62 millions d'euros à 45 millions d'euros. Au cours de la même période, le volume des débarquements en Espagne ont diminué de 9%, passant de 5.145 tonnes à 4.680 tonnes, et leur valeur a légèrement diminué de 2%, passant de 46 millions d'euros à 45 millions d'euros. La Grèce, quant à elle, a enregistré une augmentation de 6% en volume, passant de 3.387 tonnes à 3.578 tonnes, mais n'a pas enregistré de changement significatif en valeur qui, comme l'année précédente, s'est élevée à 15 millions d'euros.

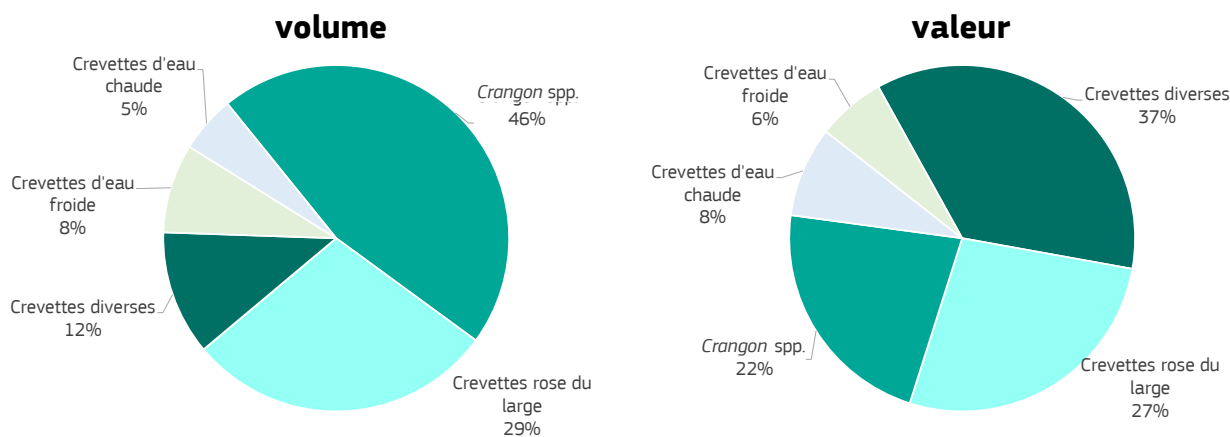
Le groupe "crevettes diverses" comprend principalement le gambon rouge (*Aristaeomorpha foliacea*), la crevette rouge (*Aristeus antennatus*) et le gambon rayé (*Aristeus varidens*). L'Italie et l'Espagne ont représenté ensemble environ 90% de tous les débarquements de ces crevettes enregistrés dans l'UE en 2020, tant en volume qu'en valeur. Alors que les débarquements en Italie comprenaient principalement des gambons rouges, ceux de l'Espagne comprenaient principalement des gambons rayés et des crevettes rouges.

En Italie, les débarquements de "crevettes diverses" se sont élevés à 2.873 tonnes pour une valeur de 78 millions d'euros, soit une baisse de 28% en volume et de 10% en valeur par rapport à 2019. L'Espagne a débarqué 2.977 tonnes d'une valeur de 62 millions d'euros, ce qui représente une baisse de 6% en volume et de 8% en valeur par rapport à 2019.

## GRAPHIQUE 80

### DÉBARQUEMENTS DE CREVETTES DANS L'UE EN 2020

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



**TABLEAU 18****PRIX NOMINAUX MOYENS DES CREVETTES DANS LES PAYS DE L'UE OU LA PLUPART DES DÉBARQUEMENTS ONT ÉTÉ ENREGISTRÉS EN 2020 (EUR/KG)**

Source EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales.  
Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.

Principales espèces commerciales	État membre	2016	2017	2018	2019	2020	2020/2019	2020/2016
<b>Crevette Crangon spp.</b>	Pays-Bas	6,98	7,28	3,34	2,77	3,25	+17%	-53%
	Allemagne	7,66	7,99	3,92	2,72	3,70	+36%	-52%
<b>Crevettes d'eau froide</b> principalement la crevette nordique ( <i>Pandalus borealis</i> )	Danemark	4,65	4,44	5,41	4,97	3,55	-29%	-24%
	Suède	8,51	9,69	10,37	11,92	10,97	-8%	+29%
<b>Crevette rose du large</b> ( <i>Parapenaeus longirostris</i> )	Italie	6,33	6,20	5,77	6,84	6,56	-4%	+4%
	Espagne	10,47	10,35	8,40	8,95	9,64	+8%	-8%
	Grèce	2,28	3,80	4,58	4,36	4,11	-6%	+80%
<b>Crevettes d'eau chaude</b> principalement la crevette caramote ( <i>Penaeus kerathurus</i> )	Italie	17,40	15,45	14,99	15,60	15,92	+2%	-9%
<b>Crevettes diverses</b> principalement des gambons rouges ( <i>Aristaeomorpha foliacea</i> ), crevettes rouges ( <i>Aristeus antennatus</i> ), et les gambons rayés ( <i>Aristeus varidens</i> )	Italie	21,43	21,61	20,25	21,73	27,15	+25%	+27%
	Espagne	16,96	17,03	23,93	21,38	20,97	-2%	+24%

### THON ET ESPÈCES APPARENTÉES

En 2020, le volume de thon et d'espèces apparentées débarqués dans l'UE a chuté de 16% par rapport à 2019, atteignant 299.891 tonnes. Leur valeur a également baissé, diminuant de 14%, passant de 797 millions d'euros à 682 millions d'euros.

L'Espagne est le pays où la plupart des thons sont débarqués dans l'UE, et le listao est de loin la principale espèce de thon débarquée. En 2020, les débarquements de listao représentaient 44% des volumes totaux de thon et d'espèces apparentées débarqués dans l'UE et près de la moitié du total si l'on considère uniquement l'Espagne.

### THON LISTAO

Les débarquements de thon listao en 2020 ont totalisé 132.664 tonnes et 161 millions d'euros, soit des baisses de 26% en volume et de 24% en valeur par rapport à 2019. Sur le volume total, 97% ont été débarqués en Espagne et comprenaient principalement des produits congelés.

L'Espagne a ainsi déterminé la tendance générale de l'UE. En 2020, elle a totalisé 128.384 tonnes pour une valeur de 153 millions d'euros, avec des baisses de 25% en volume et en valeur par rapport à 2019. Le prix moyen a augmenté de 2%, passant de 1,18 EUR/kg à 1,20 EUR/kg.

**AUTRES POISSONS  
DE MER**

En 2020, les débarquements du groupe "Autres poissons de mer" dans l'UE ont atteint 286.578 tonnes pour une valeur de 797 millions d'euros. Le Graphique 81 donne un aperçu des débarquements des principales espèces commerciales appartenant à ce groupe.

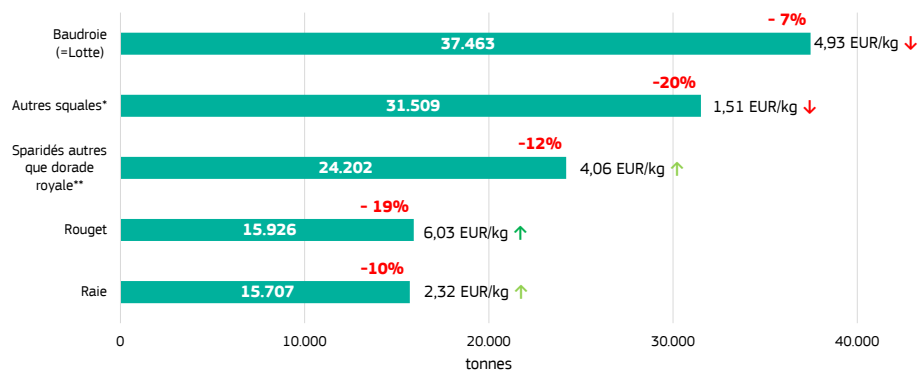
**GRAPHIQUE 81**

**LES PRINCIPALES  
ESPÈCES D'"AUTRES  
POISSONS MARINS"  
: VOLUME DÉBARQUÉ  
EN 2020, VARIATIONS  
EN% POUR  
2020/2019 ET PRIX  
NOMINAUX AU STADE  
DU DÉBARQUEMENT**

Source : EUMOFA, basé sur  
EUROSTAT (code de  
données en ligne :

[fish\\_ld\\_main](#)).

Vous trouverez plus de  
détails sur les sources  
utilisées dans la Note  
méthodologique.



Le groupe "Autres requins" comprend principalement la peau bleue (61% du total), la petite roussette (17%), les émissoles (9%), le requin-taupe bleu (8%) et le requin-hâ, les roussettes nca (1% chacun).

\*\*Le groupe "Sparidés autres que dorade royale" comprend principalement la bogu (35% du total), la dorade grise (14%), le pageot commun (11%), le sar commun (6%), le pageot acarne (6%), le pagre rouge (5%), la dorade rose (4%), denté à gros yeux, l'oblade, le marbré, le denté commun, le sparailon commun, le sar à tête noire (2% chacun) et les denté nca, le pageot à tâches rouges et gros denté rose (1%).

**BAUDROIE**

En 2020, les débarquements de baudroie dans l'UE ont atteint 37.463 tonnes, soit une baisse de 7% par rapport à 2019. Sa valeur s'est élevée à 185 millions d'euros, soit 14% de moins qu'en 2019. Sur le volume total, 44% ont été déclarés sous la rubrique "baudroie nca<sup>100</sup>" (*Lophius spp*), 26% sous l'appellation "baudroie rousse" (*Lophius budegassa*), et 21% sous l'appellation "baudroie commune" (*Lophius piscatorius*). Le reste a été signalé sous "baudroie nca" (*Lophiidae*) et "baudroie américaine" (*Lophius americanus*).

L'Irlande, l'Espagne et la France ont représenté ensemble 87% des volumes totaux de baudroie débarqués en 2020. Ces trois pays ont connu une diminution des débarquements de baudroie de 2019 à 2020, tant en termes de volume que de valeur. Par rapport à 2019, la France et l'Espagne ont affiché une tendance à la baisse, tandis que les débarquements de baudroie en Irlande ont augmenté de 5%.

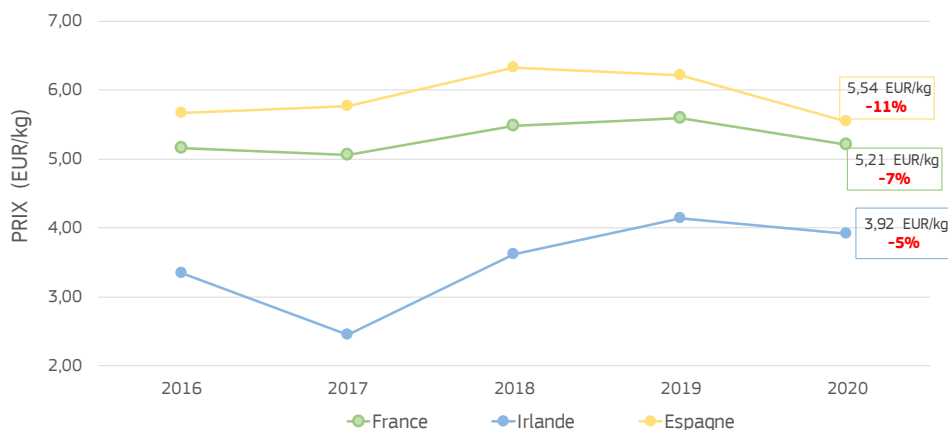
Comme le montre le Graphique 82, en France et en Espagne, les prix moyens étaient similaires tant dans leurs niveaux que dans leurs tendances. Le prix était plus bas en Irlande, où la plupart des débarquements de baudroie sont enregistrés sous la rubrique "baudroie nca" fraîche et éviscérée, en France sous la rubrique "baudroie nca" fraîche et éviscérée, et en Espagne sous la rubrique "baudroie rousse" fraîche et entière.

<sup>100</sup> Non inclus ailleurs



**GRAPHIQUE 82**  
**PRIX NOMINAUX**  
**MOYENS DE LA**  
**BAUDROIE**  
**DÉBARQUÉE DANS**  
**LES PRINCIPAUX**  
**ÉTATS MEMBRES DE**  
**L'UE (EUR/KG)**

Source : EUMOFA, sur la base d'EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales.  
 Plus de détails sur les sources utilisées peuvent être trouvés dans le contexte méthodologique.



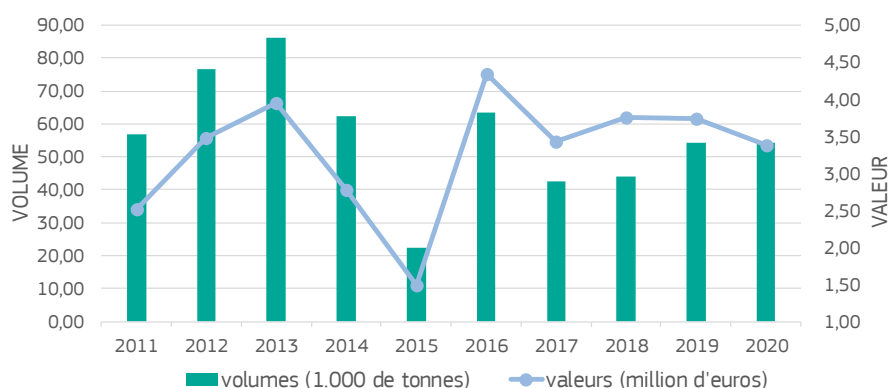
**ALGUES**

Les algues représentent des parts mineures des débarquements totaux de produits de la pêche dans l'UE.

En 2020, leurs débarquements s'établissent à 54.451 tonnes et 4 millions d'euros, presque entièrement débarqués en France, et dans une moindre mesure en Espagne.

**GRAPHIQUE 83**  
**DÉBARQUEMENTS**  
**TOTAUX D'ALGUES**  
**DANS L'UE**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_ld\\_main](#)) et des données des sources nationales.  
 Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



De 2019 à 2020, la valeur de ces débarquements a diminué de 8%, en raison de la baisse enregistrée en Espagne.

Il existe une nette différence de prix entre les débarquements de ces espèces en France et en Espagne. En 2020, le prix moyen en France était de 0,04 EUR/kg, alors qu'il était de 0,59 EUR/kg en Espagne. Le tangle (*Laminaria digitata*), l'algue la plus débarquée en France, est récoltée au en mer. Elle est utilisée pour la fabrication d'acide alginique, principalement pour des usages industriels, dans l'agro-alimentaire par exemple.

Les données pour l'Espagne ne permettent pas de distinguer les algues les plus débarquées dans le pays.

# 6/ AQUACULTURE<sup>101</sup>

## 6.1 VUE D'ENSEMBLE

### AU NIVEAU DE L'UE

En 2020, la production aquacole de l'UE<sup>102</sup> a atteint un total de 1,09 million de tonnes, pour une valeur de 3,67 milliards d'euros. Cela a représenté une baisse de 3% ou 38.309 tonnes en volume, et une baisse de 1% ou 27 millions d'euros en valeur par rapport à 2019.

*La production aquacole de l'UE a diminué entre 2019 et 2020, comme elle l'a fait entre 2018 et 2019.*

La moule a été l'espèce la plus produite en volume, tandis que la truite a enregistré la valeur globale la plus élevée.

Sur la dernière décennie<sup>103</sup>, la production aquacole totale de l'UE a augmenté de 58.595 tonnes, soit 6%, entre 2011 et 2020, tandis que sa valeur a connu une croissance notable de 18% en termes réels, soit une augmentation de près de 535 milliards d'euros. L'augmentation de la valeur au cours de la décennie 2011-2020 est due à l'augmentation de la production d'espèces à forte valeur ajoutée, telles que la truite, le saumon, le bar et le thon rouge, combinée à la forte hausse des prix de certaines espèces majeures, telles que la dorade royale, l'huître, la palourde et les algues, qui sont entrées sur le marché avec une production en plein essor au cours de la dernière décennie. Les hausses de prix étaient en partie liées à une augmentation de la demande, mais aussi à d'autres facteurs qui sont entrés en jeu, tels qu'une diminution de l'offre liée à la forte mortalité de certaines espèces comme les huîtres, et l'augmentation de la production de produits de qualité supérieure, comme les produits biologiques. En effet, sur la base de sources européennes et nationales, la production aquacole biologique totale de 2020 dans l'UE<sup>104</sup> a été estimée à 86.180 tonnes<sup>105</sup>, ce qui représentait 8% de la production aquacole totale de l'UE. Il convient également de noter que l'augmentation de volume de 6% de la décennie, combinée à une augmentation plus importante de la demande, a contribué à l'augmentation des prix et, à son tour, à la croissance de la valeur globale de la production aquacole de l'UE. Cependant, 2018, 2019 et 2020 - les trois dernières années de la décennie analysée - ont vu une baisse de la valeur de la production de certaines espèces à forte valeur ajoutée, notamment l'huître et la palourde, tant en termes nominaux que réels.

<sup>101</sup> La principale source de données pour la production aquacole de l'UE est EUROSTAT. Les données ont été complétées avec les données de la FAO, du FEAP et de sources nationales pour plusieurs États membres : on trouvera plus de détails sur les intégrations effectuées et sur les données collectées pour chaque pays dans le contexte méthodologique.

<sup>102</sup> Conformément aux lignes directrices d'Eurostat sur la production et la diffusion de données statistiques par les services de la Commission après le retrait du Royaume-Uni de l'UE, la période de référence la plus récente étant l'année 2020, le Royaume-Uni est exclu des agrégations de l'UE de chaque année. En outre, les données de l'UE incluent la Croatie depuis 2013, date de l'élargissement de l'UE à ce pays.

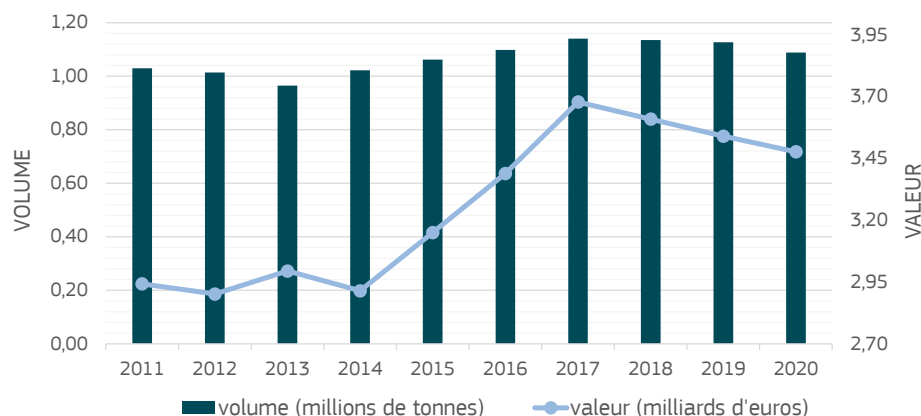
<sup>103</sup> Dans ce rapport, les variations de valeur et de prix pour des périodes supérieures à 5 ans sont analysées en déflatant les valeurs à l'aide du déflateur du PIB (base=2015) ; pour des périodes plus courtes, les variations de valeur et de prix nominaux sont analysées.

<sup>104</sup> EUMOFA a publié un rapport d'analyse de l'aquaculture biologique de l'UE, qui est disponible sur le lien suivant : <https://www.eumofa.eu/en/market-analysis>.

<sup>105</sup> Source : Eurostat (code de données en ligne : org\_aqtspec)

**GRAPHIQUE 84****LA PRODUCTION  
AQUACOLE DANS L'UE**

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)), FAO, administrations nationales et données FEAP. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique. Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



Près de la moitié - environ 48% - du volume de production aquacole de l'UE est constituée de bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, principalement en raison de la production de moules en Espagne et d'huîtres en France. Viennent ensuite les salmonidés et le groupe des "autres poissons de mer", les salmonidés comprenant principalement la truite et le saumon, et les "autres poissons de mer" comprenant principalement la dorade royale et le bar commun.

En 2020, plus de la moitié du volume de truites de l'UE a été produit en France, en Italie et au Danemark, tandis que 75% du saumon d'élevage de l'UE a été produit en Irlande. Quant au bar et à la dorade, le plus grand producteur est de loin la Grèce, qui représentait à elle seule de 66% de la production de dorade royale et de 50% de la production européenne de bar.

Les espèces d'eau douce, également pertinentes pour la production aquacole de l'UE, comprennent essentiellement les carpes qui sont produites principalement en Pologne, en Tchéquie et en Hongrie.

Au cours de la période 2016 à 2020, les autres groupes d'espèces, une fois combinés, n'ont enregistré qu'une production annuelle moyenne d'environ 37.000 tonnes.

Comme le montrent les Graphiques 85 et 86 ci-dessous, on observe une baisse de 9% de la production de bivalves en volume et en valeur de 2019 à 2020. Cette baisse est principalement due à une chute de la production de moules en Espagne. En effet, le rapport "Impacts de la pandémie COVID-19 sur la pêche et l'aquaculture de l'UE<sup>106</sup>" suggère que la production de moules en Espagne (le principal pays producteur) a été négativement impactée, les principaux producteurs signalant des impacts négatifs sur les performances de production et sur l'ensemble de la chaîne de valeur en raison d'une baisse de la consommation hors foyer. Cela a été confirmé par les estimations d'Euromonitor, qui a constaté une baisse de plus de 40% des ventes de mollusques par les services de restauration de 2019 à 2020.

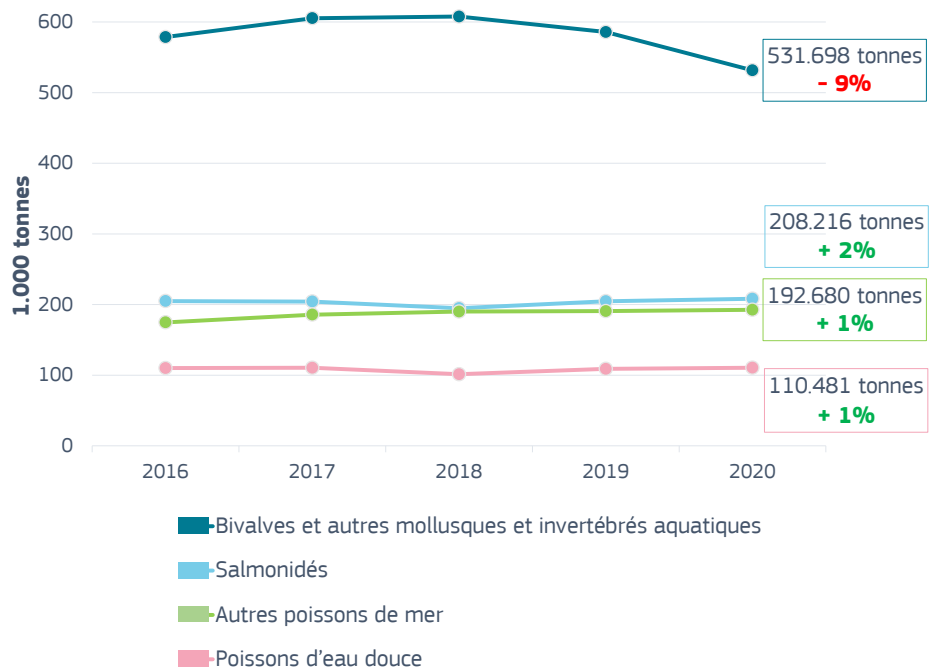
Les autres groupes de produits ont enregistré de légères augmentations tant en volume qu'en valeur. Les poissons d'eau douce, tout en enregistrant une augmentation de 1% du volume de production mais aussi une baisse de 4% en valeur.

<sup>106</sup> Le rapport est disponible sur le lien <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/07e5b4e2-1116-11ec-9151-01aa75ed71a1>

**GRAPHIQUE 85**

VOLUMES DES GROUPES DE PRODUITS AQUICOLES LES PLUS PRODUITS DANS L'UE ET VARIATIONS EN % 2020/2019

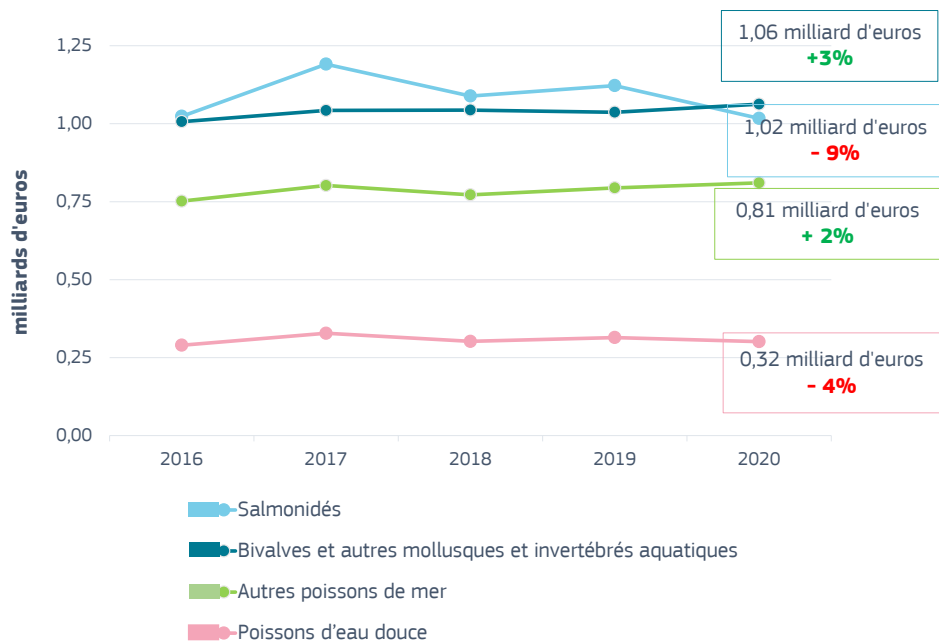
Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)) et de la FAO. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



**GRAPHIQUE 86**

VALEURS NOMINALES DES GROUPES DE PRODUITS AQUICOLES LES PLUS APPRÉCIÉS CULTIVÉS DANS L'UE ET VARIATIONS EN % 2020/2019

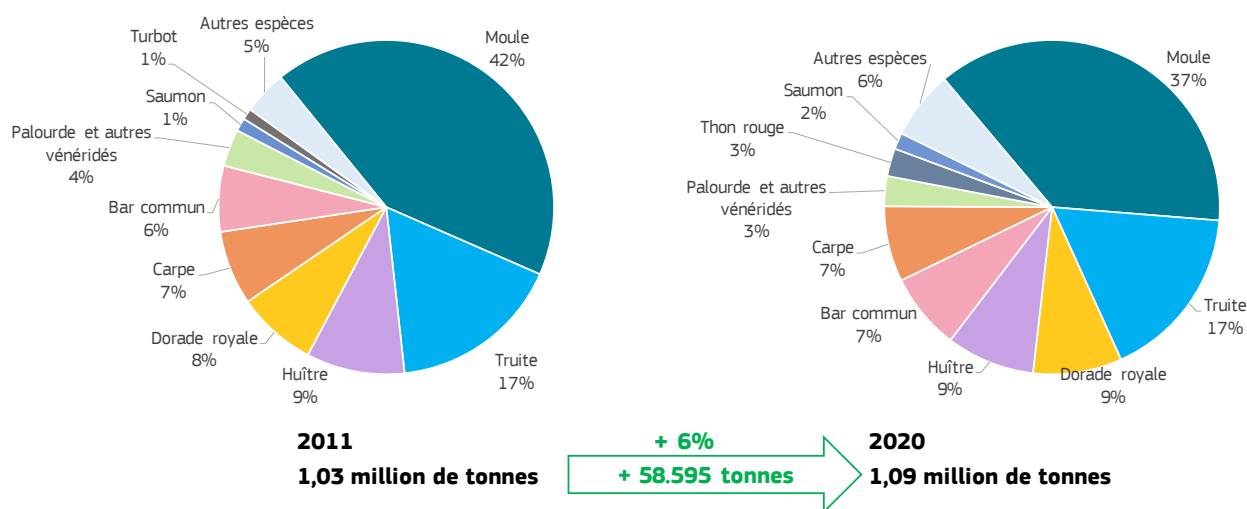
Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)) et de la FAO. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



### GRAPHIQUE 87

#### COMPOSITION DE LA PRODUCTION AQUACOLE DE L'UE PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (EN VOLUME) : 2011 VS. 2020

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)), de la FAO et du FEPA. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.

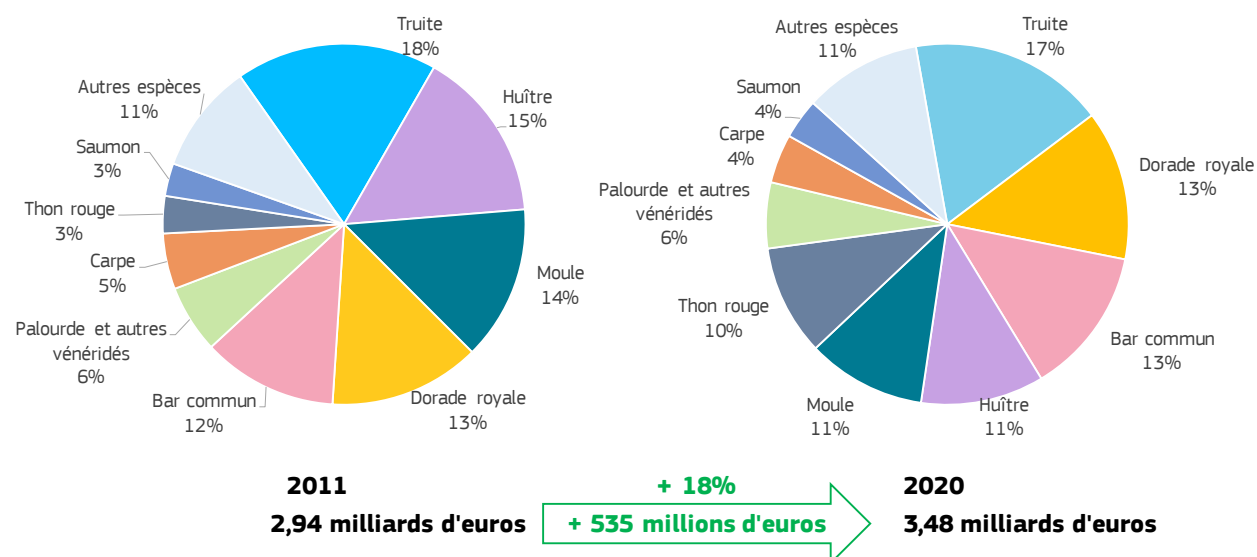


### GRAPHIQUE 88

#### COMPOSITION DE LA PRODUCTION AQUACOLE DE L'UE PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES - EN VALEUR RÉELLE (BASE=2015)

#### 2011 VS. 2020

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)), de la FAO et du FEAP. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique. Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflatteur du PIB.



En termes de volume, la composition par espèce de la production aquacole de l'UE est restée similaire à celle de dix ans plus tôt, même si la structure de la valeur en termes réels a connu quelques changements importants. Par exemple, la part du thon rouge dans le total a plus que triplé entre 2011 et 2020.

Parmi les exemples notables d'évolution des parts du volume total de la production aquacole de l'UE, citons la moule, qui a diminué de 43% à 37%, et le thon rouge, qui a augmenté de 0,5% à 3%. Cette augmentation de la production de thon rouge est due à une tendance exceptionnelle de la production maltaise entre 2011 et 2020, qui a

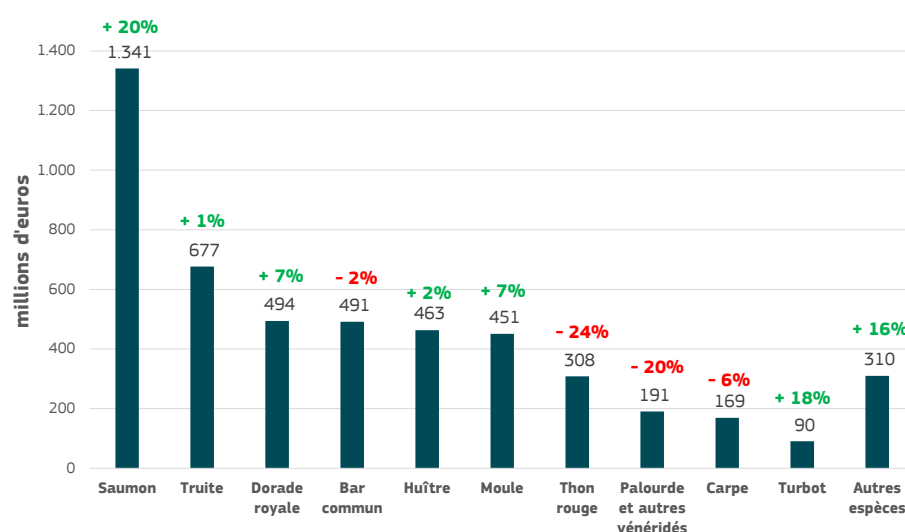
*En 2020, l'espèce qui a enregistré la valeur la plus élevée était la truite, tandis que la moule présentait la plus forte production en termes de volume.*

grimpé de 387% en volume et de 243% en valeur, soit une augmentation de plus de 15.000 tonnes et de 138 millions d'euros, même après correction de l'inflation. En 2020, la production maltaise de thon rouge a atteint 19.829 tonnes et 215 millions d'euros. Quant aux moules et aux huîtres, la valeur et le volume de leur production ont augmenté, mais leur part dans le total a diminué en raison d'augmentations plus importantes pour d'autres espèces principales.

Comme mentionné plus haut, la production aquacole biologique totale au niveau de l'UE est estimée à 86.180 tonnes en 2020, ce qui représente 8% de la production aquacole totale de l'UE. Cette production a enregistré une augmentation de 27%, soit 18.460 tonnes, par rapport à 2019, principalement en raison d'une croissance de la production biologique en France.

### GRAPHIQUE 89 VALEURS NOMINALES DES PRINCIPALES ESPÈCES AQUACOLES DANS L'UE EN 2020 ET % DE VARIATION 2020/2019

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)) et de la FAO. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



### AU NIVEAU DES ÉTATS MEMBRES

L'aquaculture dans l'UE se caractérise par des spécialisations de production dans quelques États membres : la Grèce pour la dorade royale et le bar commun, l'Espagne pour la moule, la France pour l'huître, la moule et la truite, l'Italie pour la palourde et la truite, la Pologne pour la carpe, le Danemark pour la truite et Malte pour le thon rouge.

En 2020, plus de 50% de la production aquacole totale de l'UE, tant en volume qu'en valeur, était représentée par ces sept premiers pays producteurs.

Depuis 2019, les deux principaux pays producteurs, l'Espagne et la France, ont enregistré des baisses de production en volume et en valeur, principalement en raison du déclin de la production de moules en Espagne et de la production d'huîtres en France. La moule a également été la principale espèce contribuant à la baisse de la production aquacole néerlandaise de 2019 à 2020.

La Grèce a enregistré une légère hausse en 2020, principalement due à l'augmentation de la production de dorade royale. L'Italie, au contraire, est parmi les principaux producteurs celui qui a enregistré la plus forte baisse de production en 2020 en termes de valeur, principalement en raison d'un effondrement de la production de palourdes et de truites.

Les cinq principaux producteurs en 2020 en termes de volume étaient l'Espagne, la France, l'Italie, la Grèce et les Pays-Bas, tandis que la France, l'Espagne, la Grèce, l'Italie et l'Irlande ont enregistré la plus forte production en termes de valeur. La position de l'Irlande parmi les premiers pays producteurs en valeur est principalement due à l'importante production de saumon du pays, dont 100% est certifié biologique.

**TABLEAU 19**  
VOLUME DE LA  
PRODUCTION AQUACOLE  
DANS LES  
5 PREMIERS PAYS  
PRODUCTEURS DE L'UE  
(1.000 TONNES)

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)), et des données de la FAO.  
Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.  
Les écarts dans les variations en % sont dus aux arrondis.

État membre	2016	2017	2018	2019	2020	2020/2019
Espagne	287	315	319	307	277	-10%
France	177	182	188	194	191	-2%
Italie	142	159	143	132	123	-7%
Grèce	123	126	132	129	131	+2%
Pays-Bas	62	51	53	46	40	-13%

**TABLEAU 20**  
VALEUR NOMINALE DE LA  
PRODUCTION AQUACOLE  
DANS LES  
5 PREMIERS PAYS  
PRODUCTEURS DE L'UE  
(MILLIONS D'EUROS)

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)), et des données de la FAO.  
Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.

État membre	2016	2017	2018	2019	2020	2020/2019
France	705	736	689	759	723	-5%
Espagne	559	578	648	633	582	-8%
Grèce	526	546	536	508	552	+9%
Italie	420	555	439	446	392	-12%
Irlande	154	185	165	158	163	+3%

En ce qui concerne les autres principaux producteurs, plusieurs tendances importantes ont été observées.

La tendance à la hausse de la production de thon rouge de Malte a repris après une baisse en 2019. Fin 2020, celle-ci s'élevait à 17.092 tonnes pour 184 millions d'euros, en ligne avec 2018. L'augmentation de 2019 à 2020 a atteint 34% en termes de valeur et 43% en volume.

La Pologne et l'Irlande ont enregistré une augmentation de la production de leurs espèces les plus importantes, la carpe et le saumon, respectivement, ce qui a conduit les deux pays à une croissance substantielle en volume et en valeur.

En 2020, la production aquacole néerlandaise, portée principalement par la mytiliculture, a poursuivi la tendance à la baisse amorcée en 2015, tant en volume qu'en valeur.

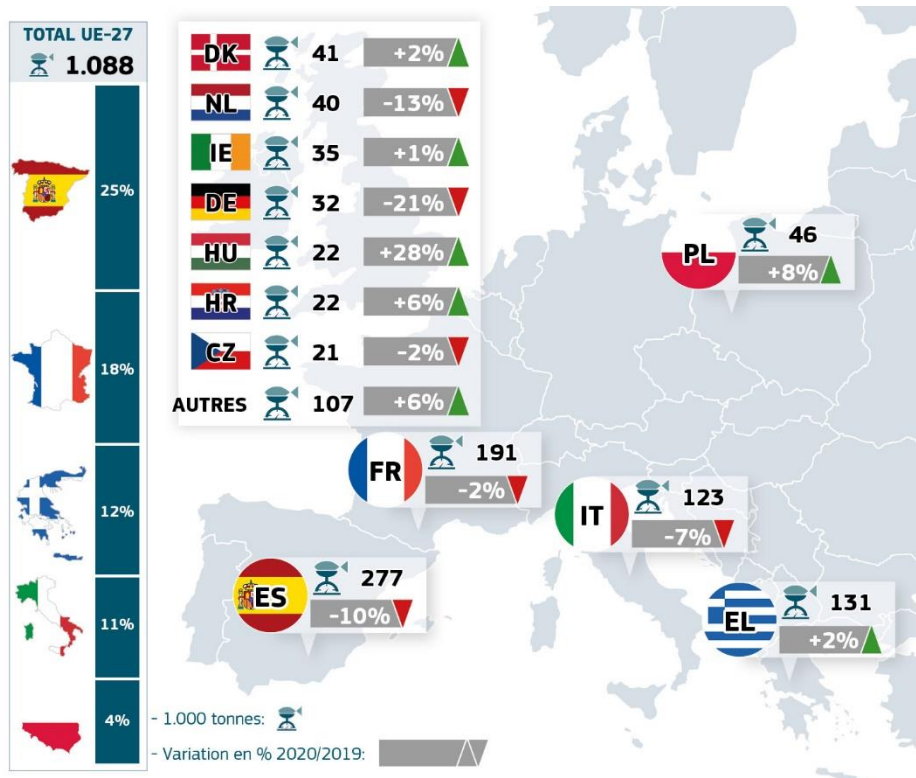
L'Allemagne a connu des pics en volume et en valeur en 2019 en raison de la production de truites et de carpes, mais a enregistré une baisse en 2020 du fait de la diminution de la production de moules.

La production en Hongrie a enregistré une augmentation significative en 2020, principalement grâce à la production de siluriforme d'eau douce.



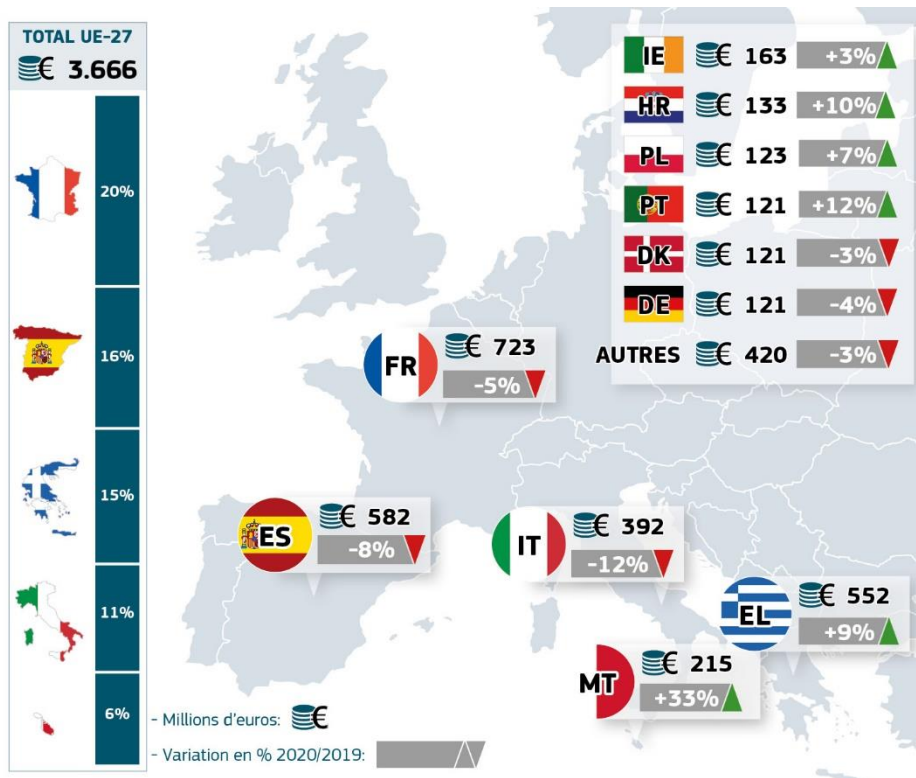
**GRAPHIQUE 90**  
 VOLUME DE LA PRODUCTION AQUACOLE DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS DE L'UE EN 2020 ET VARIATION EN % 2020/2019

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)) et de la FAO. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.



**GRAPHIQUE 91**  
 VALEUR DE LA PRODUCTION AQUACOLE DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS DE L'UE EN 2020 ET VARIATION EN % 2020/2019

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)) et de la FAO. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique.





## 6.2 ANALYSES PAR ESPÈCES PRINCIPALES

### BIVALVES, AUTRES MOLLUSQUES ET INVERTÉBRÉS AQUATIQUES

En 2020, les États membres de l'UE ont produit 531.697 tonnes de bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques d'élevage. Il s'agit d'une baisse de 9% par rapport à 2019 et du plus bas niveau enregistré par ce groupe depuis 2013. Leur valeur n'a atteint que 958 millions d'euros, soit une baisse significative de 11% par rapport à 2019. L'huître, la moule et la palourde ont représenté plus de 99% du volume total et de la valeur de la production aquacole de l'UE de ce groupe.

#### MOULE

Chaque année, la moule couvre plus d'un tiers du volume total de la production aquacole, ce qui en fait de loin l'espèce aquacole la plus produite de l'UE. Cependant, comparée à l'augmentation de la production aquacole de moules dans le monde, la production de l'UE a enregistré une tendance à la baisse au cours des dernières années, même si elle a connu une légère augmentation en 2018 et 2019.

En 2020, le volume de l'UE de 406.910 tonnes avec une valeur totale de 392 millions d'euros a connu des baisses de 10% en volume et de 9% en valeur par rapport à 2019. La diminution de la valeur a été entraînée par une baisse enregistrée en Espagne, où la production a diminué de 10% par rapport à 2019, atteignant 204.466 tonnes, et la valeur a diminué de 13% pour atteindre 100 millions d'euros. La baisse de la production de moules de l'UE était probablement due à un ensemble de causes, telles que les maladies, le manque de naissains de moule et la faible rentabilité.

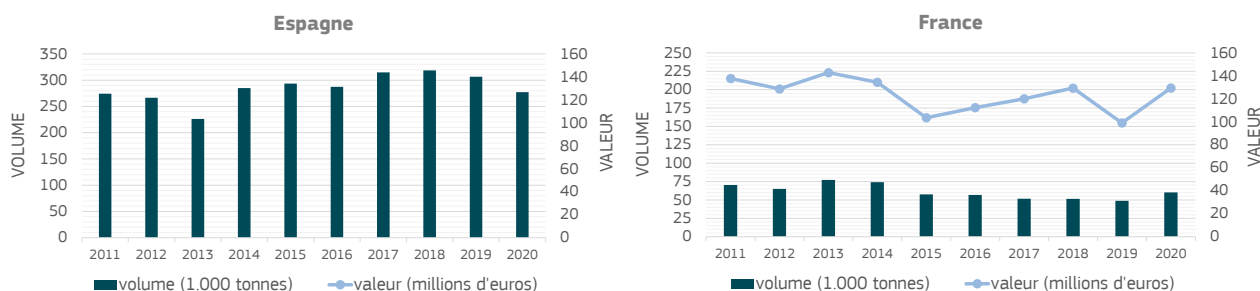
L'Espagne est la plus importante zone de production de moules de l'UE. Elle utilise principalement la technique d'élevage sur cordes fixées à des radeaux qui est également utilisée en Italie et dans la Méditerranée française. La culture sur le fond est surtout utilisée dans les pays du nord de l'UE, à savoir les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Irlande.

À noter que l'Espagne et l'Italie produisent principalement des moules méditerranéennes (*Mytilus galloprovincialis*), qui se sont vendues à des prix moyens de 0,52 EUR/kg et 0,88 EUR/kg, respectivement, en 2020. Les deux pays ont utilisé une grande partie de ces volumes comme matière première pour la transformation. En revanche, la France produit principalement la moule commune (*Mytilus edulis*), mieux valorisée, qui a été vendue à un prix moyen de 2,26 EUR/kg en 2020.

### GRAPHIQUE 92

#### PRODUCTION DE MOULE D'ÉLEVAGE DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS DE L'UE

Source : EUMOFA, sur la base de données EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



**PALOURDES** En 2020, la production de palourdes dans l'UE a diminué de 3% pour atteindre 31.650 tonnes, après une baisse significative de 18% entre 2018 et 2019. Cela représentait la plus faible quantité de la décennie analysée.

L'Italie produit à elle seule 77% des palourdes d'élevage de l'UE, soit 24.452 tonnes pour une valeur totale de 134 millions d'euros.

Le Portugal et la France produisent également des palourdes, mais à des prix très différents de ceux de l'Italie.

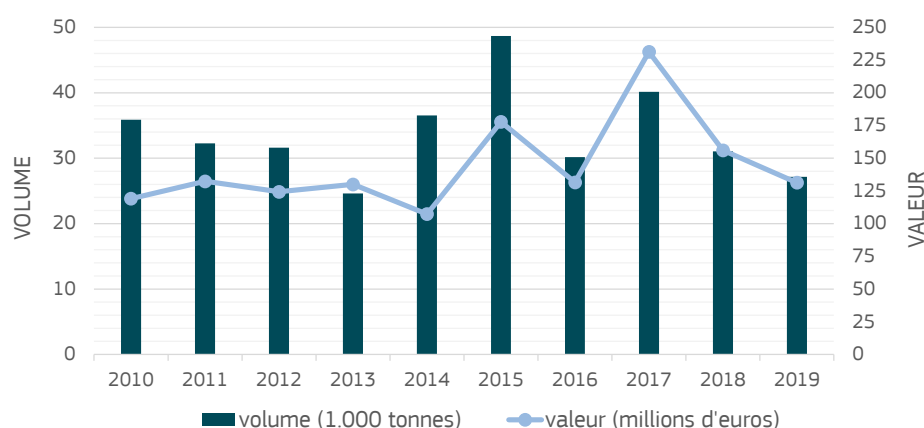
En 2020, les palourdes italiennes se sont vendues 5,50 EUR/kg, soit 12% de moins qu'en 2019 ; les palourdes françaises se sont vendues 5,82 EUR/kg, soit une augmentation de 21% par rapport à 2019 ; et au Portugal, le prix moyen de 11,72 EUR/kg était inférieur de 22% à celui de 2019. Cette différence pourrait être liée aux différentes espèces de palourdes élevées : palourde japonaise en Italie et palourde commune au Portugal.

En ce qui concerne les méthodes utilisées, toutes les espèces de palourdes sont généralement élevées sur le fond dans l'UE.

L'environnement côtier méditerranéen est particulièrement adapté à la culture des palourdes, grâce à ses eaux saumâtres, aux faibles mouvements de marée, à la présence d'un fond marin à texture mixte (sable-vase) plutôt peu profond et, surtout, à l'abondance de nutriments sous forme de phytoplancton.

### GRAPHIQUE 93 PRODUCTION DE PALOURDES D'ÉLEVAGE EN ITALIE

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)) et de la FAO. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique. Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



**HUÎTRES** En 2020, l'UE a produit 92.925 tonnes d'huîtres d'élevage pour une valeur totale de 405 millions d'euros. Cela a représenté une baisse de 7% en volume par rapport à 2019 et une baisse de 10% en valeur, confirmant la tendance à la baisse déjà observée de 2018 à 2019.

Cette tendance pourrait s'expliquer par l'apparition de norovirus (*virus de la gastro-entérite*) dans certaines zones de production en France depuis décembre 2019, ce qui avait entraîné des fermetures temporaires et plusieurs interdictions de vente dans la région Nouvelle-Aquitaine au cours de l'année 2020.

Le principal producteur est la France, avec près de 87% de la production européenne d'huîtres sur sa côte atlantique. La France est également un important marché de consommation, la majeure partie de la production française étant commercialisée sur le marché intérieur. En 2020, les huîtres d'élevage en France ont été vendues à un prix moyen départ exploitation de 4,42 EUR/kg, soit 5% de moins qu'en 2019.

Des productions plus modestes se sont également développées en Irlande et aux Pays-Bas, qui sont plus orientés vers l'exportation.

En Irlande, la production s'est élevée à 6.905 tonnes en 2020 pour une valeur totale de 28 millions d'euros. La production irlandaise a diminué de 12% en volume et de 18% en valeur par rapport à 2019 ; le prix a également diminué, chutant de 7% à 4,10 EUR/kg.

L'huître creuse du Pacifique (*Crassostrea gigas*) est de loin la principale espèce d'huître élevée en France et en Irlande et, par conséquent, dans l'UE.

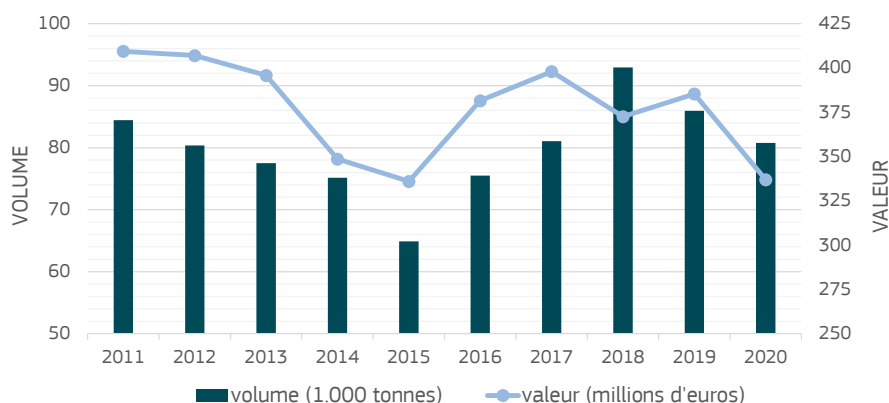
Aux Pays-Bas, la production d'huîtres a diminué de 8% entre 2019 et 2020, pour atteindre 2.351 tonnes. Dans le même temps, son prix a augmenté de 40%, ainsi la valeur totale a augmenté de 29% pour atteindre 9 millions d'euros. Cela est principalement dû à l'augmentation du prix de l'huître creuse, qui représente 94% de la production néerlandaise.

Bien que la production d'huîtres se déroule traditionnellement dans les zones intertidales avec une culture sur le fond, les cas de production en casiers ne sont pas rares.

#### GRAPHIQUE 94

##### PRODUCTION D'HUÎTRE D'ÉLEVAGE EN FRANCE

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



## SALMONIDÉS

Les salmonidés représentaient plus de 20% de la valeur de la production aquacole de l'UE en 2020, et près de 20% de son volume.

### TRUITE

La truite représentait à elle seule 17% du volume total de la production aquacole de l'UE et 18% de sa valeur.

En 2020, l'UE a produit 184.840 tonnes de truite - principalement des truites arc-en-ciel (*Oncorhynchus mykiss*) - pour une valeur de 644 millions d'euros. Par rapport à 2019, le volume de la production de truite est resté stable, mais il a enregistré une légère baisse de 1% en valeur. Le prix moyen a également enregistré une légère baisse, passant de 3,49 EUR/kg à 3,45 EUR/kg.

Plus de la moitié de la production de truites de l'UE a lieu en France, en Italie et au Danemark, qui représentaient en 2020 respectivement 20%, 19% et 16% du volume total. Par rapport à 2019, l'Italie a connu une baisse importante, les volumes ayant diminué de 11% pour atteindre leur niveau le plus bas depuis 2014, et la valeur ayant diminué de 14%.

Parmi les autres principaux producteurs de l'UE, la Pologne, l'Espagne et la Finlande ont totalisé respectivement 19.962 tonnes, 15.806 tonnes et 14.293 tonnes. Pour la Pologne et la Finlande, il s'agissait de pics de volume sur 10 ans. L'Espagne a connu un pic de production de 25% en 2019, tandis que le prix a diminué de 2% pour atteindre 2,82 EUR/kg, soit le prix le plus bas enregistré depuis 2015. La Finlande a enregistré une baisse de 5% du prix à partir de 2019, atteignant une moyenne annuelle de 3,40 EUR/kg, contre une augmentation de 1% du volume. La Pologne a connu une légère baisse de volume de 1% à partir de 2019, donc également le prix moyen annuel de 3,12 EUR/kg. Les systèmes de production de la truite arc-en-ciel sont similaires dans toute l'UE. Les poissons sont élevés en eau de mer et en eau saumâtre avec des systèmes à circulation d'eau composés d'étangs en terre et de raceways (systèmes à écoulement continu) ou bassins en béton. Les systèmes d'eau douce comprennent des étangs, des bassins et des systèmes de recirculation.

**TABLEAU 21**  
PRODUCTION DE LA  
TRUITE D'ÉLEVAGE DANS  
LES PRINCIPAUX PAYS  
PRODUCTEURS DE L'UE

Source : EUMOFA, basé sur  
EUROSTAT (code de données en  
ligne : [fish\\_aq2a](#)).  
Vous trouverez plus de détails  
sur les sources utilisées dans la  
Note méthodologique.

État membre	2020			Variations en % 2020/2019		
	Volume (tonnes)	Prix (EUR/kg)	Valeur (millions d'euros)	Volume	Prix	Valeur
France	37.200	3,51	130	+6%	-2%	+4%
Italie	34.473	2,90	100	-11%	-3%	-14%
Danemark	29.479	3,09	91	-5%	-2%	-7%

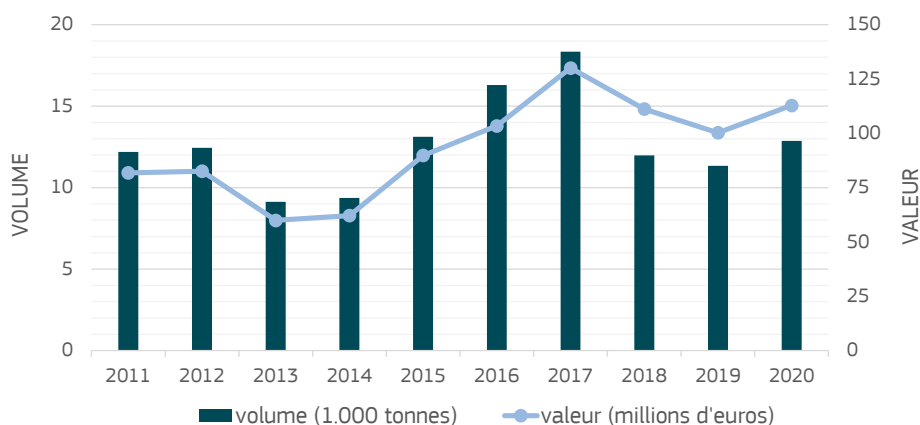
## SAUMON

La production de saumon de l'UE a atteint 17.252 tonnes en 2019, soit une augmentation de 29% par rapport à 2019 où elle avait touché le montant le plus bas depuis 2014. Elle a été vendue à un prix moyen départ exploitation de 7,25 EUR/kg, enregistrant une légère baisse de 1%. Globalement, la production a atteint une valeur totale de 125 millions d'euros.

Le saumon est en grande partie élevé en Irlande, qui a produit 75% du total UE en 2020, avec 12.870 tonnes de saumon produites pour une valeur totale de 113 millions d'euros en 2020. Cela a représenté une augmentation de 13% en volume et de 14% en valeur par rapport à 2019. Le prix moyen a augmenté d'un léger 1%, passant de 8,77 EUR/kg à 8,85 EUR/kg. Les prix irlandais sont plus élevés que ceux d'autres pays producteurs, comme le Danemark et la Pologne, car la production irlandaise de saumon est exclusivement biologique.

**GRAPHIQUE 95**  
PRODUCTION DE SAUMON  
D'ELEVAGE EN IRLANDE

Source : EUMOFA, basé sur  
EUROSTAT (code de données en  
ligne : [fish\\_aq2a](#)). Les valeurs  
sont déflatées à l'aide du  
déflateur du PIB (base=2015).



## POISSONS D'EAU DOUCE

Les espèces d'eau douce élevées dans l'UE sont essentiellement des carpes et des anguilles.

### CARPE

En 2020, la carpe a représenté 7% de la production aquacole totale de l'UE, tant en termes de volume que de valeur. La production a atteint 79.491 tonnes pour une valeur de 169 millions d'euros, ce qui représente des baisses de 1% en volume et de 3% en valeur par rapport à 2019. Dans une perspective plus longue, la production a augmenté de 8% depuis 2011 et sa valeur en termes réels a augmenté de 4%.

La plupart de la production de carpes dans l'UE a lieu en Pologne, en République tchèque et en Hongrie. En 2020, la production polonaise a atteint 21.397 tonnes et 44 millions d'euros; celle de la Tchéquie a atteint 18.365 tonnes et 32 millions d'euros; et celle de la Hongrie a atteint 13.296 tonnes et 25 millions d'euros. Pour la Tchéquie, cela a représenté des baisses de 4% en volume et de 8% en valeur de 2019 à 2020, alors que dans le même temps, la production en Pologne et en Hongrie a augmenté de 7% et de 4%, respectivement. La Pologne a également connu une

augmentation en valeur de 10%, tandis qu'en Hongrie, la valeur de la production de carpes a diminué de 5%.

**ANGUILLE** La production européenne d'anguilles s'est élevée à 5.326 tonnes en 2020, ce qui a marqué une augmentation de 3% par rapport à 2019. La production est fortement concentrée dans trois pays, à savoir les Pays-Bas avec plus de 2.000 tonnes en 2020, l'Allemagne avec 1.157 tonnes et le Danemark avec 1.134 tonnes. En valeur, la production totale a représenté 46 millions d'euros, soit une baisse de 9% par rapport à 2019 en raison de la division par deux des prix unitaires au Danemark. Les valeurs totales de la production aquacole d'anguilles dans les trois principaux pays étaient de 17 millions d'euros aux Pays-Bas, 15 millions d'euros en Allemagne et 5 millions d'euros au Danemark.

## AUTRES POISSONS DE MER

---

Deux espèces de ce groupe de produits, à savoir la dorade royale et le bar européen, représentaient chacune plus de 10% de la valeur totale de la production aquacole de l'UE en 2020. Elles sont généralement élevées sur les mêmes sites en Méditerranée, principalement en Grèce et en Espagne.

**DORADE ROYALE** En 2020, la production européenne de dorade royale a atteint 93.205 tonnes, soit une croissance de 1% par rapport à l'année précédente. La production globale a atteint 454 millions d'euros, ce qui représente une augmentation de 3% par rapport à 2019. La production totale de l'UE de cette espèce a augmenté de 17% au cours de la dernière décennie.

La Grèce est de loin le premier producteur de l'UE, avec une production de 61.754 tonnes, représentant 66% du total de l'UE en 2020. Les autres grands pays producteurs sont la Croatie (8%), l'Espagne (7%) et l'Italie (7%), qui ont produit respectivement 7.780, 6.458 et 6.201 tonnes.

Cependant, les tendances de la production ont été très différentes entre les principaux pays producteurs. Au cours de la décennie 2011-2020, la production a augmenté de manière significative en Grèce, en Italie, en Croatie et en France, tandis qu'elle a diminué en Espagne.

L'Espagne était le deuxième plus grand producteur de dorade après la Grèce jusqu'en 2019, mais en 2020, sa production a chuté de 48%, probablement en raison des lourdes pertes subies par le secteur espagnol de la dorade suite aux dommages causés par la tempête Gloria.

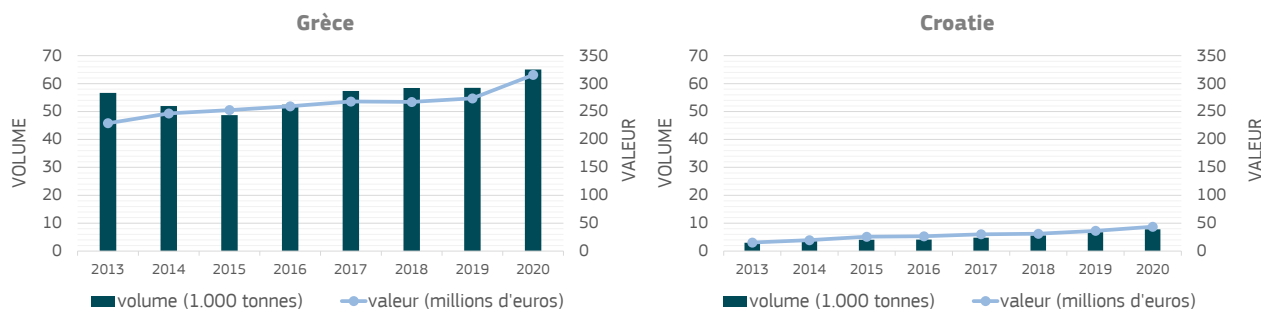
Les prix ont également évolué de manière significative, diminuant de 5% en Espagne, de 4,88 EUR/kg à 4,66 EUR/kg, et de 26% en Croatie, de 8,06 EUR/kg à 5,94 EUR/kg. En Italie, les prix ont fait un bond de 29%, passant de 5,77 EUR/kg à 7,45 EUR/kg.

La quasi-totalité de la production de l'UE est élevée dans des installations d'élevage en mer avec des cages et des parcs à filets ouverts.

## GRAPHIQUE 96

### PRODUCTION DE DORADE ROYALE D'ELEVAGE DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS DE L'UE

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)) et de la FAO. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique. Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



## BAR COMMUN

La production aquacole du bar de l'UE a connu une forte croissance au cours de la dernière décennie et, malgré une légère baisse de 1% en volume et en valeur de 2019 à 2020, sa production s'est établie à 80.786 tonnes pour une valeur de 470 millions d'euros.

Les producteurs les plus importants, la Grèce et l'Espagne, ont produit respectivement 50% et 28% du volume total du bar. Les autres producteurs importants sont l'Italie, la France et Chypre.

La baisse de la production en 2020 a été menée par les deux plus grands pays producteurs, la Grèce et l'Espagne, qui ont enregistré des baisses de 3% et 10% en volume, respectivement. En valeur, l'Espagne a enregistré une baisse de 8%, tandis que la Grèce a enregistré une croissance, grâce à une augmentation des prix.

Le prix moyen en Grèce a augmenté de 1% pour atteindre 6,13 EUR/kg, tandis qu'en Espagne il était de 6,01 EUR/kg. Des prix plus élevés ont été enregistrés en Italie et en France, où le bar a été vendu à un prix moyen de 7,73 EUR/kg et 7,84 EUR/kg, respectivement.

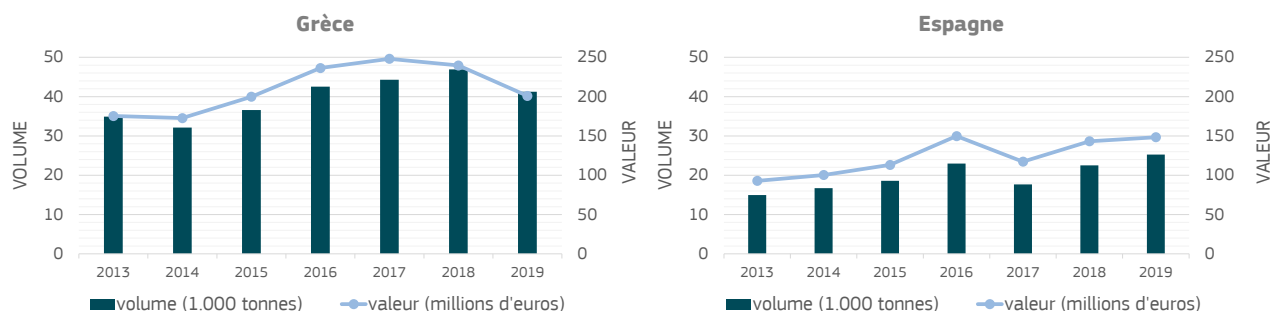
Le bar est élevé de manière intensive, principalement dans des cages ou des parcs à filet ouverts dans les eaux côtières du sud de l'UE.

La production aquacole de bar dans l'UE est dominée par le bar européen. Les autres poissons marins appartenant à la famille des Moronidae ne représentent qu'un pourcentage négligeable.

## GRAPHIQUE 97

### PRODUCTION DE BAR COMMUN D'ELEVAGE DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS DE L'UE

Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)) et de la FAO. Vous trouverez plus de détails sur les sources utilisées dans la Note méthodologique. Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



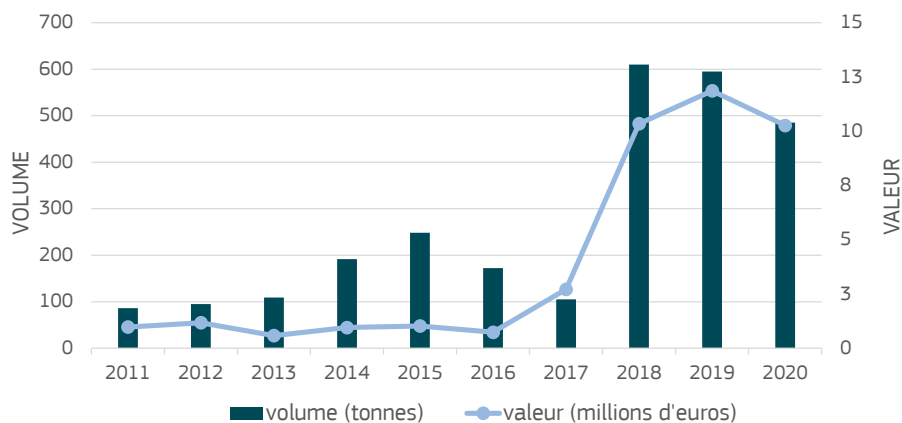
## ALGUES

La production aquacole d'algues, actuellement signalée dans 5 pays de l'UE - Bulgarie, France, Grèce, Irlande et Espagne - est à un stade précoce de développement en Europe en termes de volumes de production et de nombre d'unités de production. La production d'algues dans l'UE reste limitée, ne représentant que 0,045% du volume total de l'aquaculture et 0,30% de sa valeur. Néanmoins, par rapport à 2011, le volume de la production d'algues issues de l'aquaculture dans l'UE a augmenté de 464% en 10 ans.

En 2020, la production totale de l'UE était de 485 tonnes pour une valeur totale de 10 millions d'euros, et un prix moyen de 21,17 EUR/kg.

**GRAPHIQUE 98**  
**PRODUCTION D'ALGUES**  
**DANS L'UE**

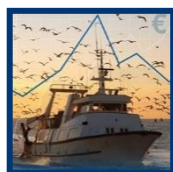
Source : EUMOFA, basé sur EUROSTAT (code de données en ligne : [fish\\_aq2a](#)). Les valeurs sont déflatées à l'aide du déflateur du PIB (base=2015).



# EUM OFA

European Market Observatory for  
Fisheries and Aquaculture Products

[www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu)



Office des publications  
de l'Union européenne